







NOUVEAU VOYAGE D'ITALIE,

Avec un Mémoire contenant des avis
utiles à ceux qui voudront faire
le même voyage.

CINQUIEME EDITION

*Plus ample & plus correcte que les précédentes;
& enrichie de nouvelles Figures.*

TOME TROISIEME.



Chez { A UTRECHT,
GUILLAUME vande WATER,
ET
JAQUES van POOLSUM.

MDCCXXII.

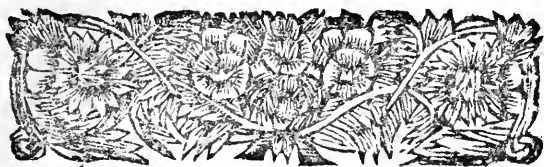
W O W A E U

DETTALLE

W O W A E U

YOME THOISEME

JAGUES & LORRAINE



NOUVEAU
VOYAGE
D'ITALIE.
A M. D. W.

LETTRE XXXIII.



MONSIEUR,

Nos calèches nous ont amenez en quatre heures, de Modène à Regio. Cette ville n'a aucunes particularitez fort remarquables ; en général elle est mieux bastie , & plus agreable que Modene. Ils vantent beaucoup leur * Eglise de S. Prosper, mais quand

REGIO.
Evesché.

A 2

* Il y a
on deux fa-

ux tableaux, l'un du Corregge, & l'autre du Guide. Huguetan. Il
e dit point quels tableaux ce sont.

on vient de Rome & de Naples, il est difficile d'admirer les Eglises de Regio. Ils aspirent aussi à s'aquerir quelque réputation, par leurs ouvrages d'os, & par leurs éperons, aussi bien que ceux de Modene par leurs bons masques : pauvres endroits pour se rendre célèbres. Les beaux ouvrages d'os de Regio, sont de méchantes petites bagues de six sous la douzaine, des têtes de mort, des reliquaires, des Agnus-Dei, des croix; & tout cela fait à coups de serpe. Les madones & les Reliques ne leur manquent pas. J'ay appris qu'on a trouvé quelques anciennes inscriptions à Regio, dans lesquelles cette ville est appelée *Regium Lepidi*, mais ce *Lepidus* n'est pas autrement désigné. L'autre Regio de la Calabre ulterieure, estoit nommée *Regium Julium* : & l'on a remarqué que les habitans de la premiere sont appelez par les Auteurs Latins, *Regiensés*; au lieu que les autres sont nommez *Rhegini*. On a crû aussi comme vous savez que le dernier *Regium*, ou *Rhegium*, estoit dérivé de *ῥήγιον*, les terres de l'Italie & de la Sicile, ayant esté separées, & comme rompues en cet endroit.

Ceux de nostre Regio appellent leur Prince, Duc de Regio & de Modene. Vous savez que les Ecoffois en usent de la mesme maniere, ils mettent l'Ecoffe avant l'Angleterre.

A huit milles de Regio, nous avons passé sur un pont, la riviere d'Ensa, & nous sommes entrez de l'autre costé, dans le Duché de Parme. C'est toujours un pais plat, mais on

on y trouve beaucoup de pasturages, au lieu que vers Boulogne & Modene, presque toutes les terres sont labourées.

Parme est à dix sept milles du pont d'Ensa On apperçoit cette ville d'assez loin, à cause du chemin large & droit qui y conduit, & qui découvre ses plus grands clochers : L'abord en est fort agréable, & la ville mesme l'est beaucoup aussi. Sur la porte par où nous sommes entrez, on voit les armes du Pape Paul troisiéme; Vous sçavez que ce Pape créa Duc de Parme & de Plaisance Louis son fils bastard; les Provinces du Parmesan & du Plaisantin, ayant fait auparavant partie de l'Estat Ecclesiastique. La Citadelle de Parme est construite sur le modele de celle d'Anvers, & les fortifications de la ville sont assez bonnes. La riviere de Parma passe au milieu de Parme, & en fait comme une double ville : cette riviere n'est pas navigable.

Le Palais Ducal n'a rien d'extraordinaire on en bastit un nouveau qui sera plus grand & plus régulier. Les Ecuries sont belles; les Carosses extraordinairement riches; & la Garderobe fort remplie. Le grand Théâtre est une chose rare; ni Paris, ni Venise n'en ont point de semblables. Il est d'une grandeur extraordinaire; & cependant quelque bas qu'on y parle, on est entendu de par tout. Au lieu de loges, ce sont des bancs qui s'élevent en Amphithéâtre autour du parterre; & ce parterre, plus grand de beaucoup que les parterres ordinaires, se peut remplir d'eau à la hauteur de plus de trois pieds. On met sur ce petit lac quelques gondoles dorées,

P A R M E.

Evesché.

Le fromage

se renomme

qu'on appelle

le Parme-

san, ne se

fait pas pre-

sentement

dans l'Estat

de Parme;

mais dans le

Milanois;

& particu-

lièrement

autour de

Lodi. Le

mieux

est ordi-

nairement

20. sols la

livre; mais

la livre est

de 28. on-

ces, & 20.

sols de Mi-

lan, n'en

sont que neuf

d'Angle-

terre.

& cela produit un effet tres agreable, avec es secours d'une belle illumination.

Outre les Ecoles ordinaires de l'Universite, il y a un grand & beau College qu'on appelle le Collège des Nobles. Les Ecoliers de toutes Nations y peuvent estre admis ; pourvû qu'ils soient capables de la Chevalerie de Malthe. L'on y peut aussi apprendre toutes sortes d'Exercices, comme on y fait toutes sortes d'Etudes ; tellement que les pensions sont differentes, selon les diverses choses auxquelles on se veut appliquer. Les Ecoliers mangent ensemble dans un Refectoire ; & leur nombre est presentement de deux cens trente.

*V. à S.
Jean, & à
S. Antoi-
ne.* Le Dome de la Cathédrale de Parme est peint par le Corregge ; on trouve plusieurs autres bons tableaux dans les principales Eglises.

Nous avons vû de fort beau monde au Cours ; & sur tout des femmes , belles , & bien faites : mais ils ont la ridicule maniere de Rome : Les hommes & les femmes n'entrent jamais ensemble dans un mesme carosse : On voit un tas d'hommes dans un Carosse, & une troupe de femmes dans un autre. Il n'y auroit pas moins de honte à faire autrement, qu'à marcher tout nud. Le monde n'est-il pas étrange, avec ses coutumes & ses préjugez ?

** Pais de
trustes.* De Parme à Plaisance, il y a trente cinq milles. On passe à * Borgo S. Domino, qui est une petite ville démantelée. Ni les villages, ni les rivières qui se rencontrent sur cette route, ne méritent pas d'estre remarqués.

Plai-

Plaisance est dans la plaine à cinq ou six ^{PLAISANCE}
 cens pas du Pô. C'est une ville assez agréa- ^{Evesché,}
 ble, plus grande que Parme, & bien joli-
 ment bastie, quoy que les maisons en soient
 basses. La rue du Cours qu'ils appellent le
Stradone, est droite à la ligne, & d'une lar-
 geur parallèle. On a mis de chaque costé
 un rang de trois cens posteaux, qui conser-
 vent le chemin pour les gens de pied, auprès
 des maisons, à la maniere de Londres: &
 ces posteaux sont justement à dix pieds l'un
 de l'autre, d'où il resulte que la rue est lon-
 gue de trois mille pieds.

La statue d'Alexandre Farnése, Gouver-
 neur des Pais-bas Espagnols, & celle de
 Ranuce premier, son Fils, se voyent dans
 la plus grande Place.

Nous avons monté au plus haut clocher,
 selon nostre coutume ordinaire, & nous
 avons découvert un passage admirable; le
 cours du Pô l'embellit beaucoup. On voit
 Crémone assez distinctement, quoy que
 cette Ville soit éloignée de vingt milles.

Je ne vous dis rien des Eglises, & desor- *Il y a quel-*
 mais je ne vous en parleray que tres peu. *ques ta-*
 Quand on a l'idée remplie, comme je vous *bleaux de*
 e mandois l'autre jour, de ces Temples *Carache &*
 magnifiques que nous avons vûs, on ne *la Cathé-*
 peut pas s'arrester beaucoup à considerer *drale; Co-*
 es autres. *une N. Da-*
me de Ra-
phael, à 3.
Sixte. Hug.

J'ajoute-ay encore touchant Plaisance,
 qu'elle est mal peuplée; que ses maisons sont
 de brique avec peu d'exception; & que les
 poids, les mesures, & les monnoyes, n'y
 sont pas les mesmes qu'à Parme. Les

fortifications de cette Ville ne valent pas grand chose, encore qu'on se soit fait une contume de les vanter beaucoup. Le *pomerium* est borné avec des poteaux, & l'on n'y bastit rien du tout : Je ne sçay si je vous ay mandé que la mesme chose s'observe à Livourne.

Nous avons suivi le Pô à quelque distance, jusques vis-à-vis de Crémone, & nous l'y avons passé dans un bac. Il faut remarquer qu'il ne se trouve aucun pont sur le Po, au dessous de Turin.

CREMONA-
NE.
Evesché.

Crémone est sur la rive gauche de cette riviere dans le Duché de Milan. C'est une assez grande Ville, mais plus pauvre encore & plus deserte que n'est Plaisance. Il n'y à rien à voir à Crémone ; cependant, deux choses y sont fort exaltées ; La Tour, & le Chasteau. *Una torre stimata la piu alta cqe si veda, & par cio numerata trai miracoli d'Europa. -- Una rocca la più stupenda, la piu forte & formidabile, che si ritrovi in Italie:* C'est le langage d'un de leurs Auteurs. Des gens qui ne seroient pas un peu familiarisez avec les exagérations Italiennes, seroient bien trompez après avoir lû ces merveilles, quand ils arriveroient à Crémone, & qu'ils n'y trouveroient rien du tout de semblable. Le Chasteau est une vieille masse informe, demi ruinée, qui n'a jamais dû entrer en comparaison avec un Fort bien construit ; mais qui peut-estre avoit quelque réputation du tems des arbalestes. Et la Tour n'est ni belle ni fort haute, il y en a mille & mille qui la surpassent, & dont-on ne
parle

parle point dans le monde. Elle fut bastie par Frederic Barberouffe, l'an 1184. On dit que l'Empereur Sigismond & le Pape Jean vingt troisieme se trouverent ensemble au haut de cette Tour, avec un certain * Sei- * *Gabrimo*
gneur de Crémone; & on raconte que ce *Fondulio,*
Seigneur avoit souvent dit depuis ce temps *Tyranno di*
là, -qu'il se repentoit de n'avoir pas jetté *Cremona.*
l'Empereur & le Pape du haut en bas, pour *C. Tor.*
la rareté du fait. Cette histoire a peut-être donné lieu à la reflexion qu'on a faite, sur la hauteur de cette Tour.

Les Crémonois parlent aussi beaucoup de l'antiquité de leur Ville, mais ils n'en produisent aucun monument. Il en est justement de l'antiquité de Crémone, comme de l'antiquité du Pô.

Dans l'espace de quarante milles entre Crémone & Mantouë, on ne rencontre que des bourgades qui ne méritent pas d'estre nommées. Bozzolo est pourtant une espece *Bozzolo*
de petite Ville, environnée d'une maniere *Lo.*
de fortification: cette place appartient, avec un territoire de quatre ou cinq milles d'estendue, au Duc qui en porte le nom, & qui en est le Souverain. Nous avons passé l'Oglio dans un bac; cette riviere est grande & rapide, & descend du lac d'Isséo dans le Pô.

Ni les cartes de Géographie, ni les autres descriptions que j'avois veües de Mantouë, *MANTOUE.*
ne m'avoient point donné l'idée qu'il faut *Eresche*
avoir de sa situation. On représente ordinairement cette Ville au milieu d'un lac, dont on la fait à peu-près également envi-

* Cette riviere vient du Lac de Guarda.

Le Marquisat de Mantoue fut érigé en Duché par Charles Quint, l'an 1530.

ronnée; ce qui n'est point du tout ainsi. La *riviere du Mincio trouvant un pais bas, elle s'élargit, & forme une espece de marais douze ou quinze fois plus long qu'il n'est large; Mantouïe est bastie sur un terrain ferme, quoy que dans un des costez de ce marais. Quand on vient de Crémone, on passe une chaussée longue seulement de deux ou trois cens pas: & de l'autre costé, quand on va vers Verone, le marais, ou le lac si l'on veut, est de beaucoup plus large. Il y a quelques endroits, où ces eaux sont toujours courantes; mais en d'autres, elles croupissent & infectent tellement l'air de Mantouïe, que dans la saison des plus grandes chaleurs, tous ceux qui peuvent quitter la Ville en sortent.

La situation de Mantouïe ne ressemble pas mal à celle de Peronne; mais il y a cette différence, que Peronne outre son marais, a une bonne fortification, au lieu que Mantouïe n'est ceinte que d'un mur: il est vray que sa Citadelle luy est une forte défense.

Cette Ville est de médiocre grandeur; à peu-près comme Crémone; mais de beaucoup plus riche & plus peuplée. Il y a quelques rues assez larges & assez droites. Pour les maisons, en général elles sont inégales, & si l'on en excepte un fort petit nombre, tout le reste est du plus médiocre. J'avois vû une description imprimée du Palais Ducal, qui m'avoit donné l'idée de ce Palais, comme du plus superbe édifice de toute l'Italie. On voit que l'Auteur se tourmen-

à inventer des termes, comme s'il n'y en
voit point au monde de suffisans, pour ex-
primer de si grandes choses, mais c'est ou
ne flatterie, ou un préjugé terrible. Ce
palais n'a aucune beauté ni aucune symme-
trie extérieure : les Estrangers le voyent &
touchent, sans le connoître pour ce qu'il
est, s'ils n'en sont avertis; nous le sça-
vons par expérience. Il est vray qu'il y a
une quantité de galeries & d'appartemens, ce
qui le peut faire nommer, & grand, &
commode. Mais c'est tout ce qu'on en
peut dire, aussi bien que du Palais de Whi-
hall.

Ceux qui nous ont conduits à celui de
Mantoue, nous ont dit qu'il estoit meublé
d'une maniere tres riche & tres magnifique,
lors que l'armée de l'Empereur * ayant sur-
pris la Ville, pilla le Palais, & fit un de-
vast général. Il semble qu'on ait esté décou-
vert par une si grande perte, & qu'on ne se
soit pas beaucoup soucié de la réparer, car
il y avoit dans ce Palais, un grand nombre de
chambres tout-à-fait démeublées. Néan-
moins, l'appartement du Duc est autant
en qu'il le puisse estre : la sale des Anti-
ques renferme quantité de choses belles &
rares : & le Cabinet de curiositez en est assez
compli.

Le Duc de Mantoue a sept ou huit Mai-
sons de plaisance, dont nous avons seule-
ment vû † Marmirol & la Favorite, ce sont
de fort beaux Lieux. Marmirol particu-
lièrement, est une maison tout-à-fait riante;
très-bien meublée, & ornée de ta-

* L'an
1630. le
18. Juil.
par Colaita
General de
l'Armée
de l'Empereur.

† Cette mai-
son fut bas-
tie par Fre-
deric I.
Marquis de
Mantoue.

bleaux & d'Antiquités; accompagnée d'une petite riviere claire comme du cristal, d'un bois, de plusieurs jardins, d'orangeries, de volieres, & de Fontaines.

Le vénérable Monsieur S. Longin est la plus précieuse Relique de Mantoüe, avec quelques gouttes de ce miraculeux sang qui fut trouvé dans cette Ville du tems de Leon III. & qui * depuis a donné occasion à l'institution de l'Ordre du Duc de Mantoüe: ces deux choses se gardent dans l'Eglise de S. André. J'ay remarqué aussi une autre pièce extraordinaire, à l'entrée de cette mesme Eglise. C'est une cloche de près de six pieds de diamètre, autour de laquelle il y a huit ouvertures faites en forme de fenestres, larges d'un pied, & hautes de trois. On ne nous a rien dit qui eust apparence de vérité, touchant la bizarrerie de la fabrique de cette chose: Magius n'en a pas parlé dans son *traitté de Tintinnabulis*.

Il n'est pas possible de sortir de Mantoüe, sans se souvenir de Virgile qui naquit au village † d'Andes, proche de cette Ville.

*Mantua Musarum domus, atque ad sidera
cantu*

Evecta Andino, Sil. It. l. 8.

Outre la Cathédrale, les Etrangers vont ordinairement visiter les Eglises des Jესuites, de S. Barnabé, de S. Maurice, de S. Ursule, de S. Sebastien & de S. Barbe. La maison de Ville, le Théâtre, les Manufactu-

Voiez Me-
zeray dans
la vie de
Charle-
magne.
* L'an
1608. Vin-
cent de
Gonzague
institua cet
ordre aux
noces de son
Fils Fran-
çois, avec
Marguerite
de Savoye
Il créa 20.
Compag-
nons de
l'Ordre, &
mit cette
devise sur
le Collier,
Nihil isto
triste re-
cepto.
Cet ordre
est appelé,
du pre-
cieux.

Sang; ou,
de la Ré-
demption;
ou, du Ta-
bernacle.

† Aujourd'buy nommé Pietola; à deux milles de Mantoüe.

factures, le Moulin des douze Apôtres, la Synagogue, & la Boucherie.

A vingt deux milles de Mantoüe, nous avons passé une riviere, qui sépare ce Duché des Terres de Venise; & dix huit milles plus loin, nous avons trouvé Bresse, où nous avons couché le mesme jour de nostre départ de Mantoüe. Comme nous n'avions vû que des hommes, dequis nostre arrivée à Vérone, ce qui nous a d'abord le plus frappé les yeux en entant à Bresse, ç'a esté d'y voir les femmes dans les rües & dans les boutiques, comme on les voit en France & en Angleterre. Bresse nous a paru une Ville assez bien peuplée, & de quelque commerce: le monde s'y remüe d'une tout autre maniere, que dans la pluspart des autres Villes de médiocre grandeur, que nous avons veües en Italie.

BRESSA
Evesché.

Ce que Bresse a de fortifications, n'est pas grand chose; mais elle est défendue d'une Citadelle tres forte, qui est sur le costeau joignant la Ville, & comme sur le premier degré des Alpes.

Le Palais de Justice est un grand & beau bastiment, d'une certaine *pietra dura* qui ressemble au marbre. On a écrit sur le fronton de la façade, *Fidelis Brixia Fidei & Justiciæ consecravit.* Vis-à-vis de ce Palais, il y a un portique long de cinq cens pas, & presque tout rempli de boutiques d'Armuriers: les armes à feu qui se font à Bresse, sont en réputation par toute l'Italie.

Justice
avec un C.

Le voisinage des Alpes donne à cette ville

un grand nombre de belles fontaines, & une petite riviere, qui lui apporte beaucoup de commoditez.

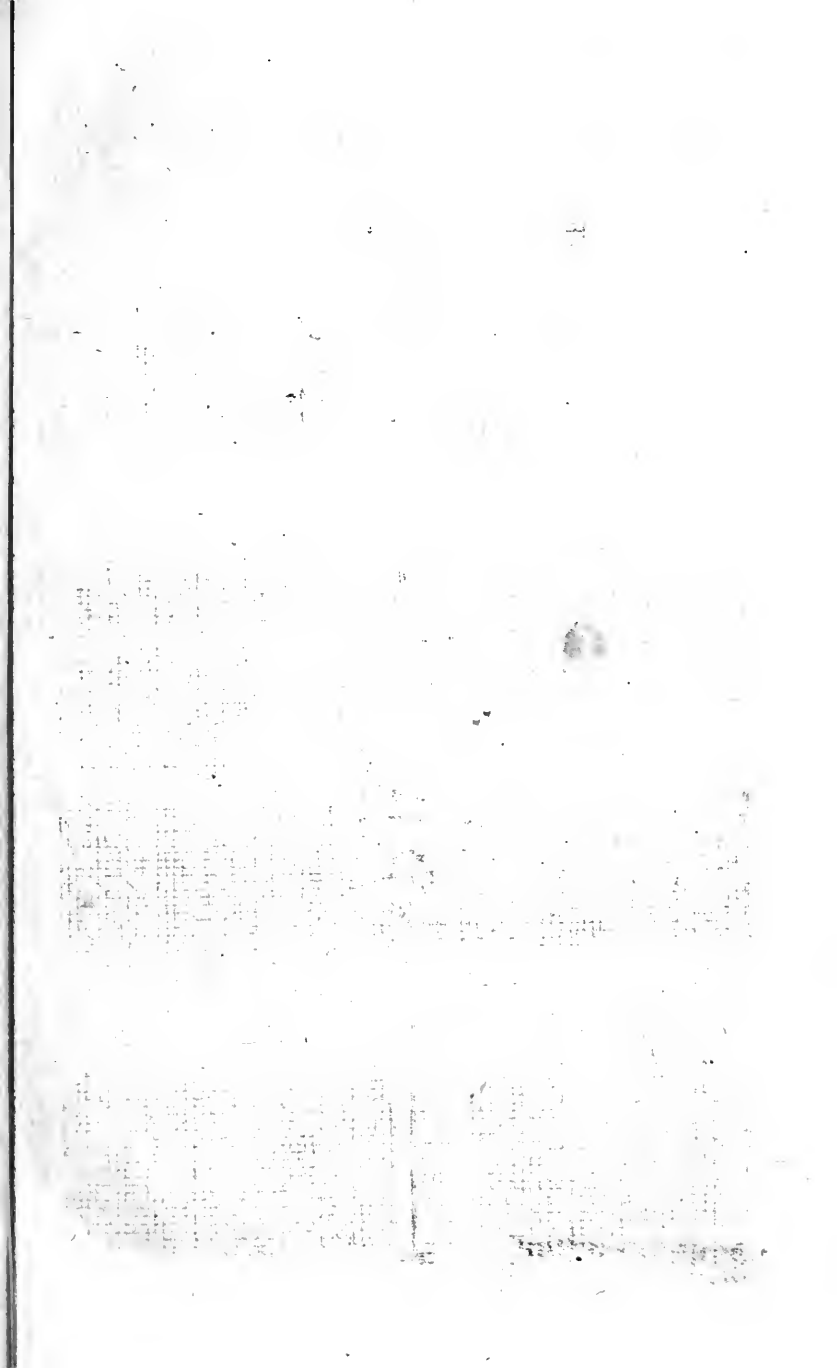
On garde à la Cathédrale avec une grande vénération, ce qu'ils appellent l'Oriflame de Constantin : personne ne nous l'a pû décrire, parce qu'on ne le fait jamais voir pleinement. Le Sacristain qui nous a raconté les vertus de cet Oriflame, nous a seulement dit que c'étoit une croix bleüe de matière inconnüe, & que cette croix est la mesme qui apparut à Constantin, avec ces paroles. *In hoc signo vinces*, lors que cet Empereur combattoit contre Maxence : mais il ne faut pas prendre garde à ce discours. La croix, ou la figure de croix dont on parle, dans cette histoire de Constantin, n'estoit qu'un signe qui parut en l'air, & non pas une croix palpable. D'ailleurs, cette croix ne devoit pas estre nommée Oriflame; ce terme * de Oriflame signifiant une maniere de gonfanon, de drapeau, ou de banderolle dorée. Mezeray rapporte que les Rois de France de la seconde Race, faisoient porter à la teste de leurs armées, la Chape de S. Martin. Mais que la Race des Capets s'étant plus particulièrement attachée à la dévotion de S. Denis, ils prirent la banniere de cette Eglise; laquelle banniere portoit le nom d'Oriflame. Je croirois donc que l'Oriflame de Bresse, pourroit estre le †

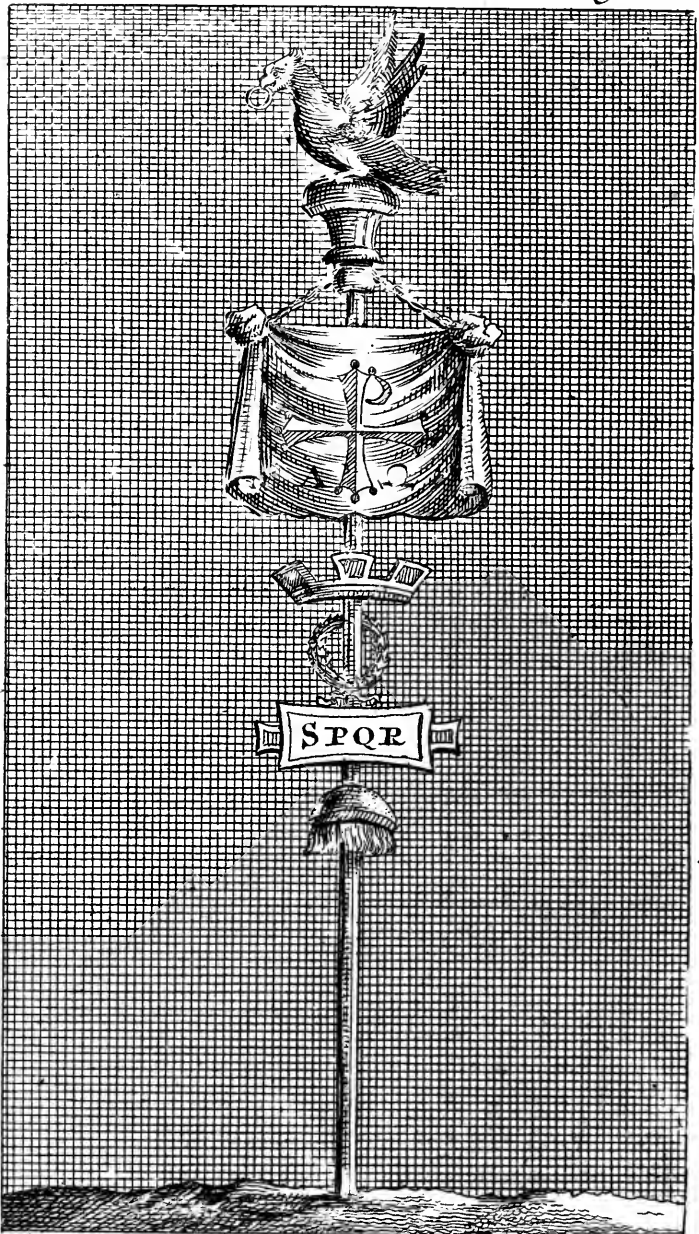
* Les uns
sont venir
ce mot d'Oriflame de
Flammula,
banniere ou
étendard;
Et d'Aurea, parce
qu'il estoit
attaché à
une lance
dorée. Les
autres di-
sent que ce

drapeau fut ainsi nommé, parce qu'il estoit d'une étoffe de couleur d'or & de feu. (Il estoit de houes vertes.) Du Gange.

† Le Labarum estoit une banniere de pourpre enrichie de franges d'or & de pierres. Constantin y fit mettre ce chiffre des premiere lettres du nom de Christ. Voyez Tom. 2. pag. 244.

Labarum





Labarum de Constantin; cet Empereur y avant fait mettre le nom de Christ, après sa victoire contre Maxence. Pour parler plus vraisemblablement, disons si vous voulez, que cette Vision a bien la mine de venir du cerveau de quelque visionnaire; aussi bien que l'image resplendissante de la Vierge tenant entre ses bras le petit Jesus, que la Sibylle Tiburtine fit voir en l'air à Auguste.

En allant de Bresse à Bergame, on suit toujours à droite, l'enchainure des Alpes, à la distance de deux ou trois milles. Nous avons passé une seconde fois la rivière d'Oglio, au bourg de Palazzuolo, justement entre Bresse & Bergame, à quinze milles de l'un & de l'autre.

Bergame est une place forte, & une ville BERGAM
de commerce: Elle est située sur une petite ME.
montagne, au pied des Alpes. Outre que Evesché.
ses fortifications sont bien revestues, & en bon estat; elle a sa Citadelle, avec quelques forts, & quelques ouvrages avancez, qui défendent les éminences qui la commanderoient. Bergame a cinq fauxbourgs qui valent chacun une petite Ville.

On fait voir à la Cathédrale, le Tombeau du brave Barthelemi Coglione, qui commanda les troupes de Venise contre les Milanois. C'est ce Général, qui s'avisa le premier, de mener * du Canon en campagne. Dans le chœur de l'Eglise des Dominicains, on fait aussi remarquer la marqueterie des

*Ambroise
Calepin est
enterré aux
Augustins.
Il estoit de
Calepio,
Village près
de Bergame.*

* Angli in oppugnabancs: i. ne Ceterorum, primùm aneis tormentis utuntur, & Urbe potiuntur. An. 1413. *Pol. Virg.*

bancs : elle est de meſme nature , & de la meſme main ; que la marqueterie des Dominicains de Bologne.

Le patois de Bergame paſſe pour ſi ridicule , que tous les Harlequins d'Italie affectent de le parler : mais il y a une autre choſe qui n'eſt pas moins deſagréable , parmi le peuple de cette ville. La moitié de ſes habitans ont la gorge bourſouflée d'un vilain goiſtre , qui rend les viſages difformes ; & qui eſt à mes yeux , une enflure fort dégoutante. C'eſt une choſe qui leur eſt comme naturelle ; & on leur fait dire , que la queſtion eſt doulouſe , de ſçavoir lequel eſt un défaut , ou d'avoir le goiſtre . ou de ne l'avoir pas ? Vous ſçavez ſans doute que ceux de la Maïſon d'Autriche prétendent guérir de cette maladie , en donnant un verre d'eau à boire ; & dénoier la langue des bégues en les baiſant.

Tout le Bergamaſc & tout le Milanois , ſont arroſez des petites rivières qui deſcendent des Alpes , & que les habitans diviſent en une infinité de ruiſſeaux par toute la campagne , quand il en eſt beſoin. Cela remédie aux défordres des ſécheresses , & entretient la terre dans une merveilleuſe fertilité.

Le débordement de la rivière d'Adda qui vient du lac de Come , nous a obligez de quitter nos calèches au village appellé la

Canoni-

*Henri
VIII. Roi
d'Angl.
beniſſoit des
anneaux
d'or , les
quels , di-
ſoit-il , gué-
riſſient de
la crampe :
mais E-
douard ſe
moqua de
cette eſpece
de talif-
man. Guil-
laume III.
aujourd'hui
regnant a
auſſi mepri-
ſé , & aboli
l'uſage ſu-
perſtitieux
etabli chez
les Rois ſes
predeceſ-
ſeurs , de-
puis Edward le Confeſſeur , de toucher ceux qui eſtoient malades des
écrouelles , pour les guérir.*

*Pline dit que Pyrrhus guériſſoit les doulleurs de rate , en touchant du
gros doigt du pied droit. En tout temps , on aſſaſſé les Grands , juſqu'à
leur faire faire des miracles.*

Canonica , à douze milles de Bergame. Nous y avons traversé cette riviere en bateau , & avec beaucoup de peine , à cause de son extraordinaire rapidité. Nous nous sommes embarquez de l'autre costé , sur le Canal appellé Navilia della Martesana. Ce Canal commence à Trezzo, deux milles au dessus de la Canonica; & va presque en droite ligne , à un demi mille de Milan : sa longueur entiere est de vingt milles. Il emprunte ses eaux de l'Adda , mais comme le cours de cette riviere est souvent fort panchant & précipité , avant qu'elle se trouve au niveau de la platte campagne , il arrive que le canal la surmonte de vingt cinq ou trente pieds , vis-à-vis de la Canonica.

Beaucoup d'Ingenieurs avoient , dit-on , tenté en divers tems , cette communication de l'Adda à Milan , par la voye d'un canal , mais personne n'y avoit pû réussir ; lors qu'enfin Leonard de Vinci , le plus accompli homme de son siecle , entreprit & acheva cet ouvrage.

Je lisois l'autre jour avec autant d'admiration que de plaisir , ce que M. Félibien a écrit de ce grand homme ; je ne pense pas que jamais on ait tant vû de mérite ensemble. Vous ne serez pas fâché que je fasse icy une petite digression en sa faveur. Cet illustre Florentin estoit grand , & de bonne mine ; doux , sage , affable , plein d'esprit , de courage , & de générosité. Sa force alloit jusqu'à tordre d'une main le battant d'une grosse cloche. Il sçavoit parfaitement monter à chevar , danser , faire des armes ,
&

& tot ce qu'il y a de beaux exercices. Chacun le connoist pour avoir esté l'un des plus excellens Peintres de son temps : Luy & Michel Ange furent cause que Raphaël quitta sa premiere maniere. Mais outre cela, Léonard estoit habile Architecte, bon Sculpteur, grand Méchaniste, Anatomiste, Philosophe, Poëte, Historien. Il n'eust pas esté juste, qu'un homme si rare eust terminé sa vie, sans quelque particularité extraordinaire. A l'âge donc de soixante & quinze ans, estant tombé malade à Paris, & François premier luy ayant fait l'honneur de l'aller visiter ; Leonard fit quelque effort pour se lever, le Roy s'aprocha pour l'en empêcher, & le pauvre malade mourut entre les bras du Roy.

Nous nous sommes entretenus de ce grand Personnage, en voguant sur son beau canal. Le pais est délicieux à droit & à gauche, & le canal est souvent accompagné de jolies maisons, de vergers, & de jardins, comme quand on va de Delft à Leyde, ou d'Amsterdam à Utrecht.

Je ne me proposois pas de vous donner de mes nouvelles avant nostre départ de Milan; mais puis que l'occasion s'en présente, je joindray cette lettre à celles que nous sommes obligez d'écrire aujourd'hui. Je suis

Monsieur,

Vostre &c.

A Milan ce 7. Juin 1688.

LET-

LETTRE XXXIV.

MONSIEUR.

Quoy que la Ville de Milan ait souvent MILAN.
esté ravagée , & même toute * détruite, dite la
per les plus terribles fleaux de la peste & grande.
de la guerre ; elle s'est si bien rétablie, Archeve-
que présentement elle peut-estre comp. * L'an
tée entre les plus belles , & les meilleures 1162.
villes de l'Europe. Sa forme est assez ronde, Fred. 1, dit
le circuit de ses murailles est d'environ dix Barberouf-
milles ; & i'on assure qu'elle n'a pas moins se, la rafa,
de trois cens mille habitans : mais j'ay lieu & y ferma.
de douter que ceux qui parlent ainsi , ayent du sel Il
une parfaite certitude de ce qu'ils avancent. n'épargna
C'est une chose assez singuliere, qu'une que quel-
ville de cette conséquence soit bastie au ques Eglises.
milieu des terres, sans Mer , † & sans ri-
viere.

Je me souviens d'avoir lû dans quelque
Auteur Latin, que *Mediolanum*, ou *Medio-*
lana fut ainsi appelée ‡ *a sue dimidia lana-*
ta ; dans tout le

leurs , les canaux qui viennent l'un de l'Adda , l'autre du Tésin fournif-
sent une eau courante dans le fossé de l'enceinte intérieure de la Ville.
(La fortification , ou enceinte extérieure , a esté faite depuis le saccage-
ment de Barberouffe.) Galeas Visconti , Pere d'Azzon , entreprit de
faire un Canal navigable , de Milan à Pavie , mais la mort empecha
l'exécution de ce dessein. On voit le commencement de ce Canal , proche
de la porte de Pavie.

‡ Circa annum Mundi 4819 Médiolana Civitas conditur, sic dicta, quod ibi apparuit sus, quæ pro media parte portabat lanam pro pilis. *Wern. Rolwink.*

Et quæ Lanigerâ de sue nomen habet. *Sidon. Apol.*

ta; ce pour ceau demi-revestu de laine, ayant esté trouvé dans le lieu où furent jettez les fondemens de la Ville. Le Docteur Laffels, homme fort heureux en étimologies, croit que *Milano* peut bien venir de *Mirano*, parce que c'est, dit-il, une Ville admirable.

La première chose que nostre Conducteur nous a fait voir à Milan, ç'a esté le fameux * Cabinet du feu Chanoine Manfredi Settala; Personnage non moins noble que riche; & non moins adroit à travailler de ses propres mains, que subtil d'esprit, & sçavant en toute maniere. Un homme de cette sorte, ne pouvoit faire que de bons choix; aussi ne voit on rien dans ce Cabinet, qui ne mérite d'estre considéré avec attention.

Nous y avons remarqué plusieurs sortes de machines tres ingénieuses, qui tendent à trouver le mouvement perpetuel: des miroirs de toutes façons; Des Cadrans; des Horloges; des instrumens de Musique; anciens & modernes; quelques uns desquels ont esté inventez par M. Settala. Des Livres; des Médailles; des Clefs & des Serrures curieuses; des Cachets; des Anneaux; des Peintures; des ouvrages des Indes; des Momies; des Armes; des Habits étrangers; des Lampes, des Urnes, des Idoles, une infinité d'autres sortes d'Antiques; des Fruits, des Pierres, des Mineraux; des Animaux;

mille

* Il y a deux descriptions de ce Cabinet: l'une en Latin, par Paul Marie Terzaggo: l'autre en Italien, par Pi. Fran. Scabelli.

Un vers à Soye, une fourmi, & plusieurs autres insectes pétrifiés.

Un Carosse tiré par quatre chevaux suivi de Chasseurs à pied & à cheval, de chiens, &c le tout

d'une seule piece d'ivoire, & si delicatement travaillé qu'il peut passer par le trou d'une aiguille ordinaire.

Une Bibliothèque bien choisie, composée de près de dix mille Volumes

mille sortes de Coquillage; des ouvrages d'acier, de bois, d'ambre, & d'ivoire? Un grand morceau de toiled'Amianthe; & sans m'engager plus avant, dans un détail que j'avois dit que je ne ferois plus, Tout ce que l'Art, & tout ce que la Nature peuvent fournir de plus rare & de plus curieux, sans mesine oublier les monstres.

Le plat d'ambre jaune, de deux pieds de diametre, est une piece qui mérite d'estre distinguée.

Il y a quantité de morceaux brutes, de cette mesine sorte d'ambre, dans le cœur desquels on voit distinctement des sauterelles, des araignées, des fourmis, des mouches, & plusieurs autres especes d'insectes. Cela prouve ce me semble assez clairement, quoy qu'il y ait beaucoup de différentes opinions sur la nature de l'ambre, que cette matiere n'est autre chose, qu'une gomme ou un bitume, qui s'endurcit ou à l'air; ou dans l'eau, ou par quelque autre raison qu'il ne s'agit pas présentement d'examiner. Quand une fourmi, par exemple, se rencontre sur quelque endroit frais & gluant de ce bitume, elle s'y trouve arrêtée; & la masse de cette matiere molle & onctueuse venant à s'augmenter & à s'fermir: il arrive que la fourmi y demeure entièrement ensevelie: C'a esté précisément la pensée de Martial,

Il y a aussi dans ce Cabinet des morceaux de Cristal dans lesquels sont renfermées, diverses sortes de choses; Et entre autres, une feuille d'Olivier, & une goutte d'eau que l'on voit mouvante.

*Dum Phaëtontæa formica vagatur in umbra,
Implicuit tenuem succina gutta feram.*

Sic

*Sic modò quæ fuerat vitâ contempta manente,
Funeribus facta est tunc pretiosa suis.*

Quoy qu'il soit incontestablement vray, que les Licornes soient des Chimeres; & quoy qu'on sçache aussi que les cornes qu'on leur attribuë, soient les dents ou les defenses d'un poisson qui se pèche dans les Mers du Nord; il y a dans ce Cabinet, trois ou quatre de ces mesme dents qu'on veut toujours qui soient des cornes de la prétenduë Licorne. Ils disent la même chose à Venise des dents de leur Thrésor, & quantité d'autres, sont dans le mesme entestement. Chose étrange, que jamais aucun homme n'ait rencontré cet animal, & que tout l'Univers soit pourtant rempli de ses cornes! je suis assuré d'en avoir vû plus de cent pour ma part. Outre ces aiguillons ou especes de dents de poisson, il faut remarquer qu'il y en a de fossiles, qui leur ressemblent parfaitement, quoy que la matiere en soit différente.

*Montagne
pretend que
la Remore
est un pois-
son à co-
quille.*

** Les fon-
demens en
furent jet-
tez le 13.
Juin 386.
par F. Ga-
leas Viscon-
ti, premier
Duc de
Milan.*

*Il y avoit
auparavant
dans le*

La Rémore qui arresta la Galère du malheureux Antoine, est un autre animal fabuleux, tout célèbre qu'il est, & qu'on peut mettre sans hésiter au rang des Licornes. Cependant, il en faut avoir dans les Cabinets de curiositez; afin qu'il n'y manque rien. On choisit pour cela de petits poissons peu connus, à peu près de la grandeur d'un harang. J'en ay vû pour le moins une douzaine, & je suis assuré qu'il n'y en a pas un des douze, de la mesme espèce.

** L'Eglise Cathédrale de Milan, est un
ouvrage
mesme lieu une Eglise appelée S. Marie Maj. C'est le centre de la Ville,*

ouvrage prodigieux : j'ay trouvé que cette Eglise est moins grande que S. Pierre de Rome, d'une sixième partie, mais il y a pourtant du travail, infiniment davantage.

Il n'y a que quelques parties de l'Eglise qui soient tout-à-fait achevées. On y travaille depuis trois cens ans, mais vray-semblablement le dessein est de ne finir jamais, parce que ce n'est pas l'interêt du Chapitre. Les legs testamentaires, & les autres dons que l'on fait pour bastir l'Eglise, apportent des sommes immenses, dont on sçait tirer divers usages. J'ay lû dans l'Eglise une inscription sur du marbre en lettre d'or, par laquelle il est dit, qu'un certain Jean Carcanus Milanois, laissa en mourant la somme de deux cens trente mille écus d'or, pour travailler à la façade de cette Eglise. Ils en ont peut-être reçû mille fois autant, selon la même intention de divers Testateurs ; cependant, la façade est toujours presque nûe : C'est une amorce, ou un filet toujours tendu.

Templi
hujus
frontieri-
gendæ, at-
que ornan-
dæ. ccxxx.
Auteorum
millia le-
gavit, Jo.
Petrus
Carcanus
Mediol.
&c.

A dire la verité, je croy aussi qu'ils se sont trouvez embarassez, pour la construction de cette façade. La raison de l'uniformité, la demande Gothique avec tout le reste ; & la raison du bon goût voudroit une autre architecture. Ce qui m'a donné cette pensée, c'est que je voy de l'un & de l'autre, dans ce qu'il y a de commencé ; il paroît qu'il ont été gésnez, & qu'ils ont balancé. Le plus sur pour eux est de prendre toujours, & de ne se tourmenter pas pour le reste.

Le

* Le 16.
O^{ct.} 1648.
Plus de
cent mille
Etrangers
vinrent à
Milan pour
voir cette
cérémonie :
Quantité
de gens su-
rent étouf-
fer dans la
foule.
P. Mor.

Le Pape Martin V. ayant *beni l'Autel avant que S. Charles de Borromée eust consacré l'Eglise, on érigea une † statue à ce Pape, dans le chœur de la même Eglise. J'ay remarqué qu'on la représenté sans barbe, avec une physionomie de jeune homme : cependant il avoit cinquante ans quand il fut élu. Derrière le chœur, on voit en deux tables de marbre, le catalogue des Reliques de l'Eglise ; j'y ay encore trouvé un bout de la † Verge de Moïse. Le Cloud de la Crucifixion, duquel ont dit que Constantin fit faire un mors de bride, est la Relique de Milan, pour laquelle on a le plus de vénération * Ce Cloud, ou ce mors, est attaché à la voute au dessus du grand Autel, entre cinq luminaires qui brûlent nuit & jour. Le Cardinal Borromée, appelé S. Charles, le porta solennellement en procession, pour faire cesser la peste, l'an 1576. Ce Cardinal estoit pieds-

† Cette statue fut faite par un certain Jacobinus, lequel dans l'inscription qui se voit au dessous, est dit plus habile que Praxitele.

—— Præstantis imaginis Author.

De Tradate fuit Jacobinus in arte profundus,

Non Praxitele minor sed major farier au sim.

Ce dernier vers cloche : Prés de là est aussi la statue de Pie quatrième.

‡ On prétend avoir ce bâton ou cette baguette entière, à St. Jean de Latran. J'ay parlé du morceau qui se voit à Florence ; en voici un second ; & Baronius après Glaber, dit qu'on en trouva un autre à Sens, l'an 1078. Le Rabbin Abarbinel, après une longue dissertation, & bien des reflexions sur cette Verge, conclut que Moïse l'emporta sur la montagne où il mourut ; & qu'elle fut mise dans le Tombeau de ce Prophète. Quoy qu'il en soit, on n'a jamais sçû ce qu'elle est devenue, non plus que l'Arche.

* Les uns croient que Théodose le Grand le donna à S. Ambroise, & les autres disent que ce Saint l'alla chercher dans la boutique d'un certain Paulin Marchand de Ferraille à Rome, ayant esté averti en songe qu'il l'y trouveroit.

pieds-nuds , & avoit une grosse corde au coù , quoy qu'il fust aussi revestu des ses ornemens ordinaires.

† Le pavé de cette Eglise , est plus beau & plus solide que celui de S. Pierre de Rome : à St. Pierre , ce ne sont que des feuilles de marbre , qui se fendent déjà , & qui ne manqueront pas de s'enlever dans un certain temps ; au lieu qu'icy , les carreaux ont beaucoup d'épaisseur.

Les maçons taillent la pierre , & les femmes cousent & filent , ou vendent du fruit au milieu de l'Eglise ; ce qui est joint à son obscurité , & à ce que bien des choses y sont encore imparfaites , le dedans de cette Eglise , n'a rien qui frappe ni qui réjouisse beaucoup la veüe.

Nous avons monté au clocher , d'où non seulement on peut considérer Milan , mais d'où l'on découvre quatre ou cinq autres villes , dans la vaste plaine de la Lombardie. On voit aussi les Alpes qui s'unissent à l'Apennin du côté de Gènes. La grosse cloche s'appelle S. Ambroise ; elle a sept pieds de diamètre , & pèse trente mille livres.

Vis-à-vis de cette Eglise , il y a une assez grande Place ; où j'ay observé que sur le soir , il y avoit ordinairement une trentaine de carosses , qui changeoient de place de temps en temps , & qui s'arrestoient de lieu en lieu , afin que ceux qui estoient dedans vissent les passans. C'est une maniere de se promener , qui est assez singuliere. On a aussi un cours , c'est une grande rue du fauxbourg , qui n'est point pavée , & qu'on * arrose tous les jours ,

† *Ce pave n'est pas encore fini ; il coûtera soixante six mille deux cents quatre-vingt dix écus ; sans y comprendre celui du chœur , qui en a coûté cinq mille deux cents cinquante.*

P. Morigi

* *C'est pourquoy en l'appelle Streda-marina.*

comme on fait le Vorhout à la Haye.

*Ph. Vanne-
machero, &
Ch. Torre,
assurent que
cette Bibli-
theque
est enrichie
de quarante
mille MSS.
mais ils ne
marquent
point le
nombre des
livres im-
primez.
Elle a esté
beaucoup
augmentée
par celle de
Vincent Pi-
nelli R.
Laff.
La ver-
sion de Jo-
seph par
Rufin, est
un des plus
anciens
Manu-
scripts de
cette Biblio-
theque. G.
Burnet.
Fabio Man-
goni en fut
l'Architec-
te. Elle con-
tient plusieurs appartemens.*

La Bibliotheque Ambrosienne fut ainsi nommée par Frederic Borromée Cardinal, & Archevesque de Milan, qui la fonda, & qui la dédia à S. Ambroise. J'ay lû dans une petite description de cette Bibliothèque, imprimée à Tortone, qu'elle est composée de douze mille manuscrits, & de soixante & douze mille volumes imprimez. Mais cet auteur s'est beaucoup trompé : on voit bien que cela ne peut pas estre, & d'ailleurs, le Bibliothecaire nous a dit qu'il n'y a pas plus de quarante mille volumes en tout. Cette Bibliotheque s'ouvre tous les matins pendant deux heures, & deux autres heures l'après midi. On y a du feu en hyver, & on y trouve des sièges & des pupitres, avec la même commodité qu'à la Bibliothèque de S. Victor, à Paris.

On nous a fait remarquer un grand livre de desseins de mécaniques, qu'on dit être de la propre main de Leonard de Vinci. Toute l'écriture en est à gauche, de telle maniere qu'il faut un miroir pour la lire. Ils ont écrit contre la muraille, qu'un Roy d'Angleterre qu'ils ne nomment point, à voulu donner trois mille pistoles pour ce livre.

Joignant la Bibliothèque, il y a une Aca-

demie - La grande sale est longue de 40. brasses (75. pieds) & large de 16. (30. pieds.) On n'a pu l'élargir, à cause des Eglises & des maisons voisines. Outre les Livres & les Tableaux, on y conserve divers collections de tres belles Medailles ; avec des pieces rares de Sculpture & d'Architecture, tant antiques, que insulées sur l'antique. Le P. Boschi a fait un Traité. De origine & statu Biblio-
thecæ Ambrosianæ C. Torre.

démie de Peinture, où l'on nous a fait voir quantité de bons tableaux. Je me souviens d'une histoire de J. C. lavant les pieds de ses Disciples, par Raphaël; des quatre Elements, du Brugle; & d'un Clement dix, qui imite si bien l'estampe, qu'on y est trompé.

La Citadelle de Milan, est un exagone régulier, bien revêtu, bien muni de canon, avec de bons fosses & une bonne contrescarpe: mais il faudroit raser les vieilles murailles, les tours, les donjons, & toutes les autres antiquailles de fortification que cette citadelle renferme, avec quantité de maisons: Si tout cela estoit nettoyé, la Place en vaudroit infiniment mieux. Après avoir fait le tour des remparts, on nous a fait entrer dans une sale du logement du Gouverneur, pour nous faire voir une vingtaine de soldats, qui exerçoient leurs postures; & leurs Carabandes Espagnoles, pour la solennification de la Feste-Dieu. Ils devoient estre habillez en manière de Pantalons, & marcher à la teste de la Procession, en dansant leurs ballets.

Sans parler ni des Eglises, ni des Couvents; Le Palais du Gouverneur, celui de l'Archevesque, les Hostels du Marq. Honodeo, du Comte Barth. Arese, & du S. T. Marini; le * Séminaire; le Collège

B 2

Hé-

ouces,) & large de neuf, (16. pieds, 10. pouces & demi) re-
ne autour de la grande cour quarrée, en dedans. Le premier Ordre est
Dorique, le second Ionique. Sur le grand Portail, on voit d'un costé la
Pieté ayant un Soleil sur son cœur; le Soleil étant le Perc de la lumiere:
de l'autre costé, la Sagesse, qui prepare de secondes mammelles pour
s Nourrissans. C. Tor.

† 2 Sam. 6.
16. &c.

* Ce Basti-
ment fut
fondé par S.
Charles de
Borromee;
& Joseph
Mela en fut
l'Archi-

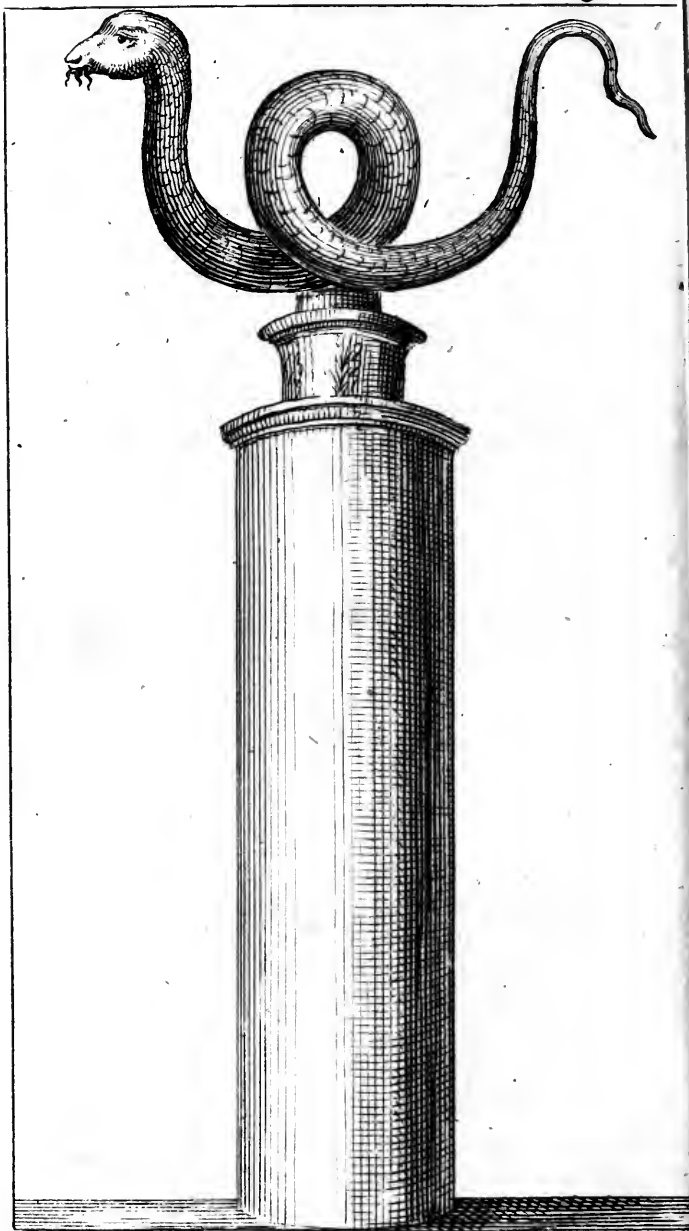
tefte. Un
double por-
tique long-
de 94, bras-
ses, (176.
pieds, 3.

Hélvétique; le Collège de Breva, des Jésuites; la Maison de Ville, & le grand Hospital, sont les principaux Edifices de Milan. La grande cour de l'Hospital est un quarré de six ving pas, & les portiques intérieurs & à double étage, sont soutenus de chaque costé & à chaque étage, de quarante deux colonnes d'une seule piece chacune, & d'une espèce de marbre des Alpes voisines. Le corps du bastiment est de brique, mais ces briques sont moulées & façonnées en divers ornemens d'Architecture. L'ancien Hospital est joint à celuy-cy, & les deux ensemble n'en font qu'un seul.

† Commence
l'an 1489.
par le Duc
Louis Sfor-
ce, dit le
More; &
acheve par
Louis XII.
l'an 1507.
Le Bra-
marie en
fut l'Ar-
chitecte.

† Le Lazaret en est une dépendance: c'est un Hospital pour les Pestiferez, à deux ou trois cens pas de la Ville. Il est composé de quatre galeries jointes en carré, & contenant chacune quatre vingt douze chambres; avec un portique soutenu de coll. de marbre qui regne tout autour en dedans. Chaque chambre ayant vingt pieds de large, ou peu moins, il faut qu'avec l'épaisseur des murs, chaque galerie soit longue d'environ dix huit cens pieds. La grande place du dedans, est un pré arrosé de plusieurs ruisseaux d'eaux vives, & au milieu du carré, est un autel sous un dome soutenu de colonnes. Les portes des chambres sont disposées d'une telle manière, que les malades peuvent voir dire la Messe, chacun de son lit.

L'Eglise que l'on appelle aujourd'hui de S. Ambroise, est la mesme dont cet ancien Docteur refusa l'entrée à Théodose, dans l'occasion qui ne vous est pas inconnue. On voit



voit là des peintures, & des sculptures qui sont du temps de la plus épaisse ignorance. On nous y a fait aussi remarquer un Serpent de bronze, qui est sur une colonne de marbre. Donat Bossi croit que c'est une figure du serpent d'Esculape. Morigi, Besozo, & quelques autres, disent que c'est une copie du Serpent que Moïse éleva au Desert: & ils allèguent quelques chroniques, qui sont favorables à ce sentiment. D'autres ont leurs raisons pour croire, qu'il a esté fondu des débris de ce Serpent. Et enfin le Peuple ne doute nullement que ce ne soit le Serpent du Desert en propre personne. Et dans cette persuasion, on a quelquefois recours à luy, comme à une Relique des plus efficaces. Le Bossi, & Charles Torre, disent qu'ils ont esté témoins du culte, qu'on luy a plusieurs fois rendu.

*Tristan Calé
ce soupçon-
ne que c'est
un memo-
rial de
quelque
evenement
extraordi-
naire, com-
me l'Oye du
Capitole.
Voyez les
Exercita-
tiones Sa-
cræ de M.
George
Mæbius,
De Æneo
Serpente
II. Rois ch.
18. v. 4.*

On garde à S. Eustorge, le Tombeau où estoient les trois Rois, avant qu'on les transportast à Cologne. L'odeur de sainteté qui est restée dans ce Tombeau, acheve, dit-on, de guerir, mais elle n'entreprend pas les cures difficiles. On a pour cela à Milan, l'aussi bonnes *Madones*, & des Reliques aussi opérantes, qu'il y en ait dans toute l'Italie. A St. Alexandre seulement, on en garde de cent quarante quatre mille Martyrs, des Catacombes de S. Sebastien.

Les autres curiositez de Milan, sont les ouvrages d'acier, & de cristal de roche: le cristal se prend près de là dans les Alpes. On en use pour les plus grands morceaux, pour faire des glaces de miroirs; mais ces mor-

ceaux parviennent rarement à un pied en carré.

Le proverbe dit que, *Qui voudroit accommoder l'Italie, il faudroit ruiner Milan.* Les uns entendent que ce seroit en répandant en Italie le Négoce de Milan. Et les autres croient que ce proverbe est fondé, sur ce que Milan à toujours * causé des guerres fatales à l'Italie.

* Cette Ville a esté assiégee 40. fois, & prise 22. fois. Du Val.

† Dans la Plaine de Barco.

* C'est le mesme qui a fondé la Cathedrale de Milan.

Toutes les Peintures de la Chapelle de S. Michel, sont de P. Perugin, Maître de Raphaël.

Dans la sacristie, on estime un Christ couronné d'épi-

nes, du Passignani. Les Peintures du chœur, sont de Daniel Crespi.

‡ Lucrece vante un Echo qui multiplioit sa reflexion jusqu'à sept fois.

Sex etiam septem loca

Vidi reddere voces,

Unam cum jaceres. l. 4.

Nous avons esté exprés à la Maison du Marquis de Simonetta, à deux milles de Milan, pour entendre un Echo qui répète plus de † cent fois la dernière syllabe. On se met sous une galerie ouverte d'une des ailes de cette maison, & l'Echo répond de l'autre aile. Chaque ton va toujours en diminuant, comme les bonds d'une boule d'ivoire.

En allant de Milan à Pavie, qui n'en est éloigné que de quinze milles; nous nous sommes un peu détournés; pour voir la célèbre ‡ Chartreuse, qui fut fondée par * Jean Galeas Visconti, premier Duc de Milan. Le corps de l'Eglise est d'une architecture Gothique, mais les Chapelles & les Autels, ne cèdent point à ce qu'il y a de plus riche & de mieux travaillé, dans les Eglises de Naples. Le Cloître est aussi fort beau; & les parcs, les jardins, les rivières, les avenues, avec les autres dépendances de cette Maison, la rendent une très agréable retraite: Le nombre des Religieux, est présentement de cinquante huit.

La

La pauvre Ville de Pavie, a perdu tout son ancien lustre. On ne diroit pas, à la voir, qu'elle auroit esté le séjour de plus de vingt Rois, & la Capitale de leur Royaume. Le Chasteau est une vieille masse comme abandonnée ; & les fortifications de la Ville, sont aussi en bien pauvre estat. Pour voir Pavie, il n'y a qu'à la traverser par la grande rue : ce qui est à droit & à gauche, est tristement habité.

Autant que nous en avans pû juger, * l'U-
niversité est beaucoup decheüe, aussi bien
que le reste. Il y a cinq Colleges, entre les-
quels celui de Borromée mérite d'estre dis-
tingué, pour la beauté de son bastiment.
Les Ecoliers marchent dans la Ville avec
leurs robes ; & ceux de chaque College, ont
de différentes Etoles.

Vis-à-vis de la Cathédrale, qui est une
vieille Eglise basse, obscure, & bastie tout
de travers ; il y a une † statue équestre de
bronze que l'on soupçonne estre d'Antonin
Pie. On appelle communément cette statue
Regisole, mais je n'ay pû apprendre la raison
de cette dénomination. Je sçay bien qu'on
l'appelloit ainsi dès le temps de Platine ; &
je me souviens mesme que cet Auteur * dit,
qu'il croit qu'elle fut apportée de Ravenne,
lors que cette Ville fut prise & saccagée par
le Roy Luitprand. Paul Jove (Hist. 1. 25.)
dit positivement qu'elle est d'Antonin ; mais
je ne sçai s'il en estoit bien informé, non
plus que de ce qu'il ajoute, que Lautrec en
fit présent à un de ses Soldats (nommé Ho-
stesse) parce que ce Soldat avoit le premier
monté

PAVIE.
Université,
Evêché,

* Fondée
par Charles
magne Ré-
tablie par
Charles IV.
Bosce estoit
de Pavie.

La Bride,
le poitrail,
les éperons
& les é-
triers, sont
des pièces
nouvelle-
ment ajou-
tées.
* Dans la
vie du Pape
Greg. II.

monté à la breche. Une pareille Statuë n'est gueres un présent à faire à un Soldat.

On montre
dans la Ca-
thedrale,
une espece
de mast de
Navire, que
le Peuple
croit estre
la lance de
Roland le
Furieux.
‡ S. Pierre
au Ciel doré.
J'ay appris
qu'on pre-
tend avoir
trouvé le
corps de S.
Augustin
(dans un
coeurail
d'argent)
vers la fin
de l'an 1695.

Ce fut, dit-on, le mesme Roi Luitprand, qui apporta de Sardaigne à Pavie, ‡ le corps de S. Augustin, & qui l'enterra dans l'Eglise de S. Pierre, aujourd'huy occupée par des Augustins : mais on n'a jamais scû l'endroit où ce corps fut mis ; & le magnifique Tombeau de marbre, que l'on fait voir dans la Chapelle qui est à costé de l'Eglise, n'est qu'un Tombeau honoraire, que les Religieux de l'Ordre luy ont érigé.

Estant à Pavie, dans une boutique de Libraire, j'ay rencontray par hazard l'historie de cette Ville, écrite par Bernard Saccus l'un de ses Citoyens : & je trouvay dans cet Auteur l'article de la translation du corps de S. Augustin. Je copiy ce qu'il en dit de principal, & comme cela n'est pas long, je le joindray icy. *In Templo D. Petri à Luitprando edificato, conditum Augustini corpus fuit : & ne facile resciri posset, ferunt Luitprandum tribus locis effossis, structisque sepulchris, alibi deinde nocte, paucis operi adhibitis, jussisse corpus condi, omnibus sepulchris eadem nocte occlusis, ut certâ corporis sede ignoratâ, difficilior in avum fieret occasio, ejus perquirendi rapiendique. Constructum deinde alio seculo sacellum Divo Augustino fuit, juxta Templum Divi Petri, in quo sacello, Arca marmorea ac celebris, composita est, Augustini sepulchrum representans.*

B. Sac.
l. IC. c. 3.

J'ay appris de ce mesme Auteur, que le terroir des environs de Pavie, produit naturellement deux fois l'année de fort bonnes asper-

asperges, & que la plupart des Païsans les mangent crües.

J'ay lû aussi que le Pô, qui est présentement loin de Pavie de cinq à six milles, avoit ainsi changé son cours; & qu'on voit encore son ancien lit à cinq cens pas de cette ville: ce qui explique les passages de quelques anciens Géographes, qui représentent Pavie comme étant assez près du Pô. *Padus, ajoute cet Auteur, sæpe totus ab alveo profiliens, alium sibi extemplò alveum sine fossoribus eruit. Si ab Apennino aquarum còpia irruat, fluctus in adversam ripam torquet: contra verò, si ab Alpium latere, aquarum impetus fiat. Si ex utraque parte, effertur supramodum.*

Je remarqueray icy en passant, que cette fameuse Riviere, aussi bien que le Volga & le Danube, qui sont les deux plus fameux fleuves de l'Europe, a son cours d'Occident en Orient. Il y en a quantité d'autres; entre lesquels je ne dois pas oublier la célèbre Tamise; je ne saurois imaginer sur quoy peut estre fondé le langage de ceux qui font la fausse observation, que les rivières ne coulent point contre l'Orient.

En sortant de Pavie, nous avons passé le Tésin sur un * pont couvert: cette riviere est très rapide, & est la plus grande de toutes celles qui tombent dans le Pô. On en appréhende les débordemens, ses eaux ayant une

B 5

qua-

limes plus de trente milles, dit le D. Burnet.

* Fait par Jean Galeas. L'inscription qui est sur la porte de ce Pont du costé de la Ville, fut faite pour la feu Reine Mère d'Espagne, sœur & Belle-mère de l'Empereur aujourd'huy régnant, lors qu'elle passa à Pavie pour aller en Espagne. Le Voyageur pourra remarquer une autre inscription sur le mesme sujet à Alexandrie, au coin de la grande place. Le Pont de Pavie est long de trois cens quarante pas communs.

Le Tésin est si rapide, qu'en moins de trois heures de tems, avec un seul Rameur, nous

qualité fatale aux prairies qui en sont baignées. Quand il arrive que le *Tésin* est débordé pendant huit jours, ce qui à la vérité est une chose rare, la froideur tue les racines des herbes, & la terre est quelques années à se bien remettre. Voila une grande différence, entre les eaux de cette rivière, & les eaux du Nil.

L'an 472.

Autrefois Pavie estoit appellée *Ticinum* du nom de la rivière qui arrose ses murs : mais Saccus raconte qu'on changea son nom, lors qu'après avoir esté détruite par Odoacer, ce Prince accorda aux habitans de Pavie, une immunité de cinq ans, avec une permission de rebastir leur Ville. Ils la nommerent *Papia, quasi plorum patria*; Non pas comme quelques un disent, parce qu'elle receût alors le Christianisme, il y avoit déjà longtems qu'elle l'avoit embrassé : mais pour exprimer l'amour, ou, comme on dit aussi, la piété pour la Patrie, de ceux qui se transportèrent à Ravenne, pour implorer la grace du Roy. *Mesi audieritis, dit l'un des Députez après son retour, nomen invenimus quod nostræ pietatis officia in Patriam restituendum, paucis syllabis posteritati attestabitur, & Ticini nomen æquis restituetur. Papia piorum Patria, &c.*

Je remarqueray encore touchant Pavie, que deux Rois y ont esté faits prisonniers : Didier par Charlemagne, & François premier par Charles Quint. Je suis

Monsieur,

Vostre &c.

A Pavie ce 13. Juin 1688.

LET.

L E T T R E X X X V .

M O N S I E U R .

A quinze milles de Pavie, nous avons
 disné au bourg de Voghéra; & le même *Voghéra*
 jour, nous sommes arrivez à la petite Vil-
 le de Novi, qui est aux pieds de l'Apennin,
 à trente mille de Gènes, & sous la domina- *Novi*
 tion de cette Republique.

Entre Voghéra & Novi, on passe à
 Tortone petite Ville ruinée, & mal forti- *TORTONE*
 fiée. La Citadelle, quoy qu'irréguliere & *N. I*
 pas trop bien entretenüe, est pourtant assez *Evesché.*
 forte, à cause de sa situation. Il y a quelque *On peut*
 temps que l'on y déterra un grand sarco- *voir diver-*
 phage, qui se void présentement dans l'E- *ses inscrip-*
 glise, à l'entrée; Il est orné de divers bas- *tions an-*
 reliefs, entre lesquels j'ay remarqué l'his- *ciennes dans*
 toire de la chute de Phaëton. Cependant, *la Cour du*
 un Prestre qui sortoit de l'Eglise en même *Palais de*
 temps que moi, m'a dit qu'il y avoit rai- *l'Evesque.*
 son de douter que ce sepulchre ait été d'un *Les Reli-*
 Payen. La nécessité absoluë de partir, m'a *gieuses*
 fait quitter avec regret l'examen de ce mo- *Augustines*
 nument. Fred. Barberousse rasa Tortone, *sont de très*
 en même temps que Milan. L'Ancienne *jolis ou-va-*
Verona étoit bastie sur la hauteur où est la *ges de pail-*
 Citadelle. Ce ne sont que montagnes entre *le; en peut*
 Novi & Gènes; & il n'y a rien dans tou- *en acheter.*
 te cette route, qui mérite d'estre remar-
 qué,

GENES.
dite la Su-
perbe.

Archeves-
ché.

Depuis l'an
1494. jus-
qu'à l'an
1528. l'Es-
tat de Gé-
nes a eu
plus de dou-
ze fortes.
de Gouver-
nemens.

Vous sçavez que la Ville de Gènes est si-
tuée à l'extrémité d'un golfe, en partie
sur le penchant de la montagne qui forme
un croissant autour de ce golfe; & en par-
tie sur le peu qui se trouve de terrain plat,
au pied de la même montagne, sur le
bord de la Mer. Généralement parlant, les
rues sont extrêmement étroites, & les mai-
sons sont hautes de six à sept étages, dans
l'endroit le plus bas de la Ville: Et à mesu-
re que le théâtre s'élève, les maisons de-
viennent & plus basses, & plus clair-semées.
Cette situation est fort agréable à la vue,
mais elle est fort rude d'ailleurs; aussi les
carrosses ne roulent-ils pas communément
dans Gènes: les Dames vont en litière; &
les hommes de qualité, ont ou des chaises,
ou de petites calèches qu'ils mènent eux-
mêmes.

La Ville est ceinte d'une double fortifi-
cation qui la couvre par derrière. & qui se
termine de chaque côté sur le bord de la
Mer. La plus proche, & la meilleure de
ces fortifications, renferme proprement
la Ville; & la seconde, embrasse toutes
les hauteurs des montagnes qui la comman-
dent.

Il m'est déjà souvent arrivé de ne trou-
ver aucun rapport, entre ce que j'avois en-
tendu dire, & ce que mes yeux m'ont fait
découvrir; mais cette différence ne m'a
jamais paru plus grande qu'elle a fait à Gé-
nes. La voix publique, & la persuasion gé-
nérale, est que Gènes est bastie de marbre.
A peine peut-on parler de Gènes, dans les

Rubens a
fait un li-
vre des Pa-
lais de Gé-
nes.

pais

païs qui en sont éloignez, qu'on n'ajoute aussi-tôt, que cette Ville est toute de marbre; cela est presque tourné en proverbe. Et ce qu'il y a de tout-à-fait étrange, c'est que quantité de gens qui l'ont vue, étant accoutumés à ce langage, en racontent toujours la même chose: soit qu'ils l'aient vue, sans la considérer: soit qu'ils prennent plaisir à laisser le monde dans l'erreur, plutôt que d'en troubler les agréables idées: Soit enfin qu'ils veuillent profiter du préjugé général, pour embellir cet endroit de leurs relations.

Malgré tout cela, j'ay à vous dire que c'est une chose absolument fautive, que Gênes soit bâtie de marbre. La brique & la pierre, ou l'un & l'autre mêlez ensemble, en sont les matériaux ordinaires; & un enduit de plâtre couvre presque tout.

Entre les beaux Hôtels de la *Strada nuova*, on en voit à la vérité quelques uns, où le marbre n'est pas épargné; il y en a même quatre ou cinq, dont la façade est presque toute de marbre, mais c'est tout ce qu'il faut chercher de maisons de marbre dans Gênes; voyez si c'est de quoy dire, que cette Ville soit bâtie de marbre? On seroit assurément beaucoup mieux fondé, à soutenir que la Ville de Londres seroit bâtie de pierre; ou que celle de Paris seroit bâtie de brique.

Au reste, quoy que Gênes ne soit pas toute de marbre, elle ne laisse pas pour cela, d'avoir de très beaux bâtimens. Dans les

cinq ou six rues qui ont quelque espace , & dans le magnifique fauxbourg de *S. Pietro d'Arena*, il est certain que les maisons sont d'une beauté & d'une grandeur extraordinaire. J'ajoutérai que l'ardoise & les vitres sont aussi communes à Gênes, qu'elles sont rares dans la plupart des autres Villes d'Italie.

J'ay tant de fois entendu parler des jardins en l'air que l'on voit à Gênes, que je crois estre obligé de vous en dire quelques nouvelles. Si l'on rapportoit toujours les faits tels qu'ils sont, & qu'on nommât les choses simplement par leur nom, ceux qui n'ont pas esté à Gênes, ne se formeroient pas des idées extraordinaires de ces prétendus Jardins en l'air, comme si c'estoient quelques machines d'Opera, ou quelques copies des fameux Jardins de Sémiramis Il y a si peu de terrain plat à Gênes, que comme je vous l'ay déjà dit, on est obligé de faire les rues étroites, & d'exhausser beaucoup les maisons; d'où l'on peut conclure, qu'il est difficile de mesnager beaucoup d'espaces pour faire des jardins. C'est pour cette raison que quantité de gens garnissent de caisses & de pots à fleurs, les terrasses de leurs Maisons; & peut estre même que quelques uns y mettent de la terre, quand le bastiment en peut supporter le faix. Voilà les jardins en l'air dont il y a des gens qui font tant de bruit. En ce sens là, il y a bien des choses qui sont en l'air, sans qu'on se soit encore avisé d'y prendre garde.

Les bombes de France n'ont pas endommagé les plus beaux endroits, parce qu'elles visoiént au gros des maisons dans le cœur de la Ville; où elles n'ont que trop bien rencontré. Nonobstant les réparations qui ont esté faites, il y a présentement encore plus de cinq cens maisons renversées, dans un mesme quartier. Et ce qui est doublement fâcheux, c'est que la plupart des Particuliers à qui ces maisons appartiennent, ont perdu tout ce qu'ils avoient en les perdant: de sorte que bien loin d'estre en estat de les rebastir, ils ne peuvent pas mesme faire la dépense d'en vuider les décombres. Ce n'est pas dans cet endroit-là, qu'il faut chercher Gênes la Superbe.

On nous a montré dans l'Eglise de Nostre-Dame des Vignes, une bombe qui y tomba, sans faire aucun effet; Et on nous auroit dit volontiers, que ce fut par respect pour le lieu sacré: Mais malheureusement, les autres foudres de mesme nature, renversèrent quatre ou cinq autres Eglises, & autant de Couvens.

Pendant que cette fatale gresle de soufre & de feu, tomboit sur la pauvre Gênes, le Doge estoit à l'abri, & trente mille personnes avec luy, dans le grand Hospital appelé *l'Albergo*. Ce lieu estant fort vaste, & élevé, servit non-seulement d'asyle à un grand nombre des habitans: mais on y mit aussi quantité de meubles, & on y sauva tout ce qu'il fut possible de trans-

transporter. On travaille présentement à un troisieme mole, qui avancera beaucoup plus dans la Mer, que ne font les deux autres ; & par le moyen duquel on prétend s'assurer, contre le danger d'un second assaut.

Le Port de Gènes est grand & assez profond, mais il se trouve exposé au plus mauvais des vents qui régnerent dans cette partie de la Méditerranée : c'est à peu-pres le Sud-Ouest, ils l'appellent vent d'Afrique, ou *Lubeccio*. On a esté obligé de faire un retranchement dans ce port, afin de mesnager un petit havre bien assuré, pour mettre les Galeres. Il n'y en a que six ; les redoutables flottes du temps passé, sont reduites à ce petit nombre de Galeres.

* Bâti par
Louis XII.
Roi de
France.

Le * Phare est extrêmement élevé ; ils l'appellent comme à la Rochelle, Tour de la lanterne. Pour bien voir la Ville de Gènes, il faut la considerer de trois endroits ; du haut de cette tour ; de la distance d'un mille ou environ, sur la mer ; & de la hauteur de sa montagne. Ce sont trois faces differentes, qui donnent toute l'idée de Gènes.

Le Palais de la République, ou Palais public, qu'ils appellent *Palazzo Reale*, est extrêmement grand : Le Doge & la Dogesse y sont logez. Deux ou trois Sénateurs y demeurent aussi avec leurs familles, & quelques bas Officiers de l'Estat. On nous a conduits au petit Arsenal qui est dans ce Palais. Nous y avons vu un

rostrum

rostrum des vaisseaux des anciens Romains : il est de fer , & finit en hure de sanglier. On a écrit à costé , qu'il fut trouvé dans le Port de Gènes , comme on travailloit à nettoyer ce port. Ils nous ont fait aussi remarquer quelque curiaffes qui ont esté faites pour des femmes , comme on en peut juger par la forme du sein. On dit que des Nobles Génoises s'en sont servies , dans une Croisade contre les Turcs.

Les Dames sont presque toujours en corps de robe à la Françoisé ; & les femmes de médiocre condition portent des ver-tugadins : équipage commode aux *Avantur-rières*.

Les Nobles s'habillent comme ils veulent ; mais ils sont d'ordinaire en noir , & en manteau ; & ne portent jamais d'épée. Ils se qualifient de Ducs , de Marquis , de Comtes , &c. au lieu qu'à Venise comme je vous l'ay dit , ils ne prennent aucuns de ces titres.

Nous avons vû le Senat en Corps , & en cérémonie , à la Procession de la Feste-Dieu. Le Doge avoit une robe cramoisi , avec une maniere de bonnet carré : on portoit devant luy deux masses & une Epée dans le fourreau : deux Sénateurs estoient à ses costez , avec des robes noires , de la mesme façon que la sienne.

On traite le Doge , de Sérénité ; les Sé-
Le Doge
doit avoir
na- cinquante

ans accomplis. *Après que le temps de son Gouvernement est expiré , il demeure Procureur perpétuel.*

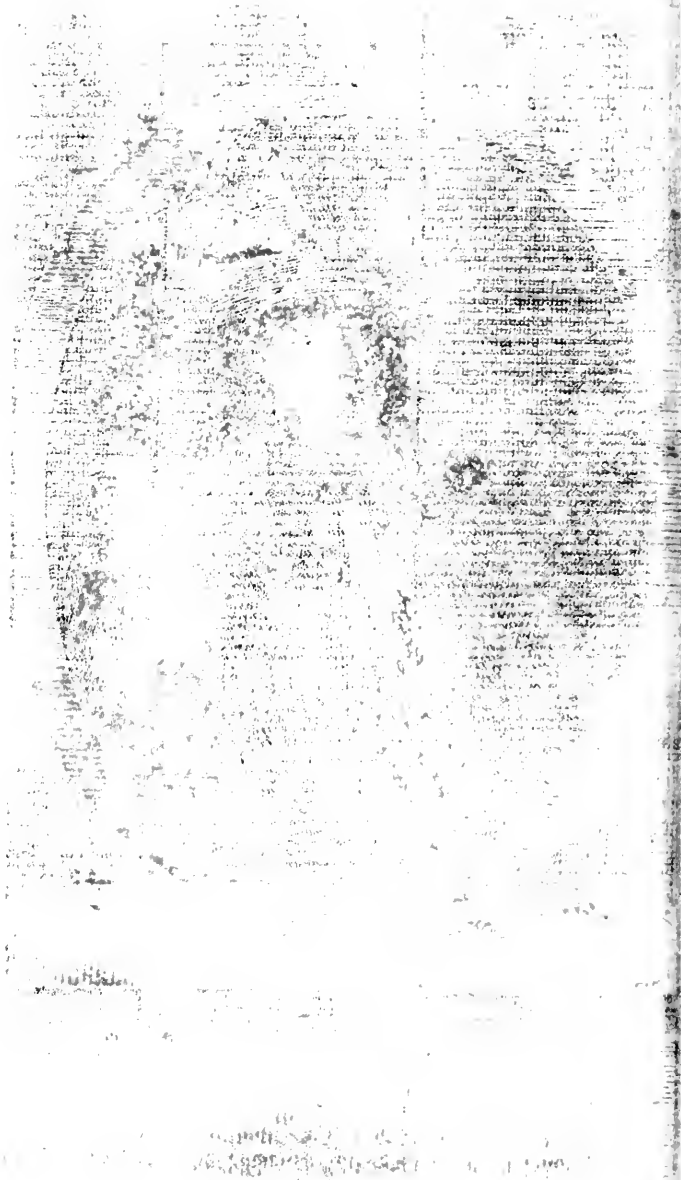
nateurs, d'Excellence : & les Nobles, d'Illustrissimes. Ce dernier terme à la vérité, ne signifie pas grand chose en Italie ; il ne faut que mettre un ruban à sa cravate, pour se faire donner de *l'Illustrissimo*. Néanmoins, les Nobles Génois composent le grand & le souverain Conseil, aussi bien que les Nobles Vénitiens font le leur ; ces deux Estats estant purement Aristocratiques : ils sont admis au Conseil à vingt deux ans accomplis. Leur nombre, comme cela se peut voir par le Catalogue qu'on appelle le livre d'or, monte à environ sept cens, à ce que m'a assuré nostre Consul. L'Ancienne & la nouvelle Noblesse jouit des mesmes privilèges ; & le Doge est pris alternativement, tantost de l'une, & tantost de l'autre. Vous pouvez bien vous imaginer qu'icy, comme par tout ailleurs, ceux qui se glorifient d'une extraction depuis long-temps illustre, prétendent à quelque sorte de distinction avantageuse. Les Fiesques, les Grimaldi, les Spinola, & les Doria, sont les quatre principales Familles de l'ancienne Noblesse : & les Justiniani, Savii, Franchi, & Fornari, sont à la teste de la nouvelle.

Le Doge de Gènes n'a pas plus de pouvoir que celui de Venise, cependant ce premier est couronné d'une couronne Royale d'or, & on luy met un sceptre à la main. C'est à cause du Royaume de Corse, dont ils sont actuellement possesseurs.

Quand les deux ans de l'administration
du



Le Doge de Genes.



du Doge sont accomplis, on luy vient dire au Palais, que sa Sérénité a achevé son temps, & qu'il plaife à son Excellence, de se retirer dans sa maison. Il ne peut pas estre continué après les deux ans; mais il peut rentrer en Charge cinq ans prés. On n'élit jamais aucun de ses parens, immédiatement après luy.

Pour revenir à nostre Procession, je vous diray encore que les rues estoient tapissées & jonchées de verdure: Que les fenestres estoient toutes remplies de Dames les mieux parées, qu'il leur estoit possible: Et que ces Dames avoient des corbeilles pleines de fleurs qu'elles répandoient sur la Procession selon les divers mouvemens du cœur. C'estoit tantost par dévotion *per * il Santissimo*: tantost ** C'est ainsi qu'ils appellent le Sacrament.* par inclination, & par civilité, pour les Gentilshommes de leur connoissance, qui suivoient la Procession. Toutes les per-ruques en estoient poudrées, & à chaque poignée de faveurs receues, ces Messieurs faisoient de profondes révérences à leurs Bienfaitrices.

L'Eglise de l'Annonciade est la plus belle de Gênes; mais quelque riche, & quelque magnifique qu'elle soit, il s'en faut beaucoup qu'elle n'aproche de quantité d'autres dont je vous ay parlé: ainsi, je n'en entreprendray point la description. Vous sçauvez seulement qu'elle a esté bâ-
 † De la famille Lo-
 nes: mellinos,

nes : c'est ce qu'on en peut dire de plus remarquable.

Je ne vous diray rien non plus du Crucifix qu'on voit à S. Jérôme, & qui parla à S. Brigitte ; quoy que le rare entretien qu'il eut avec elle pût bien nous en servir pendant quelques momens.

A S. Marie du Chasteau , on en garde

On garde à la Cathédrale un grand plat qui est d'une seule émeraude. L'opinion vulgaire est que l'Angneau Pasqual fut servi dans ce Plat lors que J. C. mangea la Pâque avec ses Disciples. Le vénérable Beda a écrit que l'Angneau fut apporté dans un plat d'argent ; & Madame Ste. Brigitte a trouvé à propos de faire ce plat d'ivoire.

un autre qui est particulièrement vénéré des filles : en voici la raison. Un Gentilhomme qui depuis long-tems s'attachoit auprès d'une jeune Demoiselle, qu'il n'avoit dessein que de tromper , s'avisa un jour de luy promettre mariage ; ce qui arriva, dit-on, dans une place de la ville où estoit alors le Crucifix. Sans entrer dans le détail de ce qui se passa entre eux dans la suite , le Gentilhomme refusa enfin d'accomplir sa promesse. La Demoiselle luy fit un procès ; mais malheureusement elle n'avoit point de preuve de ce qu'elle avançoit. Comme elle alloit donc estre déboutée de ses prétensions, elle se souvint que la promesse luy avoit esté faite en présence d'un Crucifix : elle déclara avec cris & larmes, qu'elle le prenoit pour témoin de la vérité, & elle supplia la Justice de vouloir bien s'y transporter pour l'entendre. On eût la complaisance de députer au Crucifix, & de l'interroger. La vérité est qu'il n'ouvrit pas la bouche, mais il baissa la tête : & les questions qui luy furent faites , estoient

tour-

Celuy qui le fera de terre sera t il moins croyable ? Du Val dit que le plat d'émeraude, est un des présens que la Reine de Seba fit à Salomon.

ournées d'une telle maniere, que le signe de teste ne pût être expliqué, qu'en faveur de la pauvre affligée. La Cour ordonna donc que le mariage fust célébré dès le même jour : le cœur de l'Epoux fut touché, & jamais il ne s'est vû ni tant de concorde ni tant de joye.

* S. Jean Baptiste & l'Empereur, sont les deux Protecteurs de la Republique de Gênes. L'image du premier se met sur la monnoye ; & cette monnoye est la plus belle & la meilleure de toute l'Italie ; c'est le meilleur alloy.

Le commerce de Gênes est extrêmement déchû. Le négoce, du pais consiste particulièrement en velours, en points, en gands, en confitures sèches, en anchoyes, & en diverses sortes de fruits. Il y a des Particuliers fort riches, mais la Republique est pauvre. On ne vend ni bled ni vin dans les marchés : Mrs. de Gênes sont les seuls marchands de l'un & de l'autre. Les maîtres d'auberges ne donnent pas une pinte de vin, qu'ils ne l'aillent prendre dans la cave de l'Estat ; & comme ils ne gagnent rien sur cet article, ils se récompensent sur le reste. Les boulangers prennent aussi leurs bleds, dans les greniers publics.

Voila les principales choses que j'ay remarquées à Gênes, pendant le petit séjour que

* Les cendres de S. Jean Bapt. sont à la Cathédrale, dans une chaise soutenue de 4. tres belles Colomnes de porphyre, qui furent apportées de Smyrne, l'an 1098. Gal. Guald. Prior.

que nous y avons fait. Le Chanoine Ferro
a un Cabinet de Curiositez. Je suis.

Monsieur,

Vostre &c.

A Gènes 20. Juin 1688.



LETTRE XXXVI.

MONSIEUR,

Pour venir de Gènes à Casal, nous avons repassé à Novi, où nous avons loué un carrosse pour Turin; & le lendemain, nous avons dîné dans la petite Ville d'Alexandrie.

ALEX-
DRIE,
Evesché.

On ne sçavoit par le mestier d'assiéger les Villes, quand l'armée de Frideric Barberousse fut six mois devant Alexandrie, sans la pouvoir prendre: cette Place n'a que de fort mediocres fortifications.

Frédéric l'appelloit Cesarée, & le Pape Alexandre troisième vouloit qu'elle fût nommée Alexandrie. Il est faux que les Empereurs y aient jamais esté couronnez d'une couronne de paille; & il est je croy difficile de sçavoir, s'il est vray ce qu'on dit aussi que Frédéric se moquant du grand nom d'Alexandrie la traitta d'une Alexandrie de paille. Quoy qu'il en soit, on la nomme présentement Alexandrie de la paille.

Casal est dans la plaine, sur la rive droite du Pô. La Ville est bien fortifiée, & son ancien Chasteau ne lui est pas inutile; mais la Citadelle est une place très importante. Elle a six grands bastions royaux; des demi-

CASAL.
dit de S.
Vas
Evesché.

Les Fortifi-
cations tant

de la ville que de la Citadelle ont esté démolies en 1691. Suivant la capitulation faitte entre les François & les Confederez qui assiegeoient la Place.

lunes devant les courtines ; un fossé large, profond, & plein d'eau ; & un Arsenal garni d'Armes pour dix mille hommes. Il y *L'an 1681.* avoit quelques irrégularitez dans la fortification, mais depuis que le Roy de France a pris le soin de cette Place, on a remédié à tout ce qu'elle pouvoit avoir de défauts. Je n'oublieray pas de vous dire qu'on en a doublé tous les bastions ; c'est une singularité. Ces bastions estoient si grands, qu'on a pû faire un retranchement & un second rempart, qui sans aucun embarras forme un nouveau bastion dans le cœur du premier. La Ville appartient toujours au Duc de Mantouë : ce Prince en tire quelques menus droits, & la garnison Françoisé la luy garde.

En sortant de Casal, nous avons traversé pour la quatrième fois le fameux Eridan, & nostre carosse a long-temps suivi les bords de ce fleuve. Nous avons passé à la porte de Trin, petite Ville de fortifiée, dans la partie du Montferrat qui appartient au Duc de Savoye. Verrüe est une Place beaucoup plus forte, sur une hauteur, à la droite du Pô.

A huit milles de Casal, on entre dans le Piemont, & le país est toujours uni. A mesure que l'on avance, on s'engage entre les montagnes, & on se trouve dans une vallée plate & large, presque toute environnée des plus hautes Alpes. Ce qui est bon dans cette vallée, est parfaitement bon ; mais il est vray aussi qu'on y rencontre de mauvais endroits.

La gresse est le fleau du Piémont : il n'y avoit que deux jours qu'elle avoit moissonné les plus beaux bleds du monde, en deux ou trois grands cantons que nous avons vûs. La paille en estoit hachée, & enfoncée en terre ; Les vignes, les noyers, & les autres arbres, en estoient à demi brisez.

On ne compte que quarante cinq milles de Casal à Turin, mais les milles du Piémont & du Montferrat, sont plus grands de beaucoup, que les communs milles de Lombardie.

La Ville de Turin est située dans la Plaine, sur la riviere de Doire, à trois cens pas du Pô. C'est un lieu fort agréable ; toutes les avenues en sont riantes ; & les manieres libres & sociables que nous y trouvons, nous en font respirer l'air avec d'autant plus de plaisir, que nous ne faisons que d'échapper des sauvages coutumes du reste de l'Italie, où nous avons vû plus de Statuës que d'hommes. On vit à Turin à peu près, comme en France ; la langue Françoisen'y est pas moins connue que l'Italienne ; le monde y est bien fait ; & la Cour du Duc, est à ce qu'on nous assure, une des plus lestes de l'Europe. Dans quelque temps nous en jugerons par nous mesmes.

TURIN.
Archevesché & Université.

L'ancienne partie de Turin, n'est que médiocrement belle : mais la nouvelle moitié est tout autrement bastie. Les rues en sont larges, & droites à la ligne : les maisons grandes, hautes, & presque toutes uniformes. Rien n'est plus agréable que la rue qui traverse les deux Places, & qui va

du Chateau à la porte neuve. L'une & l'autre de ces Places sont grandes, & de figure reguliere; mais la nouvelle est environnée de maisons, qui font une symmetrie parfaite; & un large portique régné tout auour.

Il y a l'ancien & le nouveau.

Les Palais du Duc ne sont pas si beaux en dehors, que les appartemens le sont en dedans. On acheve présentement d'en bastir deux qui tiennent beaucoup du magnifique; le Palais des *Jésuites* & celui du Prince de Carignan: On peut nommer celui des *Jésuites* le premier, parce qu'il l'emporte sur l'autre.

** Pour bien voir la ville, & bien juger de son étendue, il faut monter au Couvent des Capucins, sur la Colline qui est de l'autre costé du Pô.*

Quoy que la Ville ait esté accrûe sous le dernier Duc, de près d'une moitié, elle n'est encore que de fort médiocre * grandeur. Ce mesme Prince l'environna d'une fortification reguliere, & bien revestüe. La Citadelle est aussi tres forte & tres belle, quoy qu'elle ne soit pas entièrement achevée: tout est contreminé. On y a la commodité d'un bon puits, où les chevaux mesmes montent & descendent sans se rencontrer; c'est un double escalier sans degrez, qui tourne tant de fois, que la pente en devient aisée.

Les allées de chesnes qui sont sur les remparts de la Ville, contribuent à rendre cette promenade agréable: la veüe en est aussi fort belle, particulièrement du costé des rivières. Mais le plus grand Cours se fait dans les avenues du Valentin, qui est une Maison de plaissance sur le bord du Pô, à un mille de Turin. Le Duc en a plusieurs autres, toutes bien meublées, & bien entretenues. Les principales sont Moncallier,

Mille

Millefleurs, Rivoli, & la Vénerie. On va de Turin à la Vénerie en deux heures: c'est un lieu fort agréable.

Je n'oublieray pas de vous parler de la Chapelle qu'on achève de bastir à la Cathédrale, pour le S. Suaire: mais quelque magnifique que soit cette Chapelle, je ne vous diray pas comme quelques uns font, qu'elle surpasse celle de S. Laurent de Florence. Je vous assureray au contraire, qu'il s'en faut beaucoup qu'elle n'en approche. Si vous vous souvenez de ce que je vous ay mandé de la Chapelle de S. Laurent vous en pourrez faire vous mesme la comparaison avec celle de Turin. Celle-cy est à-peu-près de la mesme forme, mais moins grande; & il n'y aura rien que du marbre noir.

Le prétendu S. Suaire de Turin, en est la plus importante Relique, comme vous pouvez juger par l'honneur qu'on luy fait. * Ce Suaire, qui doit estre l'unique au monde, s'est reproduit ou multiplié en sept ou huit endroits pour le moins: je ne parle que de ceux que je connois. Il y en a je croy, trois à Rome, à S. Pierre, à S. Jean de Larran, à l'Eglise du S. Suaire de l'Archiconfratrie des Piémontois; un à Cadoin en Perigort; un à Besançon; un à Compiègne; un à Milan; & un autre à Aix la Chapelle: C 2 C'est s

* De l'architecture du P. Guarini.

f Cemarbr n'est pas d'un beau noir, ni d'un beau poli, on l'a choisi noir à cause de la mort de J. C.

* M. J. Reiskins a écrit une dissertation de Imaginibus Christi, dans laquelle on trouve plusieurs choses très curieuses, sur le sujet de ce qu'on appelle le Suaire.

Il prouve qu'on n'avoit jamais parlé de cette Relique, ni de quantité d'autres, avant que le venerable Bêda se fust avisé de publier ses recherches, dans son livre de locis sanctis. (Ce bon Prestre Anglois, mourut vers le milieu du huitième Siècle.) Il y a un autre fameux S. Suaire à Lisbonne dans l'Eglise de la Mere de Dieu. Et combien y en a-t-il que nous ne connoissons pas ?

C'est à eux de trouver le moyen de s'accorder. Ce qu'il y de bon encore, c'est qu'ils produisent tous leurs titres, par bulles de Papes. Le Suaire de Cadoin est le mieux établi de tous ; il a esté autorisé par quatorze bulles : celui de Turin n'en a que quatre.

*Diverses
observations
sur
l'Italie.*

Puis que j'ay présentement assez de loisir & que nous nous trouvons à la veille de sortir d'Italie, je vous entretiendray encore de quelques observations que j'y ay faites, & que je n'ay pas eû occasion d'inserer avec les autres, dans mes premières lettres. Le peu de séjour que nous avons fait dans les divers lieux de nostre voyage, ne nous a pas permis de former beaucoup d'habitudes avec les gens du pais, ni par conséquent de nous instruire fort particulièrement de leurs coutumes. Ainsi vous pouvez bien juger, que mon intention n'est pas de traiter ce sujet : je vous feray seulement part de quelques remarques, à mesure que je m'en ressouvien dray.

Si je ne vous ay rien dit, ni des Princes ni des Cours, tant d'Allemagne que d'Italie, ç'a esté parce que je n'ay pas crû en pouvoir parler, avec toute la naïveté qui auroit esté nécessaire, afin de vous en donner la véritable idée. Quand on parle des Princes, il faut toujours flatter, & toujours mentir : j'ay mieux aimé garder le silence. Je vous diray seulement que M. B. en a esté reçu & régale, avec autant d'honneur & de caresses, que son mérite personnel & sa grande naissance le demandoient. Ce bon accueil a quelquefois aussi esté redoublé

cause de l'amitié, & de la connoissance particuliere que quelques uns de ces Souverains ont avec le Duc d'Ormond son Grand-pere, & qu'ils avoient autrefois avec le feu Comte d'offory son Pere; aussi bien qu'avec quelques autres personnes de cette illustre Maison.

Le Duc de Modene est grand, d'une taille dégagée, & ressemble assez à la Reine sa sœur, quoy qu'il ait le teint brun. Ce Prince a toutes les qualitez qui le font aimer & respecter tout ensemble. Il m'a questionné près d'une heure, touchant diverses particulitez de vos voyages, & principalement touchant Angleterre.

Je ne vous ay rien dit non plus, des Académies de beaux Esprits, qui sont dans presque toutes les Villes d'Italie. La verité est que nous n'avons pas eû le temps de connoistre beaucoup ces Societez. Mais si je puis croire ce que plusieurs personnes m'en ont dit, elles sont assez pauvrement remplies. La bizarrerie des noms que ces gens là affectent, est une chose toute particuliere : en France, nos Ecuyers en donnent d'arabes, & qui sont très-semblables à leurs chevaux de manège. Je vous nommeray seulement une douzaine de ces Académies. Les ^a Endorciens de Gènes. ^b Les Ardents de Naples. ^c Les Immobiles d'Alexandrie. ^d Les Fantafques de Rome. ^e Les Opiniâtres de Viterbe. ^f Les Etourdis, ou les Lourdaux de Sienne. ^g Les Insensé de Perouse. ^h Les Anonymes de Parme. ⁱ Les Oisifs de Bologna. ^l Les Cachez de Milan, ^m Les Obscur-

^a Addormentati.

^b Ardenti.

^c Immobili.

^d Fantastici & Humoristi.

^e Ostinati.

^f Intronati.

^g Insensati.

^h Innomi-

nati.

ⁱ Otiosi.

^l Nascofi.

^m Caligi-

nati.

n *Invaghi-*
ti.

o *Adagia-*
ti.

p *Catenati.*

Ajoutez les
Cruscanfi
de Florence.

seurcis ; ou les Embrouillez d'Ancone
n Les Amoureux de Mantoue. o Les Faci-
les ou les Accommodans de Rimini. p Le
p Enchaenez de Macerata. Je m'apperçois
que j'ay un peu croisé le país , mais cela
n'importe.

Nous avons trouvé les Peuples d'Italie
fort civils , & fort doux en apparence. Il est
vray pour dire tout , que c'est un certain
sorte de douceur qui tient de la flatterie , &
de la dissimulation. Nous sçavons aussi par
expérience , que cette Nation est fort so-
bre. Rien n'est si pitoyable que les repas
d'auberges dans les petites Villes , particu-
lièrement en de certaines toutes. Leur en-
trée de table , qu'ils appellent *Antipasto* est
une assiette de gésiers , ou de pattes & d'ai-
lerons bouillis avec du sel & du poivre , &
quelque blanc d'œuf meslé. Après cela vien-
nent l'un après l'autre , deux ou trois plats
de differens ragousts , & le tout en petite
mesure. En allant de Rome à Naples , on
est quelquefois régalez de busles & de corneil-
les ; & encore est on tout heureux d'en trou-
ver. Le Busle est une viande noire , puän-
te , & dure , dont il n'y a guère que les
Juifs de Rome , ou quelques autres pauvres
gens comme eux qui ayent accoutumé de
manger. C'est une chose risible , pour ne
pas dire ridicule , que nos Traducteurs de
la Bible mettent de cette Vilaine & mauvai-
se chair à la table de Salomon. (1. Rois ch.
4. v. 22. 23.)

Quelques
Annalistes
rappellent
que le pre-
miere Busle
qui ait esté
vüe en Ita-
lie , y fut
amené l'an
595.

Il y a de toutes sortes de vins en Italie ,
mais les bons sont les plus rares. Aux en-
virois

environs de Rome, on a le vin de Gensane, d'Albano, & de Castel Gandolfo : tout cela n'est qu'un mesme terroir. Le vin Grec de Naples, & le * *Lachryma Christi* sont des vins vigoureux : nous nous accommodions plutôt du petit *asprino bianco* ; ou du *chiarello* *piccante*, quoy qu'ils soient beaucoup moins estimez. A Florence & à Montefiascone, les meilleurs vins sont agréables : & n'ont pas plus de feu qu'il n'en faut, pour la boisson ordinaire ; mais il n'y en a qu'en petite quantité. Le délicat *Moscadello* du Grand Duc, est un petit vignoble sacré pour sa bouche, ou pour des présens : Il ne faut pas s'imaginer que cette liqueur soit répandue par tout le pays. On a aussi quelques bons vins proche de Vérone, & dans l'Estat de Gènes.

A Lorette & dans les environs, ils font leurs tonneaux courts, & larges comme des fromages de Hollande ; & du côté de Pavie, ils leur donnent sept longueurs de leur diamètre.

Le beurre est rare en Italie : vers Parme & Plaisance, où ils ont d'excellens pasturages, ils font du fromage de tout leur lait. L'huile tient lieu de beurre, on en fait toutes sortes de ragoust & de fricassées. Mais quoy qu'ils la tirent de leurs propres olives, elle est souvent plus mauvaise, que dans les pays où ces fruits ne croissent pas. On transporte toujours ce qui est de meilleure garde, & de meilleur débit.

Nous n'avons pas vu la grande saison des fruits. Pendant deux mois d'hiver à Venise, on nous a servi des raisins blancs de

* *Lachryma* de Galilée du Mont Vesuve.

Lachryma leggiero, de Graiano. Le *Lachryma* du Payslype n'est pas fort & en testant,

comme celui du Vesuve.

Ils ont encore deux excellens vins ; le

Greco de Resina, & le Vernaticobianco.

Jeand. Alberti dit qu'il a vu à Parme, 4 fromages qui pesoient chacun cinq cens livres.

Boulogne, d'une fermeté, & d'un goût admirable. A Naples, nous avons mangé des melons d'hyver. Et à Gênes, on nous a donné toutes sortes de petites fruits rouges : je n'ay jamais vû de cerises ni si grosses, ni si bonnes. La Riviere de Gênes est le país des excellens fruits ; & l'on y trouve beaucoup d'endroits fort agréables vers la mer. Mais par derriere, du costé des Terres, ce sont des montagnes pierreuses & stériles.

On a raison de dire touchant Gênes, que ses montagnes sont *senza legno* : mais tout le reste du proverbe ne signifie rien *homini senza fede*, *Donne senza vergogna*, *Mare senza pesce*. Il y a des canailles par tout, & d'honnêtes gens par tout, & pour la Mer de Gênes, elle nous a donné de fort bon poisson. J'ay pris plaisir deux où trois fois, de m'aller promener dès le matin, à la poissonnerie de Naples : j'y remarquois diverses sortes de poissons, que je n'avois jamais vû ailleurs. Le Golfe de Gaïette abonde en éturgeons : on en pèche aussi dans le Tibre.

Dans toutes les traverses que nous avons faites en Italie, jamais il ne nous est arrivé de rencontrer dans les Champs, ni lièvres ni perdrix : & je pourrois bien dire que nous n'en avons guère vû davantage dans les hostelleries. Le país n'en est pas absolument dépourvû, mais il est étonnant ce me semble, de ne l'y voir pas foisonner. Il y a deux raisons d'en estre surpris. L'Italie a de grands espaces, qui ne sont presque point du tout habitez, la chasse y devoit abonder, proportionnément comme dans les

les Ifles du nouveau Monde. En second lieu, les Seigneurs à qui ces terres appartiennent n'y demeurant presque jamais, & n'estant pas pourtant moins jaloux de leurs droits qu'on l'est par tout ailleurs, le gibier s'y devoit d'autant plus multiplier.

En Angleterre & en France, il y a beaucoup de personnes de qualité, qui passent leur vie à la campagne; mais ce n'est pas la coutume en Italie; tout ce qu'il y a de gens de distinction, demeurent dans les villes. Aussi ne rencontre t-on hors des villes, ni chasteaux, ni grandes maisons, qui appartiennent à des Particuliers; du moins est-il fort rare, sur tout en comparaison de celles qui se voyent en France: Je ne connois pas si bien l'Angleterre.

Pour revenir à nostre chasse, je vous diray encore qu'il n'en est pas des cailles comme des perdrix: quand le Printemps approche, il en vient des volées d'Afrique, qui couvrent tout le país. Ces pauvres petits animaux sont si fatiguez de leur grand voyage, qu'ils se jettent sur les navires, & se reposent par tout où ils trouvent à mettre le pied. On les prend presque comme on veut; & comme ils sont extrêmement maigres, on les nourrit quelque temps avant que de les manger. Je croy qu'il est toujours en question de sçavoir si ces cailles traversent la Mer tout d'un trait d'aile, ou si elles nagent quelquefois, pour reprendre haleine. D'un costé, on a de la peine à concevoir que la caille qui n'a pas l'aile forte, & qui

vole assez pesamment , puisse faire un si grand trajet , sans discontinuer son vol. Mais d'ailleurs , il est à croire , ce me semble , que si elle demeurait quelque temps sur l'eau , elle se mouilleroit la plume , & se tremperoit d'une maniere , à ne pouvoir pas se relever. Qui plus est sa maigreur , sa lassitude , le danger où elle s'expose , & sa précipitation à chercher du repos , me paroissent des preuves assez fortes , qu'elle a volé sans aucun relâche.

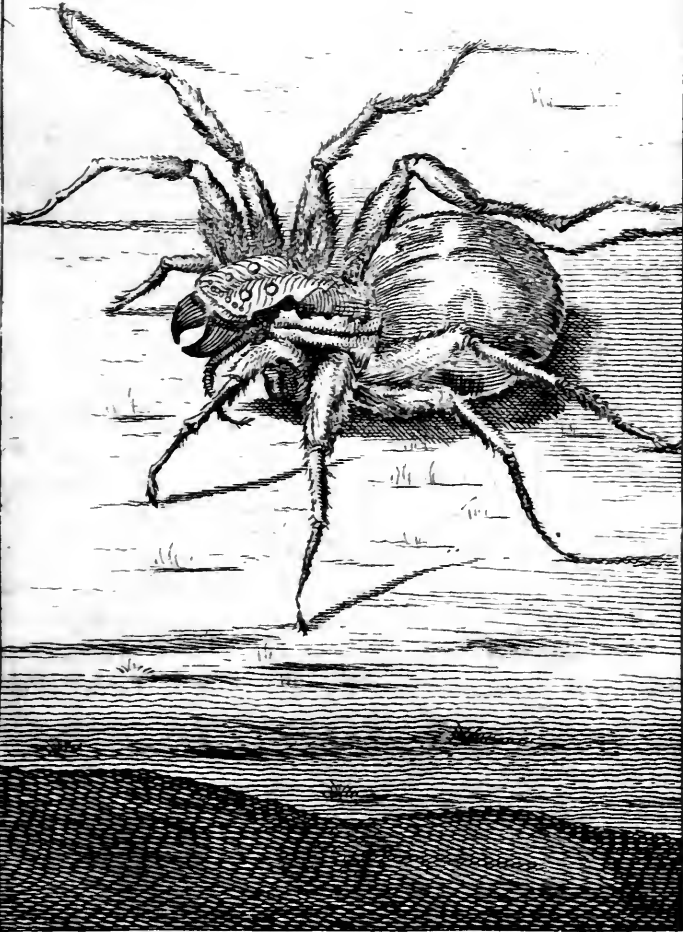
Je n'ay jamais vû qu'un Scorpion en Italie ; & je n'ay pas appris , que ces animaux y fassent de grands désordres. On se précautionne contre eux de diverses manieres. Quelques uns dit-on , suspendent leurs lits ; mais c'est ce que je n'ay point vû. Du costé de Vérone , ils ont des chalits de fer , qu'ils éloignent un peu des murailles , tant afin que cette vermine ne s'y nourrisse pas , que pour l'empescher d'y monter ; les pieds du chalit estant limez & polis , en partie pour ce dessein. Si l'on peut attraper la beste , & l'écraser sur l'endroit qu'elle a piqué , c'est un remede assuré : on en tire aussi des sels & des huiles , qui font le mesme effet. Au reste , la piquure du Scorpion n'est pas mortelle en Italie ; & d'ailleurs , les accidens qui en arrivent sont extrêmement rares. Cette crainte ne doit pas faire de peine , à ceux qui ont envie de voyager dans ce pais-là.

La Tarentule a pris son nom du

territoire de Tarente , où il s'en trouve beaucoup. Voyez le Traicté qu'en a écrit Sanguerdins.

Il y a deux sortes d'animaux que le peuple

La Tarentule





ple Italie appelle tarentule. L'une est une espèce de lézard, & elle se trouve particulièrement vers Fondi, Gaïete, & Capouë; on dit que la morsure en est mortelle; mais ce n'est pas ce que les autres nations nomment tarentule. La vraie tarentule ressemble à une araignée, & vit dans les champs. Il y en a beaucoup, dit-on, dans l'Abrusse & dans la Calabre, & il s'en rencontre aussi en quelques endroits de Toscane. Quand on est piqué de cette maudite beste, on fait cent postures en un moment. On pleure, on danse, on vomit, on tremble, on rit, on pâlît, on crie, on se pâme, on souffre beaucoup, & enfin quelques jours après la mort s'ensuit, si l'on n'est pas secouru. Les sueurs & les antitodes soulagent le malade, mais le grand & unique remède, c'est la musique. Un Gentilhomme sçavant & tres digne de foy, m'a dit à Rome, qu'il avoit esté * témoin deux fois, & de la maladie, & de la guérison. Quoy que l'un & l'autre paroissent des choses étranges, ce sont pourtant des faits bien avérez, & que l'on ne peut pas nier. Je voy ce me semble des raisons naturelles, & mesme assez aisées, pour expliquer l'effet de la musique: mais sans entrer dans une discussion qui nous mèneroit un peu loin, nous pouvons estre convaincus par d'autres exemples. Chacun sçait l'effet infailible de la harpe de David, pour remettre Saül dans son bon sens. Je me souviens d'avoir lû dans les Leçons de Louïs Guyon, qu'une Dame de sa connoissance qui vescu cent six ans, ne se ser-

* *Alexand. ab Alex. assure qu'il a vu la mesme chose. I rapporte sur cela plusieurs faits curieux. Dier. Genial. l. 2. c. 17. I Sam. 16. 22.*

*Albert
Kranfius a
écrit que
Henri IV.
Roy de
Danne-
marc, ayant
voulu éprou-
ver en sa
personne,
si un Musi-
cien qui se
vantoit de
faire dormir
les gens, de
les chagri-
ner, de les
divertir, &
de les met-
tre en fu-
reur, disoit
vray; il en
fut si bien
l'experien-
ce, que lors
qu'il en fut
à la fureur,
il tua à
coups de
poing plu-
sieurs de ses
Courtisans.
Théophras-
te & Aulu-
gelle, ont
écrit que la
Musique
charme, &
apaise les
douleurs de
la goutte.*

voit jamais d'autre remede que de la Mu-
sique: elle avoit à ses gages un joueur d'in-
strumens qu'elle appelloit son Médecin.
Et je puis vous dire que j'ay connu par-
ticulierement un Gentilhomme fort sujet à
la goutte, qui à-coup-sur soulageoit ses
douleurs, ou s'en delivroit mesme quel-
quefois tout-à-fait, par le moyen d'un
grand bruit. Il faisoit venir tous ses valets
dans sa chambre, & les faisoit fraper à
grand coups sur la table & sur le plan-
cher: cette sorte de bruit joint au son
d'une vielle, estoit son souverain remé-
de.

Le danger des voleurs de grands chemins,
n'est guère plus grand en Italie, que celuy
des Scorpions, ou des Tarentules. Il n'y a
point eû de Bandits à Rome, depuis le Pon-
tificat de Sixte V. & je croy vous avoir man-
dé que le Marquis del Carpio, a tout-à-fait
exterminé les Bandits de Naples. Je ne pen-
se pas qu'il y ait eû aucune exécution à
mort, dans les lieux où nous avons demeu-
ré, pendant le séjour que nous y avons fait.
Venise est peut-estre la ville du monde, où
les penderies sont les plus rares; c'est un
pauvre mestier que d'estre Bourreau à Veni-
sie. Quand on a un Noble pour patron, ce
qui est une chose aisée; on peut voler &
égorger tant qu'on veut: il faut seulement
prendre garde, que ce ne soit pas en place
publique; ou que le crime ne fasse pas un
trop grand éclat.

Dans la plupart des Villes, on nous a de-
mandé nos pistolets en entrant; quand on
s'en

s'en va , on les retrouve à l'autre porte. C'est une chose assez importune , & qui couste mesme à la fin du voyage , autant que les pistolets valent. Ni à Gènes , ni à Luques , il n'est pas permis de porter l'épée ; mais on accorde aisément cette liberté aux Etrangers , quand ils la demandent. La bayonnette est défendue dans les villes : A la campagne , on s'arme comme on veut ; & souvent mesme ceux qui voyagent à cheval , portent un fusil. Les filets de Milan sont fameux ; ils percent délicatement , & sans ressource

L'Amour & la jalousie sont les deux fureurs qui répandent le plus de sang en Italie. Les Italiens sont jaloux , dit-on , pour un rien , & le moindre soupçon leur excite un accès de rage.

Non-seulement à Venise , comme je vous l'ay dit , mais par tout ailleurs , les filles sont envoyées dès l'enfance au Couvent : Et on les marie , sans que pour l'ordinaire , elles aient vû leur futur époux. Il n'y a que les filles de très mediocre condition , qui demeurent dans la maison de leur Pere ; & aussi ont-elles assez de peine à trouver parti. Je ne sçay pas bien ce qui se fait ailleurs , mais à Rome , il y a quantité de fonds , ou pour marier les pauvres filles , ou pour les mettre dans le Couvent à perpétuité. La chose se passe à-peu-prés , comme ce que je vous ay mandé , de la cérémonie de la Minerve.

J'ay remarqué aussi à Rome , que pendant le Carême , on fait un parquet sous

la chaire dans les Eglises, où les femmes sont renfermées : la cloison de menuiserie, qui les environne, est haute de six pieds.

Le plus grand palmier de Rome, est dans le Cloistre de S. Pierre aux liens.

On voit en Italie quantité d'arbres & de plantes, qui ne croissent pas en Angleterre ; & dont la plupart ne se trouvent guère non plus en France, si ce n'est dans la partie méridionale. Les palmiers sont étrangers en Italie, & rarement ils y apportent du fruit. A Pise, dans le jardin des simples, ils ont planté le mâle & la femelle à costé l'un de l'autre, conformément à l'ancienne erreur de ceux qui ont dit, que le mariage estoit nécessaire à ces arbres, pour les rendre fertiles. C'est une chimère & une imagination toute pure ; J'ay vû un palmier seul, & bien chargé de ses dattes ; c'estoit à la Vigne Mellana, au *Monte-Mario*.

Nous nous trouvâmes à la Chapelle du Pape le Dimanche des Ramaux, tous les Cardinaux y estoient, & celuy qui officioit pour le Pape, présenta à chacun d'eux un rameau de palme. Ces rameaux sont à-peu-près longs de cinq pieds ; & les feuilles en sont nouées adroitement ensemble de plusieurs différentes manieres, en telle sorte que cela embellit la palme, & l'orne de diverses figures. Nous vîmes celle qu'on envoya au Pape. Tous les Prélats, & les autres Ecclesiastiques, avoient aussi de ces mesmes palmes, mais elles estoient plus ou moins grandes, selon la dignité de ceux qui les portoient. Les Laiques ne prennent que des branches d'olivier.

Pour

Pour revenir à ce que je vous disois tout-à-l'heure, des arbres que j'ay remarqués en pleine terre en Italie, & que je n'avois pas vûs si communément ailleurs; je vous en nommeray quelques uns, & j'ajoutéray au palmier, le plane, le liége, le jujubier, le carrouge, l'olivier, le myrte, le grenadier, le caprier, le cheſne-verd, le cyprès, le ſéné, le lentisque, le grand figuier d'Inde, les cheſnes à noix de galle, les arbriffeaux qui portent le cotton & les piſtaches, & diversés fortes d'orangers & de citronniers. Presque par tout, on borde les chemins de meûriers blancs, pour la nourriture des vers à foye.

Dans le jardin de M. Badoſti-ri à Verone, il y a des Cypret hauts de cent pieds, & viennent de deux cens ans. Les citrons cédrats de Florence, font les

Ceux qui aiment les Simples trouveroient à s'occuper agréablement dans les montagnes de l'Apennin entre Lorette & Rome, & par tout dans les Alpes; mais il faudroit s'y arreſter un plus long-temps que nous n'avons fait, j'avois ſouvent regret d'eſtre obligé de paſſer ſi viſte.

plus excellens de ces fortes de fruits. Les vers à-ſoye ont eſté apportez en Europe, du Japon & de la Chine,

Du coſté de Terracina, ſur le bord de la Mer, je ramassay quelques éponges. J'en trouvay deux qui eſtoient comme enracinées ſur des cailloux fort durs; les autres eſtoient détachées ſur le rivage.

Ces éponges me font ſouvenir des pierres ponce; je ne veux pas oublier de vous dire, qu'il n'y a point de pierres ponce au mont Véſuve. Il y a quantité de pierres calcinées & poreuſes, qui reſſemblent en quelque maniere à la pierre-ponce; mais quand on vient à examiner cela, on reconnoit aiſément la différence qui eſt entre l'une & l'autre

Fort-ancienne ex-reur. Plin eſt tombé dans cette mépriſe,

l'autre. La Pierre - ponce est une production Naturelle : bien loin que ces pierres soient un effet du feu du Vésuve, il est très certain que ce feu les détruiroit, comme il détruit toutes les autres matieres, qu'il rencontre. Vis - à - vis du Cap de Mysene ; il y a une petite Isle où croist cette sorte de pierre : La mer en détache beaucoup quand elle est orageuse, & le vent en pousse une grande quantité de petits morceaux entre Pouzzol & Cumes, particulièrement du costé de Bayes : J'y en ay ramassé de tres fines.

Les montagnes d'Italie, & particulièrement l'Appenin, fournissent beaucoup de métaux ; des eaux minérales, du cristallin, de l'albâtre, une espèce d'agate, & diverses sortes de marbres : mais les marbres de l'Archipel ont des couleurs plus vives. Le marbre blanc de Carrare est un des plus fins d'Italie ; aussi en transporte - t - on beaucoup en France.

L'Hyver a esté fort rude, & a long - temps duré. Les oranges & les citrons, ont esté presque tous gelez ; & la terre en estoit couverte sous les arbres, dans les lieux que je vous ay nommez, où ces fruits sont les plus communs.

Ordinairement, les chaleurs sont grandes à Rome ; j'ay remarqué aussi, qu'on se précautionne beaucoup contre l'incommodité qu'elles apportent. Les grands Seigneurs ont des appartemens bas où le soleil ne frappe jamais. Ces appartemens sont pavez de marbre ; on y a des fontaines & des jets d'eau ;
&

& l'on y ménage de certaines rencontres de portes & de fenestres, par où vient infailiblement un air de fraîcheur. Les lits sont environnez à quelque distance; d'une courtine de gaze qui se joint parfaitement au plancher, en haut & en bas, & qui empesche qu'on ne soit tourmenté de ces importuns moucherons, qui sont connus en France sous le nom de cousins.

La coutume est aussi de faire un somme de deux heures, incontinent après le dîner, mais on ne se couche jamais. On a des fauteuils qui sont ordinairement garnis de cuir, & dont les dossiers se haussent & se baissent avec un ressort.

L'usage des parasols est commun par tout.

Le ferein de la campagne de Rome, est estimé mortel, pendant trois ou quatre mois de l'Esté; aussi se donne-t-on bien de garde de s'y exposer. Ceux qui voyagent doublent le pas, pour arriver à Rome: ou ils en demeurent dans l'éloignement de dix huit ou vingt milles.

Voici six vers que j'ay trouvez écrits, au dessus de la porte d'une maison de Rome, & qui contiennent les maximes qu'il faut observer, pour se maintenir en santé dans cette ville.

Enecat insolitos residentes pessimus aër.

Romanus; solitos non bene gratus habet.

*Sospes ut hic vivas, lux septima det * medici- * Mart
nam;*

2. 17.

Absit odor foedus; sit modicusque labor.

Pelle

*Pelle famen & frigus ; fructus femurque
relinque;*

Nec placeat gelido fonte levare sitim.

Vous remarquerez en passant , que l'Auteur a mieux aimé faire une faute de quantité , que de perdre la rencontre de ses quatre F. Il auroit pû dire *Venerem* , au lieu de *femur* dont la premiere est brève. *Et corpus querens femorum &c. Mart.*

Je n'ay pas insisté à vous parler de l'antiquité de beaucoup de villes. Ce n'est pas que ces recherches ne soient fort belles ; mais outre que c'est une discussion très longue & très difficile , qui mesme a déjà esté faite par des gens fort capables , je vous feray remarquer encore , que la question de cette antiquité , n'est pour l'ordinaire qu'une question touchant le lieu , ne se trouvant dans plusieurs de ces Villes , ni aucuns restes , ni aucunes preuves visibles de leur ancienne fondation. Il leur est arrivé la mesme métamorphose , qu'au navire des Argonautes. D'ailleurs , quand on est éloigné de ces lieux-là ; on ne s'y interesse pas comme quand on les voit.

Je vous diray pendant qu'il m'en souvient , que nous n'avons remarqué qu'un seul moulin à vent dans toute l'Italie ; encore est-il ruiné : c'est à Livorne.

La coutume du pais , n'est pas non plus de se servir de vaisselle d'estaim , ce qui vient apparemment de la rareté de ce métal en Italie. Ils n'ont que de la terre plombée , ou de la fayence. Nous en avons vu
faire

faire en plusieurs endroits ; mais il n'y en a point qui approche tant de la porcelaine, que la fayence de Delft.

Au lieu que nous faisons commencer notre jour naturel incontinent après minuit, les Italiens le commencent après le soleil couché ; & leurs horloges frappent toujours vingt quatre heures, d'un soleil couchant à l'autre. Vous voyez bien que suivant cette maniere de compter, il faut que l'heure du Midi varie toujours. Lors que le soleil se couche à quatre heures selon notre calcul, ils comptent la premiere heure quand nous en comptons cinq ; & le midi suivant se rencontre par conséquent à vingt heures. Par la mesme raison, quand le soleil se couche à huit heures selon nos cadrans, ils comptent une heure, quand il en est neuf parmi nous ; & il est précisément midi à seize heures. Cela n'empesche pas que par raport au jour artificiel entre les deux soleils, c'est-à-dire, entre le soleil levant & le soleil couchant ; ils ne parlent d'hier & de demain, comme nous avons accoutumé de faire.

Au reste, j'ay à vous dire encore, que nous sommes partis de Rome, sans avoir vû le Pape. Ses raisons ne luy ont pas permis de paroître en public ; & les nostres nous ont empeschez de l'aller chercher chez luy.

Je finiray cette lettre en vous disant ; que nous avons acheté quelques médailles modernes à Rome, chez le fameux Hameranus, qui est en réputation d'exceller dans cette sorte d'ouvrage. Entre les diverses que nous

*Les Baby-
loniens com-
mençoient
leur Jour
Naturel au
lever du
Soleil, &
les Juifs au
coucher ;
comme font
présente-
ment les
Italiens.
Ceux de la
Province
d'Ombrie,
le commen-
çoient au-
trefois à
Midi, avec
Ptolomée &
quelques
autres. Les
Egyptiens à
minuit,
comme
nous : & les
anciens Ro-
mains à
minuit
aussi, mais
leurs heures
étoient in-
égales.*

* Sappasé
que l'abdi-
cation ait
été tout-
à-fait vo-
lontaire.

nous avons veües de la Reine Christine de Suede ; celle-cy m'a paru des plus * héroïques , & des plus dignes de cette grande Princeſſe Ses Eſtats ſont ſur le revers avec l'hémisphère entier , & ces paroles autour, *Nè mi biſogna , ne mi baſta*. Alexandre diſoit bien *ne mi baſta* ; mais au lieu de régner ſur ſoy-mefme , ſon ambition le pouſſoit à deſirer d'autres Mondes.

J'ay envie, avant que de fermer ma lettre, de vous faire part d'une fort jolie inſcription qu'un de mes amis a tantôt copiée ſur le piedeſtal d'une ſtatué de la Juſtice qui eſt au Convent des Jéſuites.

Quæ Dea ? Sacra Themis. Quæ Patria ? Regna Tonantis.

Qualis origo ? Fuit ſanctus uterque Parens.

Cur frontem facies aperit formoſa ſeveram ?

Nescia corrumpi , non amo blanditias.

Aurium aperta tibi cur altera , & altera clauſa eſt.

Una patet juſtis , altera ſurda malis.

*Cur gladium tua dextra gerit ? cur læva bilan-
cem ?*

Ponderat hæc cauſas , percutit illa reos.

Cur ſola incedit ? Quia copia rara Bonorum :

Hæc referunt paucos ſæcula Fabritios.

Paupere cur cultus ? Semper juſtiſſimus eſſe

*Qui cupit , hic magnas vix cumulabit
opes.*

Juſtement comme j'allois cacheter cette lettre , j'ay entendu un grand bruit dans cette maiſon , cauſé par la joye univerſelle

felle que l'on a d'apprendre la naissance d'un Prince de Galles. Un Courier vient d'en apporter l'heureuse nouvelle en cette Cour ; & l'on n'entend par tout que cris d'allégresse. Ce précieux Enfant estant un présent du Ciel ; un don gratuit de la Ste. Vierge de Lorette , à laquelle le Roy & la Reine avoient demandé un Fils , avec beaucoup d'instance ; il n'y avoit pas d'apparence qu'il vint une Fille ; & sur tout les Jesuites qui sont les principaux Favoris de cette Reine du Paradis , ayant beaucoup intercedé envers elle. Cependant, sur la proposition que plusieurs personnes de Turin avoient faite , pendant la grossesse de la Reine , de gager , les uns dix , les autres vingt , & les autres trente contre un , que Sa Majesté accoucheroit d'un Fils ; il s'étoit trouvé des gens d'assez petite foy pour en douter ; & plusieurs gageures s'étoient ainsi faites. Jugez de la joye , & du triomphe de ceux qui ont emporté la victoire. Je suis.

Monsieur ,

Vostre &c.

A Turin ce 29. Juin 1688.

LETTRE XXXVII.

MONSIEUR,

*Veillane.**Suze.**Le Mont-Cenis.*

Le jour de nostre départ de Turin, nous vinmes coucher au bourg de Veillane. Le lendemain matin, nous passâmes à la porte de Suze petite ville entre des montagnes, dont elle est commandée presque de tous côtez; & nous disâmes à la Novalèse, au pied du Mont-Cenis.

Cette montagne est la plus haute de celles qu'on passe entre les Alpes, mais vous ne devez pas vous imaginer pour cela, que ce soit quelque Caucaïe, ou quelque Ténériffe. Il ne faut pas non plus que vous vous la représentiez comme une montagne détachée, au sommet de laquelle il faille monter. Quand on est au plus haut endroit du passage, on se trouve dans une plaine, ou même dans une nouvelle vallée par rapport aux autres montagnes, dont cette plaine est en entourée.

*On laisse
proche de
là, à main
droite, la
haute mon-
tagne ap-
pellée Rochemelon.*

A la Novalèse nous primes des mulets pour monter. Le chemin est assez large & sans précipices; mais il est rude & plein de rochers. A la plus grande hauteur où l'on peut

Villament a écrit dans ses voyages, qu'il y a monté. La description qu'il en fait est tout ensemble afreuse & agreable. Il dit qu'il y a de certains endroits, où il faut s'attacher des crampons de fer aux pieds & aux mains, afin de pouvoir grimper. Il y a une Chapelle au sommet, & on découvre de là une vaste étendue des Alpes.

peut arriver , on trouve une Croix qui marque les limites du Piémont & de la Savoye ; & qui est par conséquent une des bornes de l'Italie. Au milieu de la Plaine, il y a un lac, qui peut avoir un bon mille de circuit, & dont on dit que la profondeur ne se peut fonder. Il en sort un fort gros ruisseau qui tombe dans la petite Doire , auprès de Suze.

Les neiges estoient presque toutes fonduës sur la montagne : les plus grandes hauteurs en estoient chargées à droit & à gauche , mais sur le passage, il n'en restoit que quelques monceaux. Ce sont les éboullemens de ces neiges, qui rendent ce passage dangereux en quelques endroits, & en quelques saisons : autrement, il n'y a rien du tout à craindre.

Le costé de cette montagne, qui regarde la Savoye, est beaucoup plus roide que l'autre. Il ne seroit pas impossible que les chevaux y montaïent, toute l'armée de Charlemagne y a passa autrefois ; mais pour l'ordinaire, ce sont des hommes qui portent les Voyageurs, de ce costé-là. Ils nous firent asseoir sur des chaisës ordinaires, auxquelles ils avoient attaché des bras, en maniere de brancard : nous avions chacun quatre hommes ; deux portoient, & les deux autres les relayoient.

En hyver , on se fat ramasser (c'est leur terme) dans des especes de traîneaux. Ceux qui ramassent s'appellent, Marçons.

La petite riviere de l'Arche, passe justement au pied de la montagne : on la passe elle-mesme sur un pont de bois, & on se trouve de l'autre costé, dans le village de Lafnebourg.

Je n'ai presque rien à vous dire touchant la Savoye. Le païs est généralement montagneux, & les lieux que nous y avons vû n'ont pas grand chose de remarquable.

CHAM-
BERY.

Chambery qui est la Capitale du Duché & où les Ducs faisoient autrefois leur séjour, est une fort petite ville au pied de montagnes, sans fortification. La Lesse & l'Orbane s'y rencontrent, mais ces rivières ne sont pas navigables. On dit que le monde de Chambery est fort civil, & que les Dames y sont bien faites. Cette ville est honorée d'un Parlement.

S. JEAN
DE MO-
RIENNE.

S. Jean de Morienne est dans une agréable vallée qui porte le même nom. Nous passâmes à deux cens pas de la ville, sans y entrer; sur l'assurance qu'on nous donna qu'il n'y avoit rien qui méritast qu'on fit un détour pour la voir.

MONT-
MÉLIAN.

Nous ne nous arrêtâmes pas non plus à Montmélian. Cette petite ville est sur la rive droite de l'Isère, & est munie d'une manière de Citadelle forte par sa situation.

AIX.
Augusta
Allobrogum.

Aix est un bourg assez fréquenté à cause de ses bains. Je ne sçay si vous avez pris garde que le nom François des villes qui sont appelées Aix, vient quelquefois d'*Aqua*, & quelquefois d'*Augusta*. *Aqua Sextia*, Aix en Provence; *Aquisgranum*, Aix la Chapelle; *Augusta Alorum*, Aix ou Auchs en Armagnac.

Vers Annecy, nous trouvâmes tout le monde, dans une épouvante terrible, à cause des Vaudois. Le bruit couroit que ces pauvres

vres

vres Bannis estoient entrez en Savoye, du costé d'Evian; qu'ils estoient plus de deux mille, & qu'ils avoient déjà brûlé cinq ou six villages. Rien de tout cela n'estoit vray.

Les Terres de Savoye sont séparées de celles de Genève, de ce costé là, par la riviere d'Arve: on la passe sur un pont de bois; & on se trouve incontinent aux portes de Genève. L'Arve est un fort gros torrent qui descend des montagnes, & qui entraîne toujours avec soy quelque poudre d'or. Mais il arrive assez rarement, qu'un homme en puisse purifier en un jour pour autant qu'il peut gagner à quelque autre ouvrage: De sorte que l'or de l'Arve est fort négligé.

Je ne vous diray rien de l'Antiquité de Genève, ni de son Gouvernement, ni de son histoire: toutes ces choses là ayant été plusieurs fois décrites. Je me contenteray de vous donner l'idée de cette ville: & comme je l'ay autrefois assez connue, j'ajouteray quelques remarques particulieres.

Le Rhosne, en sortant du Lac, forme une petite Isle. A la rive droite de ce fleuve, ou plustost vers le canal droit, le terrain est bas & uni; mais de l'autre costé, c'est une colline qui s'élève insensiblement. La principale partie de Genève, est située sur ce costeau; le reste est dans l'Isle, & de là le Rhosne. Et le tout est environné de fortifications.

Mrs. de Genève sont alliez des Suisses, *Les Genevois firent alliance perpetuelle avec les Bernois,*

Tom. III.

D

an 1536. Cette alliance a diverses fois esté renouvelée. J. Simler.

& particulièrement des Cantons de Zurich & de Berne, c'est en cela que consiste leur plus grande force.

* L'an
1602.

Ils ont assez de canon, & un Arsenal passablement bien muni. On y garde les fameuses Echelles que les Savoyards * dressèrent contre les murailles de la ville, lors qu'ils entreprirent l'Escalade dont vous sçavez l'histoire. On conserve aussi avec ces Echelles le petard tout chargé, qui manqua le coup auquel on l'avoit destiné pour la Porte neuve: Et ces pièces sont à Genève, d'agréables mémoriaux de sa délivrance. La feste s'en est toujours solennisée, par des Actions de grâces, & par des Sermons extraordinaires, qui se font ce * jour là; comme aussi par les petits festins, ou plutôt par la jonction des repas de la plupart des familles, selon les diverses liaisons qu'elles ont ensemble. Les principaux articles de cette histoire, sont compris dans une chanson qui fut faite alors: & jamais on ne se sépare dans ces petites assemblées sans avoir chanté la chanson. Cela est devenu comme essentiel à la commune réjouissance.

* Le 12
Decemb.

Genève à quelques galères sur son Lac. Le Duc de Savoye, & les Suisses en ont aussi. Je dis sur son Lac, car il lui fut donné par ses maîtres, lors qu'elle estoit Colonie Romaine; & la voix publique le lui donne aussi. L'ancienne inscription qui prouve cette donation selon M. Spon & quelques autres Antiquaires, se voit contre un mur dans la cour d'une maison qui est dans la rue des Chanoines.

L. IVL. P. F. VOL. BROCCIVS VAL.
 BASSVS PRÆF. FAB. BIS. TRIB.
 MIL. LEG. VIII. AVG. II. VIR. IVR.
 D. III. VIR. LOC. PP. AVGV. PON-
 TIF. II. VIR. ET FLAMEN IN COL.
 QVESTRI VIANIS GENAVENSIS
 VS LACVVS DAT.

Cela n'est pas au dessus de toute critique ;
 mais laissons cet examen pour une autre
 fois.

Ce que quelques anciens Auteurs ont
 écrit, que le Rhosne traversoit le Lac sans
 mesler ses eaux, est une pure fable, &
 mesme une chose absurde & impossible ; vû
 la longueur, & la figure courbée dont est
 le Lac C. Frey * affirme la mesme chose, * *Après*
 dans son *Admiranda Galliarum. Rhodanus* *Polib. Le*
Lacum Lemani influit, & impermixtis *Tarcagnola*
quis & aquarum colore ex eo effluit. *dit la mes-*
me chose,
 J'ay le contraire, pour l'avoir assez sou-
 vent vû. *Et mille au-*
tres qui ont
copié Poly-

L'eau de ce Lac est d'une pureté, & d'une
 pureté parfaite. On y pesche diverses sortes
 de tres bon poisson, mais les truites en sont
 renommées par dessus tout le reste. J'en ay
 plusieurs, qui pesoient jusqu'à cinquante
 livres chacune ; & je sçay qu'il s'en est
 quelquefois rencontré de plus grosses d'un
 tiers. Rarement on en trouve ailleurs de
 cette grandeur. Mais ce n'est pas une chose
 curieuse, comme quelques uns le croient.
 Dans une des sales de l'Arsenal de Munich,
 j'y vû la figure d'une truite, laquelle truit-

* Il n'y a point de carpes du costé de Genève, mais on en pèche beaucoup vers Ville-neuve, à l'autre extrémité du Lac.

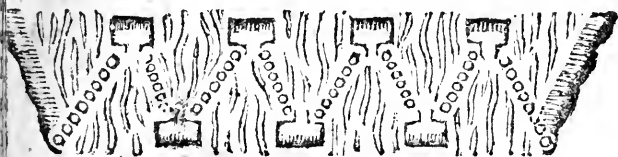
† Il n'y en a point, dans les autres Lacs de Suisse.

‡ On appelle ainsi tous les petits poissons de différentes espèces, quand ils sont à-peu-près de la longueur d'une épingle.

te pesoit soixante & treize livres, & avoit esté prise dans un petit lac de ce pais-là. Les autres espèces de poisson qui se trouvent le plus communément dans de Lac de Genève, sont, la Perche, la * Carpe, Tenche, le Brochet, l'Ombre, l'Ombrelle, le Chevalier, la Gravanche, le Seichot, Dormille, le Ferrat, la Chavanne, la Montelle, le Goujon. C'est une chose assez singulière qu'on n'y trouve point d'Anguille. On dit que ce n'est que depuis quelques années que la Montelle paroît dans ce Lac, l'on ne voit pas comment elle peut y être venue, que par quelque canal souterrain qui ait communication avec le † Lac d'Yverdun. Mais l'addition de cette nouvelle espèce est plustost un mal qu'un bien; car outre que le poisson n'est guère bon, il est extrêmement glouton, & dépeuple le Lac. Il y a une quantité prodigieuse de petits poissons qu'on appelle ‡ mille-canton: ils vont par multitudes innombrables, & on s'en sert comme un manger délicat. On remarque que les espèces ne se meslent point. Tantost c'est une Armée de petites perches, tantost c'est un nuage de tenches & ainsi d'autres. De temps en temps le Magistrat fait publier des défenses de pêcher le mille-canton, pour empêcher qu'on ne mange scabieusement en herbe; mais on n'a guère d'égard à ces défenses.

Je vous diray si vous voulez, la principale manière dont on pèche la truïtte à Genève. Il faut sçavoir qu'en certain temps de l'année ce poisson descend du Lac dans

Rhofne ; & qu'en d'autres saisons , il remonte du Rhofne au Lac. Pour profiter de ces allées & venues , qui ne manquent jamais , on a planté des pilotis qui traversent



ainsi le Rhofne , à l'endroit où le Lac se déborge ; ces pilotis sont à telle distance l'un de l'autre , que le gros poisson n'y sçauroit passer ; & soit qu'il monte , soit qu'il descende , il rencontre aux seules ouvertures qu'on lui a laissées , de grandes nasses de fil d'archal , dans lesquelles il se vient enfermer lui-même. Cette pesche est affermée par l'Etat , & en fait un des revenus.

J'ajouteray encore touchant le Lac, qu'en hiver , on y tue beaucoup de gibier , & qu'il gèle l'an 1572. Quelquefois il se courrouce comme une petite Mer.

Genève n'est ni grande, ni fort belle, mais est pourtant une ville extrêmement aimable. Il n'y a point d'Etrangers qui y aient fait quelque séjour , & qui l'aient quittée sans regret. Les * promenades en sont agréables ; la société en est familière , & aisée ; & tant que le bas peuple est ingénu & grossier ; autant les autres personnes , à parler généralement , ont un caractère de douceur , de civilité , & d'esprit.

La plupart de leurs maisons , celles par-

* La Treille, Plainpalais, la Corratario, les Remparts, &c.

* C'est ce
qu'un ap-
pelle à Ve-
nise Pierra
dura : une
espèce de
marbre

† Les eaux
deviennent
hautes en
été, quand
les neiges
fondent sur
les monta-
gnes voi-
sines.

ticulierement qui ont esté basties depu
vingt ou trente ans , sont de pierre de taill
Ils ont deux sortes de pierres ; l'une dure
blanche , qu'ils appellent * *Roche* , & do
on ne se sert guère que pour les fond
mens. L'autre tendre & grisastre , qu'i
nomment *molasse*. Cette dernière se pre
dans des carrieres du Lac , lors que les eau
sont basses , en † hyver.

L'Inscription gravée en airain , qui
voit sur la façade de la Maison de Ville
étant une des choses remarquables de G
néve , je ne négligeray pas l'occasion qui
présente de vous l'envoyer , quoy qu
peut estre cette Inscription ait esté dé
plus d'une fois publiée. Elle est écrite e
lignes égales , mais j'aimerois mieux qu'
l'eust ainsi disposée.

QUUM ANNO M. D. XXXV.
PROFLIGATA.

ROMANI ANTICHRISTI
TYRANNIDE.

ABROGATISQUE EJUS SUPERSTITIO-
NIBUS,

SACROSANCTA CHRISTI RELIGIO
HIC IN SUAM PURITATEM,

ECCLESIA.

IN MELIOREM ORDINEM
SINGULARI DEI BENEFICIO REPOSITA;

ET SIMUL

PULSIS FUGATISQUE HOSTIBUS

URBS IPSA IN SUAM LIBERTATEM

NON SINE INSIGNI MIRACULO

RESTITUTA FUERIT:

SENATUS POPULUSQUE GENEVENSI

MONUMENTUM HOC PERPETUÆ

MEMORIÆ

FIERI,

ATQUE HOC LOCO ERIGI

CURAVIT.

QUO SUAM ERGA DEUM GRATITU-
DINEM

AD POSTEROS TESTATAM FACERET

Leur Académie est pourvue de fort habiles Professeurs, & ils ont aussi quantité de sçavans Ministres. Je ne sçay si vous aurez appris que M. Choüet, a quitté son Employ de Professeur en Philosophie, pour prendre une Charge de Conseiller, & de Secretaire d'Estat. Je dirois que la perte des uns, à fait en cette occasion l'avantage des autres, si je n'avois pas de bonnes raisons pour croire que toute cette miserable Pédanterie d'Ecole, & qui par un désordre horrible, & par une criminelle usurpation s'est emparée du vénérable nom de Philosophie, est une perte précieuse & tres désirable.

La Bibliotheque publique est au Collège; Elle consiste en trois mille volumes, ou environ. N'y ayant aucun fond pour augmenter le nombre des livres, ni pour entretenir un Bibliothecaire, vous pouvez juger que d'ailleurs elle n'est pas non plus fort soigneusement entretenue; & qu'elle n'est pas ouverte à certaines heures marquées, comme elle le devoit, pour estre véritablement Bibliotheque publique. On m'y a fait remarquer une Bible Manuscrite, de la traduction de S. Jérôme: ce MS. passe pour estre d'environ huit-cens ans. Après que Gregoire le Grand eut approuvé cette Version, & qu'il l'eut mesme préférée à l'ancienne Vulgate; & particulièrement lors qu'elle eut esté revenue par Charlemagne deux cens ans après, il s'en répandit de tous costez grand nombre de copies, & j'en ay vû beaucoup que l'on dit estre du neuvieme siecle.

Mais

Mais je vous avouëray franchement que ce que j'ay pu aquérir de connoissance dans ces sortes de choses, ne me suffit pas, pour entreprendre d'en parler fort pertinemment. Quoy que je n'ignore pas les régles & les instructions que donne Cassiodore, pour bien connoistre les bonnes copies de cette Version de l'Ecriture, je reconnois souvent que la théorie est presque inutile, sans une longue experience, fondée sur l'examen & la comparaison des divers Manuserits, pour distinguer les véritables d'avec les supposez. Il faut avoir exactement épluché l'état des articles ou paragraphes; des divisions, ou Sections que nous appelons Chapitres, des Préfaces, des Sommaires, ou Argumens; de la Ponctuation; des Ornemens; du Caractere; & mesme de la disposition des livres, je veux dire, de leur ordre, ou de leur arrangement. Il est certain, comme me l'assuroit il n'y a pas long-temps encore le savant P. Noris, & comme d'autres me l'ont fait remarquer, que la traduction de S. Jerome a esté fort alterée par les additions qui y ont esté faites; aussi bien que par les embellissemens qui l'ont défigurée au lieu de l'enrichir. Je n'entreprendray donc pas de rien prononcer de positif sur ce Manuscrit; je vous diray seulement que j'y voy, ce me semble, une grande conformité avec ceux qui parurent incontinent après Charlemaigne; & pour n'estre pas tout à fait sec sur cet article, je vous feray part d'une singularité qu'on m'y a fait remarquer. Le titre de la

premiere Epitre de S. Jean est ainfi; JOANNIS EPISTOLA AD SPARTOS. Si j'avois esté informé de cela dès le commencement de mes Voyages, il est probable que les autres pareils manuscrits que j'ay vûs, dans lesquels je ne me suis pas avilé de considerer cet endroit, m'auroient pû donner quelque lumiere. Mais ce grand secours me manquant, je vous diray mon sentiment sur ce SPARTOS, plustost en Historien qu'en Critique. Chacun fait que S. Jean gouverna quelque temps l'Eglise d'Ephese; d'où l'on peut raisonnablement conclurre, qu'il estoit informé de l'estat des autres Eglises Grèques, & qu'il communiquoit avec elles: De sorte que s'il y avoit alors une Eglise à * Lacedemone, ce qui n'est pas hors d'apparence, cet Apostre auroit pû luy adresser cette Epitre, comme S. Paul a adressé quelques unes des siennes, aux Eglises de Corinthe, d'Ephese, de Philippes, &c. Mais cette conjecture semble s'envanouir, quand on vient à considerer que cette Epitre est toujours appelée Catholique, dans tous les anciens Manuscrits: car il impliqueroit contradiction qu'elle pust avoir le titre de Catholique, & qu'elle ne fust pourtant adressée qu'à une Eglise particuliere: les Epitres de S. Paul aux Romains, aux Corinthiens, aux Galates, n'étant jamais ainfi nommées. Si l'on objecte que cette Epitre de St. Jean peut avoir eû le titre de Catholique, entant que Lettre circulaire, comme le sont les Epitres aux Colossiens & aux † Thessaloni-

* Sparte.

† La premiere Epitre.

ciens.

ciens. On peut répondre premièrement, que S. Jean n'a donné aucun ordre, pour faire lire son Epître dans les Eglises voisines de ceux à qui elle a esté adressée, au lieu qu'on trouve cet ordre positivement énoncé, à la fin des deux Epîtres de S. Paul aux Ephesiens & aux Thessaloniens: Et en second lieu, l'on peut dire, que quand même l'Epître de S. Jean seroit une Lettre circulaire, il ne s'en suivroit pas qu'elle eust esté proprement appelée Catholique, puisque les deux Epîtres circulaires de St. Paul ne sont jamais ainsi nommées.

M. Charles Patin, dont je vous ay déjà parlé, fait mention de ce Manuscrit, dans sa petite Relation qu'il a publiée de ses Voyages; mais il ne fait que répéter fort légèrement ce qu'il a entendu dire comme en passant à M. * Sartoris. On présume, dit-^{* Savant} ^{Ministre,} que le Copiste peut avoir écrit *Spartos* ^{ou alors} ^{Bibliothé-} ^{caire.} pour *sparsos*, comme S. Pierre adresse sa première Epître à ceux qui sont dispersés en Pont, Galatie, Cappadoce, &c. Ou peut-estre, pour *Parthos*, S. Augustin parlant d'un Epître de S. Jean adressée aux Parthes.

Je ne voi rien qui ne soit naturel dans la première conjecture de M. Sartoris; car non seulement la première Epître de S. Pierre est adressée aux Fideles épars, mais celle de S. Jaques l'est aussi aux douze Tribus dispersées. Et cette Epître de S. Jean tant du nombre de celles qui sont appelées Catholiques, il n'est pas déraisonnable de penser que les Traducteurs & les

Commentateurs, qui ont souvent pris la liberté de changer, ou d'alterer les titres des Livres sacrez, peuvent avoir écrit *Epistola ad Sparsos*, au lieu d'*Epistola Catholica*.

Mais, quelque probabilité qu'il y ait dans ce sentiment, j'aimerois mieux l'autre conjecture. S. Jean prêcha l'Evangile dans l'Orient avant qu'il fust banni dans l'Isle de Pathmos, & qu'il fît son second Voyage à Ephése; & outre ce que dit S. Augustin d'une Epitre que cet Apostre écrivit aux Partes, (— *Etiam illud dictum est à Joanne in Epistola ad Parthos*; * Dilectissimi nunc Filii Dei sumus, & nondum apparuit quid erimus, &c. *Quæst. Evang. To. 4. lib. 2.*) Possidius, qui étoit Disciple de S. Aug. & qui a écrit sa vie, fait † mention dans l'indice qu'il a composé des ouvrages de ce Docteur, de dix sermons sur cette Epitre; & ses termes sont, *De Epistola Joannis ad Parthos, sermones decem*. Il est vray que ni S. Augustin nî Possidius, ne distinguent point cette Epitre par le nom de première Epitre; (ce qui, pour le dire en passant, pourroit servir à confirmer les doutes de ceux qui ne sont pas convaincus que les deux Epîtres suivantes soient du même Auteur) mais il est pourtant manifeste que c'est de cette même Epitre dont parle S. Augustin, puis qu'il en allégué plusieurs passages.

Il seroit à souhaiter, tant pour l'ornement que pour l'enrichissement de la Bi-

† S. Jean
3. 2.

‡ Dans le
Catalogue
des ouvrages
qui compo-
sent le 9.
v. Tome.

ter , selon la loüable coutume des autres lieux , les Médailles , les Urnes , les Lampes sepulchrales , les Statuës , les Bas-reliefs , les Inscriptions , & les autres Monumens qui sont entre les mains de divers Particuliers , & qui ont esté trouvez dans la vile ou aux environs. Il est certain que l'on feroit une assez grande collection de ces Raretez : & il n'est pas moins certain que ce Cabinet feroit honneur à la Ville , & feroit un considérable ornement à la Aibliothèque.

Il y a une chose fort défectueuse à Genève , à l'égard des Ministres , on ne leur donne pas d'assez grosses pensions , & on les fait travailler beaucoup trop. Imaginez-vous que dans chaque Eglise , il y a deux Ministres qu'on appelle *Semainiers* , & qui preschent chacun six ou sept fois de suite , de semaine en semaine , en se relayant l'un l'autre. Quelque capable , & quelque laborieux qu'on puisse estre , il faut demeurer d'accord , qu'un peu plus de loisir eût d'un grand secours , pour composer un bon Sermon , & pour l'apprendre par cœur ; tâche terrible pour ceux qui ont peu de mémoire.

La revolution qui vient d'arriver en France , est causée que le nombre des Estudians en Théologie , n'est plus si grand qu'il estoit autrefois à Genève. Mais en récompense , comme on y peut faire tous les Exercices , auxquels les jeunes Gentilshommes ont accoustumé de s'appliquer , il y en a beaucoup de Protestans , d'Allemagne & d'ailleurs , qui à cause de

la Religion, préfèrent Genève à la France.

Les pauvres Vaudois qui furent amenez comme demi-morts en cette ville, y furent reçus avec tous les témoignages imaginables de Charité; & les Réfugiés de France, y ont esté auffi beaucoup confolez.

C'est une chofe affez remarquable qu'avant la Réformation, la ville de Genève comme par un preffentiment de la grace qui lui eftoit deltinée, accompagnoit les armes de cette efpece de cry ou de devife, *post tenebras spero lucem*: J'efpere, ou j'attens la lumiere après les tenebres. Auffi ont-ils changé ces paroles, depuis qu'effectivement la pure lumiere de l'Evangiile a refplendi fur eux: au lieu de *Post tenebras spero lucem*, ils ont dit, *Post tenebras Lux*: La lumiere eft venue après les tenebres.

*Ephes. ch.
5. v. 8.
Rom. ch.
11. v. 13.*

*Anagram.
Reſpubli-
ca Gene-
venſis.
Gens ſub
Coelis verè
pia.*

Quoy que la pureté des mœurs ne réponde peut eſtre pas autant qu'il le faudroit à celle de la doctrine; il eſt pourtant certain que ſi l'on fait comparaifon de Genève, je ne diray pas à quelques unes de ces abominables villes d'Italie que nous avons veües; mais à quantité d'autres où l'on vit ſelon le train ordinaire du Monde, elle paroïſſra toute ſage & toute modeſte. Là comme ailleurs, il ſe rencontre des vicieux, mais la débauche n'y eſt pas ſur le throſne. Les Pafteurs, & les Conſiſtoires, s'occupent à la réprimer; & le Magiſtrat agit de concert avec eux, en publiant des loix contre le luxe des habits; & en faiſant d'autres régle-
ment contre le libertinagne. Autrefois ils
pu-

punissoient sévèrement l'adultère : ils pendoient & noyoient, comme on fait encore en quelques endroits de Suisse.

Dans l'Eglise de S. Pierre, on fait voir le Tombeau de Henri II. Duc de Rohan. J'ay remarqué aussi celui du Grand d'Aubigné, Ayeul de la Marquise de Maintenon dans le Cloistre, à costé de l'Eglise. Calvin fut enterré en plaine terre, au Cimetiere de Plainpalais, sans Tombeau & sans Epitaphe.

Je ne veux pas oublier de vous dire qu'il y a à Genève, une Eglise Allemande & une Italienne: autrefois il y en avoit aussi une Angloise. Les plus considérables Familles Italiennes que je connois, outre celles que je vous ay nommées dans ma lettre de Luques; sont les Familles Gallatin, Sartoris, Bonet, Puerari, Leger, Minutoli, Stoppa, Diodati, Offredi, Cerduini. † Il y en a, je pense, encore huit ou dix autres.

* Le langage vulgaire de cette ville, est le Savoyard, mais tout ce qu'il y a de gens qui sont un peu distinguez du bas peuple, parlent François. Et si ce François n'est pas des meilleurs du monde, il est du moins aussi bon que celui de la plupart des Provinces de France.

A quatre petites lieues de Genève, entre le Fort de la Cluse & le Mont-Credo le Rhosne se précipite sous des rochers, & se perd

sur le petit livre intitulé Scaligerana: du temps de Jo. Scaliger, on parloit Savoyard au Conseil, & il estoit defendu, sur peine d'amande, de parler autrement.

† *Rabbati, Franconi, Malcontent, Butini, Bartolone, Carrelli, Ser-vini, Minvicio, Lambercier, Pelissari, Martini, &c.*

* *Si l'on peut faire quelque*

perd absolument pendant quelque espace. Cela est causé que ceux qui veulent descendre le Rhosne , de Genève à Lion , sont obligez de s'embarquer à Seissel , au dessous de la chute & de la renaissance de ce fleuve. Je suis.

Monsieur ,

Vostre &c.

A Genève ce 12. Juil. 1688.



LET-

LETTRE XXXVIII.

MONSIEUR,

Il ne se peut pas voir une plus agréable route que celle de Genève à Lausanne : c'est un costeau toujours bien cultivé, & bien habité. On ne perd que très rarement la vue du Lac, & en quelques endroits de l'autre côté, ce sont des montagnes amoncelées, dont les cimes cornues sont toujours brillantes de neige.

La première nuit, en sortant de Genève, nous couchames dans la petite ville de Morges, qui est située sur le bord du Lac. De là nous vîmes la fumée d'un embrasement, qui, à ce que nous apprîmes le lendemain, avoit fait beaucoup de desordre à Vevay, vers l'extrémité de ce Lac.

La situation de Lausanne est extrêmement rude, & cet endroit a je ne fais quoy, qui paroist d'abord sauvage : cependant j'ay remarqué que cette Ville est aimée de tous ceux qui la connoissent. Il y a diverses promenades fort agréables, particulièrement vers le Lac ; & on se louë fort de la civilité des Habitans. Ne vous attendez pas que je vous en fasse aucune description, car je n'en connois que ce que j'y ay pû voir pendant deux ou trois heures. Je suis allé à l'Eglise Cathédrale, qui est passablement grande, & assez belle pour le pais ; mais non très grande & très

Morges

LAUSANE,

autrefois

Evesché

l'Evesque

in partibus

reside à

Fribourg.

tres belle comme ils se l'imaginent. Il y a quelques années, que la muraille, toute
 * *Au Sud du Chœur.* épaisse & toute forte qu'elle est, fut * fendue & entrouverte par un tremblement de terre, depuis le haut jusqu'au fondement; l'ouverture étoit si large, que les Ecoliers qui jouïoient dans la Place, avoient accoutumé d'y mettre leurs manteaux & leurs portefeuilles. Quelque temps après, un nouveau tremblement de terre rapprocha les deux costez du mur, & les resserra si bien qu'ils sont à-peu-pres dans leur premier estat. C'est une des principales curiositez dont on informe les Etrangers à Lausanne. On garde à la maison de Ville quelques monumens qui y ont esté apportez des ruines de celle d'Arpentras, où est présentement le Villagede Vidi.

*Morat.
 Passé à
 Avenches.*

Sur le bord du Lac de Morat, nous vîmes en passant une maniere de Chapelle toute remplie des os des Bourguignons, qui ‡ furent défaits en cet endroit, au nombre de dixhuit mille, par l'armée des Suisses & des Lorrains. Vous sçavez l'histoire.

B E R N E.

Berne n'est pas une grande ville, quoy que Capitale du plus puissant des treize Cantons: Elle est située dans une péninsule formée par l'Aar, & presque toute bâtie de pierre de taille, d'une maniere plus solide que

‡ Le 20.
 Juil. 1476.
 On y lit cette Inscription
 de D. C.

M. Caroli inclyti & fortissimi Ducis Burgundiæ exercitus Muratum obsidens, ab Helevertiis cæsus hoc sui monumentum reliquit. A. 1476. Tous les Historiens rapportent qu'après la Bataille les vainqueurs furent si ignorans. qu'ils vendirent toute l'Argenterie du Duc, comme autant de Vaisselle d'estaim, & ses pierreries comme des baguettes de verre.

que belle. Ses ruës sont assez nettes, & ont un ruisseau qui coule au milieu : de chaque costé, il y a des portiques où l'on peut marcher à couvert ; mais ces portiques sont trop étroits. Cette ville fut bastie par Bertholde quatrième dernier Duc de Zeringhen, l'an

Pour avoir entrée au Conseil, il faut être marié. G. Burnet.

* 1175 : & l'on dit qu'elle fut nommée Berne, à cause d'un Ours qui y fut pris, lors qu'on en jettoit les fondemens ; le mot de

** D'autres disent l'an 1191.*

Bern signifiant un Ours, en langue Allemande. C'est pour cela que cette ville porte un Ours dans ses armes. Elle en nourrit aussi par cette dernière raison, comme ceux de Genève nourrissent des Aigles.

L'an 1352. le 6. Mars, Berne se joignit à l'alliance des Suisses.

Nous n'allames voir à Berne, que l'Arse- J. Simler. nal & la grande Eglise : l'Arsenal est fort rempli, & en bon estat. On a placé dans une des Sales, la statuë du † Bourgeois de Suits, qui d'un coup de flèche abatit la

† Guillaume Tell.

poitrine que l'on avoit mise à cinquante pas de luy, sur la teste de son enfant : Et on les a représentez l'un & l'autre dans cette action. Vous sçavez que cette cruelle fantaisie du Gouverneur Griffer, jointe à quantité d'autres vexations de mesme nature † donna naissance à la République des Suisses. Childey rapporte entre les prodiges d'Angleterre, qu'un certain Rober Bone, de la Province de Cornouaille, abatit un petit oiseau de dessus le dos d'une vache : mais ce dernier arbalétrier ne risquoit pas tant que l'autre.

*† L'an 1307. sous l'Empire d'Albert I. * J'ay appris que cette Inscription. a esté ostée, en Octobre 1692. à la sollicita-*

Sur la porte de la Maison des Manufactures, on a mis depuis peu cette Inscription. * *Tempore quo crassa Clericorum ignorantia,*

tion de l'Ambassadeur de France.

cum

cum gratia & privilegio Regis, in verum Dei Cultum fureret; atque DRACONUM operâ eos quos Huguénots vocant, ferro, flammâ, & omnis generis cruce, è Regno pelleret: Supremus Magistratus è ruderibus Cœnobii olim Prædicatorum, has Ædes extruxit, ut Pietatem simul & Artem Galliâ exulantes hospitalibus tectis exciperet. Faxit Deus T. O. M. ut Charitatis hoc opificium, sit incremento Patriæ.

Dans l'Eglise qui appartenoit aux Dominicains, on conserve quelques traces de l'insigne filouterie des Jacobins; vous pouvez avoir lû cette histoire dans le Traitté des Spectres, de Lavaterus. Henri Estienne la raconte assez au long; & Nicolas Manuel qui l'a traduite de l'Allemand, dit qu'elle a esté écrite en toutes sortes de langues. L'Abrégé du fait est, qu'après de violentes disputes entre les Jacobins & les Cordeliers, sur la Conception de la Vierge, que ceux-ci disent avoir esté exempté de péché originel; & quatre Jacobins de Berne entreprirent de concert, & à la sollicitation de plusieurs du mesme Ordre, de prouver leur Thèse par un miracle. Pour réussir dans ce dessein, ils s'aviserent de feindre des aparitions, & de parler la nuit à un idiot de ‡ Novice, sous des figures empruntées, pour en venir par de longs détours que j'ometts ici, à lui faire dire par la Vierge mesme, qu'Elle avoit esté conçüe en péché; & à en persuader le Peuple, par le bruit de l'apparition. La chose réussit jusqu'à un certain point; le Novice donna dans le panneau; il raconta ses visions; toute la Ville le vint visiter comme

* Jean Vetter, Estienne Balthus, François Uthé, & Henri Ste-niker.

‡ Jean Jeter.

un Saint & comme un Prophete ; & la voix publique décreditoit déjà le sentiment de l'immaculée Conception. Mais enfin les Moines en firent trop , Jetzer s'apperçeut qu'on le trompoit ; & eux se voyant découverts , usèrent d'abord auprès de luy , de prieres & de promesses ; mais ensuite, ils en vinrent aux menaces , & tascherent à diverses fois de l'empoisonner. Le Novice ayant reconnu cela , fit si bien qu'il échappa du Couvent. Il déclara le tout au Magistrat. Le Magistrat demanda au Pape des * juges extraordinaires , qui furent accordez. Les quatre Moines , que la suite de leur intrigue avoit jettez dans une complication des crimes les plus énormes , furent appliqués à la question , & confesserent tout. Après quoy ils furent livrez au bras séculier , dégradéz & † brulez en Place publique. Le Novice † fut renvoyé absous, après avoir toutefois enduré aussi la question.

* Deux
Evêques ,
& le Pro-
vincial des
Jacobins.

† L'an
1509.

Soleure est dans une vallée fertile , sur la riviere d'Aar , laquelle riviere passe aussi à Berne. Au lieu que cette dernière ville est des plus modernes , l'autre se vante d'une très grande antiquité ; & se dit pour cela *Sœur de Trèves*. Son nom latin se trouve écrit de diverses manieres dans les Auteurs modernes : mais dans l'itinéraire d'Antonin , elle est appelée *Solothurum* ; à cause, disent quelques uns , d'une Tour qui y estoit érigée en l'honneur du Soleil : c'est ce que

SOLEURE.

Ils sont fort
superste-
tieux à So-
leure. An-
trefois ils
dit avoient un
Crucifix
habillé à la
Suisse.
Scalig.

* In Celtis nihil est Soloduro antiquius unis
Exceptis Treviris , quarum ego dicta Soror ,
Similer prétend que Soleure a esté bastie par Nimus.

dit Charles Estienne, après beaucoup d'autres. Mais je ne comprends pas pourquoi Antonin auroit écrit *Solothurum* avec un *th*, s'il eust cru que ce mot eust été composé de *Sol* & *Turris*. Cette Ville est environnée de fortifications régulières, & revestue de grands quartiers d'une espece de marbre blanc. L'Ambassadeur de France reside toujours à Soleure, & le peuple dit que c'est ce Ministre qui l'a fortifiée.

* L'an
1685. au
mois de
Septembre
les fortifica-
tions co-
toient déjà
plus de deux
millions aux
habitans.
G. Burnet.

ils sont persuadés d'une chose semblable à Guastale, dans le Duché de Mantouë. Cinq cents hommes travaillent incessamment * à fortifier cette dernière Place : & il n'est pas possible de mettre dans l'esprit des habitans, que la source de cette dépense, soit dans les coffres de leur Duc.

B A S L E.

Université
autrefois
Evesché.
Basle se
cantonna
l'an 1327.
J. Siml,

Basle est la plus grande ville, la plus belle, & la plus riche de tous les Cantons ; quoy qu'elle n'ait pour toute closture, qu'une muraille appuyée de quelques Tours. Son Université la rend aussi fort célèbre. Le Rhin y est déjà fort large & fort rapide ; il passe dans la ville, & un beau pont de pierre fait la communication des deux parties que ce fleuve sépare. Celle qui est vers l'Allemagne eût fort petite, en comparaison de l'autre, & cette dernière est sur une hauteur.

L'Evesque, soy-disant Evesque de Basle, réside à Poirentu, comme celui de Genève réside à Anneci, & celui de Laufane à Fribourg en Suisse : mais ils n'ont ni les uns ni les autres, aucun pouvoir, ni aucune inspection sur ces villes. Le Chapitre de Basle est à Fribourg en Brisgaw.

On

On peut voir à Basle plusieurs Bibliothèques considérables, & quelques Cabinets, de curiositez. Les Sénateurs assemblez en Conseil; avec leurs vénérables barbes, & les habillemens dont ils sont revestus, n'est pas une des moindres raretez de cette ville, pour ceux qui n'ont pas les yeux faits à ces équipages.

Ceux qui aiment la Peinture, en trouvent de fort belles à l'Hostel de ville; & ils ne manquent pas d'aller voir la Danse des Morts du fameux Holben. Ce Peintre estoit de Basle & avoit tout appris de luy-mesme: aussi remarque-t-on quelque maniere particulière dans son ouvrage. Henri VIII. l'appella en Angleterre, à la sollicitation d'Erasme. On dit que Holben fut ravi de ce prétexte, pour avoir occasion de s'éloigner de sa chagrine de femme. Sa Danse se voit dans un lieu public, contre la muraille du cimetière de l'Eglise Françoisse. C'est une suite de toute sorte de gens, qui se tiennent parla main, & que la Mort qui mène le branle, conduit au Tombeau. Il y a des personnes de tout âge, de tout sexe, & de toute condition.

L'Eglise Cathédrale est un assez considérable

belles suites de Médailles; Greques Consulaires, Impériales d'argent, & Impériales de bronze. La Médaille d'or de Plotine, (Femme de Trajan) est des plus rares. Au dessous d'un portrait d'Erasme peint à demi corps, on lit cette Epigramme.

Ingens ingentem quem personat Orbus Erasmus,
Hic tibi dimidium picta tabella refert.

At cur non totum? Mirari desine Lector;

Integra non totum Terra nec ipsa capit.

Dans la Bibliothèque publique, il y a un Virgile Manuscrit fort rare & un Alcoran MS. aussi. en papier de la Chine. C. Patin.

Dans celui de M. Sebastien Fesch, il y a quantité de rares Primitives, & plusieurs Médailles très singulières qui ne se trouvent point ailleurs Ch. Patin. Le Cabinet d'Erasme & d'Amersbach, appartient à l'Université. On y garde une vingtaine d'originaux d'Holben, entre lesquels on distingue un Christ mort, dont quelcun a voulu donner mille ducats. Il y a quatre

ble Edifice. J'ay copié avec beaucoup d'exaëtitude l'Épitaphe d'Erasme, qui est sur une table de marbre contre un pilier, proche du chœur. (*Hæres* se rapporte à *Amerbachius* ; mais cet endroit est fort defectueux, & en general le Latin embarrassé de cette Inscription est fort peu digne du grand homme pour qui elle est faite.

CHRISTO SERVATORI S.
 DES. ERASMO ROTERODAMO
 VIRO OMNIBUS MODIS MAXI-
 MO CUJUS INCOMPARABILEM
 IN OMNI DISCIPLINARUM GE-
 NERE ERUDITIONEM PARI CON-
 JUNCTAM PRUDENTIA POS-
 TERI ET ADMIRABUNTUR ET
 PRÆDICABUNT BONIFACIUS
 AMERBACHIUS HIER. FROBE-
 NIUS NIC. EPISCOPIUS HÆRES
 ET NUNCUPATI SUPREMÆ
 SUÆ VOLUNTATIS VINDICES
 PATRONO OPTIMO NON ME-
 MORIÆ QUAM IMMORTALEM
 SIBI EDITIS LUCUBRATIONIBUS
 COMPARAVIT IIS TANTISPER
 DUM ORBIS TERRARUM STABIT
 SUPER FUTURO AC ERUDITIS
 UBIQUE GENTIUM COLLOQUU-
 TURO SED CORPORIS MORTA-
 LIS QUO RECONDITUM SIT ER-
 GO HOC SAXUM POSUEREMOR-
 TUUS EST IIII. EID. JUL. JAM
 SEPTUAGENARIUS. AN. A CHRIS-
 TO NATO M. D. XXXVI.

Derriere l'Eglise il y a un grand Tilleul qui fait un agréablé ombrage : le tronc a du moins six pieds de diamètre. On a eu soin de l'environner d'une terrasse pour le conserver ; & de revestir ou de soutenir cette terrasse avec des planches , en sorte qu'on s'y peut asseoir. Ces vers sont gravez tout autour sur les planches.

Julius Ecclesiæ dum præfuit ecce secundus

Dum sceptræ imperii Maximilianus habet.

*Hoc opus excisum, quo Rhenum * cernere am-*

num,

Quo nemora & pontes, monticulosque potes.

Quo geminas turres & mœnia conspicias Urbis;

Concentus audis dulcisonosque modos. An.

D. 1512.

* La vue
est belle de
cet endroit.

Le Pape Jules second mourut l'an 1513. & fut contemporain de l'Empereur Maximilien premier. On peut conclurre que le Tilleul étoit déjà grand il y a environ cent quatrevingt dix ans, puis que cette terrasse fut faite pour le conserver l'an 1513.

Les Horloges de Basle vont toujours une heure trop vîte : à midi , par exemple, elles sonnent & marquent une heure ; & ainsi du reste. Les uns rapportent l'origine de cette coutume , au temps que le Concile fut tenu dans cette Ville il y a 425 ans, & ils disent que c'étoit afin que les personnes qui composoient l'assemblée se séparassent, & se retirassent un peu plustost qu'ils n'auroient fait, si on ne les avoit pas ainsi trom-

En 1448.

pez. Les autres racontent que le Magistrat ayant eû avis que des Conspirateurs devoient executer leur dessein à une certaine heure précise, ordonna qu'on fit avancer l'horloge pour rompre leurs mesures; Et qu'en mémoire de ce stratagème qui réussit heureusement, on a toujours fait aller les horloges d'une heure trop vifte.

C'est une coutume établie par toute la Suisse, mesme dans les petites villes, que quand il y passe quelque Voyageur de grande qualité, on luy envoie le Vin d'honneur. Ceux qui l'apportent ont une routine de harangue, qui leur sert pour toutes sortes de gens, c'est à eux seulement, d'enchaîner à propos l'Excellence, ou les autres termes d'honneur, selon les diverses personnes à qu'ils ont affaire; ce qui ne leur cause pas un petit embarras. C'en est un assez grand aussi, de bien tenir son sérieux, pendant qu'on écoute cette enfilade de beaux discours. Il faut remercier M. l'Officier *pécuniairement*.

HUNNING-
GHEM.

De Basle on descend insensiblement à Hunninghen, en suivant la rive gauche du Rhin. Le Cavalier qui est élevé dans cette Place, sur le bastion qui régarde Basle; & la batterie de canon, qui est dressée sur ce Cavalier, contre cette même ville, signifie assez qu'il n'y a pas fort loin, du village de Hunninghen, à la ville de Basle.

Sans entrer dans le détail des fortifications de Hunninghen, je trancheray court, en

en vous disant qu'on n'a rien épargné pour les faire tres bonnes : l'eau du Rhin en remplit les fosses quand on veut. Cette rivière faisant une petite île, vis-à-vis de la Place, il a falu construire un double pont sur les deux bras du fleuve : ces ponts sont admirablement bien fortifiez, & dans l'île, & en terre ferme du costé d'Allemagne.

De Hunninghen nous vinmes à Fribourg, autre Place très importante : elle est à quatre lieues du Rhin. Cette ville est située dans la plaine, au pied des montagnes. Quoy qu'elle soit d'assez grande estendue, la fortification qui l'environne, est tres bonne & tres réguliere. Le Maréchal de Crequi prit cette Place en neuf jours, l'an 1677. & souvent il luy est arrivé de changer de Maistre : mais elle a aussi bien changé d'estat depuis ce temps-là. On a comme amoncelé les retranchemens & les Forts, sur la plus proche montagne ; & en se rendant maistre par ce moyen, des éminences qui commandoient la ville, on l'a en mesme temps couverte du canon de ces Forts.

Ils font à Fribourg, quantité de petits ouvrages, d'une espèce d'Agathe qui se trouve dans les environs.

Il n'y a que quatre bonnes heures de chemin, de Fribourg à Brisach. Je ne m'estonne pas que cette ville fust autrefois nommée

* l'oreiller de l'Empire : & sa forme, & sa force, * On la nommoit aussi la Ci-

E 2

* adelle d'Alsace, & la clef d'Allemagne ; mais tous ces noms appartiennent présentement beaucoup mieux à Strasbourg.

force, ont bien pû luy donner ce nom. Représentez vous une hauteur, qui semble estre de terres rapportées, au milieu d'un pais uni comme une glace. La ville est sur un des bouts de cet oreiller; sur l'autre bout est la Citadelle; & une excellente fortification embrasse le tout, au pied du costeau. On passe le Rhin, sur un pont de pierre; & ce pont, du costé de France est extrêmement bien fortifié.

SCHLEZ-
STAT.
autrefois
Ville Impé-
riale.

Schelestat est dans la basse Alsace, à quatre lieues de Brisach, & à trois du Rhin. Elle est située dans un pais plat, sans estre commandée d'aucune hauteur; & les fortifications qui l'environnent, sont de la mesme nature, que celles des autres villes, dont je viens de vous entretenir. Quand on parle de toutes ces Places; il faut avoir cent fois en un quart d'heure, le mot de fortification en la bouche. Strasbourg est un prodige, qui surpasse en cela, toutes les autres forteresses du Rhin. Je vous en envoie un plan, qui vous en donnera mieux l'idée, que tout ce que je pourrois vous en dire.

S T R A S -
A O U R G .
autrefois
Ville Impé-
riale.

Vous pouvez vous souvenir que cette grande, belle, & puissante ville, autrefois ville Impériale & toute Luthérienne, tomba entre les mains du Roy de France, le 30 Sept. l'an 1682.

* Le Clocher de la Cathedrale, est la plus

* Sa hau-
teur est de

cinq cens soixante & quatorze pieds. Il fut achevé l'an 1449. Erkhart de Stembach en fut l'Architecte.

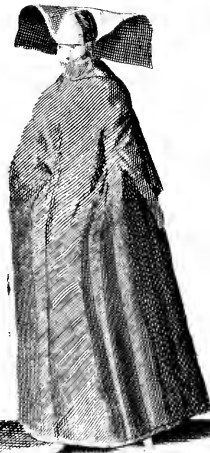
Mirabile pms, caput inter nubila cendit. *En Sylv.*

Sur les chapiteaux des grands piliers de l'Eglise Cathedrale, il y

Femme de Docteur.



Bourgeoise en Deuil.



Fille d'un Bourgeois.



Artifine en Deuil.



Paisane.



Epouse de Village.



plus haute pyramide de l'Europe : & l'Eglise est présentement à l'usage des Catholiques Romains. L'Evesque y célébra la Messe, & y harangua le Roy, peu de jours après la conquête de cette ville.

La grande Horloge surpasse de beaucoup, dans la variété & dans la curiosité de ses mouvemens, l'horloge de S. Jean à Lion : j'ay vû l'une & l'autre. Ils disent à Strasbourg que cette dernière est la plus rare de France ; & que la leur n'a point sa pareille au Monde. On nous en a donné une description imprimée, avec une estampe qui la représente fort exactement.

La petite riviere d'Il traverse Strasbourg, & s'y distribue en divers canaux. Le Rhin laisse cette ville à sa gauche, & en est éloigné de près d'un mille.

Il n'y pas long-temps, que l'Arсенal estoit un des plus fameux de l'Europe ; mais présentement, il est tout démembré.

Il y a une bizarrerie extraordinaire, dans les habits des Femmes de Strasbourg.

Je vous diray encore avant que de finir cette lettre, que nous n'avons vû autre chose, que bourgs & villages ou ruinés entièrement, ou demi brulez, dans la partie

E 3

de

entre autres choses, la représentation d'une procession, où un porcean emporte le benistier avec l'eau benite : quantité d'autres pourceaux & d'Asnes, le suivant en habits Sacerdotaux. Dans un autre endroit, on voit un Asne en posture d'officiant, devant un Autel. Un autre Asne porte une Chasse a Reliques, dans laquelle il y a un Renard ; & tout l'attirail de la procession est porté par des Singes. Sur le Pulpitre de la mesme Eglise, il y a en bas relief, une Nonne couchée auprès d'un Moine ; la Moine ayant son Breviaire ouvert, & mettant la main sous la robe de la Religieuse. M. d'Ablandcourt cité par le Docteur Burnet.

de l'Alsace que nous avons traversée. Ce beau & malheureux país, ayant esté diverses fois ravagé pendant les guerres. Je suis.

Monsieur,

Vostre &c.

A Strasboarg ce 22. Juil. 1788.



LETTRE XXXIX.

MONSIEUR.

Quelques raisons particulieres nous ayant obligez de partir de Strasbourg, pour nous rendre au plustost à Bruxelles; nous nous résolumes de prendre la voye du Rhin. Ce ne fut pas sans quelque répugnance, car il n'est pas agréable quand on voyage, de revenir par la mesme route, & le Rhin nous fit tomber dans cet inconvenient, depuis Mayence jusqu'à Cologne.

Entre Strasbourg, & la petite ville de Germensheim, nous fûmes arrestez au Fort-*Le Fort-Louis.* Cette Place appartient encore à la France, & n'est pas éloignée de la force des autres. Le Rhin fait une Isle dans cet endroit. L'Isle est occupée d'un Fort de quatre bastions; & les deux ponts sont fortifiez de chaque costé, sur les bords des deux bras du Rhin.

Ayant esté saisis de la nuit, un peu plustost que nos batteliers ne s'y estoient attendus, nous fûmes obligez ce jour-là, de descendre dans un méchant village, où nous ne trouvâmes ni lits, ni rien à manger. Mais ce ne fut pas là nostre plus grande disgrâce. Une multitude infinie de ces moucherons que je vous ay déjà nommez des Cousins, nous assaillirent toute la nuit, sur la paille de nostre grange, & ne nous donnèrent pas un moment de repos.

PHILIS-
BOURG.

* Ce Village
s'appelloit
Udenheim.

† Les choses
ont changé
depuis la
premiere
edition de ce
Livre : Phi-
lisbourg est
presement
entre les
mains des
Francois.
(1693.)

En passant devant Philisbourg, qui n'est qu'à une petite portée de canon du Rhin, du costé d'Allemagne, nous mîmes pied à terre, pour aller voir la Place. C'estoit un * village que Christophle Sotteren Electeur de Treves fortifia. à cause de la situation du lieu, qui est naturellement d'un accez difficile, au milieu d'un marais; & qui n'est commandée d'aucune éminence. C'est un Eptagone regulier, avec des demi-lunes devant chaque courtine; le tout bien revestü. Philisbourg est un fief & une dépendance de l'Evesché de Spire. Les Allemands † l'emportèrent sur les François l'an 1676, après une assez long siege. Ils se reposent beaucoup sur la bonne foy de la Tréve, & n'y tiennent pas trop bonne garnison.

SPIRE.

Ville Impé-
riale.

Spire est une petite ville assez jolie, sans force & sans commerce; quoy qu'autrefois elle ait esté assez fameuse. Ce qui la rend aujourd'huy considérable, c'est la Chambre Impériale, qui d'ambulatoire qu'elle a esté pendant plus de deux cens ans; y fut rendüe sédentaire par Charles quint. Cette Chambre est une Cour souveraine, où toutes les affaires de l'Empire qui y sont portées, se jugent en dernier ressort: il y a peu d'exception. Celuy qui en est appelé le premier

* Ce Juge
est toujours
Cath. Rom.

* Juge, représente la personne de l'Empe-
reur,

& a 4000. ecus d'appointement. Les deux Presidens sont l'un Protestant, l'autre Cath. Des quinze Assesseurs, il y en a sept qui sont Protestans, & huit Cath. Rom. Les Presidens ont chacun 2000. ecus; & les Assesseurs 1000. La Chambre ne se mesle d'aucunes affaires de guerre. Il est remarquable que les affaires se jugent sans que les Parties puissent jamais sçavoir le nom de leurs Rapporteurs, ni avant, ni apres la fin du Procès.

reur ; & porte le Septre Impérial sur son banc de Justice , pour marque du caractère dont il est revêtu.

Il y a aussi en Allemagne, un autre grand Tribunal , qu'on appelle le Conseil Aulique parce qu'il est à Vienne, ou qu'il suit la Cour de l'Empereur. † Ce Conseil n'est pas perpétuel, & n'a pas à tous égards, la même dignité que la Chambre Imperiale : cependant , des affaires de pareille nature ; y sont traitées & décidées souverainement. On ne peut évoquer les causes , de l'une de ces Chambres à l'autre. En certains cas seulement, on peut obtenir une révision du procès , par devant la personne même de l'Empereur.

† Le Conseil Aulique est aussi composé de Membres des deux Religions Heil.

L'ordre exprès que reçut le Marechal de Turenne, pendant les dernières guerres, de n'apporter aucun trouble ni aucun empeschement, au cours ordinaire de Justice qui s'exerce dans la Chambre de Spire, fait croire à ceux qui la composent, qu'on aura toujours les mêmes égards pour Elle. Dans cette persuasion où ils se trouvent, quelque exposez qu'ils soyent aux armes de la France, en cas de rupture ; ils ne pensent pas à transporter ni la Chambre, ni les Archives.

Peu après la première édition de ce livre, Spire & Worms furent saccagées par les Troupes de France, sans aucun respect pour la Chambre Imperiale.

Je sauteray de Spire à Cologne, n'ayant rien présentement à ajouter aux choses que je vous ay mandées, touchant les villes que nous avons déjà veües sur cette route.

Passé à Nuis.

A Cologne , nous primes le chemin de Juliers, ville capitale du Duché de ce nom.

E s

Elle

Procès. Celui qui appelle par devant l'Empereur, est obligé de consigner une somme, laquelle somme il reconnoît s'il réussit dans sa poursuite, sinon, il la perd. Heils.

JULIERS.

*Il y a une
Citadelle.*

AIX LA

CHAPELLE.

*Ville Impé-
riale Elle est
aussi nom-
mée Ville
Royale.**C'est, peut-
estre, par ce
que suivant
la constitu-
tion de la
Bulle d'or,
le Roy des
Romains y
doit recevoir
la premiere
Couronne
Heils**† La Ville
est double ;
l'interieure
qu'on ap-
pelle la Ca-
roline, est
teinte de ses
anciens
murs. F.
Blond.*** L'ancienne
Tour qui est
jointe à la
Maison de
ville, vers
l'Orient a
toujours
porté le nom
de Granus
ou de Gra-
nius F.
Blondel.*

Elle est située dans une plaine, sur le Roer, & ce que nous en vîmes en passant, nous fit juger qu'elle estoit assez bien fortifiée. Les Protestans y ont liberté d'exercice, conformément au traité dont je vous ay parlé.

Nous vinmes en quatre ou cinq heures de Juliers à Aix la Chapelle, en traversant un beau & bon pais. Cette célèbre ville est toujours grande & belle, quoy qu'elle ait beaucoup perdu de son lustre. Elle a conservé presque toute sa liberté : Seulement, le Duc de Neubourg comme Duc de Juliers, dans les Terres duquel elle est enclavée, a le droit de la nomination du Maire des Bourgeois. Elle est sous la Protection du Roy d'Espagne, en qualité de Duc de Brabant.

† Charlemagne ayant presque tout de nouveau rebâti cette ville, qui pendant près de quatre siècles avoit esté dans un triste estat, depuis le sac qu'y fit Attila : Cet Empereur l'honora de plusieurs privilèges ; la déclara Capitale de la Gaule Transalpine ; & la choisit pour le lieu ordinaire de son séjour. Il érigea aussi la grande Eglise, qui donna lieu à la nouvelle dénomination de cette Ville ; & qui la fit appeller Aix la Chapelle, au lieu qu'elle estoit auparavant nommée *Aquisgranum*. C'étoit, dit-on, à cause d'un * Prince Romain nommé Granus, Frere ou Cousin de Neron : Ce Prince ayant fait la découverte des eaux minérales, bâtit là un Chasteau, & jetta les premiers fondemens de la ville. Voici une Inscription qui est sur le bassin d'airain d'une fontaine publique, vis-à-vis de l'hostel de ville.

Hic,

Hic, aquis per Granum Principem quemdam Romanum Neronis & Agrippæ Fratrem inventis, calidorum fontium Thermæ à principio constructæ. Postea vero, per Dominum Carolum Magnum Imp. constituto ut locus hic sit caput & Regni sedes trans Alpes, renovatæ sunt, quibus Thermis hic gelidus fons influxit olim, quem nunc demum hoc æneo vase illustravit S. P. Q. Aquisgranensis Anno Domini 1620.

Charlemagne y * mourut, & l'on y voit * *Agé de 73. ans*
aujourd'hui son † Tombeau.

Depuis Charlemagne, pendant l'espace de plus de cinq siècles, beaucoup d'Empereurs voulurent estre couronnez à Aix. Et je croy vous avoir déjà dit, que Charles quatrieme, régla absolument la chose; par une des constitutions de la Bulle d'or: Il ordonna que les Empereurs y recevroient la premiere Couronne. Cette Cérémonie ne se fait plus, & l'on observe seulement ces deux choses, en faveur de la ville d'Aix. Premierement, on luy députe aussi bien qu'à la Ville de Nuremberg, pour leur donner avis l'une & à l'autre, de la nouvelle Election qui s'est faite de l'Empereur; & afin qu'Elles envoient les † Ornaments Impériaux, avec les autres choses dont elles sont dépo-

L'an 14. de son Empire, le 28. de son Règne; & l'an de grace 814.

† *La grande Couronne qu'on voit là suspendue, est pour marquer le lieu où Charlemagne fut enterré, justement au dessous.*

E 6

litait. Cette Couronne a esté attachée là par Frederic I. Elle est partie d'argent & partie de cuivre doré.

‡ *Aix envoie quelques Reliques; un livre des Evangiles, écrit en lettres d'or; & une des Epées de Charlemagne, avec le Bandrier. J'ay parlé ailleurs, des Ornaments qui se gardent à Nuremberg.*

fitaires, & qui sont nécessaires pour la Cérémonie du Sacre. Secondement, en quelque lieu que se fasse cette Cérémonie, l'Empereur déclare solennellement ce jour là, que si par quelques raisons particulieres, il n'a pas esté premierement couronné dans la ville d'Aix, c'est néanmoins sans préjudice, & sans infraction des droits de cette ville. L'Empereur est toujours Chanoine d'Aix, & il en preste le serment, le jour de son Sacre.

On m'assure icy que les deux Religions jouissent à Aix d'égale liberté, mais je vous avoue que j'oubliay de m'en informer lors que j'y passay : Ainsi je ne vous affirme rien sur cela

Je lisois l'autre jour dans une petite description du Pais de Juliers, que * deux *
** S. M^o-*
nulfe & S.
Gendulfe,
Evesque de
Siege.
 Evêque béatifié prirent la peine de se ressus-
 citer, tout exprés afin d'assister à la dédicace de la Chapelle d'Aix : après quoy ils s'allèrent remettre dans leurs Tombeaux. Cela ne vous fait-il pas souvenir de ce L. Q. Cincinnatus de l'histoire Romaine, qui après qu'on l'eut fait Dictateur, & qu'il eût gagné la bataille s'en retourna tout tranquillement au manche de sa charrüe.

Nous ne nous arrestames que deux ou trois heures à Mastrecht. Cette ville est de médiocre grandeur, assez bien battie, & bien fortifiée. La Garnison est de huit à neuf mille hommes : nous la vîmes passer en revue devant le ^a Prince d'Orange. On fit faire aussi plusieurs évolutions à quelques bataillons ; il ne se peut pas voir de troupes
 mieux

M A S-
T R E I C H T.

a Aujour-
d' huy Roy
d'Angle-
terre.

meux diiciplinées. La petite partie de Mastricht qui est sur la rive droite de la Meuse, s'appelle Wyck. Je ne sçay si vous avez remarqué que les noms de Mastricht & d'Utrecht, sont tous deux dérivez du mot de *Trajectum*, qui aussi est leur nom Latin. Utrecht estoit appelée *inferius* ou *ulterius Trajectum*; c'estoit le trajet, ou le passage du Rhin. Et Mastricht vient de passage du Rhin. Et Mastricht vient de *Mosæ trajectum*, qui estoit aussi nommé, *Trajectum superius*.

Servais Evêque de Tongres, qui vivoit dans le 4^{me} siecle, est le grand saint de Mastricht: On garde son corps à la Cathédrale; & l'on y a diverses autres Reliques qui estoient autrefois fameuses, & qui attiroient des Pelerins des Pais les plus éloignez: Mais tout cela a changé.

On trouve diverses sortes de ces Coquillages dont nous avons autrefois parlé, aux environs de la Ville; sur tout, vers le village de Zichen, ou Tichen; & à la petite montagne, appelée des Huns.

Chez les Religieuses, joignant la grande Place, il y a un Crucifix, qui dit-on, ne peut estre peint: l'Italie n'en a pas de plus Curieux.

Sur les trois heures après midi, nous partîmes de Mastricht, & nous arrivâmes le mesme soir à Liege. La ville estoit si remplie de monde, à cause de l'élection de l'Evêque, laquelle se devoit faire le lendemain.

E 7

main l'Evêché

estoit autrefois à Tongres, il fut transféré à Mastricht & de Mastricht à Liege. Heils.

main, que nous ne pûmes jamais y trouver de lits.

La ville de Liege est assez grande, bien peuplée, & ornée de quelques beaux bâtimens : l'Eglise Cathédrale, & le * Palais Episcopal sont les deux principaux. Le Chapitre de Liege estoit autrefois le plus honorable de tout l'Empire. J'ay lû dans quelques annales de cette Ville, que l'an 1131, lors que le Pape Innocent deuxième, y couronna l'Empereur Lorrhaire second ; Ce Chapitre qui assistoit à la Cérémonie, se trouva composé de neuf Fils de Rois, de quatorze Fils de Ducs Princes Souverains, de vingt neuf Comtes de S. Empire, & de huit Barons. Aujourd'huy, cela est bien déchû : Il n'y a point de Bourgeois, Docteur licencié dans l'Univerlité de Louvain, qui ne puisse estre fait Chanoine de Liege.

La Meuse sépare Liege en deux parties, mais la principale est à la rive gauche : Un beau pont de pierre les réunit ; & les arches de ce pont, donnent passages à de grandes barques, qui apportent toutes sortes de denrées ; & qui servent beaucoup à la commodité du négoce de cette ville.

Il y a quantité d'Armuriers à Liege ; ce qui vient sans doute de la commodité du charbon de terre, qui se trouve dans le pais, & que l'on y brûle communément, comme on le brûle à Londres. Ce charbon est ap-
pellé

*On a aussi
de sembla-*

*ble charbon en France ; en quelques endroits de l'Anvergne, au pais de
Perez, & proche de Calais.*

pellé Houille, * à cause d'un certain Mare-
 schal nommé *Prud'homme le Houilleux*, qui
 dit-on, en fit la premiere decouverte. On
 ajoute qu'un phantome sous la figure d'un
 vieillard habillé de blanc, luy en enseigna
 la mine.

Les vignobles dont les costaux de Liege
 sont presque tous couverts, méritent bien
 d'estre remarquez; à cause du climat: il est
 vray que les vins en sont foibles. Ces mes-
 mes montagnes fournissent des carrieres de
 tres beau a marbre noir.

De Liège nous vinmes coucher dans la
 petite Ville de Tilmont; ayant passé à la
 veüe de Tongres & de Saintron. Le lende-
 main, nous disnasmes à Louvain, & nous
 arrivasmes le soir à Bruxelles, où nous som-
 mes depuis dix jours.

Louvain est une fort grande Ville, bien
 agréablement bastie: c'est la seconde du
 Duché de Brabant. On dit qu'il s'y trouve
 quelques Monumens du temps de César.
 Nous y avons vû plusieurs belles † Eglises;
 l'hostel de Ville; l'Ecole de Medecine; &
 quel-

de Louvain, porte que stupri conciliator aut adjutor, exul esto: qui
 autem patraverit, lignea serâ caput abscinditor.

Le Doyen des Chanoines estoit celui qui recevoit autrefois le serment du
 Duc de Brabant, à son avènement à la Souveraineté.

Le puits du Chasteau est remarquable pour sa profondeur, & pour
 l'écho qui s'y fait entendre.

Il y a une des tours de la Ville, qu'on appelle Verloren kost, c'est à-
 dire dépense perdue parce que ceux de Louvain ayant eû dessein d'en
 bastir sept de semblables, & quelques affaires leur estant survenues, ils ne
 continuerent point après que la premiere fut achevée. Voy de Fland.
 Anon. Il y a quelques vignobles autour de Louvain.

† La Cathédrale est fort vantée.

quelques autres édifices confiderables. Mais je croy que son Université, est ce qui la rend le plus recommandable. Cette Université fut fondée par Jean quatrième, Duc de Brabant; l'an 1425. Il y a beaucoup de Colleges rentez; avec Ecoles de Théologie, de Droit, & de Medecine.

Un honneſte homme de Louvain, qui ſe rencontra dans l'auberge où nous eſtions, s'offrit à nous mener dans un Couvent, à un quart de lieüe de la Ville, où il nous promettoit de nous faire voir pluſieurs curioſitez: mais le temps ne nous permit pas d'entreprendre cette promenade. Il nous dit qu'il y avoit entre autres choſes dans ce Couvent, un Arbre Généalogique de la Maïſon de Croüy, par lequel il paroît que le Chef de cette Maïſon aujourd'huy vivant, vient d'Adam en ligne directe. Un Gentilhomme Anglois à qui je racontois cela l'autre jour, m'assura qu'il connoïſſoit pluſieurs familles dans la Province de Galles, qui produiſoient la meſme Généalogie. Ne vous ſemble t-il pas que ce ſeroit aſſez d'aller juſqu'au Déluge? Si ces gens-là avoient lû le traité du blaſon du Sr. le Feron, qui nous enſeigne que les armoiries d'Adam eſtoient trois fueilles de figuier, il eſt à croire qu'ils ne voudroient pas en porter d'autres. A la fin, j'eſpere que nous recontre-rons auſſi quelque Noble Prédamite.

Nous avons vû chez le Sr. Gutſchoven Medecin, & grand Anatomifte, pluſieurs cadavres embaumez, différemment diſſe-quez, & très bien conſervez. On a détaché

&

& distingué sur ces divers corps, les veines, les arteres, les muscles, les nerfs &c. de sorte qu'on peut discerner parfaitement presque tout l'arrangement des parties du corps humain. Les veines & les arteres, jusqu'aux moindres fibres, sont remplies d'une matiere rouge, qui les fait paroître comme des arbres de corail. Cela est en réputation d'un ouvrage excellent.

Je ne veux pas oublier de vous parler d'une autre rareté, que nous vîmes en passant à Louvain. C'estoit un Veau marin que des Matelot Hollandois montroient pour deux sols : ils l'avoient pesché sur les costes de Groenlande. Celuy qui en a le plus de soin, l'a tellement apprivoisé, qu'il luy fait faire cent sortes de singeries. Cet animal est de la grosseur d'un agneau de quinze jours : il a le poil ras, fort doux, & tirant sur la couleur d'olive : la teste courte, avec deux moustaches de chat ; & les quatre pieds finissent en manieres de pattes d'oyes. Mais au lieu qu'il se soutient, & qu'il marche des pieds de devant ; il ne fait que trainer les deux autres, qui demeurent toujours allongez en arriere. Cet Amphibie ne vit présentement que de lait. Je me souviens que comme nous passions à la Haye, il y a prés d'un an, une Dame Zélandoise me dit qu'elle avoit vû à Fergous, un chien marin qui s'estoit aussi rendu domestique ; qui mangeoit de tout ; & qui abboyoit mesme comme un autre chien, quoy que plus sourdement.

Je suis depuis long temps dans l'impatience de recevoir de vos nouvelles ; faites moy

Pinnis
quibus in
maris utun-
tur, humi
quoque vi-
ce pedum
serpunt.
Plin.

moy je vous prie la grace de m'en donner le
plustost qu'il vous sera possible, & croyez
que je suis toujours fort sincèrement.

Monsieur,

Vostre &c.

A Bruxelles ce 12. Aoust. 1688.



LET

LETTRE XL.

MONSIEUR,

Toutes les remarques que vous faites sur mes dernières lettres, & les diverses autres particularités, dont la vôtre est remplie, ne donneroient lieu d'amplifier beaucoup celle cy. Mais comme j'espère avoir bien tôt l'honneur de vous voir, je diffère jusqu'à ce temps là, le détail de nostre entretien.

Cette lettre est seulement pour vous faire **BRUXELLES** part, de quelques unes des remarques que j'ay faites à Bruxelles. Vous sçavez que cette ville est la Capitale du Duché de Brabant, & la demeure ordinaire des Gouverneurs des Pais-bas, pour le Roy d'Espagne

La ville de Bruxelles est de figure ovale, grande, bien peuplée, fermée * de murailles & de fosses, & située en partie dans la plaine, & en partie sur le panchant d'un coteau. La basse ville est toute découpée de grands canaux; que la petite riviere de Senne remplit, & qui se communiquent à celle de l'Escaut. De fort grosses barques peuvent entrer dans ces canaux, & cela aide beaucoup au négoce. L'air de Bruxelles est fort bon :

** D'un costé il y a quelques fortifications qui sont négligées, & qui n'ont jamais esté revestues.*

Depuis la premiere édition de ce

ore, j'ay appris qu'on a fait quelques ouvrages nouveaux & quelques réparations aux anciennes fortifications. La Ville a beaucoup souffert par le bombardement des François pendant cette dernière guerre. Un Auteur Moderne à écrit que l'enceinte des murs de Bruxelles, est de cinq mille six cens pas géométriques.

bon : les Places sont ornées de fontaines , les rues sont assez larges , & assez bien pavées : les maisons grandes & commodes : & tout le pais des Environs est autant fertile qu'on le peut souhaitter.

Le peuple de Bruxelles , & de tout le Brabant en général , est un peuple franc , doux , & civil : peut-estre un peu trop naïf. Mais avec toute cette simplicité , quand on les irrite ils changent d'humeur ; & en diverses occasions , ils se sont faits connoître pour braves.

* C'est présentement le Marquis de Castanaga. 1688.

Depuis la première édition de ce Livre , l'Electeur de Baviere a esté fait Gouverneur perpétuel : l'an 1691.

Le Palais qu'on appelle ordinairement la Cour , & où loge le * Gouverneur. n'a ni symmetrie , ni magnificence ; c'est seulement une beauté médiocre : mais la vue de ses principaux appartemens sur le Parc , en est un endroit extrêmement agréable.

En descendant du Palais dans le Parc , j'ay remarqué proche du petit parterre , sur le bout du mur qui est comme un appuy du perron , un canon de fonte , dont l'aventure mérite bien que je vous la rapporte. Pour avoir plustost fait , je vous envoie l'inscription qu'on a gravée sur un marbre , au dessous du Canon.

*Dederit ne viam Casusve Deusve ?
mirabili certè casu*

*hostilis navis tormentis Regiis perforata
cum accenso pulvere crepisset ;*

hoc tormentum , & unà Juvenulam

* Subaud. Navi.

*altè sublatum , in Regis * Prætoria deposuit ,*

*Adeò tutum in Rege , non solum innocentia ,
Sed etiam supplex hostilitas per fugium habet.*

ISA.

ISABELLA CLARA EUGENIA
BELGII PRINCEPS.*in rei monumentum**Tormentum hic deponi, Juvenulam ali jussit.*

Du Parterre on monte dans le Parc. Ce Parc est tout planté de chesnes, de hêtres & de noyers. On y voit aussi quantité de Daims; & ses belles allées sont une de plus agréables promenades de la ville. On peut faire le tour entier des remparts, presque toujours entre deux rangs d'arbres.

De l'autre costé du Parc, il y a une petite Maison de Plaisance, qui * fut bastie par Charles - quint : l'on y garde entre autres choses, le berceau de cet Empereur. Ce fut dans la grande Sale de l'autre Palais, qu'il fit la démission du Royaume d'Espagne, entre les mains de Philippe son Fils.

** Il se retira dans cette Maison, après qu'il eût fait la démission de ses Etats; Il y demeura cinq ou six mois.*

Assez près de là l'on nous a fait voir une grande Galerie pleine de diverses armes & d'équipages de Tournois, & d'anciennes armures de plusieurs Empereurs, Rois, Archiducs, & autres Princes ou grands Capitaines.

On a pris soin d'y conserver aussi la mémoire de trois Chevaux illustres, dont la peau est adroitement colée sur des modèles de la même taille des originaux. L'un de ces chevaux fut vendu, dit-on, douze mille écus à Philippes second, qui en fit présent à Louis de Requesens, Grand Com-

mander de Castille, & * Gouverneur des Pais bas.

** Après le Duc l'Al-*

Pais-bas. Le second eût l'honneur de porter l'Infante Isabelle, lors que cette Princeffe fit son entrée à Bruxelles. Et le troisiem sauva, dit-on, la vie à l'Archiduc Albert au siege d'Ostende.

Un de mes Amis m'a donné l'Epitaph qui fut faite pour ce dernier. Vous y trouverez une réflexion, qui est d'un cheval : sages réflexions. On l'appelloit le Noble.

Siste gradum, spectator; ego de nomine dico.

Nobilis; at virtus nomine major erat.

Archiduci Alberto prostravi terga, tenacem

Cum circa Ostendam Martia Erinnyes erat.

Hunc ipsum eripui pugnantes hostilibus armi

Cum Mors sanguineum falce parabat opus.

Me magis ardebat miles, quia Virginis instar

Cernebat niveâ crescere fronte jubam.

Hinc, ut me raperet, crebrò sua spicula & ense

In caput ignoti strinxerat Archiducis.

Evassi, eduxique Virum meque Ipse reduxi

Incolumem. Nostræ non erat hora necis.

Ast anno vertente, die quo evasimus ambo,

Nobilis interii. Cernito qualis eram.

*Ces Chiens
ne sont pas
de grandeur
extraordi-
naire.*

Il n'est pas moins commun de rencontrer à Bruxelles des chariots tirez par des chiens que par des chevaux : c'est une des singularitez de cette Ville. Ils enharnachent trois ou quatre mastins de front, & leur font traîner des charges surprenantes. On m'a assuré par gageûre, deux de ces chiens avoient promené cinq hommes dans une grande charrette, d'un bout de la Ville à l'autre. Ce qu'on trouve de commode à cela, c'est

qu

que ces animaux dependent très peu : il y a de certaines auberges pour eux , où l'on leur donne des chairs de voiries, & d'autres pareilles nourritures , moyennant deux liards par repas.

Puis qu'on a remarqué que les Censeurs de Rome avoient fait * vendre en une seule année , pour six cens mille écus de la matière qui se tiroit *ex latrinis* ; il ne sera pas ridicule de vous dire que l'on fait à Bruxelles un semblable négoce. On assemble curieusement ces vuidanges en un mesme endroit, & après qu'elles se sont deüement fermentées , on en trafique comme d'autre chose. Le hazard me fit une fois passer vers ce beau lieu là , comme trois ou quatre barques Hollandoises , y chargeoient cette marchandise. C'est icy qu'on peut bien appliquer la sentence de Juvenal.

* Mihi fan-
ne tria ma-
gnificen-
tissima vi-
denti. ex
quibus
maximè
apparere
magnitu-
do Romani
Imperii,
Aqua-
ductus ,
Vix Stra-
ta & Cloa-
ca , repu-
tanti non
solum uti-
litatem
operum
verum
etiam im-
pensatum
magis iu-

— odor lucri bonus ex re
Qualibet.

Vous sçavez la réponse de Vespasien à Titus , sur l'impost des Urines. Comme on a beaucoup de curiosité pour les fleurs , en

Hol-

linem , quam vel hinc licet conjicere, quod ut affirmat C. Aquilius, eglectas aliquando Cloacas , Censores mille talentis (environ six cens mille écus) purgandas locaverint. Plusieurs Antiquaires ont allégué ce passage de Denis d'Halicarnasse , quand ils ont parlé de la vente que les Censeurs faisoient des matieres qui se tiroient des Cloaques. Mais j'estime qu'il est icy uniquement question de la depense qu'il falloit faire pour nettoyer ces mesmes Cloaques.

† M. entend seulement hominum stercorea , mais il se trompe. La Cloaca maxima estoit l'égout de toutes sortes d'ordures : receptaculum omnium purgamentorum Urbis. T. Liv.

Hollande & en Flandres ; on prend aussi un soin particulier de conserver cette sorte de fumier , pour en faire des couches. La bonne odeur des fleurs , pourroit fournir un sujet d'énigme , qui auroit assez de rapport à celle du miel de Samson.

Pour changer de discours , je vous diray que Bruxelles est une des Villes des païs voisins , où l'on peut trouver de plus agréables compagnies. Presque tout le monde y parle François : il y a un grand nombre de personnes de qualité : les Dames y sont bien faites : & il est aisé de s'introduire dans les meilleures sociétés.

Quatre ou cinq grandes rues de la Ville basse , forment une île , & en même temps une espèce de cercle où se fait le Cours. Tous les jours sur le soir , en hyver même aussi bien qu'en Esté , il ne manque pas de se trouver là un assez bon nombre de carrosses : Cette promenade leur plaist ici davantage que la promenade à pied. Il n'en est pas de même à Paris , les Tuilleries sont plus fréquentées que le Cours.

A Rome , & en quelques autres endroits d'Italie , comme je vous l'ay mandé , les hommes ne se mettent point avec les femmes , dans le même carrosse : la coutume générale est aussi d'un user de la même manière à Bruxelles , quand on va au Cours. Mais au lieu qu'à Rome c'est par une prétendue raison de bienfaisance ; icy c'est pour coqueter plus commodément. Cela vous paroist un peu paradoxe. Les Hommes vont d'un côté & les Femmes de l'autre ; ainsi

les deux sexes se rencontrent, se parlent, si bon leur semble, & se réjouissent les yeux les uns des autres. C'est de cette maniere, que la galanterie naît de leur partage; & que leur division fait une plus générale société. Ce petit commerce seroit assez agréable, sans l'importune necessité de saluer tout le monde, & de recommencer toujours les mesmes salutations, à chaque rencontre.

Il se fait une assez plaisante feste le dix-neuvième de Janvier, entre les Bourgeois de Bruxelles. Les femmes deshabillent leurs maris, & les portent au lit. Et le lendemain les Maris font un régal à leurs femmes & à leurs amis. Je ne vous puis rien dire de positif sur l'origine de cette coutume: un jour comme je m'en informois, on en alléguoit deux raisons différentes dans une mesme compagnie, & chacun persista dans son opinion.

Les uns dirent, sans circonscancier leur histoire, que la Ville de Bruxelles estant reduite à l'extrémité, après avoir souffert un long siège, elle se rendit avec cette capitulation; que les assiégeans en deviendroient les maîtres, moyennant que les Femmes en fortifient avec les petits enfans, & avec ce qu'elles pourroient emporter: & qu'au lieu de plier leurs toilettes, comme on supposoit qu'elles le feroient, elles se chargèrent de leurs maris, & trompèrent ainsi l'Ennemi.

Les autres, qui traitterent cela de fable dirent qu'un nombre considerable des habitants de Bruxelles, s'estant joint à l'armée de S. Louis, dans sa premiere Croisade;

& cette armée ayant esté presque toute dé faite, les Bruxellois furent des moins malheureux. Que la plus grande partie d'entre eux, ou échapa ou fut rachetée; qu'ils se joignirent tous, pour revenir ensemble dans leur Patrie; que leurs femmes en ayant eû avis comme ils approchoient de la ville, elles coururent au devant d'eux; & que dans les transports de la joye qui les animoit, elles les prirent & les apporterent entre leurs bras. Le fardeau estoit un peu pesant. S'il m'estoit permis de racommoder l'histoire, je me contenterois de faire deshabiller les Maris par les Femmes, à cause de la bonne humeur des unes, & de la lassitude des autres.

Ces guerriers de Bruxelles me font souvenir d'une espece de monument qui s'y voit, sur la porte de Flandres. Ce sont des hommes armez de broches. Un bon vieillard qui me les fit remarquer l'autre jour, me dit que ces statues avoient esté mises là, en mémoire de ce que les Cantons s'estant révoltez comme chacun sçait, sous le gouvernement de la Reine Douairiere de Hongrie, Sœur de Charles quint; & ces Rebelles estant venus pour surprendre & piller Bruxelles, la populace de cette Ville, armée seulement de fourches & de broches, repoussa vigoureusement l'Ennemi, par la porte dont il est question.

Les plus belles Eglises de Bruxelles, sont celle de Ste. Guule, & celle des *Jésuites*. Ces Mrs., ont de grosses cloches, comme on en a dans les Eglises Parroissiales, ce qui

n'est

n'est pas communément pratiqué. Ils se servirent du prétexte de certains Catéchismes extraordinaires, pour obtenir d'abord la permission de sonner une cloche de médiocre grosseur. Peu-à-peu, ils se sont émancipés tout-à-fait & ont en même temps fait enfler la * cloche. Les autres Moines en ont bien de la jalousie, eux qui déjà ne sont pas fort amis des Jésuites.

* Cette cloche est faite du métal de quelques statues qui estoient devant le Palais.

Ou distingue à S. Gudule la Chapelle du S. Sacrament des miracles, à cause des Reliques, qui y sont conservées. On raconte que quelques Juifs ayant acheté d'un Curé plusieurs Hosties consacrées, les percèrent à coups de cauteau, & qu'il en sortit beaucoup de sang. Les Juifs furent brûlez sur la plus haute tour des murailles de la Ville, de sorte qu'on voyoit le feu de dix lieues; & les Hosties furent retrouvées & mises sur l'Autel de la Chapelle, dans un Ciboire d'or. Cette histoire est peinte, contre les murailles, vers le chœur, avec ces Vers.

† En 1369.
V. Meyer.

*Quisquis ades, summi quem tangit cura To-
nantis;*

Dum properas coeptum siste viator iter.

*Hæc Tibi viva caro Christi, Sapientia
Patris.*

Christus adest, vivus Panis & una salus.

Invida Judæum † quam dum laniare laborat. † Carnem;

Impietas, meritis ignibus ecce ruit.

Quare, age, divinos † huic funde viator honores. † Carni;

Funde Deo dignas supplice mente preces.

L'Eglise des Capucins est une des plus
F 2 belles

belles que ces Religieux ayent dans le Monde.

De l'autre costé de la Place, vis à vis de l'Hostel de Ville, il y a une assez belle Maison qu'on appelle la Maison du Roy, & la Maison du Pain. (*Broodt-huys*) Sur la Facade est écrit en grands caractères. *A Peste, Fame, & Bello, libera nos Maria Pacis. hIC. VoIVM paCIs pVbLICe eLIzabeth ConseCraVIt.* Les lettres numerales marquent l'année 1625.

Il y a plusieurs raretez dans la Bibliothèque des Jesuites, & entre autres choses, le fautueil de cuir doré: dans lequel Charles Quint estoit assis lors qu'il fit la demission de ses Estats.

• Cette Chapelle est d'un très beau marbre noir du Païs de Liege. Celuy de la fameuse Chapelle du S. Sûaire à Turin, est laid & sale en comparaison.

* La Chapelle de la Maison de Tassis, dans l'Eglise des Sablons, mérite bien quelque distinction.

J'apprens que de trente cinq mille *bonniers* de terre, dont la Province de Brabant est composée, il y en a vingt neuf mille qui appartiennent en propre aux Communautés Ecclesiastiques.

Il y a quelque peu de Protestans à Bruxelles, mais ils n'ont aucune liberté; & mesme ils ne se déclarent pas ouvertement. Néanmoins, l'inquisition ne régne point en ce païs, les Estats n'y ont jamais voulu permettre l'établissement de cette tyrannie.

Je vous aurois dit quelque chose encore, touchant l'Académie; le Théâtre; la grande Place; l'Hostel de Ville, les Tableaux qui s'y voyent, & sa belle Tour; le Jardin du Duc de Bournonville; la sale du

Comte

Comte d'Egmont; la Verrerie; & le Jardin des Carmes; mais on me presse de finir ma lettre. Vous sçavez que les Dentelles & les Tapisseries, font une partie du negoce de Bruxelles.

Nous partons dans un moment, pour aller faire une promenade à Anvers. De là nous reviendrons passer encore icy deux ou trois jours, pour prendre en suite la route de Gaud, de Bruges, d'Ostende: & enfin de Nieuport, où le Yacht se rencontrera.

Au reste, j'ay bien des civilitez à vous faire de la part de M. le * Chevalier Bulstro ^{* Envoyé d'Angleterre à la Cour de Bruxelles.} de; c'est l'homme du monde le plus obligeant. Je croi qu'il vous auroit écrit, sans l'inquietude épouvantable où il est, à cause de tous ces préparatifs que l'on fait en Hollande, & qui semblent menacer l'Angleterre. Le † Marquis d'Albiville luy fait ^{† Envoyé d'Angleterre en Hollande.} souvent part de ce qui se passe sous ses yeux à la Haye, mais la difficulté est de pénétrer au fond du mystere. Je suis.

Monsieur,

Vostre &c.

A Bruxelles ce 23. Septemb. 1688.

L E T T R E X L I .

M O N S I E U R .

Quand nous allâmes de Bruxelles à Anvers nous prîmes la barque ordinaire par les canaux , jusqu'au village appelé le petit Villebroeck ; pendant cinq lieues. A ce village , nous nous embarquâmes sur le Ruppel ; & à la faveur du vent & de la marée , nous vinsmes de Villebroeck à Anvers , en moins de deux heures.

Pour retourner à Bruxelles , nous loüâmes un Chariot qui nous conduisit par Malines , à la petite Ville de Vilvorden ; & la nous reprîmes la barque. Il n'y a que deux lieues de Vilvorden à Bruxelles.

MALINES.
*Archeve-
ché, & sie-
ge du Parle-
ment de
Brabant.
C'est une
Ville forte
ancienne.*

Malines passe pour une Ville extrêmement propre , ce qui à dire la vérité , ne nous a pas paru plus qu'ailleurs. On y fait beaucoup de dentelles : & la petite riviere de Dyle , sur laquelle elle est située , remplit quelques canaux qui luy ouvrent communication , avec la plupart des Villes voisines. Les Femmes de la Seigneurie de Malines , vont souvent accoucher sur le Territoire de Brabant , afin que leurs Enfants jouissent des privileges des Brabançons. Si vous souhaitez de sçavoir quels sont ces privileges dont ont parle tant , je pourray bien en joindre ici une copie ; cela n'est pas long.

I. Le Duc (c'est aujourd'huy le Roy d'Es-

d'Espagne) n'assemblera point les Prélats & autres Ecclesiastiques, sans le sceû, consentement, & particuliere permission, des deux autres Estats, la Noblesse & le Peuple.

II. Le Duc ne poursuivra aucuns de ses sujets ou habitans, que par la voye ordinaire de la Justice, afin que l'Accusé se puisse défendre par Avocat, & plaider publiquement sa cause.

III. Le Duc ne pourra ordonner aucunes Tailles sur ses Sujets, ni autres exactions, sans le consentement des Estats du Pais.

IV. L'Etranger ne pourra exercer aucun Office honorable en Brabant, mais seulement quelques emplois de peu d'importance.

V. Si le Duc fait assembler les Etats généraux, pour obtenir d'eux quelque chose, ceux de Brabant ne sont tenus de sortir, hors de leurs pais, ou conclurre hors de leur pais quelque chose.

XI. SI LE DUC VEUT CONTREVENIR PAR FORCE, RUSE, OU AUTREMENT, A LEURS PRIVILEGES, CEUX DE BRABANT APRES AVOIR DEUEMENT ET CIVILEMENT PROTESTE, SONT ABSOUS DU SERMENT DE FIDELITE, ET PEUVENT LIBREMENT FAIRE CE QUE BON LEUR SEMBLERA.

La Substance de ce dernier Article devoit estre écrite en caracteres d'or, & gravée sur des Colonnes d'Airain, aux frontispices des Palais des Princes, & au milieu

de toutes les principales Villes de leurs Estats.

La Province de Brabant, & la Seigneurie de Malines, par une ancienne coutume, ne reçoivent aucun Gouverneur particulier. Le Grand Conseil Royal établi par Charles Duc de Bourgogne en 1473. & qui suivoit autrefois la Cour, fut rendu stable à Malines l'an 1503. Il juge souverainement & sans appel les Chevaliers de la Toison d'Or, sauf la révision du proces. Je n'ay pas appris qu'il y eust à Malines, aucunes raretez, qui nous y deussent arrester.

ANVERS.
autrefois
Ville An-
stétique.
Evêché.

La célèbre Ville d'Anvers, mérite bien que je vous en entretienne un peu plus longtemps. Elle fut premièrement fermée de Murailles l'an 1211. par Henri II. Duc de Brabant. *Antwerpen*, dans le langage du Pais signifie Digue avancée : L'Ancien nom estoit *Attuacum*, *Antuacutum Andoverpæ*. *Antuerpia* ne se trouve que dans les Auteurs du *medium ævum*. Il y en a qui nonobstant ce que je viens de dire de la vraie signification d'*Antwerpen*, dérivent ce nom de *Hand*, main, & de *Werpen*, jetter ; à cause d'un certain prétendu Géant Antigone, qui, dit-on, rodoit autrefois dans ce pais-là, & à qui les passans étoient obligez de jetter dans la main ou de donner la moitié de ce qu'ils portoient, sur peine d'estre devorez par cet Ogre.

Cette Ville est située sur un terrain parfaitement uni, à la rive droite de l'Escaut. Sa forme est comme une moitié de cercle ; la riviere en arrose la ligne diamétrale ; & de

le circuit de toute la Ville, à ce qu'une personne exacte m'a assuré, est de cinq mille six cents trente cinq pas géométriques. Les maisons sont en partie de bois, en partie de brique, & d'une structure assez singulière, avec des crenaux sur les pignons, & des faïstes fort élevés, selon le goût de tout le país, mais en général, ces maisons ne laissent pas d'estre belles. Communément les rues sont larges, droites, & bien pavées.

La Ville est environnée de médiocres fortifications; & sur les remparts, il y a presque par tout de doubles allées de grands arbres, qui y forment des promenades très agréables. La Citadelle est bonne & forte, quoy qu'un peu négligée: c'est un * pentagone parfait.

* Les cinq bastions furent nommez Ferdinant, Toledo, Duc, Albe, Panciotto.

Elle fut construite l'an 1567. & cousta dit-on 500000. ducats. La statue de bronze du Duc d'Albe fut mise au milieu de la place d'armes. Il estoit tout armé, hormis la teste; le bras droit étendu vers la Ville, & la main ouverte. La statue fouloit aux pieds une figure monstrueuse, qui avoit deux testes & six bras; deux éciuelles pendues aux oreilles; & au cou, deux besaces d'où sortoient deux serpens. Les six mains tenoient une torche, une feuille de papier, une bourse, un manteau rompu, une massue, & une hache: & aux pieds du monstre estoit un masque. Les lettres que voici, se voyoient sur le pedestal; du costé de la Ville, * F. A. A. T. A. D. P. S. H. R. A.

* Ferdinando Al-

B. P. varez à Toledo, Albx Duci Phil. II. Hisp. Regis apud Belgas Præfecto quod

B. P. Q. E. S. R. P. R. P. J. C. P. P. F. R.
O. M. F. P. Cette statue fut quelque temps
après brisée par le peuple.

Chappuys à écrit une assez plaisante chose, que je ne puis m'empescher de vous dire icy. Lors que cette Citadelle fut mise par les Espagnols, entre les mains du Duc d'Arscot l'an 1577. le Duc mettant la main entre celles de celuy qui recevoit son serment prononça ces paroles ; *Je jure par le nom de Dieu & de Sainte Marie, que je garderay fidelement cette Citadelle &c.* à quoy il luy fut repondu en cérémonie, *Si vous faites ainsi, Dieu vous soit en aide ; sinon, que le Diable vous emporte en corps & en ame.* Et toute l'assemblée répondit amen.

L'Escaut est large & profond vis - à - vis d'Anvers : c'estoit autre fois, & à deux lieües de chaque costé, le havre le plus riche, & le mieux rempli qui fut en Europe. Je lisois il n'y pas long - temps, dans quelques fragmens des Annales d'Anvers, qu'el'an 1550. il s'y fit un négoce de cent trente trois millions d'or, sans compter la banque. Je trouvay aussi dans ces Mémoires, une petite histoire que j'ajouïteray icy, & qui vous fera connoistre par échantillon, les anciennes richesses d'Anvers.

Un marchand nommé Jean Daens, avoit presté un million d'or à Charles - Quint : c'estoit ce me semble pour la guerre de Hongrie.

quod extinctâ seditione; Rebellibus pulsâ, Religione procuratâ, Justitiâ cultâ, Provinciis pacem firmaverit, Regis Optimi Ministro fidelissimo positum.

Omnimodâ merces, Artes prisçæque, novæque,
Et quæ sunt aliis singula, cuncta mihi. Schal.

grie. Au retour de cette expédition, l'Empereur passa à Anvers : Jean Daens le supplia de vouloir bien dîner chez lui; Charles-Quint y consentit; le Marchand le traitta splendidement, fit tout le jour un feu de canelle, & y brûla pour couronner le régal, l'obligation qu'il avoit de cet Empereur, pour le million d'or. Les mesmes annales rapportent que la perte qui se fit à Anvers par le pillage des Espagnols, l'an 1576, fut estimé monter à plus de soixante millions de Florins.

Aujourd'huy, comme vous sçavez, les choses ont changé : le port d'Anvers est dénué de vaisseaux; le Change des Marchands est désert; & la ville, quoy que toujours belle, est dans une triste tranquillité. Il ne laisse pas d'y avoir beaucoup de familles riches.

Londres & Anvers estoient deux des principales villes de la Ligue, ou de la Hanse Teutonique. La * Maison publique de ces * *On l'appelle l'Hostel des Osterlins.* Confédérez subsiste toujours à Anvers; c'est un grand & beau bastiment. La Bourse est longue de quatre vingt dix pas, & large de soixante & dix; y compris la largeur des portiques, qui règnent tout autour en dedans. Elle fût bastie l'an 1531. & prit son nom d'une maison qui estoit dans le mesme lieu, sur laquelle il y avoit un écusson d'armoiries chargé de trois bourses. Et c'est de là qu'est venu le nom de Bourse, qui depuis ce temps-là est employé par tout comme à Anvers, pour dénoter le lieu public du rendez-vous des Marchands. L'Hostel de Ville est aussi un très bel édifice.

La premiere fois que je vis les Eglises d'Anvers, j'avoüe que j'eus surpris de leur magnificence; particulièrement de ce qui paroist dans celle *des Jesuites*, où l'on ne voit que marbre, & que rares peintures. Mais depuis ce temps-là, j'en ay vû cent en Italie, qui effacent celles d'Anvers. Le Clocher de la * Cathédrale, dans cette der-

* 420. pieds.
La Tour est
chargée de
trente trois
cloches.

niere ville, aproche de la hauteur du Clocher de Strasbourg; & il a quelque chose de plus délicatement travaillé. On ne trouve rien de semblable en Italie: ils ont des Domes, & des tours séparées du corps de l'Eglise; mais ils ne sçavent ce que c'est qu'un clocher comme cely d'Anvers.

A trente pas de cette mesme Eglise, on voit un puits dont les branches de fer où pend la poulie, sont ornées de divers feuillages; c'est de l'ouvrage d'un fameux Marchal nommé Quintin Mathys. Ce Forgeron estoit un homme de bonne façon; homme d'esprit, & adroit. Il aimoit la fille d'un Peintre, & la fille l'aimoit aussi; mais quoy que Quintin fust assez raisonnablement partagé des biens de la fortune, le Peintre ne vouloit point d'un Gendre Mareschal. L'Amour qui est ingénieux, dicta à Quintin le dessein de quitter le marteau & l'enclume, pour prendre le pinceau; afin de lever la difficulté. En effet en très peu de temps, il égala, & surpassa mesme tous les Peintres d'Anvers, & sa Maitresse luy fut accordée. Ce brave homme mourut l'an 1529. & fut enterré au pied de la Cathédrale, proche du grand portail. On a gravé le vers que voici

contre

contre la muraille, au dessus de sa tombe.

CONNUBIALIS AMOR DE
MULCIBRE FECIT
APELLEM.

Connubialis amor, est l'amour d'un mari pour sa femme, ou d'une Femme pour son mari (chose qui passe pour estre fort rare) Or Quintin étant amoureux d'une fille qui n'étoit pas encore sa femme, on ne peut pas appeller son amour d'alors *connubialis Amor*. Il aimoit pour se marier; mais on ne pouvoit pas dire alors qu'il fust amoureux & marié.

L'imprimerie de Plantin subsiste toujours en quelque maniere. Elle appartient au St. Moretus, qui est aussi fort habile dans cette profession.

L'eau de l'Escaut estant toujours salée devant Anvers, & les fontaines de la ville ne suffisant pas, pour fournir toute l'eau qui est necessaire pour les brasseries; on a esté obligé d'en faire venir de plus loin par un canal. Cette eau est conduite dans une profonde citerne, d'où on l'élève par des machines dans un grand bassin; & de ce bassin, elle se communique par quarante tuyaux chez quarante Brasseurs. Les gens de cette profession, sont fixez à ce nombre, à cause de la disette de l'eau: encore n'en ont-ils pas toujours. Il y a des heures réglées, pour en faire la distribution, & chacun sçait le temps, auquel il peut ouvrir le robinet de son tuyau.

Charles-Quint passant à Paris, dit par une espèce de mépris, à ce que quelques uns ont

l'an 1427. Le Comte de Nassau Baron de Diestein, le Marquis de Bergopsum, & le Baron de Wesemale, firent mesurer par gageure le circuit de plusieurs grandes Villes; & ils trouverent comme ce-
 écrit, qu'il mettroit Paris dans son gant; voulant signifier par là, que cette ville pourroit estre contenüe dans celle de Gand. Les bons mots des grands Princes passent aisément pour des Oracles. Cette petite histoire, vraie ou fausse, a donné lieu sans doute à l'imagination de plusieurs Auteurs, qui parlent de Gand, comme de la plus Ville de l'Europe. Je ne sçay si l'on pourroit mettre Gand dans le fauxbourg S. Germain; mais toujours sçay-je bien que quelque grande que soit cette Ville elle se trouvera bien petite, quand elle se voudra comparer à celle de Paris. Gand est une Ville, & Paris est un Monde.

la paroist par l'acte qu'ils écrivirent & que l'on a encore: que l'enceinte de Louvain est de trois verges plus grande que celle de Gand.
 Au reste; tout cela ne veut pas dire que Gand ne soit un lieu fort agréable: c'est une belle ville, propre, joliment bastie; dans un bon air, & dans une situation commode. Au lieu qu'à Paris, *les maisons empêchent de voir la Ville*: les grands vuides de Gand, font qu'on la découvre aisément. Le Roy de France la prit en six jours, malgré les inondation de ses écluses, l'an 1678.

Cette verge estoit une mesure de vingt pied.
 Les rivières de l'Escaut & du Lys s'y promènent en serpentant, & y apportent beaucoup de commodités.

Voyage de Fland.
 Sur un des ponts du Lys, il y a deux Statües de bronze, dont l'une est en posture de trancher la teste à l'autre. La mesme représentation se voit dans un grand Tableau, à l'Aostel de Ville; & au dessous du Tableau, cecy est écrit,

Ae Gandt le en Fandt fraepe sae Pere se taete Desuv maeis se heppe rompe si graece de Dieu.

Peut-estre n'entendriez vous pas ce Gaulois, ou plutoſt cet ancien Wallon, ſi je ne vous aidois à l'expliquer. *A Gand, l'Enfant frappe ſon Pere deſſus la teſte, mais ſon épée rompt, par la grace de Dieu.*

On nous a raconté qu'un Pere & un Fils ayant eſté tous deux condamnez enſemble à la mort, on accorda la grace à celui des deux qui voudroit eſtre le bourreau de l'autre. Que ces deux malheureux, ſe diſputèrent long-temps l'avantage que chacun trouvoit à mourir. Mais qu'enfin le Pere, qui eſtoit raffaſié de jours, & qui d'ailleurs avoit plus de force d'eſprit, ne voulant jamais ſurvivre à ſon Fils; celui-cy prit la triſte réſolution d'oſter la vie, à celui de qui il l'avoit receüe. On ajoute que dans l'action de donner le coup, l'épée ſe rompit en l'air, ou s'échapa de la poignée: ce qui ayant eſté regardé, comme un effet particulier de la Providence, les deux Criminels furent pleinement délivrez. Si l'hiſtoire eſt véritable, le jugement de Dieu ſe déclare d'une manière admirable, contre celui des hommes, qui ſous l'apparence d'une grace eſtoit extrêmement cruel.

L'ancienne Maiſon qu'on appelle la *Cour* On dit qu'il y a tant de Chambres que de jours du Prince, eſtoit autrefois le Palais des Comtes Flandres. On nous y conduiſit, pour nous faire voir la chambre † où naquit Char-en l'an.

† Les Prélats de Gand luy offrirent en naiſſant une Bible, ſur laquelle eſtoit écrit, FEUILLETEZ CE LIVRE Act. Her. de Ch. V,

Dans l'Egliſe des Beguines, il y a un Crucifix miraculeux, qui a la bouche

Charles-Quint. Cette chambre est si petite, qu'il n'est pas possible qu'il y ait jamais eû de lit. Cependant on ne peut pas douter que ce ne soit le lieu mesme, où ce Prince vint au monde, à cause de l'ancienne inscription qui s'y lit, & qui exprime la chose positivement. Si la Ville de Gand a eû l'honneur de donner le jour à cet Empereur, elle a eû le malheur aussi d'en estre si rudement traitée, qu'on peut bien dire qu'il eust mieux vallu pour elle, qu'il ne fust jamais né. On a remarqué qu'il nâquit le jour S. Mathias : qu'il fut proclamé Empereur, en un pareil jour : & qu'il fit prisonnier ce mesme jour, le Roy François premier (l'an 1500)

La Cathédrale de Gand est dédiée à S. Bavo : c'est un grand vaisseau. J'y remarquay une Epitaphe, dont la simplicité est peut-estre plus énergique, qu'un éloge fort recherché : c'est pour un Evêque.

*Ecclesia Antistitem amisit,
Respublica Virum.*

BRUGES,
Evesché &
autrefois
Ville An-
satique.

De Gand, nous vinsmes à Bruges par un canal ; cette Ville est sans contredit & fort grande, & fort belle *. Elle n'a pas la mesme estendue que celle de Gand, mais elle

bouche ouverte. Une Beguine fort affligée de ce que toutes ses Compagnes s'estoient allées divertir un jour de Carnaval, & l'avoient laissée seule, alla faire ses condoléances au Crucifix. Le Crucifix luy répondit, Ne t'affliges pas, ma Fille, demain tu te réjouiras avec moi ; Tu seras à mes Noces éternelles. En effet la Beguine mourut le lendemain, & la Crucifix est demeuré la bouche ouverte. Anon. Voyage de Fland.

* Il faut voir à Bruges l'Hôtel de Ville ; la Maison de l'eau ; le Palais, Episcopal ; la Cathédrale ; la Place du grand Marché, & celle des Collèges.

elle est beaucoup mieux remplie ; & ses bastingemens sont plus uniformes. Des vaisseaux de cinq cens tonneaux y peuvent aborder par le grand canal ; mais le commerce en est comme tout à fait décheu, aussi bien qu'à Anvers. La Hollande a tout emporté.

Vous savez que l'Ordre de la Toison d'or a esté * institué à Bruges par † Philippe le Bon, Duc de Bourgogne ; mais je ne fais si vous estes aussi bien informé de la raison de son institution : Du moins est-il certain que la chose est rapportée par divers Auteurs, d'une maniere fort différente. Il y en a qui disent que l'année de son mariage avec † Elisabeth, ou Isabelle de Portugal, ayant esté une année de grande abondance, il prit cet événement à bon augure, & qu'ayant remarqué le mot, ou le Nom de JASON dans les premieres lettres des cinq mois de la récolte, Juillet, Août, Septembre, Octobre, & Novembre, il se souvint de la Toison de la Colchide, & institua l'Ordre de la Toison, par allusion à cette rencontre. Plusieurs on écrit que ce fut seulement parce que Philippe devint amoureux d'une simple fille qui avoit une robe fourrée de peau d'Agneau. Quelques uns assurent que cette fille estoit rousse ; que ce Prince estant allé la voir, & ayant trou-

* Le 10. oct.
19 Janv.
1429. ou
1430.
† Philippe
III. Il ne
créa d'a-
bord que
25. Cheva-
liers. Trois
ans apres,
il augmen-
ta ce nom-
bre de six ;
Charles V.
le fit aller
jusqu'à 51.
Mais Phil.
II & Phil.
III. Rois
d'Espagne,
ont multi-
plié les
Compag-
nons de
l'Ordre à
l'indefini.

Collèges des quatre Nations de Flandres ; l'Eglise des Jesuites ; & divers magnifiques Tombeaux dans l'Eglise Collégiale de N. Dame. Dans la Cathédrale ; à côté du Chœur, on fait voir l'endroit où Charles le Bon, Comte de Flandres, fut assassiné par des gens qu'il avoit contraints d'ouvrir leurs Magasins en temps de Famine Voyage de Fland.

† Philippe le Bon, avoit épousé en premieres Noces Michelle de France, cinquième fille de Charles VI. En secondes Noces, Bonne d'Artois, sœur du Comte d'Eu, & en troisième Noces, Isabelle de Portugal.

trouvé sur sa toilette un certain floquet de poil roux, il le ramassa avec soin, & le conserva précieusement; & que ses Courtisans luy en ayant fait quelque raillerie, il lui vint en l'esprit d'anoblir ce floquet, en instituant l'Ordre de la Toison d'or. Daviti dit que plusieurs croient que ces Chevaliers tirent leur origine de la Legion Thébéenne; & d'autres rapportent que le grand revenu que le Duc Philippe tiroit des droits d'entrée des Laines d'Angleterre, fut l'occasion de l'institution de cet Ordre.

* *Olivarius*
Marcanus
avoit esté au
service de
Philippe, &
avoit eû
pendant
cinquante
ans divers
Emplois
considéra-
bles dans la
Maison de
Bourgogne
 † *Ou du*
Mouton de
Phryxus
 ‡ *Chaalons*
sur Saone
(Cabilo-
nenfis E-
piscopus)

* Olivier de la Marche, George Castellan; & après eux, J. J. Chiflet disent que le Duc eut premièrement en vüe, la Toison de † Colchos: qu'en cette vüe, l'Ordre fut institué; & nommé de la Toison d'or; & que Jean Germain, Evêque de ‡ Chaalons ayant représenté à ce Prince qu'il valoit mieux que cette Noble institution fut fondée sur quelque endroit de l'histoire Sainte, que sur la fable, la chose fut détournée sur la Toison de Gedeon. (Juges, ch. 6. v. 37. &c.) Mais ces Auteurs ne s'expliquent pas assez, car il ne suffit pas, pour informer la Posterité de l'histoire de cette institution, de parler comme ils font, en termes généraux. Que Philippe ait eû d'abord en vüe la Toison d'or, & qu'en suite on ait pensé à celle de Gedeon; c'est quelque chose; mais ce n'est pas le principal: la question est particulièrement de savoir la raison, ou l'occasion qui a donné lieu à l'institution. Chiflet & quelques au-

tres

tres se tourmentent fort , pour persuader que Philippe eut un motif de Pieté ; mais ils le prouvent mal ; & quoy que les deux vers qu'ils alléguent , & qui se voyent , disent-ils , sur le Sarcophage de ce Prince semblent décider la chose en faveur de leur sentiment ,

*Pour maintenir l'Eglis' qui est de Dieu Maison,
J'ay mis sus le Noble Ordre qu'on nomm' de la
Toison.*

Ils ne prouvent à mon avis rien du tout ; étant plus probable que cette espece d'Epitaphe est plutôt , un effet de la Charité de ce bon Evêque , qui voulut substituer l'histoire Sainte à la fable , qu'une sincere explication de la premiere pensée du Duc.

Vous sçavez que le Roy d'Espagne , en qualité de Duc de Bourgogne , est le Chef de l'Ordre de la Toison d'or.

Nous ne fûmes pas plus de trois heures , à venir par le canal , de Bruges à Ostende : OSTENDE. Cette petite ville est assez joliment fortifiée. Les grandes écluses par le moyen desquelles elle reçoit l'eau de la Mer , & en communique autant qu'elle veut à Bruges , est ce que l'on y peut voir de plus remarquable.

Il est comme impossible de parler d'Ostende , sans se souvenir du plus fameux siège , qui peut-estre ait jamais esté. Ce Bourg de Pescieurs assez médiocrement remparé ; * l'Archiduc Albert après avoir soutenu un choc de * près de trois ^{commença} le siège le 5.

Juilles en 1601. Et Ambr. Spinola entra dans la Place le 20. Sept. 1604.

trois ans & trois mois : après avoir effuyé plus de trois cens mille coups de canon, souvent à l'abri des monceaux de cadavres dont les Affiégez reparoient les brèches : après avoir perdu plus de † soixante & dix mille hommes, & en avoir fait perir ‡ davantage. Cette pauvre petite place toute renversée, contrainte enfin de céder à la force ; ne se rendit pourtant qu'après avoir encore eü l'honneur de capituler.

D'Ostende à Nieuport, on a la voye d'un canal, mais afin d'arriver de meilleure heure, nous aimâmes mieux louer un Carrosse.

* Soixante
& dix mil-
le cent vingt
quatre.

‡ Soixante
& douze
mille neuf
cens.

NIEU-
PORT.

* Nommée
Zandis-
houe, a-
vant qu'elle
eust esté re-
bastie, en
1442.

* Newport est mediocrement fortifiée, & peut par ses Ecluses, empescher l'approche de ses Ennemis, aussi-bien qu'Ostende. Dunkerque étant une place fameuse par diverses raisons & si voisine de Newport, j'aurois beaucoup souhaitté de la voir ; Mais la crainte d'y trouver des DRAGONS, m'a empesché de satisfaire m'a curiosité. Mylord n'étant pas dans un pareil danger, je luy ay conseillé de ne pas perdre l'occasion d'aller visiter cette Forteresse : Et je vous feray part de ce que j'appris hier au soir de luy après son retour. Depuis l'aquisition que la France a † faite de cette Place, on en a beaucoup augmenté les Fortifications, tant à la Ville qu'à la Citadelle ; & l'on n'a rien oublié pour en faire la defense aussi bonne qu'il a esté possible. Mais quelque bien revestus que soient tous les Ouvrages, le terrain étant d'un sable fort delié, & fort mouvant

† Louis
XIV. l'a-
cheté de
Charles II.
en 1662.

si la

si la brèche estoit une fois commencée, il est manifeste que le rempart s'ébouleroit aisément; & c'est là un fort grand défaut. Les deux *Jettées*, que vous appellerez si vous voulez *Moles* ou *Chaussées*, s'avancent un quart de lieuë dans la Mer, & forment un Canal de largeur parallèle, par lequel entrent aisément les vaisseaux.

Au bout de chaque *Jettée*, il y a deux * platte formes fondées sur des Pilotis qui s'elevent de 25. ou 30. pieds hors de l'eau, en basse marée ordinaire; & chaque Platteforme est une batterie munie d'environ 30. pieces de canon. A une tres petite distance de la *Jettée* qui est à gauche; c'est à dire, du costé de Graveline, il y a 2. Pastes que les gens du Pais appellent Risband, qui sont à quelque éloignement, l'un vers la Citadelle, du costé de la Ville, l'autre plus avant dans la Mer, vers la † *Teste* de la *Jettée*. Ces 2. Forts, si je puis les appeller ainsi, couvrent la Place du costé de la Mer; avec les deux Terre-plains des *Jettées*, & le canon de la Citadelle: ils commandent assez avant dans la mer, & défendent l'entrée du Canal. Le plus petit, vers la Ville, est comme un fer à cheval; & l'autre, est un espece de triangle arrondi. Cela est admirablement bien fondé sur pilotis; tres solidement basti, & rempli de beaucoup de canon. Vous voyez que la Place est de difficile accez de ce costé là. Et ce qui la rend plus inaccessible encore, c'est que par tout aux environs, il y a quantité de bancs de sable, qu'il faut bien con-

* L'une appelée Chasteau Vert; & l'autre Chasteau de Bonne Esperance.

† Une Plateforme, ou Batteries dont je viens de parler.

noître

noître pour en aborder ; & dont on ne fortiroit pas aisément , si l'on s'y estoit engagé mal à propos. Vous pouvez bien penser qu'on n'a pas oublié les chaines , les poutres traversantes , ni les autres machines qui peuvent servir à barricader le Canal.

*Il y a un
Fort dans
les Dunes, à
une lieue de
la Ville du
costé du Fort
de Mardick
On l'appelle
le Fort
Lion.*

Dunkerque estant ainsi defendüe du costé de la Mer ; estant fortifiée comme elle l'est du costé de la Terre ; pouvant , d'ailleurs inonder ses environs ; & n'estant commandée par aucune eminence ; On peut , je croi , dire qu'elle n'a point d'autre defaut que celuy dont je vous ay parlé. Tous leurs puits sont salez , mais ils ont une petite riviere , & outre cela , leurs citernes. Le Port est comme un large fossé revestu , entre la Ville & la Citadelle. Au dessus de ce Port on a fait un grand bassin pour les Vaisseaux de guerre ; & proche de là , sont de très beaux Magazins. La Ville n'a aucune beauté ; elle est toute bastie d'une brique grisâtre , qui donne aux Maisons un air sombre & sale. Un Gentilhomme Anglois qui demeure icy , & qui connoist Cantorbury , compare la grandeur de Dunkerque à celle de cette Ville. Cependant il y a seize Paroisses dans la premiere , & il n'y en a qu'une dans l'autre. Cela nous apprend à ne juger pas de la grandeur des Villes , par le nombre des Paroisses qui les composent.

La Promenade ordinaire est sur les Jettées.

Je n'ay rien du tout à vous dire de la petite Ville de Nieuport , sinon qu'elle termine nostre pélerinage , en deça de vos Mers.

Par la grace de Dieu, ce petit voyage a esté
tout

tout-à-fait heureux : ni maladie, ni mauvaise rencontre, ni aucuns fâcheux accidens n'en ont interrompu le plaisir. Et la bonne compagnie de nostre Ami commun M. S. Waring, qui ne nous a jamais quittez, m'a souvent esté en mon particulier, d'un fort grand secours : c'est un Gentilhomme dont les qualitez sont toutes aimables.

Au reste, quelque satisfaction que l'on trouve dans les voyages, je puis vous assurer que c'est une chose bien douce de retourner dans son païs. Je suis.

Monsieur,

Vostre &c.

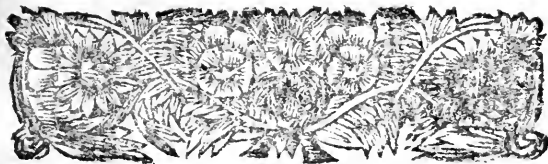
A Nieuport ce 3. Octob. 1688.



MEMOIRE

P O U R L E S

VOYAGEURS.



MEMOIRE

POUR LES

VOYAGEURS.



L est constant que l'utilité & *Voyez la*
 le plaisir, se trouvent ensem- *Lettre 36.*
 ble dans les Voyages; mais il
 n'est pas moins vray que la
 peine s'y rencontre aussi. Mon
 but dans ces Memoires, est
 l'aider pour l'un, & de soulager dans l'au-
 tre, ceux qui entreprendront le même
 Voyage que je viens de décrire. Je dis le
 même, ma pensée n'estant pas d'entrer dans
 le détail des observations qui pourroient
 estre faites, sur le chapitre des Voyages en
 général. Je reprendray icy ma première rou-
 te; & je donneray à ceux ou qui la suivront,
 ou qui se rencontreront en quelques unes de
 ses parties, les instructions que je croiray
 estre les plus utiles.

Le prix des places dans les chariots or-
 dinaires, & dans les barques de Hollande,

est un prix réglé. Il n'y a point à marchander; & ainsi il n'est pas nécessaire que je particularise ces différens prix, selon la différence des lieux & des distances.

On paye à part, pour le port des hardes quand on a plus d'une valise pour chaque personne. Contester avec des batteliers Hollandois, c'est se rompre la teste inutilement: il faut donc convenir de prix avec eux, à l'égard de ces hardes, avant que de les mettre dans la barque, quand on n'est pas résolu de leur donner toujours tout ce qu'ils demandent.

En de certains endroits, comme à Rotterdam, à Delft, à la Haye; il y a des barques qui partent de demie heure en demie heure. En d'autres endroits, la chose est autrement réglée; mais ces barques ne retardent jamais d'un seul moment, après que le coup de cloche est frappé. Ceux qui sont pressés, peuvent gagner un jour en allant la nuit; mais si l'on n'a pas d'affaires tout-à-fait pressantes, il me semble qu'on ne doit jamais voyager de nuit. En Hollande, il n'y a point d'autre danger que celui de passer quelques heures assez desagréablement que que commodément qu'on soit dans la barque. Mais à parler généralement, les mauvaises rencontres sont plus à craindre la nuit que le jour. On Voyage pour son plaisir, & tout est triste, ennuyeux, & desagréable. D'ailleurs, on n'a pas la satisfaction de voir le País. Loin de marcher la nuit, je voudrois qu'on prit ses mesures pour arriver toujours de bonne heure. Le

Chariots d'Allemagne qu'on appelle Chariots de poste sont de misérables charettes qui ne vont jamais qu'au petit pas, mais qui avancent, parce qu'ils marchent nuit & jour. C'est la plus cruelle de toutes les voitures. Il faut voyager en Allemagne, ou en poste, ou dans son propre équipage.

A chaque changement de barque en Hollande, on rencontre des hommes avec des broüettes, pour porter les hardes.

Nostre dessein ayant esté de faire en revenant le grand tour de l'Allemagne, & de repasser encore par la Hollande, nous nous estions proposez de voir la Nort-Hollande au retour; ce qui ne se pût faire. Pendant qu'on se trouve à Amsterdam, il ne faut pas négliger ce petit voyage: ce n'est qu'une promenade de quatre jours. Les habits, la propreté, & les autres coutumes de cette Province, sont dit-on toutes singulières.

Pour exécuter ce que j'ay promis, j'indiqueray au Voyageur parmi ces divers avis plusieurs choses qui ne seront pas indignes de sa curiosité; & QUE JE N'AI PAS MENTIONNÉES DANS LE CORPS DE MA RELATION; soit que je les aye omises pour éviter la prolixité; soit que je n'en ay pas esté assez bien informé, pour entreprendre d'en parler autrement qu'en les INDIQUANT comme je le vais faire icy. J'ay dit que je * suivrois la route du Voyage; & ainsi je commenceray par Rotter-

* J'omet
toutes les
Places sur
dam.

lesquelles je n'ay rien de considerable à ajouter,

dam. Voyez y le College qui porte le nom d'Erasme, & l'inscription qui est au Frontispice. Il n'y a guère que 400. ans que cette Ville est environnée de murailles.

Il y a deux Auberges Angloises à Rotterdam, David & Rutter. On parle François à la Ville de Rouen, & à la Ville de Bourdeaux; mais ce sont de fort petites auberges. Mr. Van Bogart Chirurgien demeurant à Delft fait voir aux curieux un Cabinet de Raritez naturelles. N'oubliez pas de visiter le Tombeau de Martin Tromp.

A la Haye, voyez le Temple Neuf dont la charpente est soutenue sans pilier. Le Palais du Prince Maurice; & les diverses raretez qui y sont. La maison, & le beau jardin de Monsieur de S. Anneland, hors de la Ville.

On peut voir bonne compagnie à la Haye. Tous les soirs il y a nouveau rendez-vous, où se rencontre une bonne partie des personnes de mérite ou de qualité de l'un & de l'autre Sexe. Cette Assemblée, qu'on nomme *la Société*, se fait tantost chez l'un, tantost chez l'autre: Les uns jouent, les autres causent &c. Quand on a esté une fois présenté, & qu'on est connu, on va & on vient là, sans cérémonie.

On trouve des Carosses & des Caleches louer, ou par jour, ou par mois, ou à telle condition qu'on veut.

** Le Vicomte de Turenne: la Ville de Bourdeaux: La Ville de Paris: le Roy Guillaume, &c.* Les meilleures Auberges de la Haye sont, la Cour de l'Empereur, le Gorcum, la Sonnette, le Landgrave de Hesse, la Princesse Royale, & le Lion d'or: prix réglé par tout. Il y a plusieurs * Auberge Françoises.

A Leyde, montez à l'Ancien Fort qu'on appelle le Burg: remarquez les inscriptions qui sont sur la porte; le * Puits; le Labyrinthe &c.

Faites le tour de la Ville sur les remparts (en une bonne heure on cinq quarts d'heure.) Voyez la Bibliothèque; & quelques peintures à la Maison de Ville. Bons draps, beaux Camelots, excellent beurre à Leyde. *A l'Auberge qui a pour enseigne le Prince de Brandebourg, on parle François.*

Harlem, autrefois dite Herlemstad, a esté bastie, dit-on, par Lem fils d'un Burgrave de Leyde, ou d'un Roy de Frise: Mais, fable. Paul IV. y fonda un Eveché. Il y a Plusieurs bonnes Manufactures.

A Amsterdam Voyez encore l'Arsenal, qu'ils appellent le Magasin de l'Artillerie.

Le Jardin des Simples, où il y a un petit arbre de cannelle, & quantité de plantes très rares. La Maison, & la Galerie de Peintures de Mr. Nûs, sur le *Keyfers-graft*. La Maison ou Magasin des Indes. Le Grand Hospital nommé *Gasthuys*, où l'on reçoit les malades de toutes Religions. N'oubliez pas d'aller à Sardam; & de là faites le tour de la Nort-Hollande. Le fond de la Banque, qui est gardé en espèces dans la Maison de Ville, passe pour le plus riche Trésor du monde. Le Sr. de l'Epine, a fait un petit livre qui traite du Négoce d'Amsterdam, & qu'on y peut acheter pour six sols.

* On nous
parlera
d'un poisson
qui y a esté
trouvé.

† Les Draps
noirs, &
bleus, sont,
dit-on ici,
meilleurs
en Hollande
qu'en An-
glettre,
cependant,
les Anglois
valent fort
leur belle
écriture.

Lisez à la
Ville de
Lyon. On
y parle
François.

*Hæc illa est Batavæ non ultima gloria Gentis,
Amnis cui nomen, cui Caatracta dedit.*

*Dicta prius Damum raris habitata Colonis ;
Cum contenta rapis rustica vita fuit.*

*Hinc Amsteldanum jam facta celebrior , atque
Fortunæ crevit tempore nomen item.*

*Urbs bene nota prope , atque procul distanti-
bus Oris.*

Dotibus innumeris Suspicienda bonis.

*Dives agri , dives pretiosæ vestis , & auri ,
Ut pleno cornu copia larga beet.*

*Quod Tagus , & Hermus , vehit & Pactolus
in unum.*

Verè hoc congestum dixeris esse loco.

Nic Cannius.

Les monnoyes changent si souvent en Allemagne, qu'on ne peut pas éviter d'y perdre. Il est bon de faire provision en Hollande de ducats d'or, & de Monnoye d'argent au coin de l'Empereur ; cela va partout, sans diminution de son prix : mais il en couste pour le change de ces monnoyes. A Amsterdam, par exemple, on donne deux ou trois sous par ducat, plus que la valeur du ducat, & autant proportionné-ment pour les pistoles. Cela hausse & baisse, selon les conjonctures du négoce ou des temps.

Quand des Voyageurs se rencontrent, ils peuvent échanger les monnoyes, dont les uns & les autres se trouvent chargés ; mais ces rencontres arrivent rarement : il ne faut pas compter sur cela.

Les Pistoles d'Espagne bien trébuchantes sont le meilleur argent qu'on puisse porter en Italie.

Pour

Pour un chariot entier d'Utrecht à Arnhem, nous donnâmes *douze francs seize sous*. Je n'entreprindray point de faire aucune réduction des monnoyes : le Voyageur verra ce que c'est, quand il se trouvera sur les lieux.

Ceux qui voyagent seuls, seront icy avertis que les places sont de différens prix dans un mesme chariot. Ces prix sont réglez.

Il ne nous cousta rien pour le port de nos cofres, parce que nous estions les maistres du chariot entier : Autrement, il auroit fallu payer à part selon le poids des hardes.

Nous donnâmes dix neuf francs, pour un autre chariot, d'Arnhem à Wesel. Les prix changent selon les saisons.

Voyez à Utrecht la Bibliothèque publique, & celle de l'Eglise de S. Marie. Prenez une Caleche, & allez à la Royale Maison de Loo, qui n'est qu'à une petite journée. Allez aussi à Hamsted; à une lieu d'Utrecht.

La meilleure Auberge est à la Porte blanche. Grant, Anglois, donne aussi à Manger.

Arnhem fut fortifié la premiere fois par *logez à la* Othon IV. Duc de Gueldres. La plupart *Charrue* des Eglises furent ruinées il y a cent ans, *d'or.* pendant les guerres d'alors. S. Eusebe est la principale.

Doesbourg est à l'embouchure de l'ancien canal de Drusus, lequel l'a bastie, & dont elle porte le nom.

Ce fut proche de Wesel que Q. Varus fut *logez au*
G 5 *dé More. On*

par le François à la Ville de Mesx & à la Cour de Hollande.

* In Salku
Teutber-
genfi.
Bertius.

* défait par Arminius , au grand déplaisir d'Auguste.

Voyez à Duffeldorp l'Eglise des Jésuites & le Séminaire des pauvres Ecoliers , qui est basti de l'argent d'un Prestre qui fut condamné à l'amende pour avoir esté trouvé couché entre deux femmes. La Citadelle commande la Ville & le Rhin.

De Wésel à Cologne, nous payâmes quatre francs & demi par personne. Pour 30. livres nous eussions pû avoir un chariot , qui nous auroit menez tout droit d'Arnheim à Cologne , mais nous voulions passer à Wésel.

* L'Universi-
té, fut fon-
dée par le
Senat , l'an
1388.
Ils prétèn-
dent à Co-
logne , que
leur Mai-
son de Ville
ressemble à
l'Ancien
Capitole de
Rome.

On peut trouver à * Cologne toutes sortes de voitures , pour aller à Mayence (je ne parle que de nostre route) mais les voitures par terre sont extrêmement cheres. Comme il n'y a point de messagerie ordinaire on est obligé de payer le retour. D'ailleurs le chemin est montagneux , & tres difficile. N'y ayant rien de pressé dans nos affaires nous nous déterminâmes par plusieurs raisons , à remonter le Rhin. Dans les grandes barques qui sont tirées par des chevaux , on donne un écu par personne ; peu plus ou peu moins ; & si l'on veut , on peut descendre dans les villes , ou dans les villages qui se rencontrent , pour dîner & pour souper. Mais afin de ne retarder pas la barque ; dont la lenteur est déjà assez ennuyeuse pour les gens impatiens ; il est bon d'y faire apporter le matin la provision du dîner.

Ingex. à la
Cour de
Hollande.

L'an 993. Cologne fut faite Ville Impériale par l'Empereur Othon.

Cons.

Constantin avoit basti un pont de pierre qui fut détruit l'an 1124. par l'Evesque Brunon.

Ceux qui sont curieux en Reliques, pourront acheter une grande feuille où toutes celles qu'on garde à l'Eglise Cathédrale sont décrites & représentées en taille douce.

*Maxima cognati Regina Colonia Rheni,
Hoc Te etiam titulo Musa superba canit.
Romani statuunt : habitat Germania: Terra est
Belgica : Ter felix , nil Tibi, Diva deest.
Jus Scalig.*

Bon sur bastie par Drusus. L'opinion commune est que cette Ville fut ainsi nommée, *ab Omne*, comme *Beneventum*, *Maleventum* &c. Bon Pais, & Costeau fertile en bon vins. Voyez le Jardin, la Fontaine de 4. Lions, & la Grotte. La Palais est peu de chose.

*Drusus
bastit plus
de cinquante
places
fortes sur le
Rhin. Florus
lib. 4.
Logez au
Heaume.*

Confiens est dans une tres agréable situation. Bertius loue beaucoup cette Ville. Il dit que ses Habitans ont la vivacité Francoise, avec la candeur & la gravité Allemande. (c'est un Allemand qui parle.)

Mayence fut bastie par * Drusus, & non par Magog fils de Japhet, ni par le pretendu Troyen Mogantius. *Nulla est in Rheni Tractu Civitas quæ plura quam Moguntia Antiquitatis Monumenta ostendat.* (inquit Carol. Stephan.) L'Université fut fondée l'an 800; & rétablie par l'Archevesque Diericus d'Issembourg, l'an 1482.

**Voyez
l'histoire de
Florus.*

Logez à l'Homme Sauvage.

*Hic Mogus tumido miscet sua flumina Rheno.
 Qui licet ipse suum perdat cum gurgite nomen.
 Dat tamen egregiæ primordia nominis Urbi;
 Illaque majori quum sit populatio amni.
 Negligit, & fluvio dignatur ab hospite dici.
 Namque prement Rhenum (si credimus omni
 famæ)*

** Bertus nie Nomen ab infuso * recipit Moguntia Mogo.
 que le Mein Hæc Urbs Francorum mediis in finibus, agris.
 (Mœnus) Vitibus, arbutis, populo generosa frequentia.
 soit jamais &c. (Ligurinus l. 1.)
 appelé Mo-
 gus dans
 les anciens
 auteurs.*

De Mayence, on va aisément en un jour à Francfort par la barque ordinaire, en remontant le Mein. Cette barque est grande & commode : elle part tous les jours, & le prix des places est réglé : il ne faut pas chercher de meilleure voiture.

Nos Banquiers d'Amsterdam nous avoient adressé à Francfort, chez Mrs. de Neuville leurs Correspondans. Ce sont de fort honnestes gens, & qui nous ont rendu plusieurs bons offices.

Les Voyageurs feront toujours bien de se munir de diverses lettres de recommandations, pour les Villes où ils feront quelque séjour : non seulement du lieu d'où ils partiront d'abord, mais de ceux où ils s'arrêteront dans la route. S'il arrivoit quelque accident, on seroit bien aise de trouver du secours. D'ailleurs les personnes à qui l'on est adressé, servent à faire connoître les raretez du pais, à introduire dans les Compagnies, & à donner les diverses autres instructions dont on a besoin. Les recommandations

dations des Banquiers ne sont pas les moins bonnes.

Il ne faut pas oublier de prendre un Passeport du Prince, ou de l'Estat dont on est Sujet ; ce n'est pas une chose nécessaire, mais elle peut estre utile : on nous a demandé le nostre en quelques endroits d'Italie. En de certaines occasions, cela fait qu'on est distingué ; & il pourroit arriver tel accident, qui feroit regretter d'avoir négligé cette précaution.

Quoy qu'il y ait beaucoup de perte, à porter son argent par lettre de Change, il est pourtant plus à propos d'en user ainsi, que de se charger d'une grosse somme. On ne doit pas aussi, ne prendre que ce que l'on croit nécessaire au juste, pour se transporter d'un lieu dans un'autre : il arrive cent aventures, où l'on se trouveroit fort embarrassé si on n'avoit pas une petite somme de réserve.

Les Voyageurs doivent avoir pour maxime générale, de ne faire jamais paroître, sur tout dans les auberges, qu'ils ayent ni joyaux, ni argent : c'est presque toujours par des imprudences semblables, qu'on donne lieu aux vols & aux meurtres.

*Cantabrigiæ
vacuus cor-
ram latro-
ne viator.*

— Estant à Francfort, nous achetames quelques boistes de la thériaque du Doct. Peters. Nous avions fait à Londres, quelques autres semblables provisions : cela peut servir. Dans le voyage, la santé estant extraordinairement nécessaire, il en faut avoir un soin tout particulier.

La Ville de Francfort a esté fort célébrée par Jules C. Scaliger.

Les Maîtres d'Armes qui y sont receus ont droit d'exercer leur profession par toute l'Allemagne.

Voyez l'Eglise neuve des Luthériens.

Les meilleures Auberges sont, la Maison rouge, l'Homme rouge, & l'Homme sauvage.

L'Ancienne Ville de Worms fut détruite par Attila, réparée par Clovis, & souvent ravagée depuis ce temps-là.

Vis-à-vis du Palais de l'Evesque, il y a une petite place, où l'on prononce les sentences de mort aux Criminels; & on montre à dix pas de la porte, une pierre fichée en terre comme une borne, autour de laquelle on fait faire trois tours au Criminel; & si pendant ce temps-là il peut toucher la pierre, ou si une fille le peut baiser trois fois; il est délivré; Mais les Midistres de la Justice empêchent l'un & l'autre.

MONCONYS.

† 1689.

* Dans le
Baptistère.

La Citadelle de Manheim vient d'être détruite dans ces dernières guerres; & la Ville à beaucoup souffert aussi. Le Pape Jean XXIV. (Balthasar Costa, , déposé à Constance, * enterré à Florence) fut assez long-temps détenu prisonnier à Manheim.

Si nous eussions voulu aller, en droiture de Francfort à Heidelberg, nous eussions pû trouver, à ce que nos Amis nous dirent, deux ou trois sortes de voitures réglées. Mais comme nous ne voyagions que pour voir le pais; nous louâmes un carosse à six chevaux, qui s'obligea de nous mener,

nous.

nous & nos hardes , par telle route que nous voudrions , moyennant trois écus par jour , en payant le retour. Si nous nous fussions éloigné directement de Francfort , nostre marché de trois écus , eust bien pû estre compté de six ; mais après avoir roulé quatre jours en croisant le país , nous laissames le carosse à Heidelberg , d'où il se rendit à Francfort en deux jours..

Heidelberg est une Ville ancienne & considérable à beaucoup d'égards , mais elle a souvent esté défolée par les guerres. Elle fut saccagée la dernière fois par les Armes de la France l'an 1693. Je ne fais si l'on voit encore dans l'Eglise qui étoit aux Franciscains , le Tombeau du Savant Rodolfe Agricola , l'un des intimes Amis d'Erasme. Viglius Zwichemius luy avoit fait cette Epitaphe.

*Invida clauserunt hoc marmore fata Rudol-
phum.*

Agricolum , Phrisii spemque decusque Soli. *Il étoit
Scilicet hoc vivo meruit Germania laudis. d'auprès de
Quicquid habet Latium , Græcia quicquid Groningue
habet.*

Robert le Roux fonda l'Université l'an 1346. Elle a les mesmes privileges que celles de Paris & de Cologne.

*Anno 1546. 10. Jan. Missa Heidelbergæ in
populari Lingua peracta fuit. (Calvinus.*

Il nous fallut faire un autre marché à Heidelberg pour Nuremberg : c'estoit un voyage de six jours , dans la saison où nous
estions

estions. Nous donnâmes ce me semble trente écus, pour le port des personnes & des hardes; & vingt écus de Nuremberg à Auxbourg pour le carosse entier, à condition de passer par Ingolstat & par Neubourg. Il y a une journée de moins quand on passe par Dunavert: mais Ingolstat estant la plus forte Place de Baviere, nous la voulusmes voir.

*Rendu li-
bre par
Fred. I.*

*Logez à
l'Oye.*

** L'un de
ces pons est
fort vanté
pour la
grandeur de
sa seu'e ar-
cade.*

*¶ Tout le
monde le
connoist à
Nurem-
berg.*

Nuremberg est environnée d'une triple muraille & d'un triple fossé. La pierre de taille dont presque toutes les maisons sont basties, est fort tendre dans la Carriere, & devient en suite fort dure. Il y a des arbres en quelques endroits, sur le bord de la riviere, qui font un ombrage, & une promenade agréable. Cette riviere ayant passé sous 11. ou 12. * ponts, tant de bois que de pierre, arrose hors de la Ville, une grande Place qu'on pourroit appeller champ de Mars, a cause des luttres & des autres exercices de récréation qui s'y font de temps en temps. Voyez les moulins à papier, & diverses sortes d'autres, pour les Chaudronniers, Taneurs, Fourbisseurs, Couteliers, &c. observez le Tombeau de S. Sebald, dans l'Eglise de S. Pierre. Faites vous conduire ‡ chez qui a beaucoup de curiositez, & qui a depuis peu inventé le secret de preparer le fer d'une telle maniere, qu'en le battant à froid, avec un marteau sur une enclume, il devient rouge & ardent comme s'il sortoit du fourneau. Un autre fait des Médailles (d'estain pour l'ordinaire) sur les evenemens remarquables, à mesure que les choses

arri-

arrivent : cela est à bon marché, & n'est pas trop mal travaillé. Bertius dit que Nuremberg est non seulement au cœur de l'Allemagne, mais au milieu de toute l'Europe ; à égale distance de la Méditerranée & de la mer Baltique ; de l'Océan & du Tanais. Le même Auteur dit qu'aux 4. coins de la Ville, on a 4. Langues on patois differens : *Suevicâ, Francicâ, Bavaricâ, Montana Linguâ loquuntur*. Sur le costeau, il y a quantité de fort jolies Maisons de Campagne. La Couronne, & les autres ornemens Royaux dont j'ay parlé, furent apportez de Prague, par l'Empereur Sigismond, à cause des troubles qui regnoient alors en Bohême. L'Université d'Altorf fut fondée l'an 1579 par le Senat de Nuremberg.

Une bonne partie des maisons d'Ingolstadt n'étant que de bois, on les a séparées l'une de l'autre en divers endroits, à cause du feu. L'Université fut fondée l'an 1410. Et ses privileges * augmentez l'an 1459. Cette Ville résista aux armes de Gustave Adolfe.

* Par Louis.
Duc de Bavière.

Neubourg en belle situation, & en bon air. On a coupé un chemin qui va droit du chasteau à Crinaw, Maison de plaifance à une heure & demie de Neubourg, à pareille distance : d'un autre costé, il y a une verrerie fameuse.

Ausbourg étoit célèbre avant les Cefars : Tacite la nomme *Splendidissima Colonia*. Il n'y a pas long temps qu'on y a trouvé une médaille de bronze d'Auguste, sur le revers de laquelle estoit une femme assise, tenant
une

* Voyez ce
que j'ay
écrit tou-
chant cela

un * pomme de pin de la main droite, & une corne d'abondance de la gauche. Voyez le Cabinet de M. Thoman, & quelques anciennes Inscriptions dans l'Eglise de S. Ulric.

D'Ausbourg à Venise, ou du moins à Mestré, proche de Venise, il y a des carosses ordinaires, dont les places ont un prix réglé : mais on ne voit pas Munich, & nous y voulions passer. D'ailleurs, le pays est terriblement rude pour les carosses ; ils sont bien sujets à verser ; & l'on est obligé de mettre souvent pied à terre, à cause des montées & des descentes continuelles dans les montagnes.

Nous fîmes donc marché à Ausbourg, pour estre portez à cheval, & pour estre nourris d'Ausbourg à Venise, par Munich, Inspruk, Bolfane, Trente, Vérone, Vienne, & Padoüe ; moyennant vingt ducats d'or pour chacun. Nous reconnûmes depuis, que c'estoit trop cher, d'une cinquième ou d'une sixième partie : une personne intéressée nous fit faire ce mauvais marché. Quoy que ceux qui consulteront ces Mémoires, ne doivent pas suivre nostre exemple en quelques occasions comme en celle-cy, il n'est pourtant pas mal-à-propos qu'ils en soient instruits, afin qu'ils profitent mesme de nos fautes.

Munich est au centre de la Baviere. Les 2. tours de l'Eglise dédiée à la Vierge, sont hautes de 333 pieds. Les tuyaux des orgues de cette mesme Eglise sont de buis & ces orgues sont fort bonnes. Il y a 2. foires par an à Munich. La 1^{re}. se tient le Di-

man-

Voyez au
Ransf.

münche d'après la Feste de l'Epiphanie. On fait ce jour là des courses de chevaux. La 2. est le jour de S. Jaques; & cette Foire est célébrée par une autre solennité; je la rapporteray dans les termes de Bertius, de peur de les traduire mal. *Nundina quotannis binæ celebrantur, Una Domincâ post Epiphaniam: altera ad festum B. Jacobi. Utrasque celebrior reddit solennis actio: has quidem, cursus in hippodromo; illas, Patriciorum cum Iberis suis & Conjugibus Urbem circumvectio, quem postridie excipit epulum in Curia, cui & Aulici & Principes ipsi interesse solent.*

Nous voulions arriver à Venise, avant le Carnaval; ce qui n'estoit point necessaire, quand on voit à Venise les trois dernières semaines du Carnaval, on voit le principal; & c'en est assez, quand on ne donne pas plus de temps pour tout le voyage, que celui que nous nous estions à peu-près fixé.

Je conseillerois à ceux qui se trouveroient à Ausbourg, dans la saison que nous y estions, & qui seroient aussi dans le dessein de se rencontrer pendant le Carnaval à Venise, de faire un marché particulier pour Munich: d'aller de là à Ratisbonne; de s'embarquer dans cette ville sur le Danube, pour Vienne: & de revenir de Vienne à Venise par Saltzbourg, & par Palma-nuova. Ils pourroient mesme faire une petite course de Vienne à Presbourg; afin d'avoir vû quelque chose de la Hongrie, & ils arriveroient encore assez tost à Venise. On retrouve après cela Padoüe, Vérone, & Vincence.

Ceux

Ceux qui feront délicats , feront bien de se pourvoir de bonnes fourrures à Munich , avant que de s'engager dans les Alpes , si c'est en Hyver qu'ils les doivent passer. Outre qu'on est quelquefois enveloppé , pour ne pas dire accablé , de neiges ; il fait un froid pénétrant dans ces montagnes.

*Logez au
Cerf.*

Il y a des mines d'argent proche d'Innsbruck , du costé de Schwatz. J. Cuspinien , auteur grave , qui vivoit au commencement du siecle passé , a écrit que de son temps , ces mines rapportoient trois cens mille écus d'or par an. Bertius dit que le Palais des Archiducs fut couvert de lames , ou de tuiles d'argent par l'Empereur Maximilien I. (Je ne sçais s'il parle du Palais d'Innsbruck , ou du Chateau d'Amras ; je soubçonne que c'est du dernier.) Peut-estre a-t-il confondu le Palais avec le toit dont j'ay parlé.

Quand on est à Innsbruck , on ne doit pas négliger d'aller voir le Cabinet de curiositez , & les autres raretez du Chateau d'Amras. Le Maître de l'Auberge louera un Carosse pour ce petit voyage. Pour avoir le temps de le faire , il faudra mesnager un demi jour tout au moins à Innsbruck.

A Stertzlinghen , entre Innsbruck & Trente , il faut laisser le chemin droit , qui conduit à Trente par le Chateau de Tirol , & prendre la route de Brixen. Ce dernier chemin est un peu plus long , mais l'autre est dangereux à cause des précipices. On pourra avertir de bonne heure le Messager , qu'on veut aller par Brixen.

L'Evesché de Brixen (suffragant de Saltzbourg).

bourg) vaut près de quarante mille écus de rente. Cette Eglise a des privilèges fort grands. Il suffit d'être noble de quatre races, ou d'avoir pris ses licences en Théologie, pour être capable d'entrer au Chapitre. Voyez le Palais Episcopal.

L'Evesque de Trente étoit autrefois fort riche; présentement, il ne l'est guere plus que celui de Brixen. Les habitans se plaignent d'un chaud, & d'un froid qui sont excessifs, chacun dans sa saison. Ils ont beaucoup de peine à avoir de l'eau dans le temps des fortes gelées.

Verone étoit autrefois belle & bien peuplée. Sa situation est fort agréable: on la compare ordinairement à celles de Prague & de Lion. J'ay vû ces Villes, mais l'une ne m'a point fait penser à l'autre au premier aspect, quoy qu'il y ait quelque rapport entre elles à les examiner. On dit ordinairement que Verone a sept milles de tour; mais outre que (comme je l'ay déjà dit,) le circuit d'une Ville n'en fait pas connoître la grandeur; il n'y a jamais aucun fonds à faire sur ce qui vient de la bouche du peuple, quand la chose dont il est question dépend de quelque examen: C'est une maxime éternelle. François Scot, Auteur peu exact, & souvent copié par Ranchin, par Laffels, & par Du * Val; * Géographe ordinaire du Roy de France, prétend mal à propos que les Fauxbourgs de Verone s'étendoient autrefois jusqu'à Ostiglia; qui en est éloignée de trente mille. Ces trois copistes, pour le dire en passant, fourmillent en choses non seulement fautes, mais absurdes & impertinentes. Quoy que Véro-

*Logez au
Poisson.*

*Logez à la
Tour.*

*† Tacite,
Martial,
Strabon &
plusieurs
autres an-
ciens au-
teurs, par-
lent de Ve-
rone comme
d'une Ville
fort grande
& fort peu-
plée.*

Vérone ne paroisse avoir rien d'attrayant aux Voyageurs , qui ne font qu'y passer; elleourniroit pourtant dequoy occuper pendant quelques jours , ceux qui seroient curieux. Outre les choses dont j'ay fait mention, ils y trouveroient plusieurs restes d'antiquité qui méritent qu'on y prenne garde. Le digne possesseur du beau Cabinet de Moscardo est instruit de tout ; & il ne faudroit qu'un peu de commerce avec luy, pour estre informé de bien des choses curieuses. Voicy l'Eloge que le Docteur Jul. César de Blanchis a fait de ce Cabinet , & qui en contient une description fort belle & fort exacte.

*Hinc procul ignavi,
Huc, digni Sophie Amatores
Accedite, Conspicite.
Penates nam si ex Asia flammis desumpta
In Italiam evectos,
Si custodes Domorum Lares
Vanaque Idola,
Alia quæve cætera ignara, & cæca colebat Antiquitas:
Si Libamina: Urceolos Vasaque Sacrificiorum usui destinata
Si Urnas,
Lachrymarumque Urnulas
Mortuorum cineribus
Pietati, & Religioni.
Paratas; inventas; Dicatas:
Si Romanorum Regum, Coss. Dictatorum, Imperatorum,
Si Hispanarum, Galliarumque,
Si Ducum nostrarum tempestatum,
Aut ante parum
Alliorumque quos fama Immortalitati
Res ob clarè gestas dicavit*

Simul.

*Simulacra, Imagines, Sculpturas,
Ære, Marmore, Argento, Auro
Insculptas; signatas:*

Si eximiorum in Arte Picturas virorum:

*Si Erytræi Margaritas,
Ligustici Carollum:*

*Si cum asperrimis in Montibus
Diversistum in Fontibus, Fluminibusque
Coruscas & rutilantes Geminas:*

*Si Nili monstra,
Quòdve ibi terribilius inhabitat.*

*Si Orientis Balsama,
Antidota,*

*Terras Signatas,
Rhinocerotem, Unicornum,
Quidve aliud crudele & lethale*

Superat venenum:

*Si Metallorum omnium
E fodinis remotissimis Matres desumptas,
Lapideas conchas; si Piscesque simul
Diluvii (ut fama fert) universalis*

Mox terrore captos gelido

Pro mare

Montium requirentes hospitia;

Si demum

Tremenda ipsa Jovis Fulmina

Videre absque labore

Concupitis,

Hec omnia Veroræ

Portendit.

COM. LUDUVICI MOSCARDI

Palatium.

* * *

Hoc unum decrat

† Ce qui fut
est de N.

Paulo B.

Mun-

telde.

Mundi complemento & pulchritudini
 Ut ea quæ longè lateque creando disperserat Deus,
 Aliquis non Deus, ut magis mirum foret,
 Omnia in brevissimum mitteret compendium;
 Ut si fortasse Natura rerum ideas oblivisceretur,
 Uno intuitu haberet ut reminiscatur:
 Et ut etiam homines eodem tempore possent
 Ubique adesse,
 Dum in uno Musæo tot locorum, rerumque miracula
 Contemplantur.

Genus Humanum debet hoc compendium
 Inclytiss. L. Moscardo (gnem:
 Quem Veronense Amphitheatrum guere, & dotibus insi-
 Posteritati ostentavit in pompam
 Iste calidissimus Musarum Proxenetæ
 De Inscitiæ latibulis plurimam naturam extraxit,
 Qui dum fodit è tenebris, & eruit in lucem
 Metallis pretium addidit, lapides fecit lapillos,
 Et lapillos ex ordine Equestri creavit Patricios.
 Multis Brutorum cadaveribus
 Pretiosiore animam indidit
 Dum multi qui homines nec aspiciunt
 Moscardicas feras,
 Obstupescunt.

Pisces, qui extra suum Elementum nihil vivunt,
 Spem concipiunt in hoc Musæo immortaliter natandi.
 Artem etiam in multis operibus sepultam
 Ad vitam revocavit.

Tot statuae de latrebrosa erutæ oblivione
 Sunt hodie verissimæ statuae,
 Nempe stupore,
 Cum sese repente à mortuis videant excitatas.
 Idola, & semesa Deorum fragmenta
 Ita ab homine integrantur in melius,
 Ut hic Idola à Christianis etiam innocenter colantur

*Sed tamen hæc Numina non alia fruuntur immortalitate
 Nisi quam hodie Ludovicus elargitur.
 Veterum Numismata quæ olim innumera erant ærarium
 Hic modo singula, licet exesa & cariosa,
 Thesaurum efficiunt,
 Et prætium exaggerant vetustate.
 Felix Antiquitas, quæ ne antiquetur in novam recutita est
 Tanta seculorum metamorphe. (juventam
 Ut vel inveterata sæcula Moscardus innovaverit,
 Vel nova inveteraverit.
 Nos certè impofterum in Antiquitate ita versabimur,
 Ut nati videamur antequam nobis Abavi nascerentur,
 Alius rerum modo nascitur ordo :
 Sic etiam Antiquitas jam diu oblitterata
 Iterum literis restituta,
 Non majorem à Majoribus,
 Sed à Minoribus gloriam auspicatur ;
 Et antiquam Nobilitatem non à generis vetustate,
 Sed incipit à novitate.
 Hi nimirum Triumpho tui sunt,
 Gloriosissime Ludovice ;
 De
 Natura, Arte, Antiquitate,
 Optime meritis,
 Cui natura ut dignas agat gratias
 Super hoc cum Immortalitate
 Negotiatur.*

Après avoir parlé de plusieurs raretez de
 ce celebre Cabinet ; j'ajouteray icy, en fa-
 veur de ceux qui aiment la Peinture une
 liste de quelques uns des Tableaux qui s'y
 voyent. Je ne parleray que des Peintres les
 plus fameux, & je les disposeray selon l'or-
 dre naturel de leur temps.

De Jean Bellin.

Un Christ ; & le Portrait d'une personne inconnue.

D'André Montegna.

Un Christ flagellé , environné de quantité de Soldats.

D'Antoine Corregge.

Une Sainte Famille : (La vierge & le petit Jesus , S. Jean , & S. Joseph) Une Venus & un Cupidon.

De Raphael.

Deux petits portraits de femmes.

D'André del Sarto.

La Vierge, l'Enfant , & S. Joseph.

*De * Jaques Palme.*

* Le vieux
Palme.

Les Parques. Un Christ en croix , avec les Maries Un Jugement de Paris.

De Jules Romain.

S. George , qui est descendu de cheval , & qui tuë le Dragon

D'Holben.

Un Christ couronné d'épines.

Du Titien.

La Vierge, l'Enfant , & S. Jean Baptiste. Les sacrifices de Caïn & d'Abel Venus, Mars , & Cupidon Venus Mars , & le Dieu Terme. Une tette de la Vierge. Deux tettes de Vieillards. Un Christ Couronné d'Epines. Le Portrait du Doge Sebastien Venier. Un autre Portrait. Un Soldat armé de pied en cap. Une Venus nue. Une suite de la Vierge en Egypte.

Terminus.

De Paris Bordon.

Une Vierge , avec l'Enfant , & S. Jean.

D'An-

D'André Schiavon.

Herodias tenant la teste de S. Jean ; & 2. autres figures. Deux Soldats armez.

*De * Jaques Bassan.*

** Le vieil Bassan.*

La Vierge & l'Enfant, avec les portraits de Jaques Bassan, & de deux de ses fils François & Leandre. L'Histoire d'Agar. La Vierge, & l'Enfant, avec plusieurs autres figures. La prise de Jesus Christ entrant dans la maison de Marthe. Christ portant sa Croix. Deux Berges &c. en deux tableaux. Un hyver.

De François Bassan.

Christ priant au Jardin des Olives.

De Paul Veronese.

Une Crucifixion. Une Presentation au Temple. Le Mariage de la Vierge. Un Christ mort, avec un Ange. Une teste de la Magdelaine, & une de S. Pierre. Joseph en Egypte, &c. Judith, tenant la teste d'Holopherné. Une Vierge avec l'Enfant. Une autre, avec S. Catherine, & des Anges. Une Annonciation. Christ avec 2. Apôtres, fragment. Un Christ mort, avec la Vierge, S. Jean, & quelques autres. Une Medée qui fait des enchantemens pour reunir son Pere. Deux testes de Femmes, dont l'une est un portrait. Une Diane. Un Homme Armé. Une figure de Femme couronnée, portant un sceptre & un Globe, & foulant aux pieds les murs & les tours d'une Ville.

Du Tintoret.

Une Nativité de la Vierge. Une Annonciation. La Vierge tenant Christ mort entre ses bras.

D'Annibal Carrache.

Le Portrait d'un Moine blanc.

D'Augustin Carrache.

La fable de Salmacis & d'Hermaphrodite.

Du Guide.

Une petite teste de la Vierge.

On vante les fruits de Verone, & particulièrement les Olives. Le Monte Baldo, joignant la Ville, est fertile en herbes medicinales. (Cornelius Nepos, & Pline l'Ancien estoient de Verone.)

L. Alberti, & plusieurs autres avant & après luy, ont fait de longues dissertations sur la fondation de cette Ville. Je croi que le Lecteur judicieux peut conclurre de leurs discours, qu'ils se tourmentent en vain, en cherchant la lumiere dans les tenebres.

On en peut dire autant de l'Origine de Vicence; & non seulement de toutes les Villes fort anciennes, mais de toutes les choses qui ont esté fort long-temps avant nous, ou qui en sont extrêmement éloignées. Le Vicentin est un petit país très fertile: On l'appelle le Jardin, & la Boucherie de Venise. La plupart des Gentilhommes de Vicence ont voyagé, & ils se piquent de civilisé, particulièrement envers les Etrangers. Mais le commun peuple est en réputation d'abonder en Assassins. Le Champ de Mars dont j'ay parlé, est le lieu où se tiennent les Foires, où l'on va au Cours. Vicence a beaucoup de privileges, à l'égard de l'administration de la Justice civile & criminel.

1e. Il faut voir l'Academie des Olympiques. La Place qu'on appelle de la Seigneurie, autour de laquelle sont le *Palazzo* du *Capitano* ; le mont de Pieté ; & l'Hostel de Ville, ou Palais public , où l'on remarque la Tour , & l'Horloge autour de la Ville, outre la Maison de Campagne des Marquis (ou Comtes) de Capra, on distingue encore celle de F. Circoli , aux Comtes de Trissino ; celle du Comte de Poiani, de l'Architecture du Palladio ; & celle des Comtes Gualdi, où logea Charles V. A *Costosa*, beau bourg, ils ont de certains tuyaux qui portent un vent frais dans leurs appartements, & dont ils se servent fort agréablement, pendant les chaleurs de l'Été.

En allant de Vicence à Padoüe , vous pourrez passer à une Maison de Campagne qui appartient au Noble *** Contarini, où il y a beaucoup de choses curieuses. Cette maison est à neuf milles de Padoüe. Ne croyez pas vostre Voiturier , s'il vous dit qu'il ait un détour considerable à faire.

Informez vous à Padoüe , d'un nommé Dumont Maître de Langue, qui est un fort bon homme , & qui vous conduira par tout. Il est Flamand, mais il demeure depuis très-long-temps en Italie ; & il enseigne la Langue avec succès, plus par l'usage, que par les règles de la Grammaire. Dites luy qu'il vous fasse voir le * Jardin des Simples, & celuy du Noble † Papafava. Le vieux Chateau & la

Logez à l'Etoile.

* Remarquez l'Inscription qui est sur la porte.

H 3

Tout

† Il y a un

beau labyrinthe, & d'en l'on ne fort pas aisément.

† Seigneur
Tyran de
Padoue,
de Vicence,
& de Vero-
ne. Il mou-
rut l'an
1259.

* Ainsi
nommée
parce qu'il
y avoit
autrefois
là une hos-
tellerie avec
l'enseigne
du Bœuf.

† Elle est
enterrée à
S. Justine.

* Remar-
quez le pre-
mier Tom-
beau de S.
Luc.

† Un Tes-
tament : envi-
ron 18. sols
d'Angle-
terre 20 f.
pour.

Tour d'Azzelin (ou Encelin surnommé le † Tyran) le puits, & l'Inscription. La grande Sale, où vous remarquerez, outre ce que j'ay dit, la pierre d'opprobre, dont vous apprendrez l'Usage. - Le Palais Episcopal, où se voyent les portraits de tous les Evêques de Padoüe, depuis S. Prosdoïmus. La Bibliothèque publique, au Palais du Capitanio, où vous remarquerez aussi l'Horloge. Le Couvent des Dominicains, où vous verrez la chambre d'Albert le Grand, avec une inscription. Les Cabinets de Mess. Mantua Lazara, & Carlo-torta. Le College du * Bœuf, le Theatre Anatomique, &c. L'Eglise des Eremitains dont la couverture, en dedans, est faite, disent ils, en galere renversée. Les 3. principales Lampes de la Chapelle de St. Antoine; l'une desquelles est une Amande de Mess. du *Qui-va-li*? Le beau chandelier de bronze d'André Ricci; & le Tombeau † honoraire d'Helene Cornaro, dans la mesme Eglise. La Statue Equestre du General Gatta Melata, de la main du Donatello. Le moine qui parle Latin, & qui vous fera voir * l'Eglise & le Couvent de Ste. Justine vous † vendra une grande feuille fort mal gravée, où vous ne laisserez pas de voir, si vous en avez envie, le plan & les Veües de tous leurs bastimens. A 5. ou 6. milles de Padoüe, le Palais de l'Orsato mérite d'estre vû. Quand vous partirez de Padoüe pour aller à Rome, soit par Ravenne, soit par Boulogne, vostre chemin est de passer, sans qu'il y ait un quart d'heure de détour, aux Bains d'Abano; où

où vous verrez une source (fontaine) bouillante , dans laquelle vous pourrez faire durcir des œufs en quatre minutes , &c. Il ne faut pas manquer de voir cela. Sur la route, vous passerez à Cataglia, où vous verrez joignant le grand chemin sur la droite, une maison qui appartient au Marquis d'Obizi où il y a diverses choses que vous ne vous repentirez pas d'avoir vues. Vous pourrez obliger aussi votre Voiturier , à vous faire passer par Arqua (ou Arquato) où les Curieux vont voir le Tombeau de Petrarque. Les Voituriers , qui ne cherchent qu'à gagner de l'argent, avec le moins de peine & de retardement qu'ils peuvent, font toujours de grandes difficultez , quand on leur parle du moindre détour. Mais il ne faut pas que cela fasse perdre aux Voyageurs l'occasion qu'ils ont de voir des choses qu'ils ne rencontreront plus jamais. Il n'y a qu'à parler absolument ; sans faire paroître que l'on soit en doute, ou en aucune irrésolution sur ce que l'on fera, ou ce que l'on ne fera pas ; & à promettre en même temps quelque gratification. L'Université de Padouë fut fondée l'an 1221.

Venise est la seule grande Ville d'Italie, où il n'y ait point de ces gens qui font métier de conduire les Etrangers pour leur faire voir les choses qui méritent leur curiosité. Cependant il est certain que cette Ville est à tous égards une source de choses rares & singulieres. J'en ay beaucoup ajouté dans la seconde édition de cette Rélation , dans le dessein, en grande partie, de faire plaisir

au Voyageur. Dans cette mesme veüe, je luy indiqueray encore les choses suivantes, dans cette 3^{me}. Edition.

Le S. J. P. Erico, Maître de Langues, & homme * sçavant, peut estre fort utile à divers égards au Voyageur. Il est Allemand de Nation, mais il parle fort bien Latin, François, Italien, &c.

Venise est riche en excellentes Peintures. Il y en a quelques unes dont j'ay parlé, mais je ne me suis pas étendu sur cela, parce que les Curieux pourront se satisfaire entièrement, en achetant un Livre qui à pour titre, § *Le ricche Miniere della Pittura Venetiana. Non solo delle Pitture publiche di Venizia, ma dell' Isole ancora circonvicine.* Ce livre conduira l'Amateur de la Peinture, de quartier en quartier, & l'instruira de tout. Il luy donnera l'histoire abrégée, & le caractère des principaux Peintres, dont les ouvrages se rencontrent le plus fréquemment à Venise, & qui sont nez dans la Ville, ou dans l'Estat. †

L'Architecte & le Sculpteur, trouvera aussi de quoy s'occuper dans cette celebre Ville; J'appelle ainsi ceux qui aiment les Nobles Arts de l'Architecture & de la Sculpture. Outre les choses dont j'ay fait mention de Giorgion; du Titien; de François Vecelli son Frere: d'Horace, son Fils; de Marc son neveu du Polydore; de Sto. Zaga; du Lorenzino; du Nadalino; du Bonifacio; de Damain Mazzu; d'Alexandre Moretto; d'Alex. Varottari; du Pordenone; du vieux Palme; de Jean Contarini; de Paris Bordon; d'André Schiavon; du vieux Bassan (Jaques) & de ses Fils François Leandre, Jean Bapt. & Jerome; du Tintoret; de Paul Veronese; de Benoit son Frere, du Corletto son Fils, & de Louis son Neveu, appellé le Frison; de Malfée Verona; de Fr. Montemesano (du Zelotti); de Sebastien Bombelli; de J. B. Zamperri, &c.

* Il a écrit plusieurs choses, & entre autres une Grammaire Italienne, & *Origo vocum, signorum, punctorum literarum, Numerorum &c.* C'est un ouvrage curieux. § Imprimé à Venise chez François Nicotini.

† Des Bellins; de Victor Carpaccio; de J. Bapt. Cimma; de Civetta; du François-

mention, qu'ils voyent encore; la façade de S. Lazare (*hospitale de Mendicanti*) & les Tombeaux * d'Aloisius Mocenigo, & * De Jaques Calli, de Laur. Delfino, dans cette mesme Eglise. La † façade de S. Julien (*bastie aux frais d'un Medecin de Ravenne*, comme sur le dessein du Sardi. cela paroist par l'inscription qu'on voit en † Sur le dessein de Sanson. passant dans la Mercerie) Les § Façades de Saint Thomas, de S. Marie Lobenigo, & de Ste. Marie † Formosa.

Le grand Autel de l'Eglise de S. Laurent, est un des plus beaux de la Ville; quoy que gâté en quelque maniere par la † Cette Eglise se a une double façade & est, dit-on, la premiere de Venise qui ait esté dediée à la Vierge. Le tout le corps de l'Eglise. Celle de S. ^b Etienne est d'une architecture Gothique, comme S. Jean & Paul, & S. Marie des Servites. Mais elle est riche en marbres; & le grand Autel en est fort beau, aussi bien que le Tabernacle.

Il faut voir l'Eglise appelée *Il sepolcro*, au milieu de laquelle il y a une imitation du S. Sepulchre de Jerusalem, (faite l'an 1484.) Entrez-y, & remarquez l'Autel soutenu par 4 Anges. &c. Et la porte de bronze doré, ornée de bas-reliefs &c. qui ferme le Tombeau de J. C

Aux Servites, remarquez les Tombeaux des Doges André Vandramino, & de Fran

H 5

Fran

a Un costé de Eglise est à l'usage du Peuple; & l'autre est pour les Religieuses Benedictiones. Cet autel est de l'Architecture de Jérôme Campagnolo.

b Il y a quantité de Tombeaux dans le cloistre. Entre les Epitaphes, celles du Philosophe Antoine Cornaro (Anton. Cornelius) & du Cavalier Ridolfi, Peintre fameux; m'ont paru des meilleurs. (Carolus Rodulfus Auratus Eques;.)

Il y a dans cette Eglise, une Statue de S. Christophe, qui est de la juste grandeur de ce St. Geant ; & qui a esté faite sur la proportion d'un de ses Os, qui fut apporté d'Angleterre l'an 1470.

On ne donne à Venise le nom de Piazza, qu'à la Place de S. Marc : Les autres Places appellent Campia.

La Chaise de S. Marc. La Table où se fit la distribution des 5. pains

& des 2. poissons. Le renard porté par des Coqs. L'endroit du pavé, vis-à-vis du Chœur, qu'on appelle la Mer, à cause des ondes, que le marbre représente. Les portraits en Mosaicque, faits par esprits de Prophetie, de S. Dominique & de S. François. L'Architecte de l'Eglise de S. Marc, qui met le doigt sur la bouche, se repentant d'avoir trop parlé (C'est parmi les ornemens du grand portail, en haut, à gauche) Et plusieurs choses qu'on trouve dans le corps de cette Relation.

François Donat : à Ste. Marie de la misericorde, celui du Procureur Jean Moro. AS Benoist, & à S. Maria de l'Horto, ceux de la Famille Contareni à S. Zacharie, celui du Doge Tribun Memo. Aux Augustines de S. Joseph, celui du Doge Marin Grimani. A S. Maria Zobenigo, d'Antoine Barbaro. Il y a de tres beaux Autels, aux Religieuses de S. Therese, & à la Madonna del Pianto, &c.

L'Eglise de S. Luc, ou plutost le mast qui est proche de là dans la 4^e place, est dans le milieu de Venise ; si on peut dire que la figure de Venise ait un milieu.

Au grand Autel de S. Marc il y a quatre Colonnes de marbre blanc, sur lesquelles est représentée en (mauvais) bas-reliefs, toute l'histoire de la Bible. Derriere, à un autre autel, remarquez les Colonnes d'Albâtre Oriental transparent ; & celles qui viennent, dit-on, du Temple de Salomon. Quelqu'un des Marguilliers pourra vous informer de diverses & autres choses que les curieux sont bien aise de voir dans cette Eglise. N'y cherchez pas la prétendue figure humaine, représentée Naturellement dans un carreau de marbre, (vers la porte du thrésor) car c'est une chimère. Le Peuple dit que les pilastres de Marbre blanc

qui

qui font proche de la grande porte du Palais, font le Gibet du Doge, & que son premier Huffier doit estre son bourreau. Cette imagination vient fans doute de ce que quelques Doges ont été pendus, ou affommez autour de là, dans des séditions populaires. Les uns disent que ces piliers ont esté apportez d'Altino, Ville ruinée par Attila, (entre Concordia & Padoüe.) Et les autres disent qu'ils viennent d'Acre (autrefois Ptolemais) en Syrie. Fort près de là, au coin de l'Eglise, en dehors, du costé de la *Logietta*, le tronçon de colonne de porthyre, qu'on appelle *Pietra del Bando*, est le lieu où se publient les proscriptions; & où l'on expose les testes de Proscrits, pour estre reconnus, avant qu'on reçoive la recompense promise. A l'entrée de l'Arseñal, vous remarquerez les Lions apportez d'Athenes, & vous lirez l'inscription. Il faut aller voir quelques unes des Isles voisines, outre celles de *Murano* dont j'ay parlé. Le *Lido* n'est qu'à un mille de Venise? Il y a un petit port gardé par un chasteau, & par quelques batteries de canon, & la promenade est agréable sur le Rivage. Plus loin est le port de Malamoco: où s'arrestent ies plus grands vaisseaux.

Le Doge traite la Seigneurie quatre fois par an, (en memoire de 4. grands evenement:) Il est facile d'affister à quelqu'un de ces festins la. Il faut aussi se faire avvertir des * *Bibliothèque de S. Marc, & Ecoles de Nation* jours de cérémonies ou de divertissemens publics. Vostre Maistre de Langue vous dira tout cela. * L'Abbé Lith (qu'ils ap-

pellent Leti à Venise) se fait un plaisir d'estre utile aux Gentilshommes Anglois.

La plupart des Voyageurs sont provision de * points de Venise, mais ils y sont souvent trompez. Je suis persuadé que ceux qui s'adresseront à Mr. Claude Jamineau, Marchand François, & qui se remettront à luy, seront fidelement servis.

La bonne Theriaque vaut sept Livres la livre, quand on n'en achete pas beaucoup. Les Viperes qui en font le principal ingredient, viennent des environs de Montselice & du pied des Montagnes qui sont vers Padoue.

La Laque de Venise est comme on sçait en réputation : il y en a à toute sorte de prix. Les autres marchandises qui se tirent de cette Ville, sont, Glaces de miroir, & autres ouvrages de verre & de cristal ; huiles, & olives de Verone ; Ris ; Anis ; soufre ; Acier ; Terebentine ; raffinés de Corinthe : Foyes ; papier ; Gands ; Tabatieres ; Terre verte de Verone ; creme de Tartre ; Laques fines ; Or-piment, & toutes sortes de drogues du Levant.

Il y a quelques bonnes Auberges à Venise ; le Louvre, le Lion blanc, l'Ecu de France. Mais quand on séjourne quelques mois dans cette ville, il vaut mieux, prendre une maison garnie. On trouve toujours quelques appartemens à louer aux Procuraties. Le quartier est un peu cher, mais c'est le plus beau de Venise. Au Louvre, on donne huit livres par jour ; & au Lion blanc ou à l'Ecu de France, quelque chose de moins.


Quand

C'est l'ouvrage des Courtisanes, quand elles n'ont pas d'autre occupation. Ces pauvres Créatures gagnent peu à ce mestier là, mais elles ne risquent pas à l'autre.

Quand on veut demeurer quelque temps dans une auberge, il faut faire marché, & convenir de tout avant qu'd'y entrer; afin d'éviter les contestation.

Pour sept ou huit livres par jour, on a une de plus jolies gondoles, avec deux gondoliers. On peut donner la livrée aux gondoliers, & se servir d'eux en tout ce qu'on veut. Les gondoles ordinaires coûtent quinze sous par heure. Vingt sols font une livre, & une pistole d'Espagne vaut vingt neuf livres.

J'ay parlé ailleurs des *Ridotti* de Venise, qui sont des brelaus, & des Academies de bassette, où les Nobles taillent.

CEUX QUI SERONT SAGES NE PORTERONT POINT LA LEUR ARGENT. 

Ce fut à Venise, que nous reçûmes la première fois des lettres d'Angleterre, depuis nostre départ. Les Voyageurs doivent prendre leurs mesures, pour marquer aux personnes à qui ils écrivent dans leurs pais, les lieux où ils feront le plus de séjour, & où l'on pourra leur faire tenir des lettres. Les adresses des Banquiers, sont toujours les meilleures. On pourroit se passer de certaines nouvelles; mais il faut prendre garde sur toute chose, que les lettres de change ne manquent jamais: c'est un point capital. Le plus sur est d'avoir une bonne lettre de crédit, qui roule par tout.

On n'est arrêté par aucune doüane, ni en Hollande, ni en Allemagne: rarement aussi dans l'Etat de Venise. Les gens du bureau nous virent passer dans les *Lagunes* sans nous rien dire, quoy que nous eussions

assez de bagage. En d'autres endroit d'Italie, on ne rencontre que péages : cela est assez incommode. Le meilleur est de leur donner gayement quelque *jule*, afin qu'ils laissent passer. Il n'y a eû qu'en arrivant à Rome ; au sortir de Naples ; à Pise, en venant de Livorne ; & en sortant de Bergame, où les Donaniers se soient opiniâtres à ouvrir nos valises.

Il fit une gelée continuelle, pendant nostre séjour à Venise, & nous trouvâmes un assez rude hyver par toute l'Italie. Dans l'idée que bien des gens se font, qu'il n'y a comme point d'hyver en Italie, on choisit presque toujours cette saison, pour y voyager. Je trouve beaucoup de raisons contre l'hyver, & je n'en connois qu'une contre l'Esté.

En Hyver, les chemins sont & difficiles & dangereux ; particulièrement dans les montagnes, à cause des neiges & des glaces. Les jours sont courts ; on arrive la nuit, & l'on est souvent obligé de partir avant le lever du soleil. Tout est triste ; la Nature est comme demi-morte ; on ne voit ni ses fruits ni ses fleurs.

L'Esté remédie à tous ces inconveniens ; il fait chaud, je l'avoüe, mais le mal n'est pas sans remède : Il faut se reposer pendant la chaleur. Au reste s'il fait chaud en Esté, il fait froid en hyver ; ces deux incommoditez se balancent assez l'une l'autre.

Nous prîmes à Venise une barque pour Padoüe : elle nous coûta vingt quatre *livres*. On peut avoir place dans la barque ordinaire,

re, pour *deux livres* par teste.

Il se recontra par hazard à Padoüe , un carosse qui venoit de Lorette , & qui cherchoit du monde pour son retour. Nous donnâmes quatorze pistoles d'Espagne pour le carosse entier ; à condition qu'on nous donneroit encore un cheval de selle ; qu'il seroit en nostre liberté de prendre trois journées de séjour sur la route , en tels endroits que bon nous sembleroit ; que le voiturier payeroit les passages des ponts , rivières , &c. & qu'il nous mèneroit par Ravenne.

Les frais des passages ne sont pas fort considérables , mais on se délivre d'un embarras , quand on laisse ce soin aux Voituriers.

Il est bon de s'informer toujours , s'il ne se trouveroit pas quelque voiture de retour ; il en couste moins.

Quand on va par Ravenne , on laisse Fayence à main droite : mais il n'y a rien à voir à Fayence , & Ravenne mérite bien la curiosité d'un Voyageur.

Il y en a qui s'embarquent à Rimini , ou même à Venise , pour aller à Ancone , en suivant le rivage du Golfe. Quand on peut aller aisément par terre , il me semble qu'il faut estre d'un goût dépravé pour prendre la voye de la Mer.

* En beaucoup d'endroits d'Italie , on peut avoir des chevaux , & des calèches de *Cambrature* ; le prix en est réglé. La plus grande commodité de cette maniere de voyager , consiste en ce que l'on s'arreste où l'on veut. On change ou de cheval , ou de calèche , à toutes les postes , sans payer le retour , & sans courir.

* Dans les
Estats du
Pape & du
Grand Duc
de Luques ,
à Modene , à
Parme. &
en quelques
autres en-
droits.

Il y a place pour deux personnes dans les calèches. Je les préférerois aux chevaux, par plusieurs raisons. On y est à l'ombre en Été; plus chaudement en Hyver; & plus commodément en toute maniere. Qui plus est, les valises se peuvent attacher derriere, y eût-il deux cens pesant pour chaque calèche. Il est bon d'y régarder de temps en temps; ou de faire monter un valet à cheval, qui suive toujours, & qui y prenne garde.

La nécessité d'attacher & de détacher ces valises, à chaque *cambiature*, est un petit embarras. Quand on entreprend une traite assez longue, sans dessein de s'arrêter du tout, ou avec dessein de s'arrêter peu, il est aussi bon de faire marché avec un seul voiturier. On peut aisément calculer, si ce qu'on luy donnera n'ira pas plus loin, que ce qu'on payeroit par les *cambiatures*.

Mais le meilleur est d'avoir sa propre Calèche, où l'on est plus à son aise, & d'où l'on n'est pas obligé d'avoir l'embarras d'oster perpetuellement ses valises. On est maître d'y faire attacher, ou des chevaux de poste, ou des chevaux de *cambiature*, ou des chevaux de voiture ordinaire.

Rovigo est la Capitale du País qu'on appelle le Poletino de Rovigo, qu'il faut distinguer du * *Polesino* de Ferrare; & la Patrie du Savant Celius Rhodiginus, dont Jules C. Scaliger a esté disciple.

* *Sabellicus*
écrit toujours *Polesino*.

Ferrare ne manque pas de gens qui la font naître peu après le Deluge; mais il me semble qu'on a fort bien prouvé que ce n'avoit jamais esté qu'un Village avant Smaragdus.

second.

Second Exarque de Ravenne, qui l'environna de murailles vers la fin du sixième Siecle; Et qu'elle n'a porté le titre de Ville, que sous le Pontificat de Vitalien, près de cent ans après. L'Empereur Frederic II. y † fonda une Université, dont le Marquis Albert augmenta les privileges, il y a tantost 300. ans; mais tout cela est décheû. Il faut voir la Chartreuse, & la Citadelle au milieu de laquelle il y a une Statuë de Clement VIII. avec cette inscriptions; *Ne * recedente Pado Ferrariae fortitudo recederet, Martem Neptuno substituit.* Urbain VIII. est enterré dans le Chœur de la Cathedrale; & assez proche de là se voit le Tombeau du fameux † Lilio Gregorio Giraldi, célébré par Mr. de Thou, & par beaucoup d'autres, comme un des plus Sçavans hommes de son Siecle. Leandre Alberti, son contemporain & son ami, dit qu'il avoit une si prodigieuse memoire, qu'il croit qu'il retenoit pour toujours, ce qu'il avoit lû seulement une fois. Ferrare a produit beaucoup d'autres grands hommes. Ce fut à Ferrare, qu'on nous demanda nos pistolets la premiere fois. Ils nous les rendirent à la porte, par où nous sortimes: & selon la coutume, nous leur donnâmes quelques Jules.

Ravenne n'a pû réparer le dommage qu'elle a souffert par les armes de Louis XII. Avant ce temps-là, on y trouvoit encore quelques richesses, & particulièrement dans les Eglises. Présentement, on n'y voit que de tristes restes, tout y paroist pauvre & comme abandonné. Ses ruines ont pour-

† Pour charger ceux de Bonlogne

* Autrefois le Po remplissoit davantage celle de ses branches, ou celui de ses canaux qui passent à Ferrare.

† Cet Auteur a beaucoup écrit. Ce fut sur ses Memoires, & sur ceux de son frere L. Antoine, que le Pape Greg. XIII. régla la reforme du Calendrier.

tant.

* C'est une
promenade
d'une heure
& demie à
aller & ve-
nir.

† Le 11. A-
vril 1512.
Il pour sui-
voit les En-
nemis qui
faisoient
retraite. Il
n'avoit que
24. ans.

tant quelque chose de grand. Le Voyageur pourra * aller à trois milles de Ravenne, pour y voir le Monument que l'on érigea au jeune & brave Gaston de Foix, qui fut † tué dans cet endroit-là, après avoir gagné la bataille. Proche de la porte qu'on appelle dorée, il y a quelques pieces de Marbre, qu'on dit avoir esté du magnifique Palais de Theodoric. Il ne paroist plus rien de l'Amphitheatre que ce Prince avoit basti, non plus que de l'ancien Aqueduc dont parle Blondus. Pour estre bien informé de tout ce qui regarde l'ancienne & fameuse Ville de Ravenne, il faut lire ce qu'en ont écrit Desiderius Spretus, & Jérôme Rubei.

Cervia est une Ville nouvelle, & un nom nouveau. Il n'y a pas encore long - temps qu'elles s'appelloit *Phycocle*. L'air y est mauvais, & le territoire n'est pas bon non plus, Cependant ce pauvre petit bourg a esté érigé en Evêché. On y voit en passant un ancien Tombeau de marbre blanc, fait en pyramide, & haut d'environ six pieds, sur lequel paroissent deux enfans en bas relief, qui d'une main tiennent un flambeau allumé & tourné vers terre; & qui soutiennent une guirlande de l'autre main. Entre ces deux figures on lit à peine l'inscription que voici, & dont je n'ay trouvé l'explication en aucun lieu: *M. Aur. Mace. Vet. Nat. Delin. ex sub. Opt. sibi & anno Victoriæ liberatæ Vivus posuit. Si quis hanc Arc. P. Ex. F. S. S. S. S. A. D. F. C.*

Cesenate n'a qu'un petit Port, pour des barques de pescheurs. Ce país abonde en-
gibier

gibier de mer , & particulièrement en canards. Les Païsans (qui en ce lieu là portent le nom bizarre de *Pantheres*) en prennent en grande quantité dans le temps des neiges ou du plus grand froid , avec des filets , & d'autres machines qu'ils ont pour cela.

Il est certain que le Pisatello d'aujourd'hui est l'ancien RUBICON , & non l'autre petite Riviere dont j'ay parlé. Personne n'ignore avec combien de severité il estoit defendu , non seulement aux Officiers des Armées Romaines , mais aussi aux simples Soldats de passer cette Riviere en habit d'armes , quand mesme ç'auroit esté au retour de quelque Victoire. Ce fut cette defense qui arresta César , & qui le fit tant balancer au bord de ce ruisseau. EATUR , dit-il enfin , QUO DEORUM OSTENTA , ET INIMICORUM INIQUITAS VOCAT : JACTA SIT ALEA.

*Jam gelidas Caesar cursu superaverat Alpes ,
Ingentesque animo motus , bellumque futurum
Ceperat , ut ventum est parvi Rubiconis ad undas* &c. *Lucan. l. I.*

Sur l'article de Rimini , j'ajoutéray seulement , pour la satisfaction du Voyageur , les Inscriptions de l'ancien Pont , & de l'Arc Triomphal dont j'ay parlé. Ce Pont est un des * quatre principaux qu'Auguste

* 1. Pont
Milvius
(Ponte-
avoit molle) sur
le Tibre , près de Rome. 2. Sur le Tibre , à Otricoli (Otriculum)
3. Sur la Nera , à Narni. 4. Sur la Marechia , (Ariminum) à Ri-
mini.

avoit bastis sur la *Via Flaminia*, il la joignoit à Rimini, avec la *Via Emilia*.

Casar Divi F. Augustus Pontifex Maxim. Cos. XIII. Imp. XX. Tribunicis Potestat. XXXVII. P. P.

De l'autre costé.

Ti. Caesar Divi Augusti F. Divi Juli N. Augusti. Pontif. Maxim. Cos. IIII. Imp. VIII. Trib. Potest. XVII. dedere.

Sur l'Arc Triomphal.

Cos. Sept. Designat. Octavum. V. Celeberrimis Italie Vieis Consilio Senatus Pop. Ta. C. S. US. Nileis.

Dans un autre endroit.

Im. Caesar Divi Jul. Fi. Augustus Pont. Max. Cos. XIII. Trib. Pot. XXVII. P. P. Murum dedit curante L. Turcio Secundo Approniani Praef. Urbis Fi. Acteio. V. C. Corect. Flam. & Piceni.

Il faut aller de Rimini à S. Marin, & reven-ir de S. Marin à la Catholica. F'ay fait ce Voyage en Calèche; mais il vaut mieux le faire à cheval. Il y a 12. milles de Rimini à S. Marin, & seize milles de S. Marin à la Catholica.

Quand on est à Rimini, on peut aller voir la petite Ville, & République de S. Marin, à dix ou douze milles de là, sur la droite. Au lieu de s'engager avec le mesme voiturier, de Padoué à Lorette, il n'y auroit qu'à faire son marché jusqu'à Rimini. Dans cette Ville, on prendroit des chevaux pour S. Marin, & on reviendroit à Rimini, pour rentrer dans sa route. S'il n'estoit pas sur qu'on peust retrouver à Rimini, une nouvelle voiture pour Lorette, il faudroit engager la premiere à passer par S. Marin.

Le pont de Pésaro joint la Romagne à la Marche d'Ancone. Le Port n'est pas bon, parce que la riviere est pleine de sable à son

Em-

embouchure. On peut aller de Pesaro à * * *Patrie du célèbre Raphaël.*
 Urbin, autrefois résidence des Duc de ce nom, de la Maison de la *Roviere*. La belle Bibliothèque qui a esté en partie jointe à celle du Vatican, & en partie dissipée par César Borgia, étoit autrefois ce qu'il y avoit de plus rare à Urbin. Cependant, le Palais, & diverses autres choses, méritent bien qu'on fasse un détour pour la voir. D'Urbin, on revient si l'on veut à Fano : ces routes ne sont pas fréquentées, mais elles se peuvent pourtant faire, & il n'y a qu'à s'accommoder avec les Voituriers, pour contenter sa curiosité sur cela.

Fano aussi bien que Pesaro. fut détruite par Totila, & en suite réparée par Bellisaire. Voici l'inscription, qui se voyoit sur l'Arc Triomphal.

Divo Augusto Pio Constantino Patri Domino Q. Imp. Caesar Divi. F. Augustus. Pontifex Max. Cos. XIII. Tribunal. Poteft. XXXII. Imp. Pater Patriæ Murum dedit.

Curante L. Turcio Secundo. Aproniani Præf. Fil. Asterio. V. C. Corr. Flam. & Piceni.

De Fano, ceux qui auroient déjà fait la route de Lorette, en pourroient prendre une autre, qui est peut être un peu plus raboteuse, mais qui est plus courte, & non moins curieuse. En ce cas, on prend à Fano le chemin de Fossebrone, (*ou fossebruno*,) qui est à 15. milles, & qui est bastie des ruines de l'ancien Forum Sempronii lesquelles se voient à un demi mille de cette Ville. On suit toujours la rive droite

droite du *Metaurus* ; qu'on appelle aujourd'hui *Metro*. Fossembrone ne manque pas de marbres & d'inscriptions qui peuvent donner de la satisfaction à ceux qui ont cette sorte de curiosité. Deux ou 3. milles plus loin, on rencontre la *Via Flaminia* dont le rare pavé est presque par tout extrêmement bien conservé. On le trouve alors sur le bord de la rivière appelée *Candiano*, qui se précipite souvent dans sa course, & que l'on voit toujours bruyante & écumante, dans une grande profondeur. Auguste voulant ouvrir un passage dans cet endroit, fut obligé de couper les hauts rochers qui étoient d'un côté ; & de l'autre, d'élever de lieu en lieu de fortes murailles dont les fondemens posés au fond de la Vallée qui fait le lit du *Candiano*, s'élevassent en talus à la hauteur du nouveau chemin, pour le soutenir. Pendant l'espace de cinq cens pas, on est dans l'étonnement de voir le grand travail de ceux qui ont coupé ces hautes & dures montagnes. Mais on est plus surpris encore, lors qu'on entre dans la grotte du Rocher percé, qu'on nomme *Furlo*, & qui est un ouvrage de Tite, comme cela paroît encore par une inscription qui est là, quoy que cette inscription soit fort effacée. Cette voute est haute de 12. pieds, & à peu près de même largeur. Sa longueur est de cent pieds. A une bonne heure de chemin de là, on entre dans l'agréable pleine d'Aqualagna, où se donna la fameuse bataille qui fit triompher Narses contre Totila. D'Aqualagna on se rend

rend à Fuligno par Cagli , Cantino , & Nocera , & on reprend ainsi la route ordinaire de Rome. Je connois un Gentilhomme qui a fait ce chemin là. D'autres, après avoir vû Fossembrone & Furlo , ce qui n'est qu'un Voyage de 18. milles, sont revenus sur leurs pas à Fano , pour ne pas perdre l'occasion de voir Ancone, Lorette, la Cascade de Terni &c..

Senegallia est appelée *Sena Gallorum*, pour la distinguer de Sienne, qui est *Sena Hetruscorum*. Une des montagnes voisines, porte le nom * d'Asdrubal , parce que ce General (fils d'Amilcar & frere d'Annibal) fut tué proche de là, avec près de soixante mille hommes des siens.

* Il y a plusieurs
Generaux
Carthaginois du
mesme nom.

Ancone est ainsi nommée , à cause du coude ou du detour que fait son rivage. (ἀγκών , *cubitus*.) Sur la hauteur de son promontoire, il y avoit autrefois un Temple dédié à Venus.

*Ante Domum Veneris quam Dorica sustinet
Ancon.* Juven.

On dit en proverbe , *Unus Petrus in Roma; Una Turris in Cremona; Unus Portus in Ancona.*

Je n'ay rien à ajouter sur Lorette, sinon de donner avis au Voyageur, qu'il demande à voir les quatre Portraits en ouvrage de plume, des quatre Docteurs de l'Eglise. Cela est au Thresor, mais d'ordinaire on ne le montre pas, parce qu'on craint de le salir. C'est à mon avis, une des plus belles
cho-

choses que l'on puisse voir. La Carte, & la route qu'à tenuë la Sr^e. Casa dans son Voyage, se peut acheter, dans une feuille de papier qui couste 5. ou 6. sols.

A Lorette nous prîmes pour huit personnes, trois calèches & deux chevaux, moyennant douze pistoles d'Italie; à condition que nous arriverions le sixième jour à Rome. On n'a pas le temps à Lorette de prendre ses mesures de loin; & ainsi, il en faut passer à peu près par où les voituriers veulent.

Recanati a pris son nom de Ricina (*Helvia Recina*) comme elle en a pris les matériaux. Les Goths ayant détruit cette dernière Ville; l'Empereur E. Pertinax en transporta les débris sur les deux costaux voisins, & en bastit Recanati & Macerata. La Chancellerie du Legat de la Marche d'Ancone. est dans cette dernière Ville.

On vante fort à Fuligno ses excellentes dragées, mais c'est à grand tort. Le Voyageur ne doit pas manquer d'aller faire une promenade à Assise. Il vaut mieux prendre une Calèche à Fuligno, que de se servir de l'ordinaire, parce qu'on va au petit galop avec des chevaux frais. Il faut six heures pour ce Voyage: 2. heures pour aller; 2. heures, ou peu moins, pour visiter St. François; & * Ste Claire; & autant pour revenir. Le Couvent des Franciscains d'Assise, est dans une situation charmante: Et l'Eglise à triple étage, est peut-estre l'unique au monde en son espèce. On voit le

Thréfor,

† Le chemin
est uni &
soujours
beau.

* Au haut
de la Ville.

Thréfor, qui est à la vérité peu de chose, en comparaison de celui de Lorette; & on achete les petits † livrets qui instruisent de tout.

† Celuy de
S. François
& celuy de
S. Claire.

Spolette avoit autrefois un Théâtre & un Amphithéâtre dont les pierres ont servi à bâtir le Chasteau. Remarquez en passant l'Arcade appelée Porte d'Annibal, & lisez l'inscription moderne qui y est. La * Chapelle * Partie de la *Madone* de S. Luc est ce qu'il y a de *Stuc, & partie marbre.* plus beau à la Cathédrale. Voyez le Cabinet de raretez M. Antonio Luparini. Il y a des montagnes charmantes d'une Verdure éternelle entre Spolette & Terni. L'Alber ti, qui après Plinc, vante les † raves de cette Ville, dit qu'un Asne a de la peine à en porter sept. Les Pigeons, y sont aussi fort grands & fort délicats.

† *Especies de Navets.*

On ne doit pas manquer à Terni, d'aller voir la cascade *del marmore*. Elle n'est qu'à trois milles de cette ville, quoy qu'ils disent à cinq, afin de louer leurs chevaux davantage. Il ne faut pas donner plus de deux *jules* & demi ou trois *jules*, pour chaque cheval. On dédommagera le voiturier de Lorette; pour le demi jour qu'il aura attendu à Terni, si l'on n'est pas convenu du contraire à Lorette.

Pour éviter tout cet embarras, il seroit bon de comprendre le voyage de la Cascade, dans le marché qu'on fait à Lorette.

Je voudrois qu'on y comprit aussi celui du Mont-Eole; il est proche de la petite ville de Cétis, à huit milles de Terni, on voit là une chose fort singuliere. Des trous, &

des fentes de cette montagne, il sort continuellement des vens froids, sur tout en Esté. Les habitans de Cesis conduisent ces vens par des tuyaux dans leurs caves & dans leurs maisons, pour rafraîchir les vins, & pour se rafraîchir eux-mêmes, pendant les chaleurs. * Ils ouvrent plus ou moins le tuyau, & prennent telle quantité de fraîcheur, qu'ils en veulent avoir.

* Voyez
Kirker, in
Mund.
Subt.

En approchant de Narni, il faut prendre sur la droite, pour aller voir l'ancien pont dont j'ay parlé: le détour n'est que d'une demie heure.

En passant à Narni arrêtez vous un moment pour voir à la Cathédrale, le magnifique escalier qui descend à la Chapelle de S. Juvenal. Cette Ville se fait honneur d'être la Patrie de plusieurs grands hommes, entre lesquels elle n'a garde d'oublier le General Cartemelata, dont nous avons vû la statue à Padouë. Une demie heure après que vous serez sorti de Narni, vous verrez les rochers qu'il a fallu couper, pour faire un passage entre la montagne, & les précipices où coule la *Nera*. Pendant huit milles, vous aurez un chemin fort rude, jusqu'auprès d'Otricoli. L'opinion commune confond l'ancien *Oriculum*, avec l'*Ocrea*, ou l'*Interocrea* de l'Itineraire d'Antonin. Mais d'autres, fondez sur ce que ces deux noms sont d'une égale antiquité, croient qu'*Oriculum* étoit dans le lieu où est présentement Otricoli; & que les ruines qui se voyent un peu plus bas, à main droite, vers le Tibre, sont des restes

d'*Ocrea*.

d'Ocrea. Après avoir entendu les raisons des uns & des autres ; je croirois pouvoir les accorder, en disant qu'*Oriculum* est un diminutif, & comme un fauxbourg *d'Ocrea.*

Il y a 12. milles d'un fort beau chemin, entre Otricoli, & Citta Castellana. En sortant de cette dernière Ville vous lirez l'Inscription qui est sur le Pont: vous en verrez une [†] autre, à *Castelnuovo*, à la disnée, ^{† Sur la porte de la maison où est la Poste} qui vous apprendra que la *Via Flaminia* qui paroît si belle sur toute cette route, étoit il n'y a pas long-temps cachée sous les terres qui l'avoient peu à-peu couverte. De *Castel-nuovo* à Rome, il n'y a que 16. petits milles. Toute cette partie de la Campagne de Rome, est sterile, & presque abandonnée: vous y verrez diverses mazures Antiques, mais rien de considerable.

En arrivant à Rome, nous nous mîmes dans une auberge. Mais à nostre retour de Naples, nous prîmes ce qu'ils appellent un *Palazzo*, & ce qu'il faut nommer en bon François, une maison garnie. Nous estions fort honorablement pour * vingt *piastres* par mois. ^{* Près de 600 liv. sterl.}

Quand on arrive à Rome, on est accablé ^{ling.} d'une multitude de valets, qui viennent offrir leurs services; mais il ne se faut pas presser d'en arrester aucun. Ce sont pour la plupart des aventuriers avec qu'il n'y a point de sûreté.

Il faut principalement observer deux choses à l'égard des valets, quand on veut augmenter son train, en quelques endroits du

voyage. Premièrement, les prendre du païs, & du lieu mesme où l'on se rencontre; ils en connoissent & les personnes, & les choses, & les coutumes; ils en parlent la langue; & ils se trouvent dans quelque engagement de faire mieux leur devoir, que ceux qui sont étrangers. Secondement, les recevoir de la main d'amis, & de gens qui les connoissent assez, pour assurer de leur fidélité. On peut porter avec soy quelques justaucorps de livrée, afin de mettre son monde de mesme parure.

On donne aux valets, ou aux estaffiers, comme on parle à Rome (*staffieri*) deux *jules* & demi, ou trois *jules* par jour pour nourriture & pour tout. Les Cuisiniers ne sont guères plus chers.

Pour un carosse honneste, avec deux bons chevaux, nous donnions quatorze pistoles par mois. Dans une autre saison, au l'auroit pû avoir pour douze, & quelquefois mesme pour dix. Mais le temps du Carême & de Pasques, est le temps du plus grand abord des Etrangers à Rome ce qui fait enchérir quantité de choses.

Quand on se rencontre à Rome, en Carême, on peut aisément obtenir une permission de manger de la viande. Dans les hostelliers, sur la route, ils en donnent aussi: il faut demander un peu en secret afin de ne les exposer pas à la censure. J'ai vû aussi des gens les menacer d'aller loger ailleurs, quand ils faisoient trop les difficiles, & les amener ainsi à la raison. Il est certain que presque par tout en Italie, le

jour

jours maigres sont d'une maigreur étrange, il est comme impossible de s'y accoutumer.

Quand on ne veut séjourner que deux ou trois mois à Rome, il faut prendre d'abord un bon Antiquaire, & régler son temps avec luy, pour visiter les principales raretez de cette célèbre Ville. Quoy que plusieurs personnes ayent entrepris de les décrire, un homme curieux & exact, qui examine les choses de ses propres yeux, trouve toujours quelque nouvelle observation à faire. Ainsi, sans regarder les livres, autrement que comme des aides, il faut travailler soy-mesme, & remplir son journal de tout ce que l'on voit. Souvent il arrive que quand on vient à conférer ses remarques, avec les description que les autres ont faites, on y trouve une différence fort grande. Il faut toujours avoir les tablettes à la main, & ne manquer pas chaque soir, de transcrire les choses que l'on a observées pendant la journée; Et cela par tout, aussi bien qu'à Rome.

Pour ne pas oublier de m'informer des principales choses dont on peut souhaiter l'estre instruit; en arrivant dans chaque Ville, & par tout en chaque País; je m'estois fait le catalogue que voici de ces diverses choses, & je trouvois toujours sur cela quelque question à faire.

Climat.

Gouvernement

Forces.

Bateaux

Citadelles.

Arsenaux.

Garnison.

Fortifications.

Maisons de plaisance.

Limites.

<i>Grandeur des Villes.</i>	<i>Veues.</i>
<i>Religion.</i>	<i>Passages.</i>
<i>Langue.</i>	<i>Abords.</i>
<i>Monnoye.</i>	<i>Ponts.</i>
<i>Trafic.</i>	<i>Rivieres.</i>
<i>Foires.</i>	<i>Bois.</i>
<i>Manufactures.</i>	<i>Montagnes.</i>
<i>Richesses.</i>	<i>Bourgs & Villages.</i>
<i>Academies.</i>	<i>Contumes.</i>
<i>Université.</i>	<i>Modes d'habits.</i>
<i>Evesché.</i>	<i>Privileges.</i>
<i>Antiquité.</i>	<i>Avantures.</i>
<i>Monumens.</i>	<i>Festes, cérémonies,</i>
<i>Bibliothèques.</i>	<i>ou solemnitez an-</i>
<i>Cabinets de rarotés.</i>	<i>nuelles.</i>
<i>Sçavant.</i>	<i>Accidens nouveaux.</i>
<i>Habiles Artisans.</i>	<i>Raretez naturelles ou</i>
<i>Ceinture.</i>	<i>artificielles.</i>
<i>Sculpture.</i>	<i>Terroir.</i>
<i>Architecture.</i>	<i>Plantes.</i>
<i>Calais.</i>	<i>Fruits.</i>
	<i>Animaux &c.</i>

* Depuis la
premiere E-
dition de ce
Livre, il a
fait impri-
mer en fa-
veur des E-
trangers,
une petite
description
de Rome, à
laquelle il a
donné le ti-
tre de Mer-
curio Et-
tane.

* D. Pietro Rossini estoit nostre Antiquaire à Rome. Il connoist les médailles, & négocie.

Il n'est pas mal à propos de se joindre avec quelques autres Etrangers, pour visiter ensemble les curiositez de Rome : on s'en fait un plus grand plaisir, les uns à cause des autres ; & plusieurs remarquent mieux qu'un seul.

Jamais ce me semble, on ne doit estre dans le voyage, sans diverses sortes de mesure sans cartes de Géographie, sans montre, sa

lunettes d'approche, sans bouffole, ni sans quart de cercle.

Tant qu'on peut, il faut prendre les dimensions de tout. Il est aisé de porter une canne divisée par quelques petites marques, en plusieurs mesures. J'avois aussi une [†] fi- [†] *Il est vray que cette maniere de mesurer ne peut estre i.e. exacte; mais elle est prompte, & suffisante pour beaucoup de choses.* celle bien retorfe & bien cirée, longue de cinquante brasses, avec des nœuds de pied en pied. En un moment on a mesuré de longues distances, des hauteurs de tours, des grosseurs de colonnes, & tout ce quel'on vent.

Rien n'est plus agréable en voyageant, que de consulter la carte: On en voudroit avoir autant qu'il s'en est fait. Je donne sur cela trois avis. Premièrement, de n'attendre pas à acheter des Cartes, dans les païs où l'on va: nous en avons cherché en plusieurs grandes villes, sans en pouvoir trouver. Il faut donc en faire provision, avant que de partir, & en prendre de tous Auteurs: souvent il arrive qu'en quelques endroits, les moins estimées se trouvent les meilleures. Secondement; de les faire entoiler, & de les rouler sur un baston fait exprés. Et enfin, d'écrire sur un mémoire particulier, toutes les diverses fautes que l'on y rencontre, & d'en donner avis à ceux qui font ces Cartes. Si chacun en ufoit ainsi, l'on auroit des Cartes correctes.

Pour les lunettes d'approche, on en doit avoir de diverses façons; pour les grands lointains; & pour découvrir de certaines choses moins éloignées; des inscriptions,

des peintures, des statües, des ornemens d'architecture, &c.

Je reviens à Rome. Les Curieux y pourront acheter des estampes de toutes ses Antiques ; & de toutes les choses les plus remarquables qui se voyent & dans la Ville, & aux environs. Pour cent pistoles, on aura presque tout.

Non seulement à Rome, mais par tout ailleurs, il faudroit en recueillir les idées, parce que l'on pourroit y trouver de pareilles estampes. Les plus Curieux feront bien d'avoir avec eux un bon dessinateur.

J'avois fait un catalogue d'environ trois cens des plus beaux Tableaux, entre ceux que nous avons vûs à Rome, dans l'intention de le joindre icy ; mais j'apprens que l'on a publié un recueil entier de toutes ces Peintures.

Les calèches de Rome sont fort jolies, pour faire une promenade dans un pais uni ; mais elles ne sont pas propres pour voyager. Cependant, comme quantité de gens s'en entestent, quand ils sont à Rome, je donneray avis à ceux qui voudront absolument en avoir pour le voyage, de les faire mieux ferrer, qu'on ne les ferre pour l'ordinaire ; De prendre le souffler de toile cirée, & non pas de cuir ; le cuir se durist, se tourmente, & est trop pesant ; & de poser le corps de la calèche immédiatement sur le brancard, au lieu de le suspendre. Quand le brancard est bon, il fait assez de ressort, & l'on est moins sujet à verser.

J'estime qu'il est fort commode de
voya-

voyager dans sa propre calèche, mais il ne faudroit pas que cette Caleche fust faite à la Romaine, car quand on observeroit tout ce que je viens de dire, il y a encore un autre inconvenient qui reste: C'est que le brancard en estant long de quinze piés pour le moins, il est presque impossible de tourner dans les détours des chemins étroits. Il faut donc avoir une calèche qui soit autrement construite, & prendre garde qu'elle soit également forte & commode. Au reste, si je donne avis au voyageur d'avoir sa propre calèche, je suis fort éloigné de luy conseiller d'avoir ses propres chevaux, car c'est beaucoup d'embrassas. Un grand équipage est sujet à cent accidens, & trouble le plaisir du voyage. Il est mesme quelquefois arrivé que les valets d'écurie ont encloué les chevaux des voyageurs, afin de les obliger ou à séjourner, ou à en prendre d'autres, & à abandonner les leurs.

Au reste c'est l'argent qui régle tout: Quand on n'est pas retenu par la considération de l'épargne, il n'y a rien qui ne soit aisé.

Et je prendray occasion de dire sur cela, que ceux qui veulent voyager pour leur plaisir, ne doivent pas se trop inquieter l'esprit par les soucis d'une trop grande économie; car au lieu du plaisir qu'ils cherchent, ils ne trouveroient que du chagrin & de la peine. Pour voyager agréablement, il faut faire belle dépense: c'est le moyen d'estre respecté de tout le monde, d'avoir entrée par tout, & de bien profiter du voyage.

Pour une fois dans la vie qu'on entreprend une semblable chose, cela ne vaut pas la peine de prendre garde à quelque millier d'écus de plus ou de moins. Rien n'est plus triste que de se voir forcé par des raisons d'épargne, à faire des choses par lesquelles on est exposé au mépris des autres voyageurs. Encore une fois donc, je conseille, sur toutes choses, tant au voyageur qui est maître de son bien, qu'aux Parens ou Tuteurs des jeunes gens qu'ils envoient ainsi visiter le monde, de faire une dépense honorable.

Ceux qui seront à Rome, au tems de l'arrivée des caïlles, seront bien d'aller passer deux ou trois jours vers Ostie, ou vers Pratica, sur le bord de la Mer. Au retour de Naples, j'ajoutéray quelques nouveaux avis sur l'article de Rome.

Voici comme on fait ordinairement le Voyage de Rome à Naples. On prend ou des chevaux, ou des calèches, ou l'un & l'autre ensemble, afin de changer quelquefois & de se délasser. Moyennant quinze *piastres* par teste, le Voiturier de Rome s'engage de donner huit repas en allant, & autant en revenant: de demeurer cinq jours entiers à Naples: de payer la barque de Mole à Gaïette; & de donner ses chevaux, un jour pour le Vêtuve. & un autre pour Pouzzol: ces deux jours étant compris entre le cinq de Naples. Cela fait en tout un voyage de quinze jours; on est de retour à Rome le quinzéme jour.

Quand on n'a pas beaucoup de tems, n'e

n'est pas trop mal d'en user ainsi : mais si le loisir le permet , on fera bien de prendre d'autres mesures. Trois jours ne suffisent pas pour bien visiter Naples ; il en faut tout-au-moins douze ou quinze. Et il est comme impossible aussi , de voir en un seul jour , toutes les antiquitez , & toutes les raretez des environs de Pouzzol.

On peut prendre le *Procaccio* , ou le Messager ordinaire de Rome à Naples ; faire tel séjour que l'on veut à Naples ; & en revenir par la même voye. Je n'ay pas appris qu'il y eust de *Cambiatures* de ce côté-là.

Par la première route , ou dans la première manière de faire ce voyage , on revient sur ses pas ; ce qui est une chose désagréable à des voyageurs. Ceux donc qui se trouveroient à Naples , sans engagement avec aucun voiturier , pourroient prendre la droite au retour , un peu plus avant dans les terres ; & se rendre à Rome , par les chevaux qu'ils loueroient de ville en ville. Je ne dis cela que pour ceux qui veulent bien acheter le plaisir de la nouveauté & de la curiosité , par un peu plus de peine ; sçachant bien que cette route n'est pas fréquentée. Je connois des gens qui l'ont prise.

Villamont dit dans la Relation de son Voyage qu'il a esté de Rome à Naples par *Marino Cava dell' Aglio*, *Ostaria di meza Selva* , *Valmontone* , *Piminare* , *Castel Mattio* , (*Anagni* un peu à gauche) *Villa Regia* , *Fiorentino* , *Frusino* , *Arnara* , *Ceprano* , *Pontecorvo* , *Eratte* , *S. Agathe &c.* Cette route est

assez praticable quoy qu'en disent les Voituriers. Ils disent vray quand ils assurent qu'elle est mauvaise; mais il est difficile, ou mesme impossible, qu'elle soit pire que la route ordinaire; & ainsi, il n'y a pas grand risque à les prendre l'une après l'autre. Je n'ajouteray rien de considerable a ce que j'ay dit des Villes que l'on rencontre entre Rome & Naples; ces lieux-là n'ayant presque plus rien de ce qui les rendoit autrefois célèbres. Entre Piperno & Terracina, on peut passer à l'Abbaye de Fossa-nuova, que l'on voit à quatre ou cinq cens pas de la route, à la sortie du bois de Piperno. Ceux qui voudront voir là les empreintes des pieds du Mulet de S. Thomas, pourront en peu de temps, contenter leur curiosité.

Si vous avez une demie heure de temps à Terracina, vous pourrez aller voir l'ancien Port, à une des embouchures du *Fiume nuovo*, & de ces * autres Rivières qui ont traversé la *Palus Pontina*.

* *Amaseno*,
Ufens,
Stranzolani,
Sellaro,
Lentisco,
Mutaccione,
Traversara,
Cavarella,
Tepia,
Mulsi,
Etc.

Quand on arrive à Terracina, d'ordinaire on tourne à droit, derriere les murailles, parce que le chemin est plus aisé. Mais ceux qui voudront traverser la Ville pour la voir en passant, n'auront qu'à monter tout droit.

Il faut convenir en partant de Rome avec le Voiturier, que si la Mer est si rude qu'on ne puisse passer le Golfe qui est entre Mola & Gaïette, sans danger, ou sans beaucoup de peine, il donnera ses chevaux pour faire le tour du Golfe: le détour n'est pas grand.

Il faut aussi l'obliger de passer par l'ancienne Capouë, soit en allant soit en revenant.

Nous logeâmes à Naples à la Colombe d'or, & nous donnâmes dix *carlins* par teste. La Colombe & les trois Rois, sont les deux seules bonnes auberges de Naples. Le Carrosse ne nous coustoit que douze *carlins* par jour. Ou est pour sept *jules* à Rome, dans les meilleures auberges : Si l'on y doit faire quelque séjour, & que l'on marchande, ils se contenteront bien de six.

On vent à Naples force bas de soye, vestes, & autres ouvrages d'estame; mais cela n'est pas beau, en comparaison de ce qui se fait à Londres. Les Marchands de Naples surfont beaucoup.

N'ayant pas appris qu'il se soit fait aucune liste des principaux Tableaux qui se voyent à Naples : Outre ceux que j'ay déjà indiquez j'en nommeray encore ici quelques uns : en faveur des jeunes Peintres qui voyagent en Italie. Je ne parle que de ce qui se voit dans les Eglises, dans les Couvens, ou dans les autres lieux dont l'accez leur peut estre aisé.

Une Vierge de *Raphaël*, dans la Chapelle de la Famille Dolce, à *S. Dominique* Maj.

Une Annonciation de *Michel Ange* ; à *S. Marie de la Santé*.

Une autre Annonciation, du *Titien*; dans la Chapelle du Duc d'Acerenza, à *S. Domin. maj.*

Le portrait de la Reine Jeanne I. du *Giotto*; à *l'Incoronata*.

Le Refectoire du *Mont-olivet*; de *George Vasari*.

Une Nativité, & une S. Agnes, du *Pommarancio*; à *Philippe de Neri*.

Un S. Thomas, à la *Cathédrale*; & un S. Michel, sur le grand Autel de S. *Angelo a Nido*; de *Marc de Sienne*.

Plusieurs pieces à S. *Anne des Lombards*; d'*Annib. Corache*.

Un S. Pierre du *Caravage*; à S. *Marie des Graces*.

Les quatre Anges de la Chapelle du *Thréfor*, à la *Cathédrale*; & plusieurs pièces à S. *Anne des Lombards*, du *Dominicain*.

Un S. François à S. *Philippe de Neri*; Une Annonciation, & les vertus cardinales, aux *SS. Apostres*; du *Guide*.

Plusieurs preces à S. *Anne des Lombards*, & la voûte des *SS. Apostres*, du *Cavalier Lanfranc*.

Un S. Alexis, à S. *Philippe de Neri*; de *Pietro da Cortona*.

Une Trinité, à *l'Eglise de la Trinité*; Un S. Benoist, & d'autres pièces, à S. *Severin des Benedicins*. Un autre St Benoist & un S. Thomas d'Aquin, au *Mont-Olivet*. Divers Tableaux, à S. *Anne des Lombards*; de S. *Fede*.

Les vertus & les Sciences, à S. *Thomas d'Aquin*, dans le Cloître; de N. *Vaccaro*.

Les peintures à fresque, du *Zingaro*, à S. *Severin*.

Les Mages, du *Cottignuola*; au *Mont-Olivet*. Une

Une Assomption de Vierge, à la Cathédrale; d'André de Salerne.

La voute de S. Paul; du Cavalier Massimo.

Un S. Jean du Rosso; au milieu du plafond de S. Jean Carbonare.

Un S. Michel; à S. Dominique maj. Une Ascension, à S. Ligorto; de Bern. Lama.

Un S. Jean & un S. Luc à S. Claire; de Sylvestro Buono.

Un mariage de J. C. avec S. Catherine de Sienne, à S. Pietro a Majella; du Criscuolo.

Un portrait de S. Louis à S. Laurent des PP. Mineurs de S. François; de Simon Cremonese.

Un S. Jerosime, du Gessi; à S. Philippe; de Neri.

La mosaïque des SS. Apostres; de J. Bapt. Calandra.

Une Adoration des Mages; à S. Philippe de Neri; & diverses peintures à fresque, à S. Severin des Benedictins, du Bellissaire.

Le dedans du Dome des SS. Apostres; du Cavalier Benaschi.

Plusieurs ouvrages au Palais du Viceroy, & à S. Phil de Neri; du Jourdain, fameux Peintre aujourd'huy vivant.

Ceux qui aiment l'Architecture & la Sculpture; pourront remarquer.

A l'Annonciade; le grand Autel, le Tabernacle, & l'Autel de Nostredame des Graces.

A S. Severin des Bened. Les magnifiques Tombeaux d'André Bonifacia & de J. Baptiste Cicaro. Les plus belles Orgues de Na-

Naples, se voyent dans cette mesme Eglise.

Aux Carmes déchauffez ; le grand Autel. & le Tabernacle.

A S. Jean *a Carbonara* ; le Tombeau de Ladislaus, quoy que Gothique : La Chapelle des Marquis de Vico. Les statues de S. Jaques, & de S. George Martyr : le Crucifix de la Chapelle des Seripando.

A S. Marie de Constantinople ; l'Autel de S. Ignace, & celuy de S. François Xavier.

A S. *Pietro à Majella* ; la statue de S. Sebastien, par *Jean de Nolo*.

Aux SS. Apostres : la Chapelle du Cardinal Filamarino : celle de l'Annonciation, & le Tabernacle.

A la Cathédrale ; les fonts baptismaux : la porte, & la Chapelle du Thrésor.

A S. Laurent ; le grand Autel, & la Chapelle de J. Camille Cacace.

A S. Marie Mere de Dieu ; le grand Autel, & celuy de la Chapelle de S. Thérèse.

A S. Marie des Carmes ; la grande Chapelle.

A S. Marie la neuve ; la magnifique Chapelle de S. Jaques.

A S. Jaques des Espagnols ; le Tombeau de D. Pedro de Toledé.

A S. Paul ; la Chapelle des Princes de S. Agathé, & une statue de la Vierge.

Tout cela est d'une beauté, & d'une magnificence extraordinaire. Il faut voir aussi les Thrésors, & les Sacristies.

A S. Restituta ; qui étoit autrefois l'Eglise Cathédrale ; il y a une Image de la Vierge, à la Mosaïque, qui est dit-on, la
pres-

premiere qui ait esté servie religieusement dans toute l'Italie. Dans le mesme lieu, on montre un Crucifix miraculeux fait par un Aveugle.

Voyez le Cabinet de raretez, qui est à l'Apoticairerie de Ste. Catherine à *Formella*.

Ceux qui auront quelque loisir, iront voir le Palais du Prince Mandaini, & celui de D. Christiano Gasparo, proche de Naples.

Il n'y a qu'une promenade au Jardin des Simples, à la *Montagnuola*, hors la Ville.

Le meilleur Savon se vend au Couvent du Mont-Olivet: il vaut 24. *Carlini* la livre. Quarante-cinq Carlins font une Pisto-
le d'Espagne.

Je croi que j'ay déjà dit qu'un jour ne suffit pas, pour voir tout ce qui est digne de la curiosité d'un Voyageur, dans le Pais de Pouzzol, de Bayes, & des environs. C'est une verité que je repete encore. Je conseille mesme d'aller voir les ruines de *Cumes* & de *Misene*, qui sont tout proche, & où l'on verra diverses sortes de choses avec satisfaction. Il ne faut pas manquer de passer par l'*Arco Felice*.

Ceux qui demeureront quelque temps à Naples, pourront faire une promenade jusqu'à Salerne. Ils verront trois ou quatre autres Villes en passant.

Ils auront occasion de faire aussi plusieurs expériences à la Grotte du chien. Il faudroit s'assurer bien précisément, de l'espace de temps que l'Animal met à mourir. L'origine des nerfs estant saisie & occupée par la vapeur,

pour, il se peut faire comme une maniere d'apoplexie, dont l'accez dure plus long-tems qu'on ne pense, & qui laisse la bête comme morte, quoy que peut-estre elle ne le soit pas.

On prétend que l'eau du Lac qui est près de là, a une propriété particuliere, pour guérir le chien: il ne seroit pas difficile d'y faire porter d'autre eau, pour voir si elle ne produiroit pas le mesme effet. On pourroit aussi laisser l'animal, ou chien ou autre bête, sur la terre hors de la grotte; peut-estre reprendroit-il ses esprits sans le secours de l'eau. Il faudroit pour faire tout cela, mener plusieurs chiens, de Naples.

Pline cite un Auteur, qui rapporte qu'il n'y avoit point de danger dans cette mesme grotte, pour les animaux *quibus excisa sunt genitalia*: c'est un fait dont on peut aisément s'éclaircir. Il y auroit quantité d'autres expériences à faire.

En allant de Rome à Naples, on n'est inquiet d'aucuns Doüaniers; mais au retour, on ne rencontre autre chose, dans la premiere demi-journée. Ils s'imaginent qu'on s'est chargé de bas de soye, ou de quelques autres petits ouvrages qui se font à Naples, & l'on est assez embarrassé de ces Péagers. Ils ne fouillerent personne de nostre compagnie, mais en deux ou trois endroits différens, il ouvrirent quelque valise. Pour faire plus agréablement le voyage de Naples, il ne se faudroit pas s'embarasser de beaucoup d'équipage. En Général, c'est une bonne méthode.

A Rome, comme par tout ailleurs, les cabinets de raretez aussi bien que les Bibliothèques changent souvent de main. De sorte que les catalogues que l'on en peut donner, ne sont bons que pour un temps. Je ne laisseray pas de nommer icy les Cabinets que j'ay t veus en 1694. Ceux des Cardi-
naux Carpegna, Barberin, & Octoboni.

* D. Livio Odeschalchi. De D. Augustin * C'est le
Chigi. du Marquis Massimis. Du Cavalier cabinet de la
del Pozzo. D. M. M. Bellori; Fabretti; Reine Chri-
Ciampino; Antonio Rollandi; Isidore; stine. D. Li-
Urbain. Rocci; Felice Rondanini; Fran- vis l'a en
çois. Galli; Antonio Sabbatini! N. de la pour cent
Chausse; & le reste de celuy de Kirker, cinquante
au College Romain. Au reste, Rome, trois mille
abonde en ces sortes de choses. Pour indi- echs: c'est
quer tout il faudroit faire une liste non dire pour
seulement des Maisons de tous les grands tres peu de
Scigneurs, mais d'une infinité de Particuliers. chose.
Je croi avoir déjà dit qu'on vend un Cata-
logue des plus beaux Tableaux. Les plus
fameux Peintres de Rome, sont presente-
men, Carlo Maratti, Louis Garzo, & le
Trevisan, pour le Portrait & l'Histoire.
Roberto, pour la Perspective. François van
Blomen, pour le Paisage. Charles van
Vogelaer, qu'on appelle communement,
Le Carlo, pour les Fleurs. David, pour
les animaux. Edouard, Anglois est aussi
en réputation pour le Portrait. Il a fait ce-
luy de la Reine Christine, & en a esté assez
honnestement; ou plustost honorablement
récompencé. Pietro Santo Bartoli est excel-
lent graveur & dessinateur.

On

On trouvera des livres François, & en toutes sortes de Langues, chez M. Croisier Libraire François. Et on aura chez luy la lecture des Gazettes de Paris, de Hollande, & d'ailleurs. M. François de Seine son Associé, est un homme curieux, civil & savant, de qui un Etranger peut apprendre beaucoup de choses. Il est Auteur d'une description de Rome, qui paroist depuis peu. Elle est en François, & en 4. voll. in douze.

* Par G.

Lunadoro.

Prenez gar-

de que ce

soit la der-

niere Edi-

tion.

Il est bon d'avoir le Livre intitulé * *Relazione della Corte di Roma*. On y trouvera, tout ce qui regarde les Ceremonies, ou les solemnitez publiques; aussi-bien que l'estat de la Cour & de la Maison du Pape. F. Sestini a joint à ce Traitte, celui qu'il appelle. *Il Maestro di Camera*, où l'on trouvera plusieurs des mesmes choses, & diverses autres; comme les Cérémonies du grand Jubilé, des Consistoires publics, de la Canonisation des Saints, &c.

Ne manquez pas d'assister une fois à la Cérémonie des Ames dévotes qui se donnent la discipline à l'Oratoire de S. François Xavier, ou du Pere Caravita, proche du College Romain. C'est une des plus plaisantes choses qui se voyent à Rome. On jouë aussi une autre Comédie fort divertissante, dans l'Eglise de la *Pace*, derriere la Place Navone, quand on exorcise les Possedez. Il faut voir cela.

Remarquez à S. Pierre, le Tombeau d'Innocent XI. qu'il a fallu environner d'une closture, parce que le Peuple emportoit

ce

ce Tombeau par morceaux, en qualité de Reliques.

Il est bon d'avertir icy que le † Pape a ful- † *Innocent*
miné depuis peu une excommunication ^{XII.}
contre ceux qui prendront du Tabac en
poudre dans cette Eglise; car il seroit fa-
cheux de devenir Loup-garou à Rome. La
raison de cette défense, pour le dire en pas-
sant, est fondée sur ce que le S. Pere a esté
averti qu'un Prestre disant la Messe dans
cette mesme Eglise, avoit sa tabatiere ou-
verte sur l'Autel, & prenoit de temps en
temps du tabac. Comme il ne faut qu'une
inatention, pour faire manquer le coup de
la Transubstantiation, le Pape a tres sage-
ment fait.

Les Curieux ne doivent pas negliger de
faire une promenade à Ostie, & à Porto, de
l'autre costé du Tibre, où l'on voit des restes
de l'ancien Port. Mais auparavant, ils fe-
ront bien de s'entretenir un peu de tout cela
avec l'Abbé Fabretti, ou avec quelque autre
homme de sa sorte, s'ils en peuvent trou-
ver. Il y a 12 petits milles de Rome à Os-
tie; j'y ay esté en trois heures en Carosse;
on suit l'ancienne *Via Ostiensis*, de laquelle
on voit plusieurs restes. L'Ostie ruinée est
au delà de la nouvelle Ostie, vers la Mer:
& celle-cy n'est qu'un monceau de huit ou
dix maisons.

Nous fîmes marché à Rome, pour estre
portez en calèches, nourris, & défrayez
pendant onze jours, de Rome à Florence;
par Viterbe, Sienné, Livorne, Pise, Lu-
ques, & Pistoia; moyennant six pistoles
d'Ita-

d'Italie pour chacun ; c'estoit un peu trop : il est vray que les voitures estoient fort rare à Rome , quand nous en partimes. Il y a de certains temps , qu'à peine trouveroit on une calèche : c'est particulièrement quand il arrive que beaucoup de troupes enfroquées , changent de garnison. De Rome à Livorne , il y a six jours ; deux jours & demi de Livorne à Florence ; & deux autres jours & demi , partagez en plusieurs séjours. On peut faire marché pour aller de Rome à Civita - Vecchia , & de Civita - Vecchia à Viterbe , par Corneto & Toscanella. Un de mes amis a fait cette route en Caleche. Le Port de Civita - Vecchia mérite d'estre vû. A Viterbe on reprend la route ordinaire.

Ceux qui voudront faire du séjour en Italie , pour apprendre la langue , feront bien de choisir Sienne ; la prononciation des Florentins est d'une âpreté qui blesse & l'oreille & la gorge : à Rome ; on est distrait , par la quantité d'Estrangers qui y sont toujours. & avec qui l'on ne se peut empescher de faire societé. Mais à Sienne on trouve ce que demande le proverbe , le langage Toscan , & la bouche Romaine. Dans les villes où l'on s'arreste pendant quelques mois , on peut prendre un Maître de Langues.

Il faut voir à Sienne , outre ce que j'ay marqué , le * College des Nobles dans le beau Palais † Piccolomini , qui étoit autrefois d'Æneas Sylvius. Le Palais de l'Archevesque. Celuy du Cardinal de Medicis , Gouverneur de la Ville. Le grand Hospi-
Hospi-

* Etabli en
1681.
† Pic.

tal. Les Eglises de S. François, de S. Augustin, & de la Madone de la *Provenzana*, dont on vous fera l'histoire. Au Dome, remarquez la Chapelle de la N. Dame de S. Luc, & les belles statues qui sont dans cette même Chapelle: Celles de S. Jerome & de la Magdelaine sont du Cavalier Bernin; & les 2. autres, sont d'un de ses Eleves. La Nation Allemande, ou plustost, les Ecoliers Allemands ont plusieurs privileges, dont vous pourrez vous informer: Sienne est une Université; les Etudes qui s'y font, ou qui s'y peuvent faire; & la réputation du bon Langage, attirent beaucoup de jeunes Etrangers dans cette Ville: ils y sont fort civilement recens. Le 1. de Juillet & le 15. d'Aoust, il se fait des courses de chevaux. Il y a 3. ou 4. sentimens differens sur la maniere particuliere dont est faite la grande Place, qui est vis-à-vis de l'Hostel de Ville. Proche de Sienne, on void un vieux Chesne verd, qui est sorti d'un baston sec que S. François planta en terre.

Quand on arrive Alle Fornacette, entre Ponte d'Era & Pise; si la saison le permet, ou si les jours précédens n'ont pas été trop pluvieux, il faut tourner à gauche, & prendre le chemin qui va droit à Livorne: il y a pour le moins 8. milles à gagner. Mais ce chemin estant marecageux, & d'une terre grasse, il y a du danger à s'y engager mal à propos. Il vaut mieux aller à Pise, quoy qu'on soit obligé d'y revenir de Livorne.

Livorne est un Port libre, où les Marchands de tout pais & de toute Religion, vivent

*Les Juifs
sont en
grand nom-
bre, & il
y en a de
fort riches.*

vent en pleine liberté. Les Protestans se marient à bord des Vaisseaux Anglois, Hollandois, Danois &c. qui se rencontrent au Port; & ils y font aussi baptiser leurs Enfants. Ils ont un Cimetiere hors & proche de la Ville, joignant le Glacis. Les Turcs, & les Juifs y en ont aussi. Ceux-cy n'ont aucune marque dans leurs habits, qui les fasse connoître, non plus qu'à Londres ni à Amsterdam : ailleurs, il n'en est pas ainsi.

*† Ils en font
venir de
Pise.*

** Ferdi-
nand.*

Il faut voir le grand Hospital ou couchent les Galériens : Et les petites Mosquées ornées de 5. ou 6. Oeufs d'Autruches, qu'y ont les Esclaves Turcs. La bonne eau manque à Livorne ; & quelques uns disent que l'air n'y est pas trop bon. Vous remarquerez au Port, la belle Statue * d'un des grands Ducs, avec les quatre Esclaves enchaines. On pêche des Tortues autour de Livorne : j'y en ay vû qui estoient larges d'un pied & demi : mais je croi qu'il s'en rencontre de plus grandes. La Machoire de S. Julie est une Relique d'autant plus vénérée à Livorno, qu'elle y est toute nouvelle venuë. Cette Ville est l'entrepot de toutes les marchandises du Levant. On en tire soye, Caffé, Cotton filé & non filé, Anis, Alun, Laques fines, Essences &c.

Demandez à Pise un Grec (Athenien) Marguilier de la Cathédrale, il parle François & vous fera voir tout. Vous remarquerez particulièrement au Dome, les 76. Colones d'ouvrage & de marbre diffé-

rent.

rent. Ce sont de vieilles pieces rapportées. ^{L'orgue des}
 Les Bancs du Chœur. La Lampe à 36. ^{Donzelles}
 bougies qui s'allument, & qui s'éteignent
 toutes ensemble. Le Chapiteau de la Co-
 lonne *del Cero Pasquale*. Le Tombeau de
 l'Empereur Henri VII. qui fut empoisonné
 avec une Hostie. L'Autel de S. Rainerius
 Patron de Pise L'Autel du *Santissimo* ; le
 tableau du mesme Autel ; & les statues
 d'Adam & d'Eve qui sont derriere. Le
 Tombeau de Gamaliel, & de Nicodeme, &
 d'Abibas. Les 3. belles portes de bronze à ^{L'Autre !}
 l'entrée de l'Eglise. ^{porte, der-}
^{riere, n'est}
^{pas d'un}
^{bon ouvrage}

Dans une petite Arcade de mosaïque,
 qui est au dessus de l'une de ces 3 portes
 (celle qu'on laisse à la main droite en en-
 trant) vous verrez une teste avec un bon-
 net noir, auquel il y a comme un petit mor-
 ceau de papier attaché : on vous dira ce que
 cela signifie. Le Tombeau orné de bas re-
 liefs, qui est relevé contre le mur, auprès
 l'une des autres * portes de l'Eglise, est de * ^{Du côté}
 Beatrix, mere de la fameuse Comtesse ^{de la Tour}
 Mathilde. Vous appercevrez d'abord le
 beau vase Antique de marbre blanc, &
 vous lirez l'inscription en Italien qui est
 dessous.

Entre les diverses peintures du Campo
 Santo, dont les meilleures sont de ^{† Beno-† Bonneze}
 des Florentin ; demandez à voir *l'Asino*,
la Vergogna, *l'Adam* avec des Cornes, &
Salomon que le Peintre n'a osé mettre ni
 Paradis ni en Enfer.

Voyez les Eglises de la *Madonina*, & de
Spina dont vostre Conducteur vous fera
Tom. III. K les

les hiftoires. Contre la muraille de la dernière en dehors, fur le quay, vous prendrez garde à la figure du Gueux qui a fait bafir cette Eglife. Voyez encore l'ancienne Bourfe, la Douane, & le College de la fapience. L'Univerfité fut fondée l'an 1339.

Le 17. Janvier, & le 15. Aouft, on célèbre deux feftes dont vous pourrez vous faire informer.

Le beure eft une chofe rare en Italie; mais on en mange quelquefois de fort bon à Pife.

Au lieu de monter la montagne de S. Julien, en allant de Pife à Luques, laissez là à main droite, & fuivez la Plaine, par un chemin facile & agréable. On ne compte que dix milles par là montagne, & on en compte tréze par la vallée. Mais il ne faut pas moins de temps pour l'un que pour l'autre; & la montagne rude & pierreuse, eft
 † difficile & defagreable.

† On eft
obligé de la
monter à
pied.

La plupart des Gentilshommes de Luques parlent François, & font profeflion d'eftre civils envers les Etrangers. Et les Dames n'y font pas fi invifibles qu'en beaucoup d'autres endroits d'Italie.

L'Evefque porte la croix & le Pallium comme un Archevefque; & les Chanoines de la Cathedrale portent la chappe & la mitre blanche comme les Cardinaux. L'Evefche relève immédiatement du S. Siege.

Informez vous touchant la riche Croix d'or qui eft demeurée en gage à la Republique; & qu'on porte tous les ans en profeflion, la *Domenica in Albis* qui eft le jour de la fefte de la Liberté.

Les meilleures olives d'Italie sont celles de Luques ; & la meilleure huile par conséquent. Les olives sont de la petite espee. On en font un assez bon négoce.

Le Pais est sans contredit très bon & très agréable. Tout abonde dans ce petit Estat ; & je ne croi pas qu'il leur manque autre chose que des Jesuites : Cela est étrange, qu'il n'y ait point de Jesuites à Luques.

Vous remarquerez la * statuë de la * *A la*
Vierge sur une Colonne, avec l'Inscrip- *Fraila,*
tion.

Si vous faites quelque séjour à Luques, vous pourrez aller voir le pont de Sestri, dont le peuple dit que le Diable a esté l'Architecte ;) & celui de *Borgo-Nuovo*. Celui y à 12. milles, & l'autre à 5, sur le chemin qui va droit à Modene. Ceux qui auroient déjà vû Florence & Boulogne, pourroient prendre cette route. Car Pistoye ne merite pas qu'on se détourne pour la venir voir. La petite Eglise, qu'on appelle le baptistere est ce que j'y trouve de plus beau. Il faut entrer dans la Cathedrale qui est vis-à-vis, & en revenant, voir l'Eglise de la Madone de l'humilité, dont la Coupole est une piece assez galante, pour la pauvre petite République de Pistoye. Un bon Religieux qui étoit dans l'Eglise nous a dit que l'Image Miraculeuse de cette Madone, sua sang & de l'eau, en je ne sçai qu'elle occasion, il y a environ deux mille ans, c'est à dire 300. ans ayant sa naissance. En ces s-cy, ce que les gens à froc disent n'est pas toujours un Oracle ; particu-

lièrement ceux qui ne savent ni lire ni écrire.

Le 17. de Juillet, le 25. du mesme mois & le 24. d'Aoust, il se fait des courses de chevaux dans une grande ruë qui n'est pavée. Mais ces courses se font d'une maniere bien differente de celles de Newmarket en Angleterre.

Il y a à Florence un honneste homme Anglois, nommé Palmer, qui connoit bien la Ville, & qui conduit ceux qui veulent se servir de luy: particulièrement les Compatriotes.

Jaques Carliero, Libraire, est un *Galan homme*, de qui, & chez qui, un Etranger peut estre informé de beaucoup de choses.

Les curieux en ces beaux ouvrages de rapport, que nous appellons Marqueterie de Florence, en pourront voir qui les satisferont, chez le Bamberino, & chez Leonard vander Win, deux des plus excellens ouvriers.

Outre les Raretez dont j'ay parlé, qui se voyent dans la fameuse Galerie du Grand Duc, & dans le Palais (Pitti) où il loge, me seroit facile d'en nommer icy beaucoup d'autres; mais je ne crois pas que cela soit necessaire. Dans cette grande abondance de choses, chacun s'attache à ce qui est le plus conforme à son goust. Dans la Galerie on ne montre plus ce prétendu cloud métamorphosé en or, parce qu'on ne trouve presque plus de gens assez simples, pour croire une pareille sottise. Au Palais Pit

remarquez les appartemens d'esté, qui sont rafraichis par l'eau qui est au dessous. Entre les belles pieces du Tresor qui se garde au vieux Palais, le devant d'Autel, d'ornaffif, mérite d'être considéré. Vous verrez la grande sale (un peu obscure) où se fait la cérémonie de l'Installation du G. Duc. Et vous vous informerez touchant une grosse chaine de fer qui est attaché dans une autre sale proche de la.

Depuis la premiere Edition de ce Livre, la façade du *Dome* a esté ornée de quelques peintures, (pour l'entrée de la *Grande-Princesse*) on y a representé l'histoire des trois Conciles de Florence.

Lisez les 4. grandes Inscriptions qui sont contre le mur, derriere le Chœur de cette mesme Eglise. A main droite en entrant, vous * verrez le tombeau du Giotto; & son * *Contre la muraille.* epitaphe, en 8. vers Latin. De l'autre costé, entre autres choses vous remarques la représentation en peinture d'un Gentilhomme Anglois à cheval, General d'Armée, & nommé en Latin dans l'inscription, *Joannes* *utius*. Le Personnage est assez fameux, sur ne vous estre pas inconnu. Cette tête que je vous ay fait remarquer, sur une des portes de l'Eglise de Pise, est à ce ce que l'on dit, ce mesme Général. Je crois qu'il est mis d'en douter, aussi bien que de l'histoire du billet, qu'on vous aura sans doute à Pise; & que je ne m'arretteray point à conter icy. Il faut voir la belle Eglise de l'annonciation, ou est la riche Chapelle de *Nôtre Dame* fort miraculeuse.

* 23. Pour ceux qui ne comptent pas la Pa-
pesse.
† L'hyver est de Tad-
dée Landi-
ni. L'Au-
tonne &
l'effé de J.
Caccini. Et
le Prin-
temps de J.
Francavilla.
‡ D'une
seule piece
de Marbre.

Le Chœur & l'Autel de S. Marie Mag-
delaine *de' Pazzi*. L'Eglise des Domini-
cains de S. Marie *Novella*, qu'on dit qu'
Michel Ange appelloit sa femme, parce
qu'il l'aimoit. Celle de Ste. Croix, où
vous remarquerez l'épithape (en Latin bar-
bare) de Catrik Evêque d'Oxford, & Am-
bassadeur d'Angleterre. Le grand Autel
des Augustins du S. Esprit. Celui de S.
Michel *del l'Antenore*, avec le tableau de
Pietro de Cortona, &c. Le Tombeau & l'Épi-
taphie du Pape Jean 24. * au Baptistère. (Ba-
thasar Cossa) déposé. Celui de Paul Jove
au Cloître de S. Laurent; & tout auprès
rare escalier qui monte à la Bibliothèque.
Il y a † 4. belles statuës, qui représentent les
quatre saisons, sur le Pont de la Trinité.
Et il y en a une autre plus belle encore,
Canto de' Carnesecchi; c'est ‡ Hercule tua-
nt le Centaure : Elle est de Jean de Bona-
longne.

N'ayant pas appris qu'on ait publié au-
cun recueil des Peintures qui se voyent
dans les Eglises à Florence; j'en marqu-
ray icy quelques unes, outre celles de
j'ay parlé.

De Cimabué.

Un Crucifix, proche la Chapelle de
Antoine à Ste. Croix. Une Vierge tenant
petit Jesus; auprès de la Chapelle de *Bu-*
mattei, à S. Pancrace.

Du Giotto.

Un Couronnement de la Vierge, pro-
che de la Chapelle de *Baruncelli*, & plu-
sieurs autres Pieces, à S. Croix. Un Cru-

fix , au Couvent de *S. Marc*. Un autre Crucifix , à la Chapelle des *Carsoni*, dans l'Eglise de *tous les Saints*. Plusieurs Pieces , à *S. Proculé* , & à *S. Marie des Carmes*.

De Phil. Lippi.

Des Histoires saintes , dans la Chapelle de la Famille *Serozzi* , à *S. Marie Novella*. Le Tableau de l'Autel , dans la Chapelle des *Pazzi*, à *Ste. Croix*. Un Couronnement de la Vierge , à *S. Ambroise*. Une apparition de la Vierge à *S. Bernard*, aux *Benedictins*. Plusieurs pieces au Couvent *delle Murate* , & dans la Sacristie de l'Eglise du *S. Esprit*.

De P. Perugin.

Un Christ mort , avec *Nicodeme* , & les *Maries* , à *S. Pierre Majeur*. J. Chr. au Jardin des *Olives* , aux *Jesuates*. Une Vierge , avec *S. François* , *S. Zenobius* &c. à *S. Jaques tra'fossi*. Le Tabl. de la Chappelle des *Romoli* à l'*annonciade*.

D'André del Sarto.

La *Madona del sacco* & sept autres tableaux , dans l'Eglise & au Couvent de l'*Annonciade*. Le Voyage des trois Rois , & plusieurs autres Pieces , à *J. tra'fossi*. Le Tableau du grand Autel des *Religieuses de S. François*.

Du Pontormo.

Plusieurs choses , dans le Chœur de l'Eglise de *S. Laurent*. Une *Ste. Famille*, dans la Chapelle des *Pucci* , à *S. Michel Visdomini*. Une *visitation* , à l'*Annonciade*. Un *S. George* , à *S. Clement*. Une *Ste. Veronique*.

nique, au Couvent de *Ste. Marie Novella*. La Vierge sur un thrône, accompagnée de *Ste. Barbe*, de *S. Antoine &c.* à *S. Proculé*; dans la Chapelle des *Nicolini*.

De George Vasari.

Une Conception de Nostre-Dame, à *S. Apostolo*. L'histoire de *S. Sigismond*, dans la Chapelle des *Martelli* à *S. Laurent*. Une Crucifixion, dans la Chapelle des *Botti*; à *S. Marie del Carmine*. J. Christ portant sa Croix, à la Chapelle de *Michel Ange*, dans l'Eglise de *Ste. Croix*. Plusieurs autres Pièces du mesme, dans la mesme Eglise; au Monastere des *Benedictins* à la *Cupola* du Dome; & dans la Chapelle des *Capponi*, à *Ste. Marie Novella*.

Du Naldini.

J. Chr. ressuscitant un mort, à la Chapelle des *Carucci*, à *S. Marie del Carmini*. Une autre histoire Sainte, dans la mesme Eglise, à la Chapelle de *S. Agnes*. Une Nativité, dans la Chapelle des *Mazzinghi*, à *S. Marie Novella*. Une autre pièce dans la mesme Eglise, dans la Chapelle *Sommaia*. Une Purification, dans la Chapelle des *Verrazzani*, à *S. Nicolas*. Une descente de *S. Esprit*, aux *Benedictins*, dans la Chapelle du *S. Esprit*. Plusieurs pièces à *Ste Croix*, & particulièrement dans la Chapelle où est le Tombeau de *Michel Ange*.

Du Passignano.

Un Christ mort, dans la Chapelle della *Crocetta*, à la *Trinité*. Le Tableau de la Chapelle des *Buonacorsi*, à *S. Pancrace*.
L'his

L'Histoire de S. Laurent , dans la Chapelle des Bellaci , à S. Groix. S. Jean preschant au Desert , dans la Chapelle des Pelli , à S. Michel Visdomini : Plusieurs Pieces , à l'Annonciade , dans les Chapelles de Jean de Boulogne , & des Brunaccini. L'histoire de S. Basile , sur l'Autel de l'Eglise de S. Basile.

De Santi Titi.

Une Nativité , dans la Chapelle des Michelozzi à S. Marie des Carmes. Une Vierge tenant l'Enfant , accompagnée de S. Jean Baptiste , de S. Jerome , de S. François &c. dans la Chapelle Aldana , à l'Eglise de tous les Saints. La resurrection de Lazare , à S. Marie Novella. Une Crucifixion , dans la Chapelle des Adimari , à S. Croix. Plusieurs autres Pieces dans la mesme l'Eglise. Une Nativité , aux Religieuses de S. Joseph.

Il y'a une infinité des ouvrages des * trois * *Angelo*
Bronzini , † des *Zuccheri* , du *Pucetti* , du *Alexandre*
Cavalerie Cigoli , de *Dominique Grillandaio* , *Christo-*
 l'André del Castagno , du *Biliivolti* , de *Franc.* *phle. Leur*
Morannini , de *Mathieu Bosselli* , du *Vigna-* *nom de Fa-*
i , de l'*Empoli* , d'*Honore Marinari* , &c. *mille étoit*
 &c. Mais j'ai choisi ceux que j'ay crû estre *Allori.*
 es plus fameux. Je n'ay rien découvert *† Taddée &*
 dans les Eglises , de ces autres illustres Pein- *Frederic,*
 res , qui surpassent tous ceux que je viens
 e nommer , (si j'en excepte *André del Sar-*
) le Curieux Voyageur trouvera beau-
 oup de leurs ouvrages , non seulement
 dans les Palais du Grand Duc , & des Prin-
 es de sa Maison ; Mais chez divers Sei-
 K 5 gneurs

gneurs, & autres Particuliers, qui permettent volontiers aux Etrangers de visiter leur rareté. Je joindray icy une Liste Alphabetique qu'un de mes Amis m'a donnée à Florence, des noms de ces Personnes là, qui sont presque tous gens de qualité; & qui outre les rares Tableaux & les belles Statuës, ont quantité de choses qui méritent d'estre considérées.

Antinori.

a Deux

maisons.

b Deux

maisons.

c Marquis.

d Deux

maisons.

e Marquis.

f Marquis.

g Deux.

maisons.

h Deux

maisons,

ou

plusieurs.

i Marquis.

k Plusieurs

maisons.

l Duc.

m Duc, &

plusieurs

autres mai-

sons.

Acciaivoli. Almeni. Dell' Antella Antineri.

a Arrighi. Bartolini. Buotti. Buonarotti. Ca-

nigiani. b Capponi. Castelli. Cennini. Compa-

gni. c Corsi. c Corsini. Cosimo. Dei. d Doni.

Farinola. Della Fonte. Galli. e Gerini. Giaco-

mini. Giraldi. Gransigliazzi. Grisoni. Gua-

dagni. f Incrocato. g Martelli. Martellini.

Mozzi. Nero. Niccolini. Pandolfini. Pasquali.

Passerini. h Pazzi. André Pitti. Della Rena.

i Riccardi. Ricasoli. Ridolfi. Rimbotti. Del

k Rosso. Ruccellai. l Salviati. Sanminiati.

Scarlatti. Spini. m Strozzi. Tempi. Torrigiani.

Valori. Vazari. Uguccioni. Ximenes. Et les

treize Palais unis des Magistrats.

Il n'y a qu'une promenade en calèche de Florence à Fiesole Ville autrefois très-puissante, Mere de Florence, & séjour des Anciens Augures Toscans. Elle est presque toute ruinée, mais elle a pourtant titre d'Evesché.

On conseille aux voyageurs à Florence d'y manger peu, parce qu'on dit que tout y est fort nourrissant.

M. Magliabecchi reçoit parfaitement bien

bien les Etrangers qui le vont visiter. Il y a beaucoup de profit à faire dans sa conversation.

Les litieres coutent ordinairement deux pistoles & demie, ou trois pistoles de Florence à Boulogne ; & les chevaux dix huit, vingt, vingt deux *jules* ; selon la saison. Ce chemin est trop rude pour les calèches, bien qu'il ne leur soit pas inaccessible. On peut prendre la *Cambiature* à Scarperia.

Il faut se faire une maxime dans le voyage, de n'attendre jamais à chercher des voitures, à la veille de son depart. Il faut y penser de bonne heure, si l'on ne veut pas estre tyrannisé.

A Florence & à Boulogne, on a le carrosse d'un Gentilhomme, moyennant deux testons (six Jules depuis une heure après midi jusqu'au Soir.) Il ne faut que le demander au garçon de l'Auberge.

Vous pourres acheter à Boulogne chez *Lopez à S. Giacomo Monti*, & chez les autres Libraires un petit livre intitulé, *Le Pitture di Bologna*, où vous trouverez la liste de tout ce qu'il y a de Peintures dans les Palais ; dans les Eglises, & dans les autres lieux publics. *L'Hôte est bon homme & parle bien Français.*
L'Auteur de ce recueil a eu soin de distinguer les plus belles pieces, par une * qu'il a mise à la marge. Et il en a fait encore une autre distribution. dans un indice des Peintres, où il marque après le nom de chacun d'eux, la page où l'on trouvera les tableaux qui sont de leur main.

Remarquez au Tombeau de S. Dominique la belle lampe envoyée, dit-on, par
K 6 les

les Indiens convertis. La grande inscription Gothique, qui se voit dans la mesme Eglise, contient les anciens privileges de l'Université. Entrez dans la petite Eglise appelée S. Estienne de Jerusalem; vous y verrez diverses choses, & entre autres, au milieu d'un petit Cloître, un vase de marbre blanc antique dont l'ancien usage n'est pas connu. L'inscription qui est autour, en dehors, n'est pas facile à déchiffrer. Une partie du corps de cette Eglise est un reste d'un Temple Payen, que l'on dit communément avoir esté consacré à Isis.

Il y a deux Bibliothèques publiques; une à S. Dominique, & l'autre à S. Sauveur.

Le P. Bacchini, Benedictin, qui fait un Journal des Savants, est un des principaux ornemens de Modene. Si vous l'allez voir, il vous recevra d'une manière dont vous serez satisfait; & vous apprendrez de luy, tout ce que vous souhaitterez de savoir. Je transcriray icy une chose que j'ay leuë dans le Traitté que Mr de S. Didier a écrit sur Venise. Le Curieux Voyageur pourra examiner la chose.

„ Dans le País de Modene, on ne trou-
 „ ve qu'une eau tres mauvaise, quand on
 „ ne creuse qu'à une certaine profondeur,
 „ en quelque endroit que ce soit. Mais si
 „ l'on penetre fort avant, on rencontre un
 „ lit de pierre dure sur lequel on fonde, &
 „ l'on bastit la tonnelle du puits. Après
 „ cela, on fait un trou dans cette epaisseur
 „ ou croute de roche, d'où il sort une tres
 „ bonne

„ bonne eau ; qui s'eleve , & qui remplit le
 „ puits jusqu'au haut.

A la Cathedrale , il faut demander à voir ;
 la SECCHIA RAPITA , qui a fait tant
 de bruit.

Outre ce que j'ay marqué en parlant de
Parme , voyez la belle & nombreuse Biblio-
 theque. Allez au petit Palais , & vous pro-
 menez dans les Jardins.

On dit qu'il y a une Ancienne fontaine
 à Plaisance , qui est un ouvrage d'Auguste.
 Je n'ay pas vû cela , n'ayant pas oui dire
 qu'il y eust rien de semblable , quand j'y
 ai passé.

Cremone étoit autrefois en réputation
 pour ses bons couteaux , aussi bien que pour
 sa Tour , & pour son Chateau. L'Empe-
 reur Sigismond I. y fonda une Université.
 Un canal tiré du Pô passe au milieu de la
 Ville , & y apporte beaucoup de commodi-
 tez. Les meilleurs bastimens sont , le palais
 Public , ou l'hôtel de Ville , ceux de l'Eves-
 que , du Podesta , & des SS. Astaita , & Tret-
 ti. On fait remarquer le grand autel de la
 Cathedrale , l'Eglise & le Couvent des
 Dominicains , des Augustins , des Hyero-
 nimites , & quelques autres. On garde à S.
 Pierre le Corps de S. Marie l'Egyptienne.
 Les gens de Cremone passent pour estre in-
 dustrieux.

Voyez à Mantouë la Maison de plai-
 sance qu'on appelle le T. il y a diverses
 choses curieuses. Et entre autres , un Ca-
 binet , comme celui de l'Observatoire de
 Paris ; dont la voute est faite d'une telle

maniere, que si on aproche sa bouche d'un des angles du Cabinet, à hauteur d'homme, & qu'on parle fort bas, la voix se communique tout le long de la voute, & se fait entendre à la personne qui preste l'oreille à l'angle opposé.

Les Montagnes qui sont au Nord de Bresce, sont froides, & stériles en grains & en vignobles. Mais il y a du pasturage & des mines de fer. Apparemment ce fer donne lieu en partie, aux ouvrages qui s'en font dans la Ville. On trouve aussi dans ces Montagnes du marbre noir qui est assez beau. Vous verrez le Palais du Podesta, auprès de l'hostel de Ville. L'Evesque, en qualité d'Eveque de Bresce, porte les Titres de Duc, de Marquis, & de Comte. François I. Roy de France, remit cette Ville entre les mains des Vénitiens, l'an 1417. Quelques Auteurs la nomment épouse de Venise: Je ne sais sur quoy cela est fondé, ni pourquoy on veut que l'Estat de Venise ait deux Femmes, la Mer; & la Ville de Bresce. Il est vray que la Polygamie est assez en usage en ce Pais-là. Il y a quelques Peintures à S. Afro, à S. Marie des Graces, & dans les autres Eglises. J'ay lû quelques part ces deux vers sur Bresce.

*Calum hilare, & frons læta Urbi: gens
nescia fraudis;
Atque modum ignorat divitis Uber agri.*

Bergame rentra la dernière fois sous le
Cou-

Gouvernement de Venise, l'an 1516. un an avant Bresce. Leurs Montagnes leur fournissent des meules de moulin, & des pierres à Aiguiser.

Nous avons croisé toute la Lombardie en Caleche, nous servans toujours de la *Cambiature*, lors qu'il a esté possible.

De Bergame à Milan, nous fimes un marché particulier; mais la riviere d'Adda se trouvant débordée, nous fumes contraints de renvoyer nos calèches. Les postillons sçavoient peut-estre bien dès Bergame, qu'il ne pourroient pas aller plus avant, mais ce sont de leurs tours ordinaires. Ils feignent d'estre surpris, quand l'impossibilité d'avancer les arreste; Et quand ils le peuvent, ils ne laissent pas de se faire payer comme pour le voyage entier, disant qu'ils ne sont pas cause de l'accident. Nous eussions bien pû faire aller nos calèches jusqu'à Milan; en leur faisant faire un detour, mais le plus grand embarras en fust retombé sur nous. Ainsi nous aimâmes mieux prendre le canal à la Canonica, & partager la perte avec les voituriers.

Je connois des gens, qui ayant fait marché pour estre portez en calèche de Turin à Florence, furent contraints de prendre des chevaux à Boulogne à cause des neiges de l'Apennin, & de laisser là les calèches. Après bien des contestations, il fallut payer le voyage entier.

Ces ruses doivent apprendre aux voyageurs, à bien circonstancier tous les articles des marchez qu'ils font avec les Messagers;

gers, & à stipuler entre autres choses, que si quelque accident inopiné, empesche la continuation du voyage; ils ne seront obligez de payer, que proportionnement à la distance du lieu, où l'on aura esté contraint de s'arrester.

On est fort bien logé à Milan aux trois Rois & au chapeau rouge. Il y a dans cette Ville deux hommes qui font mestier de faire voir ce qu'il y a de rare aux Etrangers. L'un se dit échappé d'un *Borrhoméc*, & en porte le nom. L'autre, *il sign. Comte*, n'est pas tout à-fait si Philosophe; mais il est bon petit homme, doux & facile à contenter. Si vous vous servez de luy il vous fera

* Je sçait
qu'il y a
plusieurs de
ces choses-
là, dont il
y a bien des
gens qui ne
se foucieront
point du
tout. Mais
il y en d'au-
tres qui di-
ment d'estre
instruits de
la moindre
chose, &
qui trou-
vent du
plaisir &
du prest, à
estre infor-
mez de
tout.

* toutes les * choses, que j'indiqueray icy, en aussi peu de paroles que je pourray. Nous les avons toutes veües ensemble. Il m'est impossible de suivre l'ordre des ruës, ou des quartiers, mais vostre Guide remediera à cela. Faites vous donc instruire touchant, le Bas-relief de la Porte Romaine. *l'Homme di Pietra*, vers la porte *Renza*, l'Homme qui a les jambes croisées; sur l'une de ces deux portes. Les cinquante ou soixante Colonnes de dévotion, qui sont çà & là dans les Carrefours de la Ville. La Colonne infame, *nel Carrubio della Porta Cinese*, (Pr. *Ticinese*) proche des 16. Colonnes antiques. La figure du prétendu Hymen: sur la port de *Fabri*. La Figure appellée *Tota*, chez le Comte *Archinti*. La Maison de la *Gulielmine*. vis-à-vis des *Buon Fratelli*. Les 2. Eglises de la *Rose*, & du *jardin*, &c.

Voyez

Voyez , Le Colosse de S. Charles Bor-
 thomée , qui doit estre placé auprès d'A-
 rona , lieu de sa naissance. La statuë de
 Gaston de Foix , à S. Marthe. Celles de
 S. Ambroise avec le fouiet à la main ; l'une
 dans la Cour du Palais Archiepiscopal :
 l'autre à la *Contrada della Rosa*. Les Ecoles
 Palatines. Le Palais de la *Provision*. La
 statuë d'Anfone , & les inscriptions qui sont
 auprès. * La statuë equestre d'Oldradus. * *Vis-à-vis*
 Celle de Philippe second ; & contre le mur *des Ecoles*
 du bâtiment qui est vis - à - vis , une petite *Palatines.*
 figure de pourceau , qu'on appelle la Truye *C'est une*
 de Milan. La Colonne entermée , à S. De- *fort mé-*
 nis. La Roüe , & l'inscription , à S. Estien- *chante pié-*
 ne in *Broglia*. La Fontaine , à S. Calocero. *ce ; mais*
 à S. Barnabas *al fonte*. Les Tombeaux des *&c.*
 Biragues , & de J. Borrhomée , à S. Fran-
 çois. L'endroit où Louis XII. monta à
 cheval pour faire son Entrée à Milan , &
 l'inscription ; proche l'Eglise de S. Denis.
 La Colonne qui marque le lieu où S. Pro-
 tais fut décapité , proche la Citadelle. Les
 vers & les caractères dorez inconnus , au
 portail de S. George *al Palazzo*. Plusieurs
 statues , & raretez de toutes sortes chez le
 Marquis de Magienta , chez les Comtes
 Archinti & Mezzo barba , & chez le Dr.
 Maggi. La statuë de S. Charles , au * *Cor- * Curia*
duce. Le Crucifix qui porte la perruque , *Ducis,*
 dans la Galerie basse , qui va du Palais Ar-
 chiepiscopal à la Cathédrale. Le beau
 Couvent des Benedictines de S. Justine de
 Padoue. L'Eglise de S. Marie de la Pas-
 sion. La Magnifique façade de S. Paul , &
 celle

celle de S. Celse. (Il y a plusieurs choses fort remarquables dans ces Eglises.) Le grand & beau * Couvent des Olivétans de S. Victor. † Celuy des Dominicains de N. Dame des Graces. Le Monastere appelé Majeur, des Benedictins. La Chaire, & les deux Confessionnaux de S. Alexandre des Barnabites. Le grand Cloistre de S. Ambroise, & la petite Chapelle ou S. Augustin fut converti. La petite Eglise où ce mesme Docteur fut baptisé, & où il chanta & composa en partie le *Te Deum*. Celle de S. Laurent, & de ‡ S. Fidelis. Au Dome, remarquez encore les Tombeaux du Cardinal Marie Caracciolo, & de Jaques de Medicis, Marquis de Marignan. Le Thresor, & toutes les richesses de la Sacristie. Les * bancs du chœur, où sont representez 72. miracles de S. Ambroise. Le Tabernacle du grand Autel. Les Vitres, au bout de l'Eglise, derriere le Chœur &c. La Celebration de la Messe, dans cette mesme Eglise, selon le rite Ambrosien, est une des singularitez de Milan.

Outre les Palais que j'ay nommez, voyez encore ceux des *SSri. Fr. Visconti; Durino; Anoni; Castelli; Odescalchi; Ciconia; &c.*

Le Cabinet de Settala, est un Abyme dans lequel je n'oserois rentrer, de nouveau, de peur de n'en pouvoir pas sortir aisément. Plus on en examinera les raretez, plus on y trouvera de satisfaction. En général ceux qui montrent ces fortes de Cabinets, sont fort rebutez d'avoir pour l'ordi-

* Remarquez la Chapelle du Comte Arlesio. Les Moines vendent du savon de Naples.

† Remarquez l'autel.

‡ De l'Architecture du Pelleggrini. Tres bel edifice.

* Par Bernhard Taubert disciple d'Albert Durer, sur le dessein du Brambilla.

l'ordinaire affaire à des Enfans, ou à des ignorans ; qui non seulement n'ont ni goust, ni discernement, mais qui encore regardent souvent avec mépris, les choses qui méritent le plus d'attention. Cela fait que ces gens l'à, expedient promptement, & ne daignent quelquefois pas parler. Il arrive aussi que quand ils voyent qu'on ne s'amuse qu'à des bagatelles, ils ne montrent que ce qu'ils jugent estre proportionné à la capacité de ceux qui s'y arrestent. Mais ils en usent d'une toute autre maniere, avec ceux qui ont quelque connoissance des choses. Alors vous leur voyez un visage gay, & un empressement grand, pour contenter autant qu'il leur est possible la curiosité de ceux-cy. Alors, on voit sortir les layettes secretes, qui renferment ce qu'il y a d'exquis, & qui avoit esté jugé indigne des autres. Si le Curieux Voyageur, (que je distingue toujours du Voyageur Enfant, & du Voyageur Voiturier) n'est pas content de la premiere visite qu'il fait dans ces lieux-là, où parce qu'il n'a pas eu de temps assez, ou parce qu'il a esté interrompu par la trop grande quantité de monde ; il n'a qu'à temoigner, qu'il souhaitteroit employer encore quelque heures, pour considerer de nouveau, ce qu'il n'a vû qu'imparfaitement. Et sans doute, on luy accordera tres volontiers sa demande. J'ajouteray encore un mot sur cet article, quoy qu'il semble que la chose parle assez d'elle-mesme. Si les personnes discrettes ne touchent jamais ni aux fruits, ni aux fleurs

d'un

d'un jardin, à plus forte raison ne doit-on avoir que des yeux, dans des lieux pareils à ceux-cy, il est certain qu'on fait un très grand chagrin au Maître du Cabinet, quand on porte la main à aucune chose sans sa permission : Et effectivement, il y a diverses raisons de le trouver mauvais.

Chez Frederic *Maietta*, & apparemment chez les autres Libraires, vous trouverez un petit livre, intitulé, *Catalogo delle Pitture insigni, che stanno esposte al publico, nella Citta di Milano*. Vous pourrez aussi acheter un plan de Milan qui est assez exact, un dessein de la Cathédrale. On vous apportera cela à l'Auberge.

* Deux
sestons pour
un après-
midi.

Vous aurez icy un Carosse de Gentilhomme, au mesme * prix que vous en avez eu à Florence, à Boulogne, & à Parme.

S'il y a quelque chose dont vous souhaitez d'estre informé; ou si faisant quelque séjour à Milan, vous voulez avoir commerce avec des gens curieux & sçavans; allez voir les Docteurs Bidelli & Maggi; vous ferez bien recû, & vous tierez contents d'eux en toute maniere.

Les Rois
Lombards.

Ne manquez pas d'aller à Munza où vous verrez la Couronne de Fer (que l'on appelle ainsi à cause du petit cercle de fer qu'on a mis en dedans) qui étoit une de celles dont on couronnoit autrefois les Empereurs. L'Eglise est belle, & vous verrez diverses choses au Thrésor. Le Dr. *Boschi*, Archiprestre de Munza, vous traittera fort civilement si vous l'allez voir; & il donne-

ra ordre que vous soyez satisfait. Il parle fort bien Latin.

A moins que vous n'eussiez beaucoup de loisir, je ne vous conseillerois pas d'aller exprés aux Isles Borromées, qui sont à 40. milles de Milan. Ces (deux) Isles sont agréables, particulièrement d'un peu loin. Mais il n'y a rien du tout de rare, ni d'extraordinaire. Quelque Provincial qui n'auroit jamais rien vû, admireroit sans doute les Isles Borromées, si on l'y transportoit tout d'un coup. Mais la mesme chose n'arrivera pas aux gens qui ont un peu rodé dans le monde. Si vous allez de Milan à Geneve, vostre chemin est à peu près de passer par là. En ce cas, il ne faut pas manquer à le faire. Il faut obliger aussi vostre Voiturier de vous mener à Arona, proche de là, pour y voir le Colosse de St. Charles Borromée, en cas qu'il y ait esté transporté.

Le Comte Pietro Visconti Borromée a une maison à *Leina*, à six milles de Milan, où vous pourrez voir beaucoup de choses curieuses. Il y en a beaucoup aussi à *Villa Castellaza*, qui n'est qu'à 5. milles.

N'oubliez pas d'aller aux Benedictines de S. Radegonde, où vous entendrez chanter la fameuse † Guisfana qui passe pour la plus belle voix d'Italie.

En allant de Pavie à Milan, il faut faire un détour d'une heure de temps pour aller voir la Chartreuse.

La journée de montagnes qui est entre Nové & Gènes, * ne se fait qu'à cheval :

† Fille d'un
Orfèvre.
Bella cosa
cosi.

* Depuis
Le la premiere
édition de ce
livre, la route de Novi à Gènes, a esté rendue praticable aux Caroches.

Le prix des chevaux change selon la saison.

La Chartreuse de Pavie.

Le petit livre des Peintures de Milan contient aussi un Catalogue de celles de la Chartreuse. La façade de l'Eglise, jusqu'à une certaine hauteur, est si chargée d'ornemens, qu'il n'est pas possible de poser la main sur un endroit uni. Les 8. belles * statues de fin marbre blanc de Carrare que l'on a mises depuis peu dans cette Eglise sont de Joseph Luseuatti, Milanois, vivant. N'oubliez pas de voir les admirables broderies qui sont dans la sacristie Neuvi.

* Les quatre Evangélistes, & les quatre Docteurs de l'Eglise, S. Ambroise, S. Jérôme, S. Augustin, S. Gregoire.

Logez à S. Marthe.

Le Sr. Antonio vous conduira à Gênes. Un Marchand Anglois nommé Mr. Ball fait tout ce qu'il peut pour rendre quelques bons offices à ceux de sa Nation. Je n'y ai pas vû le fameux † plat d'une seule emeraude, qui se garde, dit-on, à S. Laurent.

† On croit à Gênes que ce fut dans ce plat, que J. C. mangea l'Agneau Pâchal avec ses Disciples. Quelques Auteurs ont écrit que ce plat étoit un des présents que la Reine de Saba fit à Salomon.

Voyez le Cabinet de raretez du Chanoine Ferro; & le beau jardin du Duc Doria, avec la grande voliere, l'épithaphe du chien &c. On tire de Gênes, Soyes, Velours, Tabis, Damas, Satins, Brocards d'or & d'argent, Points, Gants, Papier, Savon, Ris, Confitures, Olives, Citrons, Limons, Figues, Amandes, Huiles, Fromages de Parme, Creme de tartre, Anis, Anchoix, Marbre en carreaux, Parfums, Drogues du Levant, &c.

Il ne faut pas manquer d'écrire, & de spécifier tout; quand on fait un marché de quelque importance avec un Voiturier.

Comme nous nous estions chargez de
quan-

quantité de choses, pendant le voyage, le nombre de nos cofres s'estoit augmenté de moitié : pour nous délivrer de cet embarras, nous en embarquâmes la plus grande partie à Gênes. Ceux qui acheteront beaucoup de curiositez, feront bien d'en user ainsi. Ils trouveront dans tous les Ports de mer des Consuls de leur Nation, qui leur feront prendre les seuretez necessaires, avec le Capitaine du Vaisseau ; & qui leur aideront en toute maniere.

Au retour de Gênes, nous louâmes à Novi un carosse à quatre chevaux pour Turin, à condition qu'il nous meneroit par Casal.

Les Juifs d'Alexandrie en font à mon avis la plus grande singularité : le Roi d'Espagne n'en souffrant, que je sache, en aucun * autre lieu de ses Estats. Cette liberté * *On dit qu'il y en a aussi quelques familles à Lodi.* leur a esté accordée, dans la même veüe qu'on a eüe, en établissant des foires dans cette Ville, c'est-à-dire, pour tâcher de la peupler. On vous fera une hittoire sur la petite Statuë appelée *Gajaudi*, qui est sur la porte de la Tour, joignant l'Eglise Cathedrale. Au Cloistre des Dominicains, vous verrez un David qui sert de Violon, à la feste du Mariage de S. Catherine avec Jesus-Christ, conformément à ce que j'ay dit, dans l'article de Sienne.

Amedée V. transféra sa Residence de *font don-* Chambery à Turin ; & depuis ce temps-là, *bles, & d'une espece de ch mois molles & bien prépa-* les Ducs de Savoye n'ont jamais demeuré à *ré. Ils valent un écu* Chambery. Il faut voir au Palais de Turin, *-bac la paire* la Galerie de raretez, & la Bibliothèque. Les * Gants drappez, le Rossolis, & le Ta-

bac de mille-fleurs, sont trois des meilleurs choses qui se vendent à Turin. Les Vitres de papier, sont, comme à Florence, & en plusieurs autres Villes d'Italie, ce qu'il y a de plus desagréable : & des Comtes, c'est ce qu'il y a de plus commun : Il y en a pour le moins autant qu'à Vicence ; & beaucoup plus proportionnément, que de Marquis en France.

Il ne faut pas manquer de monter aux Capucins. La promenade en est agréable, & la vûë tout à fait belle. On découvre de là tout à plein, la Ville de Turin, qui est plustost petite, que médiocrement grande. Les François ont depuis peu brûlé & pillé une partie de la maison de la Venerie.

On peut s'embarquer à Turin, & aller dans le mesme bateau, en toute seureté, frapper à la porte de telle maison que l'on veut à Venise.

A Turin, nous prîmes des chevaux pour Genève ; à Genève, des chevaux pour Basle ; & à Basle, des chevaux pour Strasbourg, à condition de passer à Huninghen, à Fribourg, à Brisach, & à Schelestat. On s'épargne beaucoup de peine, quand on se fait nourrir par les Messagers. Je ne dis rien du prix de toutes ces voitures ; parce que ce prix change incessamment. Les longs ou les cours jours ; le bon ou le mauvais chemin ; le concours plus ou moins grand de ceux qui voyagent, sont les causes de cette différence.

On dit qu'il y a à Suze un Arc Triumphal qui

qui fut érigé pour Auguste, & que * l'in- * -- Quod
 scription étoit sur une Lame d'or, dont il y ^{Ejus duc-}
 a une moitié rompuë. On estime certaines ^{tu auspi-}
 pommes, qui croissent autour de Suze, & ^{ciis que,}
 qu'on appelle pommes Sufines. ^{gentes Al-}
^{pinæ om-}

Vous trouverez de fort bonnes Auberges
 à Geneve; on est très bien aux trois Rois, ^{à mari su-}
 à la Tour-perse, aux Balances, & ailleurs. ^{pero ad}
 Mais les jeunes Voyageurs qui font du sé- ^{inferum}
 jour dans cette Ville, s'y mettent ordinai- ^{pertine-}
 rement en pension, ou prennent une Mai- ^{banr, sub}
 son, & se font apporter à manger par un ^{Imp. Pop.}
 Traiteur. Il y a des Pensions à divers prix; ^{Rom. fue-}
 j'indiqueray seulement icy celle de M. Mus- ^{rint redac-}
 sart, Professeur en Droit, parce que c'est ^{tx. (Me-}
 celle que je connois le plus, & que j'y ay ^{bil.)}
 esté parfaitement bien. ^{La plus-}
^{part des}
^{Anglois}
^{vont cher-}
^{lux.}

Geneve est dans une charmante situation.
 Tout est agreable aux environs; on peut
 mesmes dire que la nature y est magnifique.
 Le † Lac, les montagnes, les rivières, les † Allez;
 Plaines, les Costeaux, les Promenades, les ^{sur un Bas-}
 jolies Maisons de campagne; Tout contri- ^{tion assez}
 buë à embellir ce séjour. Les Voyageurs ^{élevé qui est}
 Tom. III. L ^{derriere le}
^{ne} ^{College. Jet-}

tez les yeux à droit, sur la vallée qui est tout proche, vers le lieu, où l'on
 s'exerce à tirer de l'arc: regardez en suite le riche costeau de Cologni; les
 Montagnes toujours chargées de neiges qui sont ou delà, & les autres qui
 sont le plus grand lointain. Suivez le bord du Lac en revenant à gauche,
 visitez des yeux ce delicieux morceau du Pais qui regne sur le rivage, qui
 est tout parsemé de Villes, de Bourgs, de maisons détachées & bien ac-
 compagnées, & qui est borné par le mont Fura. Baissez la vue sur la par-
 tie basse de la Ville où vous verrez distinctement son port avec quelques bar-
 ques, qui sans estre des Soleils Royaux, varient agréablement le Paysage.
 Relevez la sur le vaste & admirable bassin du Lac, dont la surface, quel-
 quefois unie comme un miroir, multiplie les objets qui l'environnent; mais
 qui aussi, paroist quelquefois herissé de fots écumans. Et ne craignez pas
 de dire que vous avez vu un des plus beaux endroits du monde. Passez de là
 la Treille, & admirez un Paysage nouveau.

ne peuvent donc mieux faire que de venir prendre quelque repos dans cette aimable Ville. Les Boutiques leur fourniront tout ce qu'ils pourront souhaiter, & ils trouveront abondamment dequoy se satisfaire à tous égards, pourvû qu'ils ne demandent ni Opera, ni Comedie; ni ces grands & turbulens plaisirs des Cours des grands Princes. Vous saurez bientost, ce que c'est que la chasse, la pesche, & les autres divertissemens qu'on prend sur le Lac. Je ne parleray icy ni du Tombeau du Duc de Rohan (piece plus vantée qu'elle ne merite) ni de l'Escalier de la Maison de Ville, ni de diverses autres petites choses, qu'il est pourtant bon de voir, mais dont on est bientost informé. Chez M. Tronchin, Professeur en Theologie, (& par parenthese, homme d'un rare mérite) il y a divers portraits originaux de gens illustres, que vous ferez sans doute bien aise de voir.

Quand on est à Genève, on peut prendre des chevaux de louage, pour aller voir la chute du Rhosne, & en mesme temps, le Fort de la Cluse.

Vous pourrez faire aussi les promenades de S. Claude; des Montagnes de Salève & des Voirrons, &c.

Pour aller à Berne ou à Basle vous ferez marché avec un Voiturier, qui vous portera vous & vos hardes sur des chevaux. Ces gens là évitent la route de Fribourg, parce qu'il y a une petite montagne à passer. Mais il faut pourtant les obliger à cela, afin d'avoir la vûe de cette Ville, qui est la capitale d'un des Cantons.

Si vous avez du temps, alicz entendre l'Echo de la Tour d'Ouchi, sous Lausanne, au bord du Lac. Cet Echo repete 10. ou 12. syllabes de suite. On vous dira, en quel endroit il faut estre placé. Allez voir aussi la grosse Vigne de Prully; & vous informez touchant l'usage d'une certaine Armoire que l'on garde au Chasteau. Voyez le College.

Fribourg en Nuëteland, sur la rivière de Sana, est située d'une maniere assez bisarre, aussi-bien que Lausanne. Elle est toute bastie de pierre de taille. Les sculptures du Portail de la grande Eglise, sont admirées par les gens qui ne sont pas connoisseurs, aussi bien que celles de Berne. La Ville & le Baillage de Gruyere, ou l'on fait de si grands, & de si bons fromages, sont du Canton de Fribourg.

Vous verrez à Berne, la Bibliotheque du College, où il y a particulièrement beaucoup de MSS. Le Cabinet de Peintures, & d'autres raretez, de Mr. Vernerus. La statue de S. Christophle, qu'on dit estre de Goliath, sur la Porte de S. Christophle. Le portrait & l'histoire de la femme qui a vécu sept ans sans prendre aucune nourriture, chez M. Thorman, Ministre de l'Eglise Françoisse. Le précipice ou l'Ecolier tomba derriere la grande Eglise; &c. La Maison de Ville, & quelques Peintures qui y sont. Le Grand Conseil assemblé. Le terroir des enyrons de Berne est froid, mais l'air est bon; & le pais à quelques endroits fort agréables.

La riviere d'Aar vient de Berne à Soleurre; elle separe cette Ville en deux parties inegales , qu'un pont réunit. Voyez l'Arsenal , où l'on garde quelques dépouilles du Duc de Bourgogne qui fut battu à Morat ; La Maison de Ville , & quelques Peintures historiques qui y sont. Les Eglises de S. Urge , & des Jesuites.

A Basle, vous logerez au trois Rois ; & vous y ferez bien traité , mais cherement. Voyez les Cabinets de raretez de M. Fech , & de M. Mangold , Professeur en Logique. L'Arsenal. La Sale où se tint le Concile Général. La statue de Munatius Plancus , à la Maison de Ville. La Maison où demouroit David George qui se disoit Pere Eternel. La Bibliotheque de l'Université ; (il se faut adresser à M. Buxtorph) Le Canon , les fusils & autres armes à vent chez Jean George Gintner. Le grand conseil assemblé. Le College. La Maison d'Erasme , & son Epitaphe. L'Université fut fondée par pie II. en 1460. Trouvez vous , si l'occasion s'en présente , à la cérémonie de la réception d'un Bachelier , ou d'un Maistre aux Arts. A l'assemblée de quelques unes des *Tribus* , ou *Corporations*. Aux nocés de quelque riche habitant. Au Festin public des Magistrats ; ou à celui des Professeurs de l'Université. On vous dira ce que c'est que la Cérémonie des Oeufs , & de la Course à Hunninghe , qui se fait le Lundi de Pasques.

Fribourg en Brisgouw , sur la petite Riviere

viere de Threseim , & au pied des Montagnes de la Forest noire, fut bastie vers l'an 1180. par le mesme Berchtold IV. Duc de Zeringhem, qui bastit Berne & l'autre * Fribourg, dont nous avons parlé. L'U-^{* Fribourg signifie Ville franche.}niversité fut fondée l'an 1450. par Albert VI. Duc d'Autriche.

Bertius dit qu'il y a quatre choses principales à Strasbourg. La Tour de la Cathedrale; l'Arsenal; la Corne de Licorne; & l'Université. Par sa permission, j'osteray icy la Corne, & je mettray l'Horloge en sa place. Erasme ne peut trouver de termes assez forts pour louer cette Ville, & ses habitans. *Hæc Civitas inter Germanicas florentissima — Non alia magis abundat summis Viris, in quibus & eruditionem commendat morum integritas, & morum integritatem ornat eruditio. — Hujus nunquam satis laudatæ Urbis, laudibus diutius immorari liberet, &c.*

A Strasbourg, nous descendimes le Rhin jusqu'à Cologne: cela couste fort peu. Il ne faut pas prendre de ces petits batteaux qui ne sont faits que de quatre ou cinq planches cloüées ensemble: il s'en trouve de plus grands, & de bien couverts. On pourroit prendre le Rhin dès Basse.

L'Empereur Conrad II. dit le Salique bastit l'Eglise Cathédrale de Spire, il y a plus de six cens ans. Et l'on y voit son Tombeau avec ceux de 5. * autres Empe-^{* Henri III. Henri IV. Henri V. Rodolphe de Hapsbourg, & Adolphe de Nassau.}rices, & de plusieurs autres Princes & Princesses.

Quelques autres ont écrit que les Con-
sonnes qui sont au Temple rond qui est de-
L 3
dié Nassau.

dié à la Vierge , à Aix la Chapelle , ont esté apportées de Rome & de Ravenne , par les ordres de Charlemagne.

De Cologne à Bruxelles , nous louâmes un chariot entier : à Bruxelles , nous primes un carosse pour Gand : de Gand nous vinmes à Ostende par les canaux ; le prix des places est réglé dans les barques : & à Ostende , pour aller plus viste , nous fimes partir un carosse ; mais on a aussi la voye du canal. Si vous demeurez quelques jours à Bruxelles , allez voir Enghien.

La barque de Bruxelles à Villebroeck est extrêmement commode. On y trouve à boire & à manger ; & dans la meilleure chambre , qu'on appelle le *ronf* , il y a une cheminée , & un petit ameublement complet. On donne quelque chose de plus , pour estre dans cette chambre.

Outre le choses dont j'ay parlé , ou que j'ay indiquées dans l'article d'Anvers , le voyageur ira voir dans cette ville , l'Abbaye de S. Michel , le Refectoire , & les Tableaux qui sont dans l'appartement de l'Abbé. L'Eglise des Carmes ; celle de S. Jaques ; celle des Dominicains ; & les Magazins de Tapisseries.

Je Joindray icy une chose que j'ay tirée d'un petit Voyage de Flandres , dont
 „ l'Auteur ne se nomme point. Le jour de
 „ l'Assomption de la Vierge , on fait , dit-
 „ il , à Anvers une solemnelle procession ,
 „ ou Semelé & son fils Bacchus sont représentez , montez dans un chariot. On
 „ choisit un jeune homme gros & gras ,
 „ &

„ & une fille de mesme prestance ; on les
 „ fait asseoir sur un tonneau , en action de
 „ vuidier incessamment la bouteille. L'au-
 „ teur ne s'explique pas d'avantage. Vous
 „ pourrez vous informer de cette momme-
 „ rie.

Orrest bien logé à Anvers , à l'auberge du
 Laboureur ; & à Bruxelles , au Miroir , à
 l'Imperatrice , à la Fontaine d'or.

Vous verrez à Gand le gros Canon de fer
 qui est exposé dans une des Places. La sta-
 tue de Charles V. sur une Colonne , &c.

Bruges est à mon avis une très belle Ville,
 de laquelle il me semble qu'on ne parle pas
 assez.

Ceux qui n'auront pas d'Yacht , pour pas-
 ser en Angleterre , ne devront pas se faire de
 peine de prendre la voye du Paquebot : si ce
 petit vaisseau n'est pas si honorable , il n'est
 ni moins sur , ni moins bon voilier.

D. Antoine de Guévare , Evêque de Des person-
 Mondonedo , & Prédicateur de Charles- nes m'ont
 Quint , a écrit que si l'on se mettoit un sachet dit , qu'el-
 de safran sur le cœur , on ne seroit pas sujet les s estoient
 aux nausées & aux vomissemens que la mer bien trou-
 provoque , à ceux qui n'ont pas accoustumé vées , d'a-
 d'y voyager. Cet Auteur assure qu'il fit cette voir mis
 expérience , & qu'ils s'en trouva bien , quand sur leur es-
 il suivit son Maître en Afrique , lors de l'ex- tomach , un
 pédition de Tunis. sachet de
 gros sel
 bruyé. Et
 d'autres

L 4

Il m'ont assu-

ré que le meilleure remède , estoit d'avoir toujours sous le nez , jour &
 nuit , un morceau de terre. Il en faut faire provision dans un pot de
 grès , où elle se conserve fraîchement : Et quand le morceau qu'on a senti
 assez long-tems , commence à se sécher , il faut le remettre , & en pren-
 dre un autre. Le Citron est bon ; & le gingembre confit , après le vomis-
 sement.

Il est comme impossible de régler la route de ceux qui veulent faire le voyage d'Italie ; parce que cela dépend de l'endroit par où ils y veulent entrer , & du séjour qu'ils y veulent faire. L'avis général qu'on peut leur donner , c'est d'estudier la Carte , & de mesurer tellement leur voyage , qu'ils voyent les derniers jours du Carnaval à Venise , la semaine Sainte à Rome , & l'octave du S. Sacrement à Boulogne. Qu'ils évitent de se trouver à Rome , pendant les grandes chaleurs ; Qu'ils croisent le pays , qu'ils en voyent le plus qu'il leur sera possible ; & qu'ils tâchent de ne faire pas deux fois le même chemin. S'ils n'ont pu se rencontrer à Venise pendant le Carnaval , il faudra qu'ils y voyent du moins la feste de l'Ascension.

Ce peut estre une chose agréable : à deux ou trois Voyageurs , de se joindre ensemble ; quelquefois on en est plus gay ; on remarque mieux les choses , & on se fait un plus grand plaisir de les voir. A la bonne heure quand d'honnêtes gens , des gens d'une même humeur , se rencontrent ainsi.

Mais il en est de ces associations comme des mariages , quand les humeurs ne quadrent pas , il vaudroit mieux ne s'estre pas mis ensemble. Les uns sont curieux , ils veulent tout voir , & tout examiner avec soin ; & qui ne se soucient pas ni d'essuyer une ondée de pluie , ni de trouver le dîner un peu refroidi ; pourvu qu'ils fassent quelque découverte , & qu'ils profitent de quelque chose. Les autres voyagent comme des chevaux de Messagers ; ni les inscriptions ,

ni les bibliothèques ne leur importent guère pourvu qu'ils aient un bon lit & un bon repas. On doit donc se connoître, avant que de s'engager en société

Au reste, il ne faut point voyager par troupes en Italie. Les hostelleries sont si misérables, qu'on ne trouvera souvent ni de quoy manger, ni de quoy se coucher, si la bande est trop grosse.

On ne doit pas oublier de se munir de quelque machine de fer avec laquelle on puisse fermer sa porte en dedans. Il est aisé d'en imaginer, & d'en faire faire de diverses sortes : souvent il arrive que les portes des chambres où l'on est obligé de coucher, n'ont ni verrou ni serrure; & l'on sçait que l'occasion fait le Larron.

La curiosité d'un voyageur, d'un jeune voyageur particulièrement, qui va voir le Monde pour apprendre à vivre, ne se doit pas borner dans la recherche des raretez inanimées. Il faut voir les Cours des Princes quand on est d'une qualité à s'y pouvoir produire. Il faut voir aussi les bonnes compagnies : s'informer de ce qu'il y a de gens célèbres, & dans les Arts, & dans les Sciences; & les visiter. On n'apprend rien avec certitude, que de ces sortes de personnes; & l'on profite en toute manière, dans leur entretien.

Pour remédier aux mauvais gistes, si l'on ne porte pas un lit tout complet; du moins faut il faire provision de draps & de couvertures. Ce n'est pas par raison de délicatesse; c'est pour se garantir des inconvéniens qui

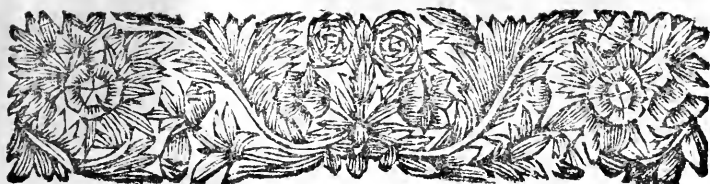
accompagnent un lit mal propre ; & qui peuvent préjudicier beaucoup à la santé.

Quand ce ne seroit que dans la vüe de conserver un bien si nécessaire, on devroit éviter aussi toutes sortes d'excez. Et au reste, si l'on se souvient que dans les voyages, on est exposé plus qu'à l'ordinaire, aux accidens qui peuvent troubler le repos de la vie ; cette reflexion devra estre un nouveau motif, pour engager à n'en pas oublier les principaux devoirs.

FIN de Mémoire pour les Voyageurs.



LISTE



LISTE ALPHABETIQUE

D E S

* PALAIS DE ROME,

Qui sont les plus dignes d'estre visités par les Voyageurs, soit pour la beauté de l'Edifice, soit pour les Cabinets, Bibliothèques. ou autres choses curieuses que l'on y peut voir.

On nomme les Architectes qui ont basti ceux de ces Palais, dont l'Architecture est la plus vantée.

L E Palais du Cardinal <i>Alexandrini.</i>	Par <i>Pietro Domenico Pacanelli.</i>	A la Place de SS. Apostres.
Du Duc d'Altemps.	Par <i>Martin Longhi</i> , l'aîné.	<i>Nel Rione del Ponté.</i>
Du Prince <i>Altieri.</i>	Par <i>Jean Antoine Rossi.</i>	<i>Al Gesù.</i>

L 6

Des

* *Palazzi.*

• Des Rois Par le Bramante.	<i>Al Borgo nuovo</i>
† <i>Angleterre.</i>	
Du Duc d'Aqua-sparta, ou de Cesis.	<i>Rione del Borgo.</i>
Du Marquis d'Ariano.	<i>Rione di Trevi.</i>
De' Signori-a' Asse.	Par Antoine de Rossi.
Du Sigre. Arsolli.	<i>A la Place St. Marc.</i>
Du Cardinal Azzolini.	<i>Rione di Parione.</i>
‡ Du Prince Barberin Palestrini.	<i>Rione del Borgo.</i>
Du Comte Bighazzini.	Par Pierre Ferrerio.
Des SSri. Bonelli.	Par Charles Fontana.
Du Prince Borghese.	P. Par P. Dom. Paganelli, Dominicain.
* Le grand Palais du mesme.	Par Ant. de Battistis.
La Loggia correspondente du mesme Palais.	Par Martin Longhi.
Du Duc de Bracciano.	Par Flaminio Pontio.
Du Marquis de Bufalo.	
Des SS. Buon Compagni.	
	<i>Aux quatre Fontaines.</i>
	<i>A la Place St. Marc.</i>
	<i>Rion de' Monti.</i>
	<i>In Campo Marzio.</i>
	<i>Au mesme lieu.</i>
	<i>Au mesme Palais.</i>
	<i>A Pasquino.</i>
	<i>A la Place Colonne.</i>
	<i>Rione del Ponte.</i>

Du

‡ Ce Palais appartient presentement à la Maison Colonna.

‡ Il y a deux Palais Barberins.

* Voyez Vigne Borghese.

Du Duc Caffarelli.

Sur le deſſein de Raphaël d'Urb.

Alla Valle.

Du Capitole. Le Corps de Logis du milieu, où s'aſſemblent les Senateurs.

Commencé par Michel Ange, achevé par Jaq. della Porta, & par Jer. Rainaldi.

Rione di Campitello. C'eſt l'ancien Mons Caelius. Capitolinus, Tarpeius.

* Le Palais des Conſervateurs, là meſme.

Par M. Ange & Jaq. del Duca.

Capranica.

Rioni di Colonne.

Du Prince Carboſſana.

Mart. Lunghi. ſur le deſſein della Porta.

A la Fontaine di Trevi.

Du Cardinal Carpegna. † Cavalieri.

Rione di S. Eustachio.

R. di S. Angelo di Peſcaria.

De S. Spirito, des SS. Caſali.

Par Ottaviano Maſcherini.

Al Borgo Vecchio.

Du S. Cenſi.

Par Jul. Romain.

A la Douane.

Du Duc de Cerri.

P. M. Longhi, laîné.

A la Fontaine de Trevi.

Le Palais de la Cancellerie.

Du Bramante, & du Sangelli.

Rione di Parione, proche S. Laur. in Damaſo.

Du Cardinal Chigi.

Par Balthaſar Peruzzi, de Sienne.

A la Longara.

‡ De D. Auguſtin Chigi.

Ja. de la Porte, Car. Maderni, & Fel. della Greca.

Du Cardinal Flavio Chigi.

A S. Apoſtolo.

L 7

Le

* Partie du meſme Baſtiment.

‡ Il y a trois Palais Chigi.

† Voyez Monte Cavallo.

Le Dedans.	P. Carl. Mader- <i>ni.</i>	A S Apostolo :
La Façade.	P. le Cav. Ber- <i>nin.</i>	
Le Palais des Jesuites ; Colle- ge Ro.	Par Barthelm <i>Ammanati.</i>	Au College Ro- main.
Le College de la Propagation de la Foy.	Par le Cavalier <i>Bernin.</i>	R. di Campo <i>Marzo.</i>
* Du Connesta- ble Colonne.		<i>Rioni di Trevi.</i>
Des conserva- teurs.	M. Ange & Jaq. <i>del Duca.</i>	Au Capitole.
Cornari.	Par Ja. del Duca.	A la Font di Trevi.
Du Card. Corsi.		<i>Rione della Re- gola.</i>
Du Marquis <i>Corsini.</i>	Sur le deffein du <i>Bramante.</i>	<i>R. del Ponte.</i>
Des SSri. Costa- guti.		<i>R. di S. Angelo in Pescaria.</i>
Du S. Costa.	Par Balthasar de Sienné.	<i>Strad. borgo di nuova.</i>
Du Marquis <i>Crescentie.</i>	Sur le deffein de J. <i>Crescentii</i> , par	A la Rotonde.
De SSri. de Sta. <i>Croce.</i>	N. <i>Sebregundi.</i>	<i>Rione della Re- gole.</i>
De Capis.		<i>R. di Parione.</i>
Du Card. Dezza (aux Borghe- ses.)	Par Martin <i>Zonghi.</i>	
Du S. Esprit :	P. O. <i>Mascheri- ni.</i>	<i>R. del Borgo.</i>
Du Car. d'Es- <i>te.</i>	P. Jaq. de la Por- <i>te.</i>	A la Ciambella. <i>Fal-</i>

* Il y a trois Palais Colonne.

<i>Falconiere.</i>	P. le C. F. Bor-	<i>Strada Giulia.</i>
	<i>romini.</i>	
<i>Farnexe. Proche</i>	<i>De Sangallo.</i>	La corniche est de
<i>le Campo di sio-</i>	M. Ange , & les ornemens dans	
<i>re.</i>	la Cour. La Galerie fut achevée	
	par Jaques <i>da Vignola</i> ; & la façade	
	qui est sur le <i>Strada Julia</i> , par J.	
	<i>Barrozo da Vignola.</i>	
<i>De Fiorenzola.</i>		<i>R. di Parioni.</i>
Du Marquis	Par Horoce <i>Tor-</i>	
<i>Fonsechi.</i>	<i>regiani.</i>	
Du Cardin.		<i>R. del Ponte.</i>
<i>Franzoni.</i>		
* Du Duc <i>Gae-</i>	Sur le dessein de	<i>Al Corso.</i>
<i>tani.</i>	Barth. <i>Amma-</i>	
	<i>nati.</i>	
<i>Della vigna Gui-</i>	Par Jaq. <i>Barozzi</i>	Hors la Porte
<i>la. (Du Pape</i>	<i>da Vignola.</i>	du Peuple.
<i>Jules III.)</i>		
<i>Des SSri. Gotti-</i>	P. Camille <i>Ar-</i>	A la Place S.
<i>fredi.</i>	<i>cucci.</i>	Marc.
<i>D. S. Jean de</i>	Par le Cav. Do-	
<i>Lâtran.</i>	min <i>Fontana.</i>	
<i>Des Jesuites</i>	Barth. <i>Amma-</i>	
	<i>nati.</i>	
<i>Du Prince Jus-</i>	Jean <i>Fortana.</i>	Proche S. Louis,
<i>tiniani.</i>	La porte est du	
	<i>Borrommi.</i>	
<i>Du Marquis</i>	Par P. <i>Ligorio.</i>	Place Navone.
<i>Lancelotti.</i>		
<i>Des SSri. Lan-</i>	Par Carlo <i>Ma-</i>	<i>Alli. Coronari,</i>
<i>celotti.</i>	<i>derni</i> ; La por-	
	te est du <i>Domi-</i>	
	<i>nichio.</i>	

On parle beaucoup de l'Escalier de cette Maison.

De S. Jean de Latran.	Domin. Fontana.	R. de' Monti.
* Du Marquis Massimis.	Par Balthasar de Sienne.	Alla valle. Il y a 2. Pal. Massimis.
Du Duc Mattei. Mazarin, ou de Zagarola. Medicis.	Carlo Maderni.	Piazza Mattei. Vis-à-vis St, Sylvestre.
Autre Pal. Medicis. Mignalli.	Paul Maroscelli. Par Annibal Lippi.	Piazza Madonn. A la Trinité de' Monti.
Du Cardinal Millini.	Par Ant. di S. Gallo.	P. de Parione. A S. Sauveur delle Capelle.
Di Monaci di S. Paulo.	Par Horace Torregiani.	
Di Monte Cavallo.	Par le Cav. Domin. Fontana.	Sur l'ancien M. Quirinal. R. di Trevi.
	La Loggia della Benedittione est du Cav. Bernin.	Celle qui fut bastie par Urbain VIII.
Ce qui fut basti par Paul V. est de	Flaminio Pontio.	
Du Marquis Muti.	La facade qui est sur la place des S. Apostres, est du Marquis J, Bapt. Muti.	
Du Cardinal Negroni.	Par Barth. Ammanati.	Rio ne di S. Angelo.
Du Cardinal Nerli.	Le Card. Dom. Fontana.	Aux 4. Fontaines.
Du S. Office.		
† Orsini, au Cardinal Pie.		Campo di fiore.

Des

* L'an 1455. on imprima la premiere fois à Rome dans cette maison
 † Sur les ruines du Theatre de Pompée.

Des SS. <i>Pallavicini.</i>		<i>Rioni di Campo Marzo.</i>
Du Marquis <i>Paluzzi d'Albertoni.</i>	P. Jaq. de la <i>Porte</i> a fait les ornemens du dedans. Le Portail est de <i>Jer. Rainaldi.</i>	<i>Piazza di Campitelli.</i>
<i>Pamfile</i> , où logeoit <i>Dona Olimpia.</i>	Par <i>Jer. Rainaldi.</i>	<i>Place Navoni.</i>
* <i>Pamphile.</i>		<i>Vers le Coll: Rom.</i>
Petit Palais de <i>Parme.</i>		<i>A la Longara.</i>
Des SS. <i>Patritii.</i>		<i>R. di Colonna.</i>
Des SS. <i>Petroni.</i>		<i>R. della Pigna.</i>
† Des SS. <i>Pichini.</i>		<i>Place Farnese.</i>
Du <i>Commen: deur del Pozzo.</i>		<i>R. di Parione.</i>
De <i>Raphael d'Urbain.</i>	Sur son dessein exécuté par le <i>Bramante.</i>	<i>Al Borgo nuovo.</i>
<i>Riari</i> , où logeoit la Reine <i>Christine.</i>		<i>A la Longara.</i>
Du S. <i>Rondanini.</i>		<i>R. di Colonna.</i>
Des SSri. <i>Rocci.</i>		<i>R. della Regola.</i>
Du S. <i>Dominique Rossi</i> , P. du Marchand d'Estampes, à la <i>Pace.</i>	Par <i>Jean Marie Baratta.</i>	<i>Ju'l Gianicolo.</i> <i>Alla Longara.</i>
Des SSri. <i>Sachetti.</i>	Ant di S. <i>Gallo.</i>	<i>Strada Julia.</i>

Du

* Voyez y la belle Galerie de *Pietro da Cortona.*

† NB. Particulièrement la Statue de l' *Adonis.*

* Du Duc <i>Salviati</i> , bastie par le Card. Jean <i>Salviati</i> pour loger Henri II.	Par <i>Nanni Lippi</i> , di <i>Bacco-Bigio</i> .	<i>Alla Longara</i> .
De la <i>Sapience</i> .	<i>Jaq. de la Porte</i> .	<i>R. di S. Eustachio</i> .
Du Prince <i>Savelli</i> , sur les ruines du Theatre de <i>Marcellus</i> .		
Du Marq. <i>Serlapi</i> (non achevé.)	<i>Jaq. de la Porto</i> .	Au Seminaire Romain.
Du Marquis <i>Silvestri</i> .	Par <i>Balthasar de Sienne</i> .	A <i>S. Laurent in Damaso</i> .
Du Duc de <i>Sorero</i> .	Par le <i>Bramante</i> .	<i>Piazza di Chiesa nuova</i> .
* Du Card. <i>Spada</i> .	<i>P. Jules Mazzoni</i> .	
Du D. <i>Strozzi</i> .		<i>R. di S. Eustachio</i> .
Des SSri. della <i>Valle</i> .		<i>Ibid.</i>
Des SSri. <i>Varesi Vatican</i> .	Par plusieurs Papes & plusieurs Architectes.	<i>R. della Regola</i>
Des SSri. <i>Verospi</i> .	<i>Honorio Longhi</i> .	<i>Nel Corso</i> .
De la <i>Vigne Borghese</i> .	Par Jean <i>Van Sanzio</i> , Flam.	Hors la Port <i>Pinciane</i> .
De la <i>Vigne Julie</i> .	<i>Jaq. Barozzi da Vignola</i> .	Hors la Ported <i>Peuple</i> .
<i>Zagarole</i> , ou <i>Mazarin</i> .		Derriere <i>S. Sylvestre</i> .
<i>Zagarole</i> , Voyez	<i>Mazarin</i> .	

List

* Remarquez entre autres la Statue de *Pempée*.

On peut ajouter ,

Alberici.	Chiavarini.	Nari.
Alberini.	Cicchini.	Palumbara,
* Aldobrandin.	* Cimarra.	Patritii.
† Aldobrandin.	Conti.	Raggi.
Andosilli.	Falconii.	Ricci.
Aquavivi.	Ferrini.	Roberti.
Aquilanti.	Fioravanti.	Rospligiosi.
Arfoli.	Florentii.	Ruggieri.
Astalli.	Fonseca.	Ruspoli.
Baccelli.	* Gabrielis.	* Rusticucci.
Bentivogli.	Gherardi.	Sannesi , ou
Bernini.	Lancia.	Massei.
Boccapaduli.	Landuca.	Sciarra.
Bottini.	Lanti.	Sforza.
Butii.	* Lodovisi.	* Theodoli.
Capposucchi.	† Lodovisi.	Torres.
Carobino.	Manfroni.	* Vaini.
Casali.	Maraldi.	Varesi.
Casanatta.	De S. Marc.	Vecchirelli.
Cavalletti.	Marciani.	Velli.
* Cesarini.	Mauri.	Vicovano.
† Cefis.	Melchiori.	Vittorii.
‡ Cefis.	Mignanelli.	* Des Ursins.
Ceuli.	Mozzi.	† Des Ursins.
		&c.

*Liste Alphabetique des principales Vignes,
ou Maisons de Plaisance, que les Voya-
geurs peuvent visiter, dans la Ville &
aux environs.*

LA Vigne *Aldobrandini* aux Pamfles,
Rione de' monti, proche des Reli-
gieuses Dominicaines. (C'est où l'on voit
l'an-

258 LISTE DES PRINCIPALES

l'ancien tableau qu'on appelle la Noce Aldobrandine, lequel fut trouvé dans les Bains de T. Vespasien sur le Mont *Esquilin*.

La Vigne *Aldobrandine*, dite *Belvedere*, à *Frescati*.

La *Bagniaia*, au Duc de Lanti; (Bastie par le Cardinal François Gambera.)

Le *Casino Barberino*, sur les Bastions de *S. Spirito*. (Belle Veüe sur la Ville.)

Les Jardins du Pape, au *Belvedere*.

La Vigne, ou *Villa Benediti*; présentement au Duc de Nevers: hors la porte *S. Pancrace*.

La fameuse Vigne *Borghese*; hors la Porte *Pinciane*.

La Vigne *Borghese*, dite *Monte Dragone*, à *Frescati*.

Caprarola, au Duc de Parme, basti par le Cardinal Alexandre Farnese. (Jaq. *Barozzo du Vignola* en fut l'Architecte, & réussit extraordinairement bien. Cette Maison est à dix huit milles de Rome. Elle merite la curiosité du Voyageur.)

Le petit Jardin du Cardinal Flavio *Chigi*. Entre *S. Marie Majeur* & les quatre Fontaines. (Beaucoup de petits jets d'eau. Il y a plusieurs raretez dans le *Palazzo*, & entre autres une extraordinairement belle *Nomie*.)

La Vigne *Costaguti*, proche de la Porte *Pie*.

Les Jardins d'*Este*, à *Tivoli*.

La Vigne *Farnese*, sur le M. *Palatin*:
(où

(où étoient les Palais des Anciens Rois & Empereur Romains. Belle veüe, de la hauteur.)

La Vigne *Ginetti*, à Vellitti.

La Vigne *Justiniani*, hors la porte du Peuple, & à cinquante pas. (A l'entrée à gauche on voit un Sarcophage sur lequel est gravée en caracteres très lisibles, cette ancienne & agreable Epitaphe; *Hic sita est Amymone, Marci optima & pulcherrima; Lanificæ, pia, pudica, frugi, casta, Domisæda.* Subaud. Uxor. C'est justement la Femme décrite par Salomon: Proverb. chap. dernier.)

La Vigne, ou Villa *Ludovisia*, au Prince de Piombino: au *Monte-Pincio*, ou de la Trinité.

La Villa *Ludovisia*, ou de Guadagnole, à Fiescati.

La Vigne *Madame*, au Duc de Parme, à un mille de Rome, sous le *Monte-Mario*.

La Vigne *Mattei*, à la *Navicella*. Beau lieu fort négligé. Quantité de pieces de sculpture antiques. Il y a une *Faustine* très bien conservée, & le plus beau visage de statuë que j'aye vû.)

La Vigne *Medicis*, sur le *Monte della Trinità*.

La Vigne *Montalte*, ou *Savelli*, sur l'ancien *Mons Viminalis*, entre S. Marie Majeur, & les Thermes de Diocletien. Très belles promenades.

Les Jardins du Pape, à *Monte-Cavallo*, & à *Belvedere*.

La Vigne *Pamfile*, ou *Belrespiro*: Hors

Hors la porte de S. Pancrace. (Grand & beau jardin, mais négligé.)

J'aurois pû marquer encore les Vignes *Cianti*, *Lanti*, *Odeschalchi Ferfallina Cesserini*; &c. Les Jardins Colonne, de * la Sapience, de S. Onufre & de plusieurs autres Communautés.

Liste de quelques unes des Eglises dont l'Architecture est la plus estimée; avec les noms des Architectes. Et par occasion, quelques uns des principaux Tableaux qui se voyent dans ces Eglises.

* Basilie en trois Greque.

S* *Agnes* en Place Navone, est du Cav. *Rainaldi*; excepté la Façade, la *Cupola*, & la Sacristie, qui sont du *Borromino*. (Les peintures des 4. Angles de la Coupole, sont de J. B. *Gualdi*; la Coupole, de *Cirro Ferri*, & la voute de la Sacristie, de P. *Perugin*.)

S. André, Novitat des Jesuites, du C. *Bernin*. (L'Eglise est ovale, & très belle: quoi que petite.)

† Cette Eglise étoit autrefois à la Nation Etossoise.

S. † André delle Fratte, du *Guerra*. La Tribune; la *Cupola*, & le clocher sont du Cavalier *Borromini*.

‡ Sur les ruines du Theatre de Pompée.

S. ‡ André della Valle, de Carl. *Maderni*. La Magnifique Chapelle de la Famille *Ginetti* est du Cav. *Carlo Fontana*, le jeune.

La Chapelle *Strozzi*, est de M. *Ange*. La Chapelle *Barberine* est aussi parfaitement belle.

(D'Hist.

L'histoire à fresque de S. André, dans la voute, au dessus de la Tribune & les 4. Evangelistes, dans la *Cupola*, sont du *Dominichin*. Le reste de la Coupole est du Cavalier Lanfranc. Il y a au Couvent un S. Sebastien, & un S. Gaetan du Guide.)

S. Antoine des *Portugais; la Façade est * Il y a aussi un

de Martin *Lunghi* le jeune. *hôpital où les Pelerins Portugais*

St. † *Athanasé* des Grecs, de Martin *Lorghi* l'aîné. *sont bien traittez pendant trois jours.*

Ste. ‡ *Bibiane*. La Façade de l'Eglise, & la statuë de S. Bibiane, sont du Cav. *Bernin*. *† Bastie par Greg. XIII. L'an 1577.*

S. Charles *Borromée*, *al Corso*; (L'une des plus belles Eglises de Rome) d'*Honorio Longhi* & de Martin son fils. (Le Tableau du grand Autel est de *Carlo Maratti*. La grande nef, & la *Cupola* sont d'*Yacinthe Brandi*. Les deux petites nefs sont de *Louis Garzi*, & de *Fr. Rosa*. *‡ Prsche l'ancien Edifice vulgairement*

S. Charles aux quatre Fontaines; du Caval. François *Borromini*. *appallée Callucio.*

S. Charles à *Cattinari*; De *Rosata Rosati*. La Façade est de Jean Bapt. *Saria*. (Les Angles de la *Cupola* sont du *Dominichoni*; *Le Voyageur pourra s'en informer.*

La Tribune, du Cavalier *Lanfranc*; & le *Transito di S. Maria*, d'*André Sacchi*.)

S. Catherine Vierge & Martyre, ou de *Funari*. La * Facade & le Clocher sont de * Bastie par le Card. Fr. de Cesis. *laq. de la Porie* (Les Religieuses prennent soin des Femmes mal mariées, & des *po-vere Zitelle periculose*. Le Tableau du grand Autel est de *Livio da Forli*; les histoires à côté, de *Frederic Zuccherò*; La S. *Marguerite*, & le Couronnement de la Vierge

Vierge en entrant , d'Annibal *Carache.*)

† Pour Ba-
gnanopoli.

S. *Catherine* de Sienne , à † *Nagnanopoli* ,
de J. Bapt. *Soria*.

L'Egl. de *Christ* adoré des Mages , du
Caval *Borromino*.

S. *Faustin & Giovitta* , sur le dessein de
Michel-Ange. La Façade est du Cavalier
Fontana.

* Bastie par
le Cardinal
Salviati.

S. *Gregoire in monte Celio* , ou *All' Arco di*
Constantino , de J. Bapt. *Soria*. Les pein-
tures de la * Chapelle de S. Greg. sont
d'Annib. *Carache*. On dit que cette Eglise
est bastie dans le lieu où estoit la Maison du
Pape *Gregoire I.* ; & que la petite Chapelle
où il n'y a point d'Autel, proche la Sacristie ;
est l'endroit où estoit son lit.)

S. *Jagues* des Incurables , de François de
Voltere , aux frais du Cardinal *Marie Sal-*
viati.

S. *Ignace* du College Romain , Du P.
Horace Crasso Jesuite. (La premiere pier-
re de cette Eglise fut posée l'an 1526 , & elle
fut consacrée l'an 1550. quoique non encore
achevée. On n'y voit ni marbre ni dorure ,
& cependant elle passe chez bien des con-
noisseurs pour la plus belle de Rome après
S. Pierre. C'est un très beau morceau d'Ar-
chitecture. Les Peintures de la voute & des
trois grands Autels sont de Frere *André del*
Pozzo , Jesuite , qui a fort bien écrit de la
Peinture & de l'Architecture , & fort bien
prattiqué l'un & l'autre.

S. *Jerome* à *Ripetta* , ou des Esclavons ;
De Martin *Longhi* l'ainé.

Le *Giesu Vecchio*, magnifique Eglise de la
 Maison Professe des Jesuites, & seule con-
 sacrée à * JESUS-CHRIST dans Rome. * A. J.
 L'Eglise est de Jaq. Barozzo à Vignola; & ^{Christ. sous}
 la Façade, de Jaques de la Porte. (Les ^{le nom de}
 peintures de la Voute & de la Cupola sont du ^{Jesus. Il y}
 † Baciccio & du Carlone. Le Tableau du ^{en a plu-}
 grand Autel est du Mutian; & celui de la ^{sieurs dé-}
 Chapelle de S. François Xavier, de Carlo ^{diées à S.}
 Maratti. La Voute sur l'Autel est du Car- ^{Mais selon}
 loni; & la Sacristie, des Careches. Le Car- ^{l'idée du}
 dinal Alex. Farnese a fait la plus grande ^{pruple J.}
 partie de la dépense de ce superbe Edifice, ^{Chr. & S.}
 qui fut fini & consacré le 25. Novemb. 1584. ^{Sauveur}
 On y garde le corps de S. Ignace de Loyola, ^{saints entre}
 (mort le 31. Juillet 1556. & canonisé le 12. ^{lesquels il y}
 Mars 1622.) Joignant le grand Autel est le ^{à distinc-}
 Tombeau du Cardinal Bellarmin (sans élo- ^{tion.}
 ge,) erigé par le Cardinal Odoard Farnese ^{† Baciccio,}
 son intime Ami. ^{Gauli, de}
Genes.

S. Jean Bapt. des Florentins. Le dessein
 de Michel Ange dont on peut voir le mo-
 dele, ne fut pas suivi, & l'Eglise fut bastie
 sur celui de Jaq. de la Porte; mais la Fa-
 çade n'est pas faite. Le grand Autel est du
 Borromino. (Les Peintures de la Chapelle
 du S. Crucifix sont du Cavalier Lanfranc.
 Le Tableau d'Autel de la Chapelle Nerli
 est de Salvator Rosa; & celui de la Chapelle
 Capponi, est de Santi Titi.)

S. Jean de Latran, Chef & Mere de tou-
 tes les Eglises: le Borromini en fut le prin-
 cipal Architecte, lors que le Pape * Inno-
 Tom. III. M cent

* Il y a aussi beaucoup d'Ouvrages de Pie V. de Clement VII. &
 d'Alex. VII.

cent X. y fit les dernières réparations. (Le Tableau de l'autel du S. Sacrement, où sont les colonnes de Cuivre doré pleines de Terre apportée de la Terre sainte, est du *Salvator*; Les Orgues & la Sacristie sont de luy & de ses élèves. La voute, à l'entrée qui est vers l'Obélisque est du Caval. *Jos. d'Arpino*, & de *Christophle Pamarancio*.)

† Réparé
par Urbain
VIII.

Toutes les Peintures du † Baptistère sont d'André *Sacchi*. L'Auteur de la *Roma Santa* dit, après un Pape qu'il Cite, qu'il y a tant d'Indulgences dans cette Sainte Mere Eglise, que Dieu seul est capable de les compter. Il ajoute que plus de vingt Conciles y ont esté assemblez. C'estoit la résidence des Papes jusqu'au temps qu'ils allerent à Avignon.)

S. *Laurent in Lucina*; (La plus grande Paroisse de Rome.) La belle Chapelle de l'Annonciade qui est à la Famille *Fonseca* est de l'Architecture du Cavalier *Bernini*. Et de S. Ant. de Padoüe, à la Famille *Nunez*, est du Cavalier *Rainaldi*, aussi bien que le grand Autel (sur lequel on voit un fameux Crucifix du *Guide*.)

S. *Louis* des François; de Jaques de la *Parte*. (Le Tableau du grand Autel est de François *Bassan*. Le S. Mathieu, & les histoires de la Chapelle à main droite, du *Caravage*; La voute, du Chevalier *Jos. d'Arpin*; & la Chapelle de Ste Cecile à Fresque, du *Dominicain*.)

S. *Luc* & Ste. Martine, de *Pietro da Cartona*, aux frais du Cardinal François Barberin. (Le Tableau du grand Autel est

est du fameux *Raphael*, mais non de la meilleure maniere.)

S. * *Marcel* des *Servites*, du C. *Carlo* * *Sur les*
Fontana. (Le Tableau de la Chapelle *ruines d'un*
Frangipani est de *Frederic Zuccherò*; La *Temple*
Chapelle Tadée, de *l'Algardi*; celle du S. *d'Isis*,
Crucifix, de *Perin del Vague*, du *Pellegrino*,
 & de *Daniel de Voltere*. (Le Coqueluchon
 de S. François est une des Reliques que
 l'on garde dans cette Eglise.)

S. *Marie in Portico in Campitelli*, du Ca-
 valier *Carlo Rainaldi*. (Il y a là une Madone
 des plus miraculeuses, & doiüée d'un talent,
 particulier pour faire cesser la peste. Après
 avoir apparu à S. Galla Dame Romaine,
 elle fut mise par deux Anges entre les mains
 du Pape Jean I. au bruit de toutes les clo-
 ches de Rome, qui sonnoient sans que per-
 sonne y touchast. Il faudroit bien des Vo-
 lumes pour raconter tous les miracles qu'a
 faits cette rare Madone.)

S. * *Marie delli Angioli alle Therme Dio-* * *Construite*
cletiane; de Michel Ange. *en partie de*

S. *Marie dell' Horte*; de Martin Longhi *débris des*
l'Ainé. *Thermes de*
Maximian

S. *Marie de Lorette de' Fornari*; de Jaq.
del Duca, & d'Ant. *Sangallio*. Le grand
Autel est d'*Honorio Langhi*. (La Chapelle
del Presépìo est de *Fred. Zuccherò*. Il y a plu-
 sieurs Peintures de *Joseph d'Arpino*.)

SS. *Marie & Françoise*, de Carl. *Lom-*
bard.

S. *Marie Majeure*. Façade, du cos-
 té qu'est la Tribune, est du Caval. *Rainal-*
di.

* *Basties*
par Sixte
V. & par
Paul V.

Les Chapelles * Sixte & Pauline, dans cette Eglise sont d'une magnificence extraordinaire. Sur le grand Autel de cette dernière, (qui à mettre tout ensemble est préférable à l'autre, quoy que de prime abord on en juge souvent autrement) on adore l'Image de S. Marie Majeure faite par S. Luc. Quand Gregoire le Grand la porta en Procession pour faire cesser la peste, on entendoit les Anges qui chantoient tout autour l'hymne *Regina Cali* &c. Il y a dans la Chapelle plusieurs pieces du Guide, & du Cavalier Jos. d'Arpino : La *Cupola* est du *Ciaroni*; & les peintures de la Sacristie du *Pasignani*. On y montre une prodigieuse quantité de Reliques, mais il n'y en a guère de jolies; ce ne sont que bras, jambes, mâchoires, & autres pieces communes.)

S. Marie du Mont Carmel, d'Ottavio Mascherino.

† De Reli-
gieuses de
Ste. Claire.

S. Marie ad Montes, ou Madonna de Monti, de Jaq. de la Porte. (On y voit une belle Nativité du Mutien.) Joignant cette Eglise, avant qu'elle fust bastie, il y avoit un † Couvent abandonné, & sur quelque endroit d'une muraille de ce Couvent, une Image de la Vierge à laquelle on ne prenoit plus garde. Cette Image, ennuyée de mépris dans lequel elle demeueroit, s'avisa un beau matin, le 25. d'Avril 1679. de faire je ne fais combien de miracles. Cela fit grand bruit, on accourut de toutes parts. les vœux, les presens firent en peu de jours un Thresor dont on bastit une Eglise pour mieux placer la Madone, & pour donner à manger à ses Prestres.

S. Marie du Monteferrat, de Fr. de Volterre. (La Madone est du Pomarancio.)

S. Marie de la Paix, réparée par Alex. VII. est de Pierre Berettin de Cortone (* L'I- * Son talent
mage miraculeuse est dans un riche Taber-^{particulier}
nacle sur l'Autel de la Croix. Il y a quelques^{est de chas-}
peintures à fresque de l'Albano, à la Tribu-^{ser les Dia-}
ne. La Nativité est du Cavalier Vanni, la
Crèche, de Jerome de Sermonetta; l'An-
nonciation, de Marcel Venuci; les trois
grands Tableaux sous la Corniche de la
Coupole, de Balth. de Sienne. On vante
beaucoup les Sibylles & les Prophetes de
Raphael, dans la Chapelle de D. Aug. Chi-
gi. Le Monastere & le Cloistre sont de l'Ar-
chitecture du Bramante.

S. * Marie du Peuple, du Caval. Charles * Réparée
Reinaldi. Il reste plusieurs choses de l'Ar-^{& fort en-}
chitecture de Baccio Pintelli. (Cette Egli-^{richie par}
se est des plus riches en Autels, en Chapel-^{Alex. VII.}
les, en Tombeaux, en Reliques, & en
Indulgences. La magnifique Chapelle
d'Aug. Chigi, dédiée à la Ste. Vierge de
Lorrette, est de l'Architecture de Raphael.
Les belles statües de Daniel & d'Habacuc,
dans la mesme Chapelle, sont du Cav. J.
Laur. Bernin.

S. Marie de † l'Echelle, d'Ottavio Mas-† l'Histoire
cherino. de l'Image,

S. Marie du Suffrage, du C. Rainaldi. est a peu
près la mes-

S. Marie Transpontine, commencée par me que celle
Balth. de Sienne le Fils, & achevée par Ot-^{de Ste Ma-}
tavio Mascherino. (Cette Eglise est proche^{rie ad mon-}
du Chateau S. Ange, & c'est par cette rai-^{tes.}
son qu'on a dédié une belle Chapelle dans

Il y a aussi
une Madone
à Miracu-
leuse.

la même Eglise à Ste. Barbara Patrone, ou Présidente sur les Fortereffes. Le Tableau de cette Sainte, sur le grand Autel, est du Cav. *Jos. d'Arpin*; l'histoire de son Martyre, & les peintures de la voute sont de *Cessar Rossetti*, sur le dessein de *Jos. d'Arpin*. Les Curieux ne manquent pas de bien regarder le Crucifix qui parla à S. Pierre & à S. Paul quand ils estoient attachés à une Colonne qui se voit là, & qu'on les flagelloit.)

* Image qui
verse du
sang, &c.
comme celle
della Pace.

S. * *Maria in Vallicella*, ou *Pozzo bianco*, de *Fausto Rugghesio*. Le Couvent, & l'Oratoire avec la façade sont du C. *Berromini*. La Sacristie est sur le dessein du *Marucelli*. Les peintures de la voute de cette même Sacristie sont de *P. de Cortone*, aussi bien que la voute de l'Eglise, la Tribune, & la Coupole du grand Autel. La Présentation, & la Visitation dans une des Chapelles, sont de *Fr. Barocci*. J. Chr. porté au sepulchre, est de *Michel Caravage*; le S. Philippe, du *Guide*; & les Tableaux du grand Autel, de *Rubens*. Le Cardinal *Baronius* est enterré dans cette Eglise.)

* J'ay par-
lé ailleurs
du miracle
de l'Image.

S. * *Maria in Via*; de *Martin Longhi* l'Ainé.

† Le Peuple
dit S. Ma-
ria invio-
lata.

S. † *Maria in Via-lata*; la Façade est de *P. Cortone*, aux frais du Pape *Alex. VII.* (Cette Eglise est sur les ruines de l'Arc de Gordien. L'Oratoire de S. Luc est, dit-on, le lieu où il écrivit les Actes des Apôtres, & où il fit l'Image de la Madone qui est adorée dans cette Eglise. On y garde aussi l'original du livre des Actes, écrit * de la propre main de S. Luc.)

* De la même
main
qui a fait
l'Image.

S.

S. Marie de la Victoire; de Jean Bapt. So-
ria. (La Magnifique Chapelle du Card Fr.
Cornaro, est de l'Architecture du Cav. Ber-
nin. Il a fait aussi les statuës. La Chapelle
de S. François est ornée de diverses peintu-
res du *Dominicain*. Dans un autre endroit il
y a un petit Crucifix du *Guide*.)

L'oratoire *S. Philippe de Neri*, du Caval.
Borromino.

S. Pierre. J'ay déjà beaucoup parlé de ce
fameux & superbe Temple. Le Voyageur
curieux de Peinture & d'Architecture, qui
voudra estre instruit de tout ce qui regarde
cet Edifice, consultera le * *Tempio Vati-*
cano du Cavalier *Carlo Fontana*. A faute de
celà, il aura pour trois Jules à la Place Na-
vone un plan de l'Eglise, où il trouvera les
noms des Peintres & des Architectes qui y
ont travaillé.

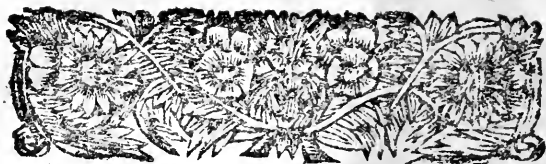
* C'est un
in folio
avec figu-
res, impri-
mé l'an
1694.

S. † *Susanne*, de *Carlo Madermo*, aux
frais du Cardinal *Jerome Rusticucci*. Les
Peintures en dedans, qui representent l'hi-
stoire de *Susanne*, sont de *Balthasar de Bou-*
logne.

† Dans les
jardins de
Salluste.

S. Yvon, à la *Sapience*, du C. F. *Bor-*
romini.

La plus grande partie des Eglises & des Pa-
lais que je viens de nommer, estant les plus
considerables pour l'Architecture, ont esté
gravez, & se vendent chez, *Giov. Giacomo*
Rossi, alla *Pace*, dans la Place Navone.



HISTOIRE

De la fameuse

EPITAPHE ENIGMATIQUE,

Qui se voit proche de Boulogne,

ÆLIA LÆLIA CRISPIS, &c.



Ette Epitaphe a-tant fait de bruit, & tant exercé l'esprit des Critiques & des Curieux, que le Lecteur auroit esté pout-estre bien aise trouver que j'eusse ajouté quelque chose à ce que tant de gens en ont dit, dans ce que j'ay écrit de Boulogne; Et je luy aurois aussi volontiers donné cette satisfaction: Mais il estoit impossible d'en parler d'une maniere à le contenter un peu, sans entrer dans un détail plus long, qu'il n'estoit, ce me sembloit, à propos de le faire, lors que j'écrivois ma Relation; ce qui me fit prendre le parti de n'en rien dire du tout. Aujourd'huy, que l'occasion se présente dans
cette

cette nouvelle Edition de mes lettres, de joindre quelques Additions au troisiéme Volume, je crois que je feray une chose agréable au Lecteur, & sur tout, au Curieux Voyageur, si je remplis, une partie de ce vuide en y inférant un abrégé de ce que j'ay autrefois recueilli des savantes conversations du * Dr. Charles César Malvasia, sur cette Inscription.

Avant que de se tourmenter pour deviner cette Enigme, comme bien des gens ont fait inutilement, il est nécessaire d'en savoir l'histoire, & de pouvoir en fixer les termes. M. Spon, est le dernier, que je sache, qui ait rapporté cette Epitaphe; mais il l'a rapportée; comme quantité d'autres, d'une maniere très défectueuse; & n'en a pas parlé comme un homme aussi savant que lui le devoit faire.

L'ancien Marbre sur lequel cette Inscription sepulchrale se voyoit encore il y a six vingts ans, ayant esté rompu par accident; celui qui en estoit le Professeur, en fit graver une copie, qui étant autorisée tient aujourd'huy lieu d'original. Bien des gens dégouttez d'abord par ce désagréable nom de copie, en font peu de cas sans autre examen; mais le doute où l'on peut estre de la fidélité du Copiste, n'est pas la seule chose embarrassante. A Milan on garde en parchemin, & en vieux caracteres Gothiques, une Inscription semblable, avec quelque variation néanmoins, & quelque addition; Et ce parchemin passe chez les Milanois pour une piece plus Authentique,

* Célèbre
Jurisconsulte, &
Professeur
en droit à
Boulogne. Il
a depuis
fait imprimer une
Dissertation Latine
sur cela.

† Quelque
temps, après
les fragmens
furent mis,
par inadvertance,
pour servir
de fondement à une
Maison.

que la copie qui se voit en marbre à Boulogne. Ceux de Boulogne méprisent le parchemin de Milan ; & ceux de Milan méprisent le marbre de Boulogne. Ils disent à Milan qu'ils ont la plus ancienne de toutes les copies , & par conséquent la plus vraie : Et ceux de Boulogne répondent que sans s'informer d'où peut estre venuë l'Inscription Gothique de Milan, ils ne regardent point cela comme une copie de leur Antique, & n'y apportent seulement pas d'attention. Ils ajoutent qu'à l'égard de leur Original perdu, il n'y a personne qui puisse douter raisonnablement que la copie qu'ils en ont ne soit fidelle, puisque non seulement elle est ainsi rapportée par plusieurs * Voyageurs de diverses Nations, & par conséquent desintereffez & croyables, qui l'ont vûe avant qu'elle fust détruite ; mais aussi, puis qu'il est de Notoriété publique, que tous les Curieux de Boulogne, Peres de gens qui vivent aujourd'huy, l'ont souvent vûe & examinée ; & qu'on en a diverses copies qu'ils ont faites de leur propre main. Le Lecteur verra icy ces deux Inscriptions.

* Richard
Wit, Anglois, Jean
Turrius, de Bruges.
Marc George Draudius, de Francfort.
François Scot d'Anvers.
Nicolas Barnand de la Cresse,
François,
&c.

L'Inscription de Boulogne.

D.

M.

ÆLIA LÆLIA CRISPIS

NEC VIR NEC MULIER NEC ANDROGYNA
NEC PUELLA NEC JUVENIS NEC ANUS
NEC CASTA NEC MERETRIX NEC PUDICA
SED OMNIA

SUBLATA

NEQUE FAME NEQUE FERRO NEQUE VENENO
SED OMNIBUS

NEC COELO NEC AQUIS NEC TERRIS
SED UBIQUE JACET

LUCIUS AGATHO PRISCIUS

NEC MARITUS NEC AMATOR NEC NECESSARIUS
NEQUE MOERENS NEQUE GAUDENS NEQUE FLENS
HANC

NEC MOLEM NEC PYRAMIDEM NEC SEPULCRUM
SED OMNIA

SCIT ET NECSIT CUI POSUERIT

L'Inscription de Milan.

N M P P D

CAIA IULIA CAESPA

nec Vir nec Mulier nec Androgyna

nec Puella nec Iuuenis And

nec Casta nec Meretrix nec Pudica

sed Omnia

sublata nec Fames nec Veneno

sed Omnibus

nec Caelo nec Aquis nec Terris

sed Ubique iacet

IULIA CAESPA alias in cavo acuto

LOCUS AGATHOPOLIS

nec Maritus nec Amator nec Necessarius

neque Moerens neque Gaudens neque Flens

hanc nec Molem nec Pyramidem nec Sepulcrum

sed Omnia

scit et nescit quid ubi posuerit

hoc est Sepulcrum intus cadaver non habens

hoc est Cadaver sepulcrum extra non habens

sed Cadaver idem est et Sepulcrum sibi

AM PP D
ELIA LELIA CRISPIS

NEC VIR NEC MVLIER NEC ANDROGYNA
NEC PUELLA NEC JVVENIS NEC ANVS
NEC CASTA NEC MERETRIX NEC PVDICA
SED OMNIA

SVBLATA NEC FAME NEC VENENO
SED OMNIBVS

NEC CÆLO NEC AQVIS NEC TERRIS
SED VBIQVE JACET

LELIA CRISPIS ALIAS IN CAVO ACVTO
LVCIVS AGATHO PRISCIVS

NEC MARITVS NEC AMATOR NEC NECESSARIVS
NEQVE MOERENS NEQVE GAVDEN NEQVE FLENS
HANC NEC MOLEM NEC PYRAMIDEM NEC SEPVLCRVM
SED OMNIA

SCIT ET NESCIT QVID CVI POSVERIT
HOC EST SEPVLCRVM INTVS CADAVER NON HABENS
HOC EST CADAVER SEPVLCRVM EXTRA NON HABENS
SED CADAVER IDEM EST ET SEPVLCRVM SIBI

Traduction de l'Inscription de Boulogne.

Aux Dieux Mânes.

Ælia Lælia Crispis qui n'est ni Homme ni
Femme, ni Hermaphrodite ; Ni Fille ; ni
jeune, ni vieille ; Ni chaste, ni prostituée,
ni pudique, mais tout cela ensemble. Qui n'est

ni morte de faim, & qui n'a esté tuée ni par le fer, ni par le poison; mais par ces trois choses; n'est ni au Ciel, ni dans l'Eau, ni dans la Terre, mais est par tout. Lucius Agathon Priscus, qui n'est ni son Mari, ni son Amant; ni son Parent; ni triste, ni joyeux, ni pleurant, sait & ne sait pas pour qui il a posé ceci, qui n'est ni un Monument, ni une Pyramide, ni un Tombeau. (* L'Inscription de Milan ajoute) c'est-à-dire; un Tombeau qui ne renferme point de Cadavre, un Cadavre qui n'est point renfermé dans un Tombeau mais un Cadavre qui est tout ensemble à soi-même & Cadavre & Tombeau.

* Il n'est pas nécessaire d'insister dans cette traduction, sur les autres différences qui sont entre les deux Inscriptions.

Les principales remarques qu'on fait contre l'Inscription de Milan, sont.

1. Que les lettres A M P P D, qui occupent la place du D. M. (*Diis Manibus*) de l'Inscription de Boulogne, sont des lettres qui ne se trouvent jamais ainsi, dans aucune inscription Antique. Que cela est inconnu & inusité, & par conséquent légitimement suspect.

(Les Milanois ayant envoyé leur Enigme à Mess. de l'Université de Padoue pour leur en demander l'explication, voici le sens que ceux de Boulogne donnerent à ces cinq lettres (A M P P D) *Academicii Mediolanenses Patavinis Proponunt Dissolvendum. Aenigma Malè Per Patavinos Declaratum.*)

2. Qu'ELIA LELIA par un E simple, & E simplex non par un Æ est une preuve du peu d'exactitude loco dipht.

A E coenrit nonnunquam; at per me liceat id fabrilis erroris adscribere. Ex. Spanhem. Dissert. 2.

titude du Copiste, & de son peu d'habileté.

3. Que le *Neque Ferro* qui a sans doute esté oublié, est une seconde preuve que cette Copie est défectueuse. Et il est manifeste que ces deux mots ont esté oubliez, parce que leur défaut gaste l'économie de l'Inscription, où le nombre ternaire est toujours observé.

4. Que les trois dernieres lignes ont esté ajoutées. Et on le prouve premierement parce qu'elles ne se trouvent dans aucune des copies de Boulogne. Secondement parce que se trouvant * ailleurs dans une In-
 * Cela a
 esté fait
 pour Nie-
 bé : P. le
 Daphnica
 d' Aga-
 thias.
 scription qui n'a point de liaison avec celle-ci, il est comme visible que c'est une pièce icy rapportée par un homme qui a mieux aimé se divertir à jetter de nouveaux embarras dans l'esprit de ceux qui youdroient expliquer l'Enigme, que de la rapporter scrupuleusement comme il l'avoit vûë.

M. Spon qui confond ces deux Epitaphes, sans savoir mesme s'il y en a deux, & si ces deux sont différentes l'une de l'autre; Qui oublie des mots, qui en change d'autres; Qui donne ce que l'on a ajouté à Milan, comme l'ayant pris à Boulogne; Qui trouble & dérange l'ordre de lignes, &c Méprise en général cette Inscription, & maintient que c'est un badinage de quelque Moderne. Ses raisons sont.

2. Que l'Inscription qui se voit à Boulogne n'estant qu'une Copie, on ne peut faire aucun fond sur cela.

2. Que l'Æ † ainsi joint dans Æ L I A †
 LÆ L I A, estant une manière moderne, il de A E₃
 n'en

n'en faudroit pas davantage pour convaincre l'Inscription de fausseté.

3. Qu'*Ælia* & *Lalia* sont deux Familles différentes.

* Il dit tous-jours *Priscus* au lieu de *Priscius*, qui se lit dans l'une & dans l'autre Inscription.

4. Qu'*Agatho* * *Priscus* sont deux surnoms, sans avoir aucune Famille jointe.

5. Que cette Inscription est toute ridicule.

Il dit aussi surnom, pour pré-nom.

La réponse est déjà faite à la première de ces objections. Véritablement, il seroit à souhaiter aussi que nous eussions l'Écriture sainte de la propre main des Auteurs sacrez; mais les copies que nous en avons, quoi que copies mille & mille fois copiées & recopiées, ne laissent pas de nous tenir raisonnablement lieu d'Originaux. Heureux si nous en avions la première copie, comme nous avons celle de l'Inscription de Boulogne.

On pourroit dire à M. Spon pour seconde réponse, qu'on n'a pas de certitude que ceux qui ont transporté l'Épithète

Pour répondre à la seconde objection de M. Spon il n'y a qu'à luy dire qu'il erre dans le fait. Il est vray qu'on trouve ordinairement l'*Æ* & l'*OE* ainsi separez, & non ainsi joints *Æ*, *OE*, dans les Inscriptions Antique; mais on rencontre pourtant l'un & l'autre. Dans le peu que j'en ai vû j'ay diverses fois remarqué l'*Æ* joint; & le Docteur Malvasia a fait un grand recueil d'Inscriptions certainement Antiques, où l'on peut voir la mème chose.

Il sur le nouveau marbre, ayant esté assez exacts en cet endroit. Il pourroit bien arriver qu'ils auroient mis *Æ* pour *Æ*.

Je me souviens icy que M. Spon reçoit pour Antique l'Inscription de la Donation du Lac à la Ville de Geneve, quoique le mot *FRÆF.* y soit écrit avec un *Æ* ainsi joint.

Il est donc étonnant que M. Spon qui a considéré tant d'anciens Monumens, n'ait pas pris garde à une chose comme celle-là. Il est vray qu'il n'est pas exact, & j'en ay souvent eû mes yeux pour témoins, lors que j'ay confronté quelques unes de ses copies avec les Originaux. Pour prouver son peu d'exactitude, il ne faut pas aller plus loin que son *Ælia Lælia* comme il la rapporte. Il dit positivement qu'il l'a vüe, & cependant il la change, il la renverse, il y met trois lignes qui n'y sont pas.

Sa troisieme objection n'a nulle force non plus. Car, bien qu'il y ait eû une Famille *Ælia*, & une Famille *Lælia*, il ne s'ensuit pas qu'une même personne n'ait pu porter ces deux noms. Monsr. Malvasia m'a fait voir un *Ælia Flavia Melitada*, une *Aurelia Statilia Claudiana*, une *Vibia Salvia Varia*, & une *Maria Cæcilia Procilla*, qui sont quatre témoins irréprochables contre la Maxime de M. Spon.

Les trois premières de ces Romaines portoient chacune le nom de * deux Familles; * *Lælia* & les trois noms de la dernière étoient de *Ælia* & la *Flavia*, & ceux qui voudront prendre la peine de lire le Traitté que O. Panvinus a écrit de l'Antiquité des noms, † verront † *Post Augusti tempora, duo nomina Gentilitia* plus amplement combien est mal fondé le principe de M. Spon.

multos usurpasse tam apud Auctores quàm in Antiquis inscriptionibus observare est: Ut sunt Ap. Annii Trebonius Gallus, P. Cælius Balbinus Pius. &c.

(C'est une chose aujourd huy communément pratiquée en Angleterre de donner pour nom de Baptême, le nom d'une Famille alliée en Amie. *Filmer* *Sauhouse*, &c. *Filmer* est un nom de Famille.

La quatrième objection qu'il allégué contre *Agatho Priscus*, n'a pas plus de force que les autres; & même, elle en a moins encore, étant une double erreur. Il dit que ce *Lucius Agatho Priscus*, (ou *Priscius*) ne porte aucun nom de Famille, parce qu'*Agatho* & *Priscus* sont deux * surnoms aussi bien que *Lucius*, ce qui selon sa conséquence tacite, est une chose absurde. Mais malheureusement pour M. Spon, il se trouve que non seulement *Agatho* est un nom de Famille, ce qui suffiroit pour anéantir sa difficulté; mais que *Priscus* (ou *Priscius*) en est un autre; & que les Marbres de Boulogne même, & du País qui l'environnent, font souvent mention des Familles *Agatha* & *Agathonia*, *Prisca* & *Priscia*.

* Il veut dire Pré-noms.

Enfin M. Spon traite toute cette Inscription de *badine*, de *ridicule*, & d'*impertinente à faire pitié*; d'où il conclut, qu'elle ne peut pas venir de la Savante & vénérable Antiquité.

A cela je répons premièrement qu'il ne s'ensuit pas qu'une chose soit ridicule & absurde, sur tout une Enigme, parce que M. Spon ne l'entend pas. Et secondement j'oppose à M. Spon un nombre considérable de gens Savans & de beaucoup d'esprit, qui jugeant de l'Enigme autrement que lui, se sont appliquez à en chercher le sens, & ont cru l'avoir trouvé.

Marius Mich. Angelus, Professeur à Padouë, a interprété l'A M PP D^e de l'Inscription de Milan, *Aquam Maris pluviam*.
Pluiz

Pluit Deus, & a dit que c'étoit l'eau de pluye tombant dans la Mer.

Richard Wit, Anglois, a expliqué celle de *Boulogne*, de *Niobé*, de l'*Ame raisonnable*, & de l'*Idée de Platon*.

Jean Turrius, de Bruges, de la *Matiere premiere*.

François Scot, d'Anvers, d'un *Ennuie*.

Nic. Barnaud, François, de la *Pierre Philosophale*.

* André de Nesmond. François, de la *Chicane*. * *Premier Président de Bourdeaux.*

Jean Casperius Gevartius, Octavius Boldoni, & N. Veroni, de l'*Amour*. (Ceux-ci ont esté des plus suivis.)

Marcus Zuerius Boxhornius, Allemand, de l'*Ombre*.

Fortunius Licetus, Professeur à Padouë, de la *Génération*, de l'*Amitié*, & de la *Priuation*.

Ovide Montalban, Boulonnois, du *Chanvre*.

† M. de Cigogne Ingrande, de Poitiers de la *Papesse Jeanne*. † *Il supposoit avec M. Spon que l'inscription n'étoit pas Antique.*

Aldovrandus, & Achilles Volta, de Boulogne, ont prétendu dénouer le nœud, en supposant que *Lucius Agotho Piscius* estoit un vray homme, & qu'*Ælia Lælia Crispis*, estoit une Femme feinte, ou un mauvais Génie errant, &c. C'est à eux à démêler la fusée? † *Il prouve par l'histoire Rom. qu'on enterrerait sans*

Zacharie Pontin a dit que c'estoit trois cadavres enterrez par trois hommes dans le même Tombeau. Le premier, d'*Ælia* vieil- † *vent plusieurs corps dans un même le Tombeau.*

le Courtisane, tuée d'un coup d'épée, & enterrée par Lucius (*gaudens*) qui s'en réjouissoit parce qu'il estoit son héritier. Le second, de *Lælia*, Hermaphrodite, espèce de femme chaste, empoisonnée & jetée dans l'eau par *Agathon* son mari (*mœrens*) affligé de s'estre vû contraint à en venir à cette extrémité. Le troisiéme d'un jeune Garçon impudique, enterté par *Priscins* (*flens*) qui en avoit esté amoureux, & qui pleuroit sa perte.

Enfin, le Docteur Charles César Malvasia, que j'ay déjà plusieurs fois cité, & de qui je tiens la plupart des choses que je dis icy, explique l'Épitaphe énigmatique d'un *Embyron nouvellement conçu, sans forme & sans ame, & péri par un avortement, lequel estoit destiné par Lælius, ou par celle qui portoit l'Embyron, pour estre Femme de Lucius Agathon de famille amie, en cas que cet embryon nâquit Fille*. Ce Docte Professeur, appuye son sentiment d'une maniere spirituelle & savante, par une infinité de belles recherches qu'il seroit trop long de rapporter icy, & que les curieux pourront voir dans la Dissertation qu'il a fait imprimer.

Pour en revenir aux *pensées* prétendues ridicules du malheureux Moderne, qui selon M. Spon est apparamment l'Auteur de cette Épitaphe; (un ancien n'estant pas capable de s'amuser à de pareilles pauvretes :) il est bon de dire icy qu'on répond deux choses à cet Antiquaire. La premiere est qu'à l'égard de l'Épitaphe énigmatique, entant qu'énig-

qu'énigmatique , il devoit *se souvenir* que les Enigmes , les Apologues , les Paraboles , les Oracles obscurs , & toutes ces manieres de dire les choses mysterieusement , ont esté pratiquées & aimées par les Anciens Philosophes , par les Rois , par les plus graves Théologiens , Payens , Juifs Chrestiens ; & autres. C'estoit à leur goust , plus qu'au nostre , une maniere fine , noble , & excellente ; ils aimoient à la pratiquer , non seulement dans les choses graves & importantes , mais toutes les fois que l'occasion s'en presentoit. Pour prouver cette vérité , M. Malvasia a rapporté plusieurs Inscriptions observées , & incontestablement Antiques : J'en mettray seulement une icy.

*Mater, Filius & Filia,
Socer, Gener, & Nurus,
Avia, Neptis, Vir, & Uxor,
Unocodemque tempore ac fato
Sublati sunt.
Queritur quot sint?
Sunt tres.*

*Ce n'est pas
proprement
une Enig-
me ; c'est
plûtost un
espèce de
Labyrinthe.*

Mais en général on peut dire que les *An-*
ciens , qui de loin paroissent estre à de cer- * *Eurœa-*
taines gens d'un sérieux terrible , comme si *πελιδ.*
leur front s'estoit toujours fillonné , & que *C'est un sa-*
leur barbe eust toujours crû & blanchi de- *jet à rem-*
quis quinze ou vingt Siècles ; on peut dis- *plir des Va-*
je ajoûter que ces bons *Anciens* les plus sa- *lumes. V.*
ges mesme , & les plus Philosophes , n'ont *le Recueil*
pas esté ennemis de certains * *égayemens* de *de Jean*
l'esprit, *Heisfeldius.*

l'esprit , qui ont plû dans tous les temps :
& parmi tous les Peuples du monde.

———— *Nec enim Facundia semper
Adducta cum fronte placet*

Lucain.

Dit un de leurs Poètes. Et nous voyons
aussi, sans sortir du sujet que s'il ont érigé
des Pyramides & des Mausolées pour leurs
grands & pour leurs Illustres ; s'ils en ont
fait l'histoire & l'éloge dans les Epitaphes
qu'ils ont attachées a ces Monumens ; ces
Anciens , ces mesmes *divins Anciens* ont
quelquefois pris les mesmes soins pour des
Chiens, pour des Chats, pour des Chevaux ,
pour des Moineaux &c. après leur avoir
fait des Pompes funebres. L'Epitaphe que
j'ay autrefois vue d'un Rosignol , sur une
Urne , dans le Cabinet du Cardinal de
Massimis , a quelque chose de si agréable ,
que je ne puis m'empescher de l'inferer
icy , comme un échantillon de l'esprit d'un
Ancien (ou d'une *† Ancienne*) dont la gra-
vité , *si tant est* que l'un ou l'autre en eussent
tant , ne l'empeschoit pas de s'égayer quel-
quefois un peu.

Le P. Lab-
be raporte
l'Epitaphe
d'un broc de
vin, Heic
jacet Am-
phora vi-
ni
† Licinia
Philume-
na..

Luscinia Philumena

Ex Aviario a Domitior. Selecta;

Versicolori, b Pulcerrima, c Cantrici suavissima:
Om-

a Domitorium.

b Pro pulcherrima. Lit H. nonnunquam tollebant Romani , &
Sic aliquando occurrunt in nummis & Saxis , *Filippus, Triumphus,*
Graciv &c. Vide Dissertationes Ez. Spanhemii.

c Pro Cantatrici. Imploret Citharas , *Cantatriceque Choreas Claud.*
verron a dit aussi Pracentix,

Omnibus gratiis ad digitum pipillanti :

*In poculo * murrhino caput abluenti :*

Infeliciter submersa.

Heu ! misella avicula !

Hinc inde volitabas ,

Tota garrula , tota festiva !

Latitas modò

Inter pulla Leptynis loculamenta

Implumis , frigidula , clausis ocellis !

Licina Philumena

d Deliciæ suæ

Quam in sinu pastillis alebat

In proprio cubiculo ,

Alumna e Kariss.

Lacrumans posuit.

f Have ,

Avis g jocondissima ,

Quæ mihi volans obvia

Blando personans rostellò

Salve toties cecinisti.

Cave , Avis , h avia Averna :

Vale , & vola per Elisium.



In cavea picta saltans quæ dulce canebat

Muta , tenebrosa nunc jacet in Cavea

En

d Delicia, æ au nominat. (Mæa voluptas, mea delicia. Plant.)

e K pro C. in antiq. Romanorum scriptura sæpius occurrit. V. Quintil. L. 1. C. 7.

f Aæ.

g O pro U. freq. Hercoli, Consules, &c.

h Voyez ce qui a esté dit sur l'Averne. Adop. G.

En voila ce me semble assez , pour faire voir que nostre Inscription n'est *ni ridicule , ni d'un caractère à devoir faire affirmer positivement qu'elle n'est pas antique*. Mais il me semble qu'il y a quelque chose à ajouter encore C'est que quand on supposeroit avec M. Spon , que cette Inscription seroit *inpertinente à faire pitié*, ce seroit conclurre très mal avec luy , d'inferer de là *qu'elle ne seroit pas antique*. Car comme on pourroit faire de grands recueils , & des Enigmes , & des † *Entrapelies des Anciens* : ‡ On pourroit aussi composer des Volumes en assez bon nombre de leurs *Inepties*. Homere, le * Dieu Homere , en fourniroit pour sa part , presque autant qu'il est gros. Soit dit en passant contre ses Idolatres , & contre tous ceux qui font la pitoyable profession , par le plus aveugle de tous les préjugez , d'adorer ceux qu'en leur langage on appelle LES ANCIENS. J'avouë que je ne fais jamais d'attention aux fausses idées des gens qui s'abandonnent à un culte si deraisonnable, sans souffrir une certaine peine secrète : qui naît de la forte aversion que j'ay contre tout ce que je connois distinctement estre un effet de préoccupation. Je ne pense pas que jamais thèse ait esté plus mal posée , ni plus malheureusement soutenue que celle de l'EXCELLENCE des *anciens* ; & particulièrement dans ce qu'à écrit le célèbre M. B. contre les judicieuses réflexions de M. P. J'espere que le Lecteur pardonnera à cette petite digression : je n'ay pû m'opposer au torrent qui m'a poussé à la faire ; &

† Facetie dicta. Gayetez ; Plaissanteries d'esprit : Bons mots.

‡ Sans parler de celles qui ne sont parvenues jusqu'à nous.

* Il y a un beau Basrelief Anti-que à Rome chez le Con-estable Colonne , où l'on voit toute l'histoire de son Apotheose.

je croi que je ne refisteray pas long temps à l'envie que j'ay souvent d'en dire davantage.

Pour rentrer dans le fujet, & pour continuer de l'égayer un peu, j'ajoutéray ici un Epitaphe moderne qui a esté faite par un *Virtuoso* de Boulogne, à l'imitation de celle de nostre *Ælia Lelia*. La copie qu'on m'en a donnée à Boulogne, n'est pas tout-à-fait conforme à celle qu'a publiée le D. M. Mais ne fâchant pas laquelle est la vraie, & trouvant la premiere meilleure que l'autre, je me détermine pour ce qui me paroît le plus raisonnable. Au fond, la chose n'est pas importante, puis que ce n'est que l'ouvrage d'un pauvre Moderne.

Dis Pedibus.

Sepulchro hoc non Lapideo, sed aqueo;

Aqueo tamen & Lapideo,

Sepultus est vivus & mortuus

Qui

Flammas aquâ extincturus

Aquâ fuit Ipsemet extinctus.

A nimio calore

Transiit ad aquas nivium, & usque ad In-

Peccatum illius. (feros

Cum in Cœlo micans Aquarius occidebat,

Miser è Cœlo in aquas decidit.

Piscator in undis prædam non invenit,

Sed undarum præda factus est.

Tom. III.

N

Periit

Periit

*Non Igne , non Aere , non undâ ;
Sed omnibus.*

*Non vino , non aquâ ;
Sed utroque.*

*Non ebrius , non sobrius ;
Sed utrumque.*

Anno

*Neque clauso , neque recluso ,
Mense*

Neque menso , neque emenso.

Die

Neque primâ , neque ultima , neque mediâ.

Horâ

Nec Lucis , nec Tenebrarum.

(Liſtor quidam ébrius , in puteum demerſus ad finem anni , ante ſolis ortum , cùm hauriret aquam quâ conflagrantem domum extingueret.)

* Sur un
Arc Triom-
phal érigé
pour Con-
ſtantin ,
après la de-
ſaite de
Maxence.

Le nombre ternaire , qui eſt toujours obſervé dans l'Epitaphe d'*Ælia Lelia* comme cela a déjà eſté remarqué , me donne lieu d'ajouter icy aux deux précédentes , une belle * Inſcription dans laquelle un habile *Ancien* a eſſecté avec ſucces une choſe ſemblable.

Flavio

Flavio Constantino Augusto

Imperator. Pontifici. Patri Patria

Ter maximo.

Auspiciis. armis. consiliis.

Ter felici.

Devicto Tyranno. deleta factione vindicata Republica.

Ter triumphanti.

Arcum. Urbem. animos

S. P. Q. R.

Expandit.

Pour achever ce que je me suis proposé de dire icy touchant nostre *Ælia Lælia Crispis*; il ne me reste plus qu'à répondre à deux nouvelles petites difficultez qui ne sont pas venues dans l'esprit de M. Spon, mais qui ont esté faites par d'autres.

On dit premierement que ce n'estoit pas l'usage parmi les Romains, d'écrire tout du long le * premier Nom; qu'ils n'en * *Prænom.* mettoient que la premiere Lettre avec un *men.* ou deux points; & qu'ils observoient cela particulièrement pour le nom de *Lucius*, suivant ce que dit Aufone,

*Lucius una quidem geminis sed distita punctis
Littera; Prænomen sic nota sola facit.*

Et on ajoûte en second lieu, que *Nec Cælo nec Aquis, nec Terris*, pour *nec in Cælo, nec in Aquis*, &c. est une faute contre la bonne Latinité.

Pour répondre à la première de ces objections, il faut distinguer le commun usage, d'un autre usage moins ordinaire, mais qui n'est pourtant pas inconnu. Il est certain que dans l'usage ordinaire. A. C. L. M. P. Q. T. (par exemple) signifient presque toujours dans les Médailles & dans les autres Inscriptions Antiques, *Aulus, Caius, Lucius, Marcus, Publius, Quintus, Titus, &c.* mais cet usage qui est le plus communément pratiqué, n'exclut pas entièrement l'autre usage extraordinaire, qui est d'écrire quelquefois ces noms entiers. Je pourrois alléguer des exemples de tous ceux que je viens de marquer; mais puis qu'il est principalement question du nom de *Lucius*, & que c'est aussi celui qu'Aufone a particulièrement désigné; je me contenterai de faire voir ce nom écrit entier sur l'Arc Triumphal de Severe, l'un des plus beaux monumens qui restent de l'Ancienne Rome.

* C. Se met
quelquefois
pour César
M. pour
Manius.
P. pour Pa
ter.
Q. pour
Quintus.

Je mets ici
cette Inscr
ption com
me elle se
rencontre
présente
ment de
vant mes
yeux, dans
un Dessin
de l'Arc de Severe qui est dans mon Cabinet. Mais elle n'est pas tout-à
fait conforme à une autre copie que j'ai de cette même inscription. Le
Voyageur curieux confrontera l'une & l'autre avec l'Original. Les Va
riétés sont marquées d'une étoile. 1. L'autre copie omet Pio
Elle met Maximo tout au long. 3. Cef. au lieu de Cef. 4. Fil. est omis.
5. A

no 5. Aug. Pio, Felici. Tribunit. Poteſt 6.
VI. Coſ. Procoſ. P. P. Optimis Fortiſſimiſ-
que Principibus ob Rempublicam reſtitu-
tam, Imperiumque Populi Romani propa-
gatum, Inſignibus virtutibus eorum Demi
Foriſque. S. P. Q. R.

Il n'eſt pas moins aisé de répondre à la * *Voſſius*
ſeconde difficulté; & la réponse eſt dou- *pretend que*
ble. Premièrement, c'eſt que *nec Cælo: c'eſt une*
elegance.
nec Aquis, * n'eſt point une faute de lan-
gage, pour *nec in Cælo*, *nec in Aquis*:
Cette façon de parler eſtant appuyée de
mille & mille exemples † chez les bons Au-
teurs. Secondement; c'eſt que quand il y
auroit du Barbariſme dans cette expreſſion,
la conſéquence qu'on en veut tirer n'en
feroit pas moins fauſſe. On n'a jamais vû
en quelque temps & en quelque País du
monde que çait eſté, que chaque Particu-
lier ait correctement parlé ſon propre Lan-
gage: & auſſi trouve-t-on quelquefois des
fautes dans les anciennes Inſcriptions Lati-
nes, & ſur tout dans les Epitaphes; à Rome
meſme, & dans les premiers ſiècles. Mais ſi
on eſtend plus loin le terme d'*Antique* que
M. Spon employe à l'occafion d'*Ælia Læ-*
N 3 *lia*

Auguſto tout du long. 6. V. au lieu de VI. Comme il n'eſtoit pas ne-
ceſſaire de rapporter cette Inſcription entiere, il n'y a pas auſſi d'incon-
venient à l'avoir fait.

† — Nunc to. à Aſiâ Vagatur. Cicer. Philip. 2.

Saxum antiquum, ingens campo qui ſorte jacebat,

Limes agro poſitus. Virg. *Æn.* l. 12,

Ibam fori: è viâ Sacrà — Horat. l. 1. Sat. 9.

Natus eſt Regione Urbis ſexti: à — Suet. de Domit. C.

lia sans s'expliquer davantage, & qu'on le porte au temps de la seconde *Antiquité* qui peut aller * jusqu'au huitième Siecle, quel étrange langage ne trouvera-t-on pas dans divers Monumens qui sont mesme du quatre & du cinquième: Pour en voir un beau nombre d'exemples, il n'y a qu'à jeter les yeux sur les Epitaphes que Bosius a ramassées de tous costez dans les diverses *Catacombes*. Je pourrois, sans en citer beaucoup, faire voir dans ces Epitaphes la Grammaire tout en desordre; mais j'en rapporteray ‡ une seulement, tant pour servir d'échantillon, que pour corriger Bosius & * trois autres Antiquaires qui l'ont donnée fort differente de ce qu'elle est: on la voit sur un mabre servant de pavé dans l'Eglise de † Ste. Agnes, où elle a esté transportée des *Catacombes* voisines.

‡ De l'an
408.

* Celsus
Cittad de
Orig. &
progr. Lin
gua Vulg. C.
20. P. A-
ringh. L. 4.

c. 25. Th.

Reinesius,

Cl. ff. 20.

Núm. 197.

† S. Agnese
fuor' di
Roma.

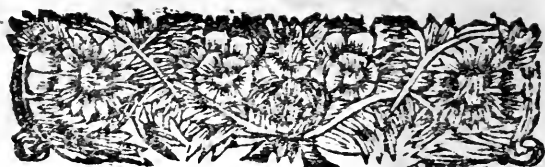
DEPOSITA SUSANNA DI XS
II KALENDAS NOBEMBRES
CONSVLATV ANICI BASSI ET FL
FYLIPPI VV CC QVAE BIXIT AN-
NIS PT MXXV FECIT CVM MA-
RITO ANNVS P. M. SEPTE EXV.
PERANTIVS MARITVS SE VIVO
VXORI DVLCISSIME SIBI ET
POSTERISQVE SVIS HOC TV.
MVLVM FECIT.



* La figure qui est auprès du chiffre du nom de Christ est apparemment une sic.

* Voyez les Conjectures d'Ant. Bosius, de Jean Severani, & des autres qui ont écrit sur les Catacombes.





TOUCHANT
LA CROISADE
DES
DAMES GÉNOISES,

*Dont il est parlé dans le Tom. III.
page 41.*



Comme j'ay évité le plus qu'il m'a esté possible dans ce que j'ay écrit, les digressions qui m'auroient jeté dans l'écart & dans la longueur, je me suis contenté dans les deux éditions précédentes, de dire un mot touchant cette rare Croisade des Dames Génoises, qui se fit il y a * quatre cens ans sous le Pontificat du Pape Boniface huitième. Mais puis que l'occasion se présente aujourd'huy, comme je l'ay déjà dit ailleurs, de remplir ce Volume de quelques Additions; je croi pouvoir donner cellé-cy avec une assez juste esperance qu'elle ne sera pas la moins bien receüe.

* L'an
1561.

Les

Les trois lettres du Pape Boniface sont gardées à Gènes parmi les Archives de l'Etat dans le Palais public; & ç'a esté par faveur que j'en ai obtenu la communication. Je ne voudrois pas affirmer qu'elles n'ayent jamais esté publiées; mais quoi qu'il en soit je ne les ay trouvées nulle part, quelque recherche que j'en aye pû faire; & il faut que la chose soit bien peu connue, puis que M. le Chevalier de Mailli n'en a pas dit un mot, dans l'histoire de la République de Gènes qu'il a donnée il n'y a pas long-temps; & que le P. Maimbourg n'en a rien dit non plus dans son Histoire des Croisades; Luy qui a tant exalté * Mar- * Elle estoit guerite de France Veuve de Béla troisiéme, Roi de Hongrie; laquelle se croisa avec les Princes Chrestiens qui allerent au secours de la Terre Sainte.

Plus j'ay songé à l'entreprise de ces Dames de Gènes, plus je me suis confirmé dans la pensée qui m'est venue que cela ne s'est point fait sans mystere. De voir quelque espèce d'Amazone, quelque Femme robuste & hardie, se mesler dans une Armée d'hommes; on a de cela quantité d'exemples. Mais qu'un nombre de Femmes de qualité, élevées dans la plus grande moleste, s'aille tout d'un coup aviser, comme par une inspiration, d'endosser la cuirasse & d'abandonner Maris, Parens, Pais, Enfans, Amis, Plaisirs, pour s'aller exposer inutilement aux fureurs de la Mer, & aux horreurs de la guerre; c'est ce qui n'entrera, je croi, jamais dans la

Elle estoit fille de Louis le Jeune, & avoit épousé en premieres noces Henri dit au Court mantel Roi d'Angleterre associé à Henri II. son Pere.

pensée d'aucune personne raisonnable. Je dis s'exposer inutilement , car que pouvoient faire ces Femmes ? A quoi cela pouvoit - il estre bon ? Quarante ou cinquante pareilles Femmes , supposons qu'il y en eust autant , beaucoup plus mesme si l'on veut ; de pauvres petites Créatures sans force , sans courage , sans connoissance de la guerre , sans capacité de manier les Armes , à quoi cela pouvoit - il servir ? A rien du tout qu'à embarasser les autres , supposé qu'elles eussent voulu se fourrer dans la meslée. La chose estoit donc en elle mesme , du moins , tout - à - fait inutile. Et en effet , les casques & les cuirasses qui sont aujourd'huy un des Ornaments de l'Arsenal de Gènes , font bien voir que celles qui les avoient portées ne les laisserent pas au combat : peut - estre mesme ces prétendues Guerrieres ne s'en embarasserent - elles jamais ni la teste ni les épaules.

* Voyez la
septieme
Remarque
sur la pre-
miere let-
tres.

D'un autre costé aussi , quel pouvoit estre le secret dessein du Pape ? Vouloit - il faire honte à ces Princes Chrétiens qui * méprisoient ses instances & ses menaces ? Croyoit - il leur donner de l'émulation ? Esperoit - il entrainer une armée de Galants à la suite de toutes ces Dames ? S'il n'avoit que ces veües , il ne se pouvoit pas flatter de fort grands succez. Dira-t-on que le Pape ayant tendu ses filets de tous costez , il n'avoit attrapé que ces seules Femmes , tous les autres luy estant échappez ? Mais si ces Dames se voyent restées seules , leur Voya-
gē

ge est si ridicule, qu'il n'y a pour elles aucune obligation de persister dans leur engagement. Alléguera-t-on enfin le motif de leur dévotion? l'unique & puissante raison de leur piété? Mais cette raison s'anéantit si l'on considère l'inutilité certaine de leurs trop foibles efforts. J'avoüe donc que je ne sçaurois découvrir le ressort caché. Mais quoi que je ne puisse pas pénétrer assez avant, mes premières réflexions me laissent pourtant dans la persuasion qu'il y avoit du mystère; sur tout, quand je me représente le caractère de Boniface; un rusé de profession qui ne tendoit à ses fins que par des détours, un fantasque, un hypocrite, un Opiniastre, un Ambitieux, un fourbe, un scelerat dans toutes les formes.

Lors que je passay à Gènes, je n'y fis que peu de séjour, & les occupations ordinaires du Voyage, furent cause qu'il ne me vint alors aucun soupçon dans l'esprit touchant cette extraordinaire Croisade: Gènes est pourtant le Lieu où l'on doit plutôt espérer de trouver de l'éclaircissement sur cela. Le curieux Voyageur pourra suppléer à mon défaut, & s'informer non seulement des secrets motifs de cette bizarre expédition; mais encore de la suite du Voyage des Dames, & de toutes les circonstances de ce singulier événement.

Au reste, en même temps qu'on voit dans ces femmes une grande simplicité, une foiblesse d'esprit qui leur permet de s'engager dans une entreprise téméraire, inu-

tile, & * injuste, aux sollicitations, selon toute apparence de cet homme qu'elles regardent comme un Dieu; On peut aussi remarquer en elles une résolution qui leur fait quelque sorte d'honneur.

dilectis in Christo Filiabus Nobilibus Mulieribus *A. de Carmendino, J. de Cissulphis, M. de Grimaldis, C. Franchæ, A. de Auria, S. Spinula, S. & P. de Cibo, P. de Caris, & aliis earum Sociabus, & sequacibus* ² Januen.

Ex vestrarum, & dilectorum Filiorum; Nobilium Virorum Benedicti Zachariæ, Jacobi Lomellini, Lanfranchi Tartari, & Joannis Bianci Civium Januensium litterarum tenoribus, & relatione dilecti Filii Fr. Philippi Saonen, Lectoris Ordinis Minorum percipimus, quod vos, & alia
quam

A nos cheres Filles en Christ, les Nobles Femmes A. Carmendino, J. Cissulfi, M. Grimaldi, C. Franchi, A. Doria, S. Spinola, S. & P. Cibo, P. Caris & aux autres Dames & Femmes de Gènes, qui les doivent accompagner.

Nous avons appris par vos lettres, & par celles de nos chers Fils les Nobles Benoist Zacharie, Jaques Lomellini, Lanfranc Tartari, & Jean Bianchi, Citoyens de Gènes, & par la relation que nous a faite nostre cher Fils Fr. Philippe de Savone Lecteur de l'Ordre des Freres

* Il estoit injuste d'abandonner leurs Familles, pour s'en aller faire une folie comme celle la.

quam plurima Mulieres Civitatis Januen, divino Spiritu inflammatae, provide attendentes, quod 4 Calanus Magnus Tartarorum Imperator cum multitudine sui exercitus, licet Paganus, 5 Regnum Hierosolymitanum intraverit ad expellendos de Terra Sancta 6 Soldanum Babylonicum, ejusque Sequaces incredulos, ut eâ Christiano cultui restitutâ, cantica Domini decantarentur in ipsa exultationis & laudis; quodque Reges & Principes, & alii Christiani Potentes, & ad arma doctissimi, ad subveniendum dictæ Terræ, pietatis quodammodo Viscera 7 clausisse videntur, obturantes aures suas clamoribus exulum qui Terram istam hætenus habitarunt, quorum rauca facta sunt fauces in expetendo lacrymabiliter Terræ sæpe dictæ illi succurri, induitis-
mente

Freres Mineurs, que vous & beaucoup d'autres Femmes Génoises Animées du S. Esprit, avez résolu de suivre l'exemple de Calanus grand Empereur de Tartarie (qui, quoï que Payen, est entré dans le Royaume de Jérusalem avec une puissante armée, pour chasser de la Terre Sainte le Soudan de Babylone, & les Infidèles de sa suite) afin que le Culte de la Religion Chrestienne y estant réstabli, on y chantast de Sacrez Cantiques de louange & d'exultation. Vostre entreprise est d'autant plus louable, que les Princes Chrestiens les plus puissans & les plus experts au mestier de la guerre négligent de secourir la dite Terre Sainte, fermant leurs entrailles de piété, & bouchans leurs oreilles aux Clameurs des Chrestiens qui en ont esté bannis après y avoir demeuré

mente Viros in corpore fragili, decernentes 8 sibi vestrorum largitione bonorum per viam marini 9 Estolii subvenire sub ducatu Nobilium pradietorum, nonnulla vestrum faemineos animo supergressa, ad perfectiora feruntur, disponentes in singulari quasi 10 passagio 11 transfretare, (Ec. ut in Bulla 53.) Ut reformato corpore humilitatis earum, 12 conformentur Christi Corpori claritatis, secundum operationem quam potest etiam subicere sibi omnia, qui in Caelis sedens ad dexteram Dei Patris interpellat pro nobis, & exauditur pro sua reverentia: Non enim Pater eternus denegare potest quicquam Filio coeterno. Devotionem igitur vestram, & charitatis incendium, sanctumque propositum dignis in Domino laudibus

com.

jusqu'icy, & qui se font
 * enroiez à force de
 crier, demandant du
 secours de la maniere
 la plus pitoyable. Le
 dessein que vous avez
 de les assister de vos
 biens, & d'aller vous
 mesmes les secourir
 sous la conduite des
 susdits Nobles fait bien
 voir que vous avez un
 esprit masle, dans le
 corps délicat du Sexe
 fragile. Il y en a mesme
 quelques unes de vous
 qui pleines de ce coura-
 ge héroïque, portent la
 chose plus loin encore,
 & se disposent à faire un
 embarquement parti-
 culier, pour traverser
 la mer; (conformé-
 ment à la teneur de la
 Bulle 53) afin qu'ayant
 purifié leurs corps vils,
 elles soient rendues
 conformes au corps
 glorieux de Christ, selon
 l'opération par laquelle
 il peut s'assujettir toutes
 choses, lui qui estant
 assis au Ciel à la Dextre
 de Dieu, intercède pour
 nous

* Se font égofiller.

commendantes, desideriiis vestris libenter occurimus, & nonnullas petitiones ad robur & juvamen negotii pro parte vestra petitis à vobis, ad exauditionis gratiam, prout decet, & expediens vidimus, liberaliter duximus admit-tendas, prout in aliis no-stris literis super hoc con-fectis plenius continetur: Sperantes in Domino, quod multiplicabit vobis socias, & alia tribuit incremen-ta, per quæ recuperabitur dicta Terra, & restitue-tur cultui Christiano, quam Dominus proprio sanguine consecravit, & ipso lar-giente, qui potest, vobis multiplicabitur gratia, in presenti, & eo duce, qui novit, pervenietis ad eter-nam Gloriam in futuro.
Datum 13 Anaginé. 14.

quinto

† Comme il en est digne, ou selon l'égard que le Pere a pour luy: C'est le sens que Boniface donne à ce passage; mais il l'entend & l'applique fort mal. ἡ σωτηρία τοῦ ἐν ἡμῶν, Heb. 5. 7. Le passage est difficile.

* Que nous avons écrites. Ce sont les deux lettres suivantes.

nous, & est exaucé † comme il en est digne; le Pere Eternel, ne pouvant rien refuser au Fils Coëternel. Approuvant donc en nostre Seigneur, & louant comme vous le méritez vostre dévotion, vostre ardente charité, & la sainte résolution que vous avez faite, nous répondons de tout nostre cœur à vos desirs & nous vous accordons les choses que vous nous avez demandées, pour faciliter l'exécution de vostre dessein, comme nous avons jugé qu'il estoit convenable, & comme il est plus amplement porté dans les autres lettres que nous * écrivons sur cela. Nous espérons en nostre Seigneur qu'il augmentera le nombre de vos Compagnes, & qu'il suscitera de nouveaux moyens, pour re-

quinto Idus Augusti, anno 15 septimo.

recouvrer la dite Terre sainte, & pour y rétablir la Religion Chrestienne. Le Seigneur qui a consacré cette Terre par son propre sang, & qui peut toutes choses selon son bon plaisir, veille vous combler dès à présent de ses graces, & vous conduire enfin à la Gloire éternelle. *Donné à Anagnin le 9^{me} jour d'Aoust, & le 7^{me}. de nostre Pontificat.*

Dilecto Filio Fr. Porchetto Spinulæ i Administratori Ecclesiæ Januensis.

A nostre cher Fils Fr. Porchetto Spinola Administrateur de l'Eglise de Gènes.

EN, quod expectabamus invenimus, vidimus; Mulieres scilicet fortes se per pietatis & virtutum opera exercentes, suorum penitentia, & laborum 2 panem portantes de longe, de exilio, scilicet presentis peregrinationis, ad Patriam, & surgentes

Nous avons donc enfin trouvé, nous avons vû ce que nous souhaition ! Voici des Femmes fortes qui voulant s'exercer dans les œuvres de la Pieté & des autres vertus, ont resolu dans cette expedition, de porter, d'un Pais éloigné dont elles se bannissent,

gentes de nocte mundialium tenebrarum, ut 3 domesticis Fidei Crucis adversarios dent in prædam, & quasi 4 non habentes hic manentem Civitatem, futuram inquirant ! 5 Accinxerunt fortitudine lumbos suos, brachium suum virilibus operibus raborarunt, quorum 6 lucerne non extinguentur in nocte : 7 Manus suas miserunt ad fortia, & 8 palmas suas aperuerunt inopibus impendendo subventionis auxilium exulibus Terræ Sanctæ pauperibus : 9 A frigoribus nivis suis domibus non timebunt, cum sint vestitæ duplicibus : 10 Dabitur eis de fructu operum suorum, & in portis earum opera laudabuntur. Quæ sunt hæc, & laudabimus eas, in vita sua mirabilia facientes ? Iste sunt, nonnullæ Nobiles Januenses,

sont, dans leur véritable Patrie, le pain de leurs travaux & de leur pénitence. Elles quittent les ténèbres du monde pour livrer les Ennemis de la Croix aux Domestiques de la Foy, & pour chercher la Cité qui est à venir ; sachant bien qu'elles n'en ont point ici bas qui soit permanente. Elles se sont ceint les reins de force ; & ont fortifié leurs bras par des Actions viriles : leurs Lampes ne s'éteindront point. * Elles veulent faire des actions vaillantes, & ouvrir leurs mains aux nécessiteux exilés de la Terre sainte en travaillant à les secourir. * Elles ne craindront point le froid de la neige pour leurs maisons, car elles sont revestues d'un double Domicile. * Il leur sera donné du fruit de leurs œuvres, & ces œuvres seront louées

* Ces passages sont icy traduits selon les fausses idées de l'Auteur, & non pas selon la verité du texte. Voyez les Remarques.

ses , & ipsarum socia ac sequaces , quæ divinitus inspirata , in sexu fragili viriles animos induerunt , exurgentes in dicta Terra succursum , ut stent cum Christo constanter in acie adversus malignantes , & adversus ¹¹ operantes iniquitatem , qui , proh dolor ! Terram inhabitant memoratam . O miracula ! ô prodigia ! Fœmina præveniunt viros in saepe dicta Terra succursum ! He ¹² amicta sole , temporalia sub pedibus suis sternunt , significata per Lunam . Reges & Principes Mundi succurrere , etiam ¹³ invitati , ¹⁴ effugiunt ; fœmina ¹⁵ imbecilles ¹⁶ ultro se offerunt . ¹⁷ Unde hoc ? desursum utique ¹⁸ à Patre luminum , à quo omne datum optimum , & omne donum perfectum descendit . Annon in Mulieribus istis innovata sunt signa , & mirabilia im-

muta-

loüées aux portes . Qui sont elles ces Femmes qui font des choses si admirables , & nous leur donnerons des loüanges ? Ce sont des Femmes Nobles de la Ville de Gênes , avec leurs Compagnes , qui estant inspirées du Ciel forment des desseins héroïques malgré la fragilité de leur Sexe . Elles entreprennent le secours de la Terre sainte pour se tenir constamment en bataille avec Christ contre les Ennemis , & contre tous les ouvriers d'iniquité , lesquels , ô douleur ! habitent presentement ce pais . O merveille . O prodige ! Des Femmes previennent les hommes dans cet Ouvrage ! Ces femmes revêtues du soleil foulent aux piés les choses temporelles représentées par la Lune . Les Rois & les Princes du monde , sans aucun égard aux instantes sollicitations qu'on leur à faites , refusent d'envoyer

mutata? accepimus namque ¹⁹ *quod prædictæ Mulieres, & Ipsarum Sociæ & sequaces, decreverunt suorum largitione bonorum per viam marini Estolii præfata Terra Statui subvenire sub ductu dilectorum filiorum Nobilium Virorum Benedicti Zachariæ, Jacobi Lomellini, Lanfranci Tartari, & Joannis Blanci Civium Fanuensium, &* ²⁰ *nonnullæ ipsarum fœmineos animos supergressæ, ad perfectiora feruntur, disponentes personaliter in* ¹² *particulari quasi passagio transfretare ad exhibendum obsequia bellatoribus Crucifixi, per quos Christianitatis hostes, auxiliante Deo, poterunt impugnari, & in ipsa Terra Morari, ad calcandas hujus Mundi passionés, potius* ²² *affligi eligentes cum Populo Dei, quam temporalis vitæ jucunditatem habere, aspi-*
cien-

voyer du secours ; & voici des Femmes, qui malgré leur foiblesse, s'offrent volontairement elles mesmes. D'où procede cela ? D'enhaut ; du Pere des Lumieres, de qui descend toute grace excellente & tout don parfait. Ne s'est-il pas fait de nouveaux signes & de nouveaux miracles en la personne de ces Femmes ? Car nous avons appris qu'elles, & plusieurs autres qui se preparent à les accompagner, ont résolu de ne point épargner leurs biens pour le secours de la Terre sainte ; & de s'y transporter elles mesmes par mer, sous la conduite de nos chers Fils les Nobles Benois Zacarie, Jaq. Lomellini, Lanfranc Tartari, & Jean Blanchi Citoyens des Gènes. Il y en a mesme qui douées d'un courage au dessus de leur Sexe, font bien plus encore, & se disposent à faire un em-
 barque-

cientes in remuneratio-
nem, quam ²³ oculus non
vidit, nec auris audivit,
& in cor hominis non as-
cendit. Cum igitur tam
luminosa opera non sint po-
nenda sub modio, sed su-
per candelabrum, ut ii
qui sunt in domo Dei vi-
deant, & provocentur ad
imitationem ipsorum; dis-
cretioni tuae per Apostolica
scripta mandamus, qua-
tenus, congregatis Clero
& Populo Januensi ad eo-
rum deducas notitiam su-
pradiſſam, & ad imitan-
dum tam salubria opera se-
cundum à Deo tibi conces-
sam prudentiam indicas
eosdem, & tam in Civi-
tate Januensi quam in ejus
Provincia, ²⁴ Riparia, &
districtu, per te vel alium,
sen alios, ea denuncies, &
denunciari facias prout vi-
debis expedire. Ceterum,
nolumus te latere, quod in
adjutorium tam fructuosi
negotii porrecta sunt nobis

non-

barquement particulier, pour traverser la
mer, & pour s'aller au
plustost ranger sous
l'obeissance de ceux
qui combattent déjà
pour le Crucifié, les-
quels avec l'assistan-
ce de Dieu vaincront
les ennemis de la
Chréienté. Elles ont
dessein de séjourner
dans la dite Terre sainte,
pour fouler aux
pieds les passions du
monde; choisissant
plustost d'estre affligées
avec le peuple de Dieu,
que de jouir des delices
de la vie temporelle; &
regardant ainsi à la ré-
compense que l'œil n'a
point vüe, que l'oreil-
le n'a point ouïe, &
qui n'est pas montée au
cœur de l'homme. Des
œuvres si éclatantes ne
devant point estre mi-
ses sous le boisseau,
mais sur le chandelier,
afin que ceux qui sont
dans la maison les
voient & soient excitez
à en faire de sembla-
bles; nous ordonnons à

nonnulla petitionis pro parte virorum, & nobilium mulierum prædictarum, quas prout expedire ipsi negotio vidimus, duximus liberaliter admittendas, prout in aliis nostris literis continetur : & volumus quod hoc etiam per te, vel alium, seu alios deducas in publicam notitiam diligenter in præmissis te taliter habiturus, quod exinde retributionis æternæ præmii consequaris à Deo, & nos tuam prudentiam commendare possimus. Qualiter autem processeris in præmissis & utilitatem, & fructus, quos proveniuros ex his Deo auctore, confides nobis serius rescribas. Datum ut supra.

à vostre prudence par ce Bref Apostolique, qu'après avoir assemblé le Clergé & le peuple de Gênes, vous leur fassiez savoir le dessein de ces Nobles Femmes ; comme aussi à tous ceux qui sont dans le païs de la dépendence ; & que vous travaillez selon la sagesse qui vous a eûe donnée de Dieu ; à les persuader d'imiter une œuvre si sainte & si salutaire. Au reste, nous ne voulons pas que vous ignoriez, que dans la vue de mieux faire réussir cette avantageuse affaire, il nous a esté présenté quelques requestes de la part des Nobles Hommes & Femmes dont nous avons parlé, & que nous avons receûs favorablement ces requestes, ainsi qu'il estoit à propos de le faire pour le succès de la chose, & comme cela est contenu dans nos autres lettres. Nous

vous

Nobi-

voulons aussi que vous publiez , ou fassiez publier ceci le plustost qu'il vous sera possible ; & nous nous attendons que vous vous conduirez d'une telle maniere, suivant les directions que vous avez déjà , que vous recevrez de Dieu le prix d'une récompense éternelle ; & de nous, la louange que vostre prudence aura méritée. Ne manquez pas de nous faire sçavoir le procedé que vous aurez tenu par raport à ce que nous vous avons mandé dans nos précédentes ; & de nous dire le fruit que vous esperez qu'on pourra recueillir, moyennant l'aide de Dieu, de tout ce que nous avons fait jusqu'ici. *Donné &c. Comme dessus.*

Nobilibus Viris Benedicto Zacharie, Lanfranco Tartaro, Jacobo Lomellino, & Joanni Blanco Civibus Januen.

Aux Nobles Benoist Zacharie, Lanfranc Tertari, Jaques Lomellini, & Jean Blanchi, Citoyens de Gènes.

R Eceptis literis per dilectum filium Fr. Phil. Saonen. Lectorem Ordinis Fratrum Minorum, ipsarumque considerato tenore, ac diligenter auditis quæ dictus Frater nobis exposuit oraculo viva vocis, exultavit cor nostrum in Domino. magnâ nobis ex his letitiâ materiâ præbitâ admirationis & laudis. Sanè attendentes devotionis fervorem, charitatis incendium sanctumque propositum Nobilium Mulierum A. de Carmendino. J. de Chisulphis, M. de Grimaldis, C. Francæ A. de Auria, S. Spinulæ, B. & P. de Cibo, P. de Caris, & multarum aliarum,

A Pré avoir lû avec application les lettres que vous nous avez écrites par nostre cher Fils Fr. Philippe de Savone, Lecteur de l'Ordre des Freres Mineurs, & avoir attentivement écouté ce que le dit Frere nous a exposé de vive voix; ces bonnes nouvelles nous estant un grand sujet de contentement, d'admiration, & de louïange, nostre cœur en a tressailli de joye au Seigneur. Et certes, nous n'avons pu faire attention à la fervente devotion, à la charité ardente, & au pieux dessein des Nobles Femmes A. Carmendino, J. Gisulsi, M. Grimaldi. C. Franchi, A. Doria, S. Spinola, S. & P. Cibo,

rum Mulierum Sociarum & Sequacium Januen. quæ divinitus inspirata ordinaverunt per succursum marini Stollii sub vestro ducatu. Terra Sancta statui miserabili subvenire per particulare passagium, celeriter auctore Domino faciendum, petitionibus quibusdam per eundem Fratrem pro vestra & ipsarum Nobilium mulierum parte porrectis, sicut decuit, & expedire vidimus tanto negotio, duximus annuendum, prout hoc expressius in aliis nostris literis continentur.

I Nobilitatem itaque vestram monemus, rogamus, & hortamur, attente obsecrantes in Filio Dei Patris, quatenus cum dictarum Mulierum subsidio aperiatis viscera pietatis ad dicta Teara succursum, sicut Athletæ Strenui Crucifixi, ut in presenti divinitam consequamini gratiam,

Bibo, P. Cari, & de leurs Compagnes de la même Ville de Gênes, sans estre charmez d'une si vertueuse résolution. Ces admirables Femmes qui sont sans doute inspirées de Dieu, nous ayant fait entendre par quelques requestes que le susdit Frere Philippe nous a aportées de leur part, en même temps qu'il nous en a présenté de la vostre, l'intention où elles sont de secourir par Mer la Terre Sainte qui est dans un estat déplorable, & de s'embarquer sous vostre conduite pour passer au plutôt avec l'aide de Dieu; Nous leur avons répondu favorablement, ainsi qu'une affaire de cette importance le demandoit, & comme il est plus expressément contenu dans nos autres lettres. Nous avertissons donc vostre Noblesse, Nous vous exhortons, nous vous prions, nous vous conjurons instamment

au

tiam, & in futuro, Gloriam sempiternam; & sic, Divinâ Vobis & Mulieribus ipsis assistente virtute, in instanti Autumno possit hujusmodi particulare passagium fieri, quod multum nobis esset acceptum. Tu, Benedicte Zacharia, qui fuisti nobis 2 familiarior ab antiquo, cum uno ex prædictis Nobilibus, tuis consociis, hoc facto, 3 ad præsentiam nostram accedas, præcedens dictum Stolum aliquibus diebus, ut Tu & Socius per nos possitis super agendis plenius informari, & circa Romanam vel Terræ Laboris plagam 4 jungi Stolio memorato. Datum ut supra.

au nom du Fils de Dieu le Pere, qu'avec le secours desdites Femmes, vous ouvriez les entrailles de vostre piété pour travailler à la délivrance de ladite Terre Sainte, comme de vaillans & généreux Athletes du Crucifié, afin que vous obteniez la grace divine en ce siècle, & la Gloire éternelle au siècle à venir. Nous espérons donc, qu'avec l'assistance de la vertu de Dieu, vous vous tiendrez prêts les uns & les autres, pour faire cette expedition l'Automne prochain; ce qui nous sera très agréable. Vous, Benoist Zacharie qui estes nostre ancien ami, quand toutes choses seront préparées, partez pour vous rendre auprès de nous, avec un des Nobles vos Compagnons ci-dessus nommez; quelques jours avant l'embarquement, afin que vous puissiez estre plus particulièrement

informez de ce que vous aurez à faire. Vous reprendrez la Mer en quelque endroit des costes de la Campagne de Rome, ou de la Terre de Labeur, & vous rejoindrez ainsi les autres. *Donné à &c. comme ci-dessus.*

Remarques sur la premiere Lettre.

1 *Sociabus & Seqnacibus.* Ces deux termes ne signifient au fond que la mesme chose; mais ils mettent quelque distinction entre les qualitez, ou l'estat des Femmes qui devoient accompagner les Dames qui sont icy nommées.

2 *Jannu.* La Ville de Gênes est toujours appelée *Genua* par les anciens & meilleurs Auteurs; mais depuis cinq ou six cens ans quelques uns l'ont aussi nommé *Jannua*. Cette difference vient des diverses etymologies qu'on donne du nom de cette Ville. Il me seroit facile d'en rapporter icy dix ou douze, mais je n'ay garde de fatiguer le Lecteur par une chose si vaine & si ennuyeuse.

3 *Nobilium &c.* Je ne fais si je n'ay pas déjà dit ailleurs, que quoi que tous les Nobles Génois ayent les mesmes privilèges, il y a pourtant quelque distinction entre eux par raport à l'antiquité de leur Noblesse.

esse. *Lomellini* qui est l'un des quatre à *Les quatre*
 i s'adresse ce Bref de Boniface est du *plus An-*
 mbre des vingt huit Familles du second *ciennes Fai-*
 ng. Les Dames *Franchi & Cibo* en sont *milles sont*
 ffi. Les autres sont de la Noblesse aggré- *Grimaldi,*
 e. *Fiesque,*
 4. *Calanus &c.* Maimbourg, après quel- *Doria,*
 es autres, appelle ce Prince Cassa- *Spinola.*
 s. *Il y a près*
de cinq cens
Familles

5. *Regnum Hierosolymitanum, &c.* Cha *qu'on ap-*
 a fait que Jérusalem prit le nom de *pelle de la*
 yaume sur la fin de l'onzième siecle, *Noblesse*
 odefroy de Bouillon Chef de la Croisade *aggrégée.*
 unçoise, en ayant esté fait & nommé
 y. (Quelques Princes Chrestiens en
 tent encore le nom, aussi bien que le
 and Seigneur qui le possède depuis
 e Selim I. * l'osta aux Califes d'Egyp- * *L'an*
 1517.

6. *Soldanum &c.* Saladin prit Jérusalem
 sa 1187. Alfir Sultan d'Egypte, prit les
 res Villes qui estoient aux Chrestiens à
 xception † d'Acre, ou Ptolemais, l'an † *Acre,*
 8. Et enfin Melech Arafe assiegea cette *au St. Jean*
 le * trois ans prés, la prit d'assaut, & la * *d'Acre.*
 1291,
 agea.

Clausisse &c. Boniface eut des raisons
 en luy firent mettre tout en œuvre pour
 aner d'obliger les Princes Chrestiens à se
 rfer, & à reconquerir la Terre Sainte;
 is il s'y prit d'un air de hauteur qui leur
 eut tant, qu'aucun d'eux ne le voulut
 couter.

Decernentes sibi &c. On ne fait à quoi se
 porte ce *Sibi.* Il y a diverses autres fau-

tes dans la construction de ces Lettres mais cela ne mérite pas d'estre examiné non plus que le style embarrassé, ni en général, le sens & la composition de ces mêmes Lettres.

9 *Marini Estolii &c.* Le terme d'*Estolium* qui se trouve dans les deux premières Lettres, & celui de † *Stolium* qui est deux fois dans la troisième, ne sont qu'un même mot écrit apparemment en ces différentes Lettres, par deux personnes qui l'orthographièrent chacun à leur mode. Quelques Auteurs de ce siècle ont aussi dit *Stolus* & *Storium* dans le même sens. *Ughillus*, Tom. 3. p. 411. Cite un marbre de Pise, où le vers suivant se lit entre autres, *Anno quo Siculus est factus Stolus ad oras.*

10 *Passagio &c.* Le terme de *Passagio* de la plus basse Latinité est mis dans le même sens que nous employons en François celui de *Passage*, pour signifier un jet de mer ou de rivière; *Nostre passage est heureux; nous avons payé nostre passage; nous estions dix passagers dans nostre vaisseau.* Mais on remarque qu'il estoit pa-

lièrement employé pour les Pélerinages
Jerusalem, & les Expéditions militai-
de la Terre sainte. *Passagium vernana-*
Passagium æstivale, dans Sanutus, Ja-
es de Vitri, & quelques autres Ecrivains
XIII. siècle. Du Cange cite un Article
Testament de * Charles le Bel, dont * Charles
ci les termes ; *Je laisse à la Terre sainte* *10. Roi de*
quante mille livres à payer & delivrer *France. (Le*
ad le passage général se fera ; & est mon en- *Testament*
e que si le passage se faisoit en mon vivant, *est daté de*
aller en ma personne. *14. 08.*
1324 &

Transfretare &c. Ils disoient aussi
Transfluviare. Le célèbre Mathieu Paris, *Charles*
fort bien *Transfranciare*, pour passer *mourut en*
Angleterre en France ; & il auroit sans *Decembre*
te employé tout de mesme *Transanglia-* *1327.*

pour passer de France en Angleterre.
negotius Regis transalpinantes & trans-
ciantes, ad An. † 1257. Je ne fais si
oiface, n'auroit pas entendu par *trans-* *† Il mourut*
re, ce qu'on appelle dans la medi- *en 1259.*
née faire canal ; passer directement au
re ; sans craindre de s'éloigner de la
te. Ce passage estant plus dangereux, il
lit plus de courage pour l'entreprendre ;
est peut estre aussi en partie pourquoy
and courage de ces Femmes est icy si
re exalté.

Conformetur. Il y a *Confirmentur* dans
ignal, mais il est manifeste qu'il faut *Con-*
entur. C'est le dernier verset du 3 Chap.
Epitre aux Philippiciens.

Anagnia &c. Ancienne Ville, & *Entre Val-*
ché, proche de la *Via Latina*, dans la *montone*
O 3 *Cam-* *tiug.*

Campagne de Rome; & patrie de Boniface. C'est ou Sciarra Colonne & Guillaume de Nogaret le firent prisonnier deux ans après. (cette petite Ville est aujourd'hui fort ruinée.)

14 *Quinto Idus Aug.* Le 5. avant les Ides d'Aoust, est le 9. du mesme mois selon notre maniere de calculer.

15 *Anno Septimo.* Benoist Cajetan qui prit le nom de Boniface VIII. fut élu l'an 1294. de sorte que ces Lettres estant datées du septième an de son Pontificat, il faut qu'elles ayent esté écrites dans l'Année 1301; Ce qui se raporte avec les Annales de H. Sponde, dont je rapporterai les termes. *Memorable est quod * hoc eodem anno Nonnullæ Mulieres nobiles Genuenses auctore Fidei ad Subsidium Terræ Sanctæ accessæ, dum Reges & Principes, aliique Dynastæ ad arma ducti ei succurrere detrectarent.*

* Ad Ann.
num 1301.
Num. 14.

† Ces termes
qui sont les
mêmes dont
se sert Boni-
face, peu-
vent faire
croire que
Sponde
avoit vu
ces Lettres.
Il avoit esté
en Italie
avec le Car-
dinal de
Sordis.

*Virilem animum induentes, non solum se-
rum largitione bonorum suppetias ferre deci-
verunt; verum etiam, Ipsæmet cum nonnu-
lis concivibus transfretare †, ad exhiben-
obsequia Bellatoribus Christi, quarum lan-
tilem conatum Bonifacius Pontifex dig-
præconiis commendavit; tam ad Ipsas
scribens, quam ad Porchetum Spinolam or-
nis Fratrum Minorum Archiepiscopum Ge-
nuensem, & alios.*

Remarques sur la seconde Lettre.

1 *Administratori &c.* Il est certain que la Ville de Gènes estoit Archevescne plusieurs siècles avant ce temps là , & que Prochetto Spinola estoit Archevesque de Gènes. Sponde que je viens de citer le dit positivement. Dire qu'un *Evesque* aussi glorieux qu'étoit Boniface évitoit peut être de donner le nom *d'Archevesque* à son inférieur , je croi que ce seroit trop raffiner.

2 *Panem Portantes de longè.* Cela est tiré du 31. des Proverbes , vers. 14. Tout le commencement de cette Lettre est un tissu mal fait de passages tirez de ce chapitre & de quelque autres endroits de l'Ecriture , tous mal traduits , délabrez , & mal appliqués.

3 Galat. chap. 6. vers. 10.

4 Hebr. chap. 13. vers. 14.

5 Proverb. chap. 31. vers. 17.

6 Prov. chap. 31. vers. 18.

7 *Manus suas miserunt ad fortia.* C'est le commencement du 19. Verset du même chap. des Proverbes. Boniface se donne bien de garde d'achever la période , de peur de mal ajuster ensemble la Quenouille & l'épée. Son dessein étant d'ériger ces Femmes en Guerrieres , il est ravi de trouver là un *Fortia* bien ou mal traduit , pour en faire une application à sa mode. Le peu de rapport qu'il y a entre un *fuseau* & des *Actions heroïques* , & par conséquent entre les

sentimens de ceux qui ont si différemment expliqué le terme de l'Original, m'ayant fait naître le désir d'éclaircir cette difficulté, j'ay eû la patience de consulter tout ce que j'ay rencontré de Traducteurs & de Commentateurs anciens & modernes, dans trois ou quatre bonnes Bibliothèques; & en même temps j'ay eû recours aux lumières de plusieurs Savans. Mais, à dire la vérité, toutes mes recherches n'ont fait que m'engager dans un grand labyrinthe. Je n'ay recontré que des conjectures plus ou moins raisonnables; & j'ay seulement trouvé une chose qui selon moy est très certaine, c'est qu'il n'y a personne qui puisse sagement affirmer qu'il entende la vraie

* כִּישׁוֹר

On a traduit ce mot par, choses utiles,

ch. ses convenables,

industrie

Actes lé-

gisques,

Actions

robustes,

fuseau,

quenouil-

lé, An-

neau de fer

cu de

signification du * terme Hébreu. Ce mot ne se trouvant que dans ce seul endroit de l'ancien Testament, & la Langue Hebraïque estant renfermée dans de si étroites limites, il est assurément du nombre de ceux dont on ne peut pas fixer le vrai sens. Mais puis que la maxime de tous les judicieux Interpretes est que quand un mot a plusieurs significations différentes, vraies ou probables, il faut s'attacher à celle qui convient le plus au sujet, on peut conclurre que l'Auteur de cette traduction Latine n'a pas eu raison de combiner ici de grandes proïesses avec un

fu-

attaché au fuseau pour lui donner du poids, roue de rouet, &c. Tous les esclaves de la Vulgate ont esté contraincts de s'attacher au fortia de cette traduction, & ont dit en François choses fortes. Mais quoi que Mess. du Port-Royal n'ayent osé s'éloigner de la sacrée Vulgate, & qu'ils aient mesme donné dans le Belliqueux Fortia du Pape Boniface, ils se sont enhardis comme ils le sont quelquefois dans le marge, & ont pris la liberté de dire que ce n'est pas le sens de l'hebreu,

fuseau. Puisque dans ce mesme verset il met le fuseau à la main de la bonne Ménagere qui fait le sujet du discours, le sens vouloit qu'il accompagnast plustost ce fuseau d'une quenouille, que d'un javelot ou d'une lance. Et il devoit d'autant plustost aussi se déterminer à cela, que le foible, timide, doux & tendre Sexe qui s'évanouit d'ordinaire à la veuë d'une goutte de sang, n'est nullement propre à porter les armes, (comme cela sera remarqué encore) & est destiné par toutes les Loix divines & humaines aux occupations domestiques. Je me souviens que Mademoiselle de Schurman n'a pû souffrir que les Femmes fussent condamnées à ne faire que coudre & filer; elle a voulu qu'il leur fust permis de devenir savantes; mais je ne vois pas qu'elle leur ait voulu faire endosser la cuirasse, & je croi qu'elle regardoit cela, comme une chose aussi peu convenable, que de mettre une quenouille à la main d'un Général d'armée. Ce *fortia* de la Vulgate est donc sans doute une des 8000 fautes que le Savant † Isidore Clarius dit y avoir remarquées. Et sans doute encore, le Souverain Seigneur Vice-Dieu tout-puissant,

* * Phérétimée veuve de Battus Roi de Cyrene en Lybie, ayant esté chassée avec son Fils Arcesilas par ses sujets rebelles, eut recours à Evelton Roi de Salamine, & lui demanda une Armée qu'elle commandast pour se rétablir Evelton la refusa; mais comme elle persistoit, il

O 5
lui envoya une quenouille & un fuseau d'or. Herod. l. 4. C'est sans doute l'histoire dont veut parler M. des Marets dans son annotation sur ce passage des Proverbes.

† Religieux Benedictin, & depuis, Evêque de Foligno. C'étoit un homme docte, pieux, d'un grand esprit, & d'un grand mérite. V. Les Prolegomenes de B. Walton, au commencement de sa Polyglotte; & l'Ep. au Lect. d'Isid. Clar.

‡ Titres donnez aux Papes par leurs creatures, & par eux agreablement soufferts,

* Appellé
le Roi Le-
muël.

† Le terme
de l'origi-
nal signifie
également

Maison &
Famille ;
mais il est
manifeste
qu'il faut
traduire ici
Famille ,
aussi bien
qu'au 15.
vers du
même
chap. & en
divers au-
tres en-
droits de
l'Ancien
Testament.
Ex. I. 21.

1 Sam. 2. 35.
Sa. 7. 11.
1. Rois 2.
24. 1 Rois
11. 1 Rois
11. 38. &c.

† Le mot
Hebreu signi-
fie aussi .
écarlate ,
mais le sens
est qu'on
traduise
plûôt ha-
bits dou-
bles.

* 2 Cor. 5.
& 20.

sant, tres saint & adorable dépositaire des
Oracles célestes , avec Sa Majesté sacrée &
son Infaillibilité Papale ; est un brouillon
qui ne fait ce qu'il dit.

8 Prov. chap. 31. vers 20.

9 *A frigoribus nivis &c.* Prov. 31. 21. Voi-
ci encore un passage tronqué, mal traduit &
mal appliqué. * Salomon parlant de la Fem-
me bonne-Mesnagere, qui file de la laine &
du lin, qui en fait faire des étoffes, & qui s'o-
cupe entierement à ses affaires domestiques ,
dit, que *cette Femme habile n'appréhende pas*
que ceux de sa famille souffrent de froid, par-
ce qu'elle fait y pourvoir en leur donnant des
habits de rechange, ou des habits bien dou-
bles. Et au lieu de cela, Boniface voulant
appliquer ce passage à ses Génoises qu'il
envoie à la guerre, il lui donne un faux
tour, & ne s'entend par lui même. Il y a
lieu de soupçonner, quand il dit de ces
Femmes qu'elles sont *vestitæ duplicibus*, au
lieu qu'il le falloit dire de leurs familles, qu'il
rapporte ce *duplicibus* à *domibus*, & a moins
en veüe la pensée de Salomon, que * ce
que dit S. Paul de l'Edifice que nous avons
au Ciel, & dont nous désirons d'estre ves-
tus. Mais en verité je doute fort que le
Pontife se soit entendu luy même : il en-
tasse les Passages sans discernement, & sans
connoissance de ce qu'il dit.

10 Prov. chap. 31. v. dernier. Ce passage
est encore faillifié.

11 Ps. 5. 6. 92. 8. &c.

12 Apocal. ch. 12. v. 1.

13, 14. *Invitati effugiunt &c.* Voyez la
sep-

septième remarque sur la première lettre.

15 *Imbecilles &c.* Il est vrai que les Femmes sont des vaisseaux fragiles, & particulièrement celles qui ont esté nourries dans l'aise & dans la délicatesse, comme les Dames dont il est icy question. C'est pourquoi, loin de les exposer aux fatigues & aux périls d'un pénible voyage & d'une guerre cruelle, le Pape auroit bien plus sagement fait de les détourner d'une pareille entreprise, si la pensée leur en estoit venue naturellement dans l'esprit. Au lieu de tordre comme il fait la plupart des passages qu'il leur allègue pour les pousser à faire une chose imprudente & de nul usage; son devoir auroit esté de leur alléguer les autres passages de ce mesme chap. des Proverbes, dans lesquels Salomon déclare si bien aux Femmes quel est leur devoir.

16 *Ultro se offerunt.* C'est ce que Boniface veut qu'on croye, & ce qui n'est pas croyable, par les raisons qu'on a alléguées, & par les secretes pratiques qui paroissent dans ces *Litteræ Præmissæ* dont le Pape parle à l'Archevesque. Il y avoit long-temps qu'ils négocioient cette affaire ensemble. Les premières paroles de cette même lettre à l'Archevesque sont tres propres pour confirmer le juste soupçon de cette négociation secreta, & elles sont sans doute échappées au Pape sans qu'il y ait fait reflexion. Car si ces Femmes ont esté

Mulieres, in Rebus publ. bene constitutis, militare prohibentur Testis Epipole Carystia &c.
C'est à dire; Dans les Estats qui ont de bonnes Loix, on ne permet pas aux Femmes d'aller à la Guerre. Témoin Epipole Carystie, fille de Trachion, qui s'estant déguisée en homme, & ayant combattu dans l'Armée des Grecs, fut reconnue par Palamede, & lapidée par les Grecs mes-

O 6

tout mes, com-

me nous l'apprenons de Ptolemée fils d'Ephestion. (*Ægid. Men. Jur. Civ. Amœniss. cap. 40.*) P. utarque nous parle des Femmes d'Egypte à qui on ostoit leurs souliers, pour les obliger de demeurer à la maison.

tout d'un coup inspirées, comme il le veut faire entendre, si elles s'offrent volontairement sans avoir esté sollicitées, comment peut-il dire, qu'il a enfin trouvé ce qu'il cherchoit &c. *En, quod expetebamus invenimus, Vidimus; Mulieres scilicet fortes &c.*

17 *Unde hoc?* Pour bien répondre à cela, il faudroit voir ces lettres précédentes dont je viens de parler, & qui contenoient sans doute une partie du mystere.

18 Jaq. ch. 1. v. 17.

19 &c. 20. 21. Ces expressions font juger que ces Femmes devoient faire le Voyage en deux bandes; Que les unes devoient suivre la coste, selon la navigation la plus ordinaire de la Méditerranée; & que les autres plus hardies vouloient faire *Canal*. Le dessein de ces dernieres paroist enveloppé dans le *Nonnullæ ipsarum*, & dans leur *particulare Passagium*.

22 Hébr. chap. v. 25.

23 1 Cor. ch. 2. v. 9.

L'ancienne
Ligurie.

24 *Riparia. La Riviera di Genoa.* Le Rivage, la Coste. C'est le nom de tout ce que la Republique possède en Terre ferme.

Remarques sur la troisième lettre.

1 *Nobilitatem* &c. Il ne seroit pas déraisonnable de dire qu'un homme tel que Boniface ne se seroit peut-estre pas servi de ce terme flatteur, s'il n'eust eû des raisons particulieres de caresser ceux à qui il écrivoit: & j'avouë que cette pensée m'est venue d'abord dans l'esprit, comme un préjugé légitime. Mais je ne voudrois pas insister sur cela,

cela, car je voi que les Papes employent quelquefois cette expression de civilité, sans qu'il faille y chercher de mystere; & j'en ay une preuve toute récente dans le Bref, ou la Lettre de remerciement que * le Pape au-^{* Innocent XII.} jourd'huy régnant envoya à la Ville de Naples, après que cette Ville luy eut écrit pour le féliciter sur son exaltation au Pontificat. Je joins icy ces deux lettres, non comme faisant au sujet; mais par occasion, & comme n'estant pas indignes de la curiosité du Lecteur. (*V. ci-dessous après la 4. & dernière remarque.*)

2 *Familiarior ab antiquo* &c. Il flatte encore & distingue Benoist Zacharie; mais le comparatif *familiarior* met aussi les autres dans le nombre de ses Amis.

3 *Ad presentiam* &c. Il les vouloit entretenir de plusieurs choses qu'il n'auroit pas aimé à écrire, parce qu'il vouloit qu'elles fussent tenuës fort secrètes.

4 *Jungi Stolio* &c. A la bande des Femmes qui devoient passer la Mer en suivant les Costes. *Voyez la 19. remarque sur la seconde Lettre.*

Félicitation de la Ville de Naples au Pape INNOCENT XII. sur son exaltation au Pontificat.

Beatissimo e Santissimo Padre.

SIn dalla prima ora, ora fatale, ora di Dio, che parti V. Beatitudine du ques-

• Avec S.
Janvier,
& S. Mi-
chel l'Ar-
change.

ta sua Patria e residenza ; humili, devote ed incessanti sono state le preghiere di questa fedelissima Città alla GRAN MADRE DI DIO CIONCETTA SENZA MACCHIA DI PECCATO ORIGINALE, benignissima * Protettrice di questo Pubblico, accio che fosse Mediattrice presso il suo Santissimo Figliuolo per l'essaltazione di VOSTRA SANTITÀ. Onde essendo piacuto alla Divina Misericordia di assumere la SANTITÀ VOSTRA à tanto supremo grado , perche risorga al Mondo Christiano à quelle grande aspettative che possono con certezza insinuargli il valore, e'l santo zelo di VOSTRA BEATITUDINE ; Questa decorata Città colma d'estremo giubilo più da crederfi, che da esprimerfi, Madre fortunata per prima d'un FIGLIO di sì alti & elevati meriti, ora con forte vantaggiata figliuola d'un PADRE BEATISSIMO E SANTISSIMO, si humilia à SUOI SANTISSIMI PIEDI, ADORANDO nella Sede di San Pietro Vicario di Christo Signore nostro VOSTRA SANTITÀ, à cui hebbe in privilegio da'l Cielo di dare illustri Natali. Piaccia alla stessa bontà di Dio, che I hà chiamata a'l Sommo Pontificato; assistere alla SANTITÀ VOSTRA, e dar mano e valore a'l Suo santo zelo e virtù, con lunghi e felicissimi anni, per servizio della Santa Chiesa Cattolica, per depressione de' suoi nemici, e vantaggio e quiete de' suoi fedeli; come Noi più degli altra strettamente interessati ne porgeremo con-

continuati i nostri voti à Dio; e genuflessi di nuovo con lacrime di tenerezza stillate da' nostri cuori à SUOI SANTISSIMI PIEDI. Questi humilmente bacciamo, attendendo da VOSTRA SANTITÀ l'Apostolica benedizione.

DI VOSTRA SANTITÀ.

Umilissimi, devotissimi, ed obedientissimi servitori & Figliuoli gli Eletti della fedelissima Città di Napoli,

D. Ginnaro Brancaccio,

D. Lucio Capece.

D. Francesco di Gennaro.

D. Pietro Moccia.

Dottor Antonio Plafena,

Réponse du Pape.

Dilecti Filii, Nobiles Viri, salutem & Apostolicam Benedictionem. Et si non dubitamus quin Nobilitatibus vestris satis superque notum ac exploratum sit, quàm propensam erga præclarissimam Nostri amantissimam Patriam Civitatem Neapolitanam, splendidum Virorum, Togâ, Sagoque, omniumque Virtutum genere præstantium, Emporium, geramus voluntatem, & quàm cupiamus præclaris beverolentiae Nostre documentis Veteri Vestro erga Nos studio abundè respondere; De ejusdem nihilominus voluntatis effusa propensione, magis magisque vos certiores reddimus, rescribentes literis quibus

bus perceptam à vobis ex Nostra supremum ad Ecclesiæ Catholicæ regimem assumptione, exuberantem letitiam luculenter declaravistis. Quia verò gloriam vel dedecus nostrum præcipuè est cessurum tantum Munus Nobis commissum, de perspecta pietate vestra, planè confidimus fore ut assiduis, enixisque precibus validam Nobis ab Illo, qui debilia interdum Mundi eligit ut fortiora confundat, opem imploraturi sitis, ne gravissimo impares oneri succumbamus. Hâc spe freti, Nobilitates vestras, universosque Ordines Charitatis sensu quo possumus ardentiori, in Domino complectimur, vobisque Apostolicam Benedictionem iterum iterumque impertimur.

Datum Romæ apud S. Mariam Majorem, sub Annulo Piscatoris, die 4. Augusti 1691. Pontificatûs Nostri anno primo.

MARIUS SPINULA.



HISTOIRE ABREGEE

DE LA FAMEUSE

ESCALADE DE GENEVE.

a Voyez
Tom. 3.
pag. 74.



Charles Emanuel D. de S. ayant formé le dessein de surprendre Genève par Escalade, ^b convoqua un Jubilé à ^c Thonon, où quantité de gens furent attirés sous le prétexte de la Dévotion, tant du Pais que des environs, afin de donner lieu aux Jésuites & autres tels Directeurs de conscience, de sonder les esprits, de les persuader, & d'animer ceux qu'ils trouveroient favorablement disposez pour cette exécution. La Paix de ^d Vervins, & celle de ^e Lyon, dans lesquelles Geneve avoit esté ^f comprise il n'y avoit que tres peu

^b C'étoit la
reste de la
cérémonie
du grand
Jubilé Sa-
culaire.

^c Petite
Ville de Sa-
voye, sur le
Lac, à sept
lieues de
Geneve.
Les dernie-
res mesures
furent pri-
ses à Bonne
^d En 1598.
^e En 1601.

^f Geneve n'étoit pas expressément nommée, ni dans l'un, ni dans l'autre de ces Traitez : mais elle étoit comprise dans les termes de Tous les Alliez & Conféderez des Liguez Suisses. Et Henri IV. Roi de France s'en explique de bouche, par ses Ambassadeurs, & par deux Déclarations Authentiques données, l'une à Monceaux, le 11. Nov. 1599. ; L'autre à S. Germain en Laye, le 13. Aoust 1601. disant positivement que sous les termes d'Alliez & Conféderez des Suisses étoient compris la Ville, Cité, & Territoire de Geneve. On n'avoit pas nommé Geneve de peur d'effaroucher le Pape que Henri avoit intérêt de ménager.

peu de temps, l'avoit mise dans une feureté apparente, & dans un grand Calme.

*a Albigni
Gouverneur
de Savoye,
étoit Fran-
çois. & fils
du Sr. de
Gordes Gon-
verneur de
de Daupiné.*

lité dans l'indolence, *a* Albigni Lieutenant Général du Duc écrivit deux fois de la part de son Maître à la Régence de cet Estat, pour les assurer plus particulièrement que le Prince vouloit vivre avec eux en bon voisin & Ami, conformément aux derniers Traitez. Et peu de jours avant l'Entreprise, Rochette Conseiller d'estat, & Président au Parlement de Chambéry, vint contribuer à les endormir, sous couleur de régler certaines petites choses concernant le Commerce, & la communication réciproque des uns avec les autres. MM. de Geneve délivrez de toutes leurs miseres & de routes leurs allar-
*b La plus
longue nuit
de l'année.* mes passées, vivoient ainsi non seulement dans une douce paix, mais dans une certaine nonchalance qui leur faisoit un peu né-
*Le 21. selon
le nouveau
Calendrier;
l'Escalade
se fit à une
heure apres
minuit, qui
étoit le com-
mencement
du 12.* gliger leur Garde ordinaire, bien qu'il y eust des bruits qui pussent leur faire naistre des soupçons de ce qu'ils virent bientost éclorre.

*c Picard.
Gouverneur
de Bonne en
Savoye, au-
trement
nomme Bri-
gnoles.*

Le 11. Decemb. *b* la nuit du Samedi au Dimanche, environ douze cens hommes, sous le commandement du General d'Albigni & d'un certain *c* Brunaulieu, qui avoient ensemble tramé l'affaire, s'étant glissez sans bruit *d* à une lieuë de Geneve, vinrent

Le Duc étoit présent & ordonnoit tout, mais il ne se faisoit pas connoître.

d Au Pont des Tremblieres. La plupart d'entre eux avoient juré avec exécution, apres s'estre confessez, & avoir communiqué, qu'ils renouvelleroient ou qu'ils périraient. Brunaulieu s'étoit fait donner l'Extrême Onction,

vinrent vers la Ville, ayant soin d'arrester tous ceux qu'ils rencontroient, & arrivèrent au bord du Fossé un peu avant minuit. Une certaine lueur extraordinaire qui leur parut au Ciel en aprochant d'un a Village a Champpey qui est fort près de Genève, & où estoit le rendez-vous, avoit esté regardé de plusieurs d'entre eux comme un mauvais présage; mais les Jésuites non moins bons Astrologues que bons Casuistes, qui b Leur Gros étoit dans la Place qu'on appelle de Plain Palais, joignant la Porte Neuve. repris ses esprits, & tout estant b disposé c A la Cor-raterie proche d'une guérite dans laquelle ils avoient plusieurs fois remarqué que depuis quelque temps on ne mettoit point de Sentinelle. C'est vers la Porte de la Monnoye. pour l'exécution, Brunaulieu à la teste des Enfans-perdus, descendit dans le fossé avec les Echelles, & l'ayant traversé à la faveur de quelques clayes qu'ils jettoient devant eux de peur de s'embourber, ils posèrent ces Echelles contre la muraille, laquelle n'étoit pas fort haute c en cet endroit; après avoir ajusté les Echelles, d ils firent quelque bruit exprés, pour voir, avant que de monter, s'ils ne seroient point entendus. Enfin Brunaulieu e & les plus hardis commencèrent à escalader; Albigni étant au pied de l'Echelle avec le Pere f Alexandre Jesui-

d Brunaulieu avoit fait cet essai diverses fois auparavant. On a senti ces circonstances par eux mesmes.

e Attignac, Sonas, Chassardon, Cornage, Gruffi, la Tour-Payen &c.

f Ce Pere avoit déjà harangué dans le Plain-Palais, & avoit distribué des Talismans à la Romaine benits par le Pape, qu'on trouva sur ceux qui furent tués & faits prisonniers.

*a Sonas.
Atignac
& six au-
tres. Ces 2.
premiers
furent du
malheureux
nombre des
pendus; &
c'est d'eux
de qui on a
seû cette
particula-
rité.*

*b Meze-
raïdit trois
cens; mais
il est plus
raisonna-
ble de s'en
raporter à
l'histoire
qui fut im-
primée
quelques
jours après
à Geneve,
qui ne par-
le que de
deux cens.
Le mesme
Auteur dit
Bernolie-
re, pour
Brunau-
lieu, la*

pour
Porte de la Tartaïse, pour de la Tarfasse, le Pont d'Estrambieres,
pour des Trembieres, ou des Tremblieries &c.

c Il y avoit trois mille hommes dans le voisinage.

*d Il avoit aussi dépesché des Courriers à plusieurs Princes pour leur
donner avis de sa conquëste.*

e La Porte neuve. Ce Petard se voit encore tout chargé à l'Arcenal.

Jesuite Ecoffois, qui encourageoient cha-
cun de son mieux. Ils ne furent pas trop
contens de ne voir personne au haut, qui
tendist la main, comme ils l'avoient es-
peré, mais ils ne laissèrent pas de mon-
ter. Sitôt qu'ils eurent mis *pied à terre*, &
quelques Officiers alletent faire une ronde
dans la Ville, pour voir si tout dormoit,
& s'il ny avoit point quelque embuscade
dressée contre eux. Cependant *b* deux cens
soldats des plus robustes & des mieux ar-
mez monterent en peu de temps, avec
ceux qui portoient les tenailles, les clouds,
les petards, & les autres outils qu'on avoit
crû estre nécessaires. Les uns se cou-
choient sur le ventre, les autres se ca-
choient en divers endroits, & tous faisoient
le moins de bruit qu'il leur estoit possible.
Il arriva pourtant qu'une sentinelle ayant
oüi quelque chose, appella le Caporal, &
donna l'Alarme. Brunaulieu se croyant
assez *c* fort pour agir offensivement, en
attendant le gros du Plain-Palais, & un
plus grand secours que le Duc avoit *d* or-
donné qu'on fit approcher dès qu'il auroit
seû que quelque uns seroient montéz, prit
la résolution de donner en quatre endroits
à la fois, & de faire en mesme temps jouer
un petard contre *e* une des Portes, tant

pour faciliter sa retraite, que pour donner entrée au secours. Mais le ^a Petardier ayant ^a *Picot. Il fut tué une heure après.* trouvé la herse abbatuë, par la diligence d'un soldat de la garde qui le prévint, son Petard demeura inutile; & le tocsin sonnant de tous costez dans la Ville, on courut si promptement aux armes que les Escaladeurs furent enfin contraints de ceder à la force, ^b & de chercher au plus vite le che- ^b *Les Echelles ayant bien-tost esté renversées par le canon, la plupart se jetterent du haut en bas; & entre autres l'antre Ville & Dandelot.* min de leurs malheureuses échelles. Cependant il y avoit quelques pieces de canon sur un ^c rempart qui flanquoit la Cour- ^c *Le Boulevard de l'Oye; joignant la Porte neuve.* tine de l'Escalade, & qui tiroient à cartouche sur ces eschelles, ce qui n'accommodoit ni les *descendans*, ni Mess. de Plain-Palais, qui étoient accourus pour monter, au premier bruit qu'ils avoient entendu, s'imaginant qu'il n'y avoit plus qu'à piller. La pauvre petite innocente Genève fut ainsi délivrée d'une invasion furieuse dans laquelle elle auroit vû non seulement la destruction de sa Religion, de ses biens, & de ses libertez; mais ^d le massacre inévitable de la plus ^d *Les Savoyards qui furent faits prisonniers dirent qu'ils avoient* grande partie de ses habitans. Les *Assail- bigni* lans perdirent en cette occasion plus de deux cens hommes: ^e Il y en eût cinquante quatre de tuez dans la Ville; environ cent trente dans le fossé; & treize faits prisonniers. Et les *Assaillis* en perdirent dix sept: seize furent tuez sur le champ, & d'autant de blesez, il y en eut un qui mourut. Al-

passer tous les hommes au fil de l'Epee; & permission de disposer des Femmes à leur gré.

^e Des 67. qui perirent dans la Ville, la plus grande partie étoient Officiers.

bigni voyant le mauvais succez de son entreprise songea à faire retraite, mais tout son monde s'enfuit à la débandade. Et le Duc qui étoit près de là en attendant de meilleurs nouvelles, se moqua de la CACADE de son General. Cependant, le Senat de Geneve fit bonne & prompte justice (non sans délibération) aux treize Prisonniers, qui estant montez d'Echelle en Echelle, parvinrent enfin du fond du fossé au haut du Gibet. Les soixante sept corps furent jettez dans le Rhosne; & toutes les Testes furent exposées pendant quelques jours sur le ^a Bastion où s'étoit fait l'exécution des XII. Quelqu'un trouva assez heureusement alors le mot de VENGE'e dans celuy de GENEVE.

*a Le Boul-
levart de
l'Oye. Ils
moururent
fort peni-
tens, &
écoutèrent
bien les Mi-
nistres [qui
ne les aban-
donnerent
point.] Le
Choc s'é-
toit donné
en pleine
nuit, entre
deux &
quatre heu-
res du ma-
tin & les
prisonniers
furent exe-
cutez le
mesme jour
à deux heures après midi.*

Mon dessein n'ayant esté ici que de ré- citer simplement l'avanture, je ne diray rien ni des palliations dont le D. couvrit son Entreprise le plus adroitement qu'il pût; Ni de la lettre de félicitation que ^b le Roy de France écrivit à la Seigneurie de Geneve, l'assurant tres obligeamment de sa protection, & s'offrant d'aller à son secours en personne, s'il estoit nécessaire; Ni du Traité de S. Julien conclu (le 21. Juil. 1603.) entre le D. de S. & la Republ. de Geneve, dans lequel il est parlé, quoi qu'ambiguement, de l'Escalade comme d'une infraction de la paix; Ni du traif- tre

b Henri IV. Cette lettre est datée du 8. Jan. 1603.

c Le Duc reconnoist par ce Traité, que Geneve est comprise dans la Paix de Vervins.

tre a Blondel , Syndic de la Garde, qui a Mexeray
estoit d'intelligence avec Albigni , & qui confond le
fut roüé quelque temps après , ayant joint premier
le meurtre à la Trahison ; Ni des Actions le Syndic de
de Graces qui furent publiquement ren- la Gaede ,
duës deux jours après la Délivrance ; Ni qui est tou-
de l'Acte par lequel il fut ordonné de célé- jours le der-
brer solennellement tous les ans à Geneve nier des
la grande journée de cette Délivrance ad- quatre. Les
mirable. J'ajouteray seulement l'Epita- Syndics de
phe des dix-sept Champions qui mouru- l'an 1602.
rent en défendant leur Patrie ; Le monu- Chabrey
ment qui fut érigé par le Senat en mémoire Anarion ,
de l'Evénement ; & une petite description Barriller ,
des Echelles. & Blondel.

D. O. M. S.

Quorum infra nomina scripta , corpora , Cette In-
sita ; (Posterì nostri) Hi , dum ingressis , scription se
ipsa in pace , Urbem hostibus , & fortiter voit sur le
Arma sua , & sedulò munia alia pernecessa- mur exte-
rio tempore opponunt , glorioso laudabilique rieur du
exitu pro Repub. ceciderunt ad D. XII. De- Temple de
cemb. CID. ID. CII. Queis idcirco perpetuum S. Gervais.
hoc Monumentum Amplissimus Ordo decre-
vit. L. M.

JOANNES CANAL,
(Senator)

LUDOVICUS BANDIERE.

JOANNES VANDEL.

LUDOVICUS GALLATIN.

PETRUS GABRIOL.

MARCUS CAMBIAGUE.

NICOLAUS BOGUERET.

JACOBUS MERCIER.

ABRAHAMO DE BAPTISTA,
MARTINUS DEBOLO.

DANIEL HUMBERT.

MICHAEL MONARD.

PHILIPUS POTIER.

FRANCISCUS BOUSEZEL.

JOANNES GUIGNET.

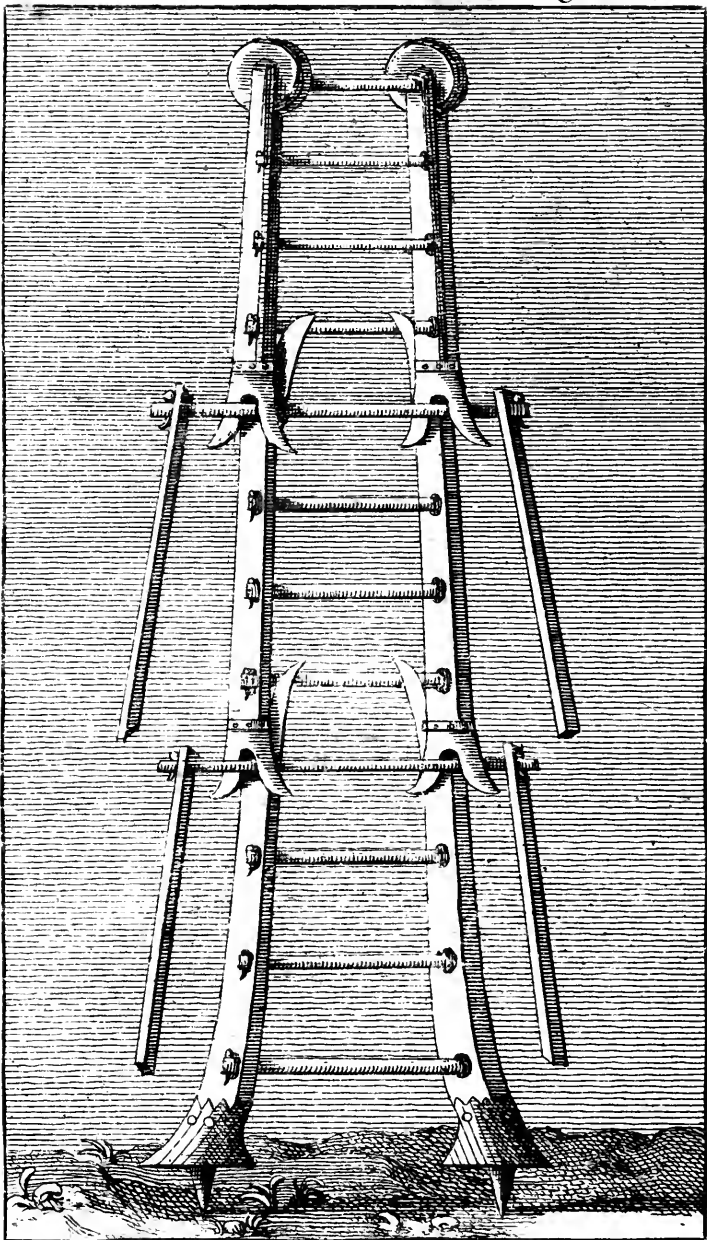
JACOBUS PETIT.

GIRARDUS MUZY.

D. O M. S.

*Quò non Allobrogas rapit furor & cupiditas
sua transversos? Quò non Dei præpotentis ex-
cubatio in GENEVATUM tutelam exporgi-
tur? Audi, Ætas nostra postera, audi igitur.
Olli, post inrita toties publica Arma, præsi-
dium perfidiæ & calliditatis amplexi, dum
sacrilego scalarum inscensu mœnia nostra clam
contemerant; dein, contra fas Dei & Gentium,
cuique Ætati, cuique Sexui imminent ipsa in
Urbe nocturni; en, supplicia multiformia ipsi
sibi aliquam multi, paucis Civium mortem
in Patria & pro Patria gloriosam, dedecus
sociis tanti sceleris æviternum Nobis Bonif-
que omnibus quaquà patet Orbis Terrarum no-
vam atque uberrimam Divinæ in Nos quidem
Beneficiæ, in Parricidas autem ultionis
æstimandæ ac demirandæ segetem adscivere.
Harumscæ rerum causâ S. P. Q. G. æneum
hoc Monumentum perpetuæ Memoriam conse-
cravit, addito Edicto, uti hunc Diem velut
Nata-*





Natalem Urbis alterum, per recurrentium annorum vices, universa Civium multitudo celebret ritu Solenni: Diem utique Magnum & Solennem, quo Urbis valida, antiqua, Imperialis, barbarico servitio & calamitati ultimæ erepta fuit. M. Decemb. XII. A. D. CIO. ID. CII.

On peut juger par le dessein que je donne ici des Echelles, qu'on n'avoit rien oublié pour les bien construire. Elles estoient extrêmement solides, bien appuyées, * portatives, & capables d'estre allongées à discretion. Les rouës qui sont en haut, attachées & mouvantes comme des poulies, servoient à faire monter & couler aisément l'échelle: & pour faire moins de bruit encore, ces rouës estoient garnies de feutre. Les extremités fourchues de chaque Echelle estoient renforcées de fer, & le creux de l'enfourchement estoit un peu arrondi, afin qu'il s'emboîstât mieux. Le bas étoit aussi armé de fer, & avoit deux pointes qui entroient dans la terre, pour empêcher l'Echelle de glisser. Un barreau de fer faisoit le quatrième échelon de chaque Echelle: il la traversoit par le haut, & soutenoit celle qu'on élevoit au dessus. Ses extremités qui failloient un peu de chaque côté entroient dans les bouts de deux barres de bois, dont les autres bout appuyez contre la Muraille affermissoient l'Echelle. Et le tout estoit couvert d'une couleur noire, pour estre moins facilement apperçu.

* La figure que l'on voit ici est composée de trois échelles posées l'une sur l'autre, à la faveur de la barre de fer dont je parle. Ces pièces détachées estoient aisées à porter.



TOUCHANT LE MONT VESUVE



On intention n'est pas d'entreprendre icy une l'histoire complete de cette fameuse Montagne, & moins encore de pénétrer dans le secret de ses entrailles par une Philosophie fatigante, comme le sont toutes les conjectures fondées seulement sur quelques especes de probabilitéz. Après en avoir * assez naïvement représenté l'estat principal; conformément à ce que j'ay vû & considéré de mes yeux; il m'a semblé qu'un recueil abrégé des autres choses curieuses qui serviroient à la faire connoître plus particulièrement, ne pourroit estre qu'agréablement receû.

* *Tomm. 2.*
pag. 54

† *Terra di*
Lavoro ou
Campagna
felice.

Chacun sait que le Vésuve est proche de Naples dans l'ancienne † *Campagne*, aujourd'huy nommée *Terre de Labeur*, la plus fertile, & la plus agréable Province de tous les Pais d'Italie. Le Peuple connoit la Montagne sous le nom de *Vesavio*, mais il l'appelle plus communément *Monte di Somma*, à cause d'un Chateau de ce nom qui

qui estoit basti tout auprès. Les Anciens Auteurs la nomment *Vesuvius* & *Vesevus*: Quelquefois on rencontre aussi *Vessuvius*, *Vesebins*, *Vesævus*, *Vesubius*, *Vesbins*, *Lesbins*, *Bespinis*, *Vesvius*, & *Vessebus*. Si les approches de cette Montagne sont en quelques endroits afreuses & stériles, le terroir, à peu de distance, est bon au souverain degré; & du costé de l'Orient particulièrement, la Montagne mesme est chargée de Vignes qui * s'élevent sur de grands Peupliers, & qui donnent † abondamment des Vins excellens ‡ C'est de là que viennent ces fameux *Greco*, *Malatesta*, *Lachryma Christi*. Ceux qui ont le plus examiné la chose, prétendent dans le pais, que ces espèces de cendres qui sont poussées par les dégorgemens, & parsemées dans la plaine, venant à se dissoudre peu-à-peu, & à s'incorporer avec le terroir qui est naturellement bon, l'engraissent encore, & contribuent beaucoup à sa fertilité. Et l'on ajoute à cette considération celle des feux souterrains, dont toute cette contrée est remplie, qui comme autant d'étuves, retiennent les sucs de la terre, & l'air dont elle est environnée, dans un heureux degré de chaleur qui la défend des Hyvers. De sorte que si d'un costé ce Mont affreux, comme un furieux Géant, tient toute cette belle Province sous son tyrannique Empire, & y exerce quelquefois des cruautés terribles, il ne laisse pas de luy faire aussi quelque bien. On peut dire mesme que le mal qu'il fait par raport à la stérilité qu'il

Phlegreus
est plutôt
une épithé-
te qu'un
nom.

* *Altas*
maritar
Populos.
Horat. l.
5. od. 2.
† *Pulchri-*
tudini
respondec
ubertas,
nam inte-
grum
quando-
que ex una
vite do-
lium reple-
ri affir-
mant. Do-
mini. Bot.
Leont. Pyro-
log. Lib. 3.
‡ *Il en vient*
aussi de
quelques
autres en-
droits.
Coeli sem-
per Verna
temperies.
D. Bot.
Py. l. 3.

• Il en est de cause, * est surmonté par la fertilité qu'il répand. Mais aux autres égards, & à mesure le tout ensemble, il est certain qu'on ne doit guère faire d'attention au petit avantage qu'on en reçoit, quand on compare cet avantage aux fureurs qu'il exerce; puisqu'il dans les transports de sa rage, il attaque tout ensemble l'Air, la Terre & la Mer, & porte par tout l'horreur & la mort.

Les Anciens Auteurs parlent de cinq ou six éruptions furieuses avant l'Empire d'Auguste, † mais ils n'ajoutent aucune circonstance. On peut juger par ce qu'en écrit Suetone dans la vie de Tite, (§. 10. qu'il fit alors de terribles desordres: mais cet Auteur en laisse plus à penser qu'il n'en dit. Dion Cassius raconte la chose avec assez de détail: il rapporte que l'éclat de l'embrasement fut entendu jusqu'à Rome, & jusqu'en Egypte; que les Villes de *Pompeii* & de † *Herculana* furent renversées; & que la plupart de leurs habitans, qui dans ce malheureux moment, assistoient aux spectacles publics, furent enveloppez dans les ruines: Ce fut alors aussi que Plin l'Ancien & Cassius Bassus poussez trop avant par une curiosité téméraire, succomberent sous un pareil sort. Les Chroniqueurs ont marqué les Années des accèz les plus furieux du Vésuve; mais comme je ne voudrois pas tout-à-fait nier les longs intervalles de tranquillité dans laquelle ils se sentent quelquefois cette montagne, je ne

‡ Ou Héraclea, Héracleum, Herculanium. On dispute aujourd'hui du vrai lieu où estoient autrefois ces Villes. Selon l'opinion qui me paroit la mieux fondée; Herculana estoit où l'on voit présentement Torre di Octavo. Ces deux Villes avoient déjà esté endommagées sous l'Empire de Tibère.

voudrois pas trop croire aussi qu'ils n'eussent rien oublié; les Variations dans lesquelles on les voit tomber, font bien voir qu'ils ne parlent pas toujours avec exactitude.

Théodore Valle donne une relation fort circonstanciée de tout ce qui arriva l'an 1631. Il en fut témoin oculaire, & il avoue que sa frayeur fut inexprimable, le soleil fut caché en plein midi: La Mer se recula à plusieurs fois, & laissa les vaisseau à sec: Une grosse pluye étant survenue, dans le temps que l'air estoit le plus rempli de cendres; cela fit un mortier qui tomboit par morceaux dans la Ville de Naples: les fleuves de feu coulèrent à grands flots dans la Mer: Plusieurs Villages furent renversez; & plus de trente mille personnes, avec un nombre infini de bestail, périrent diversement. Il faisoit beau voir, dit-il des Processions de Religieux de tout Ordre, accompagnés de Devots de toute condition, de tout âge, & de tout sexe, marcher nud-teste & nud-pieds dans les ruës de Naples; porter de pesantes croix, & trainer à leur cou de grosses & longues cordes; se charger encore de gros Chapelets, d'Images, & de Reliques; chanter ou heurler, & se faire ruisseler le sang des épaules. Il n'y eut pas, ajoute-t-il jusqu'aux jeunes Libertines, qui ne fortissent les cheveux épars de leurs prostibules, & qui ne fissent des Actes de pénitence. Il n'en falloit pas moins pour

P 3

les pillanti

& pianzenti, ricoverandosi nelle chiese, Chidendo misericordia, & facendo cento & mille atti di pentimento.

les détourner de leurs importantes occupations.

* A un
demi mille
de la mon-
tagne.

La fumée de l'embrasement de l'an 1682. fut si grand qu'elle répandit d'épaisses tenebres pendant deux jours à la distance de plus de douze milles aux environs. Les flammes qui sortirent en suite dévorèrent la Forêt * voisine, qu'on appelle d'*Ottojano*. Cet accèz terrible dura depuis le 14. d'Aoust jusqu'au 26. du mesme mois ; & sans parler des diverses petites secouffes que ressentit la ville de Naples, elle eut un tremblement perpetuel qui dura trois heures.

L'an 1685. Une éruption abondante forma la petite Montagne qui surmonte les autres, & dont j'ay parlé ailleurs. La flamme fut alors haute & vive ; elle jetta pendant la nuit une plus grande lumière que celle du pus beau clair de Lune ; & elle éclaira ainsi tout le Pais vingt mille à la ronde.

On a observé que quand les feux souterrains, qui causent tous ces desordres, peuvent faire effort par l'ouverture de la Montagne, les tremblemens de terre ne sont pas fort grands ; mais qu'au contraire les secouffes sont terribles, quand ces Matieres enflammées ne trouvent point d'issuë. On eut une grande preuve de cette vérité le 5. de Juin, l'an 1688. J'estois alors à Gènes, & j'y reçeus une copie d'une Lettre écrite sur ce sujet, par un Marchand Anglois demeurant à Naples, adressée à un Gentilhomme de la mesme Nation qui estoit à Rome, & qui me l'envoya. Com-

me

me cette Lettre contient des choses dignes
ce me semble de la curiosité du Lecteur,
j'espère qu'il me sçaura bon gré de luy en
donner icy la traduction.

MONSIEUR,

*Il y a huit jours que nous crûmes tous
estre à la fin du Monde. Nostre Ville de
Naples fut terriblement ébranlée. Cela ne
dura que trois minutes, mais en ce peu de
temps il se passa des choses qui furent sans
doute opérées par un bras tout-puissant. Sur
les quatre heures & un quart après midi,
une secousse epouvantable ébranla subite-
ment la Ville, & mit tout le monde dans
un estat de confusion qui ne se peut expri-
mer. Comme le Vésuve estoit assez paissi-
ble, personne ne se défiolt d'une chose sem-
blable; & quoiqu'on vist les Maisons pan-
cher, se releverer, s'entrouvrir, se mon-
voir par tout & tomber en quelques en-
droits; l'étourdissement, & l'éblouisse-
ment fut si grand, que les uns se mirent en
teste qu'on crioit au feu; les autres, qu'il
y avoit quelque sédition populaire; & bien
peu porterent leur esprit à ce que c'estoit
véritablement. Cependant, une plus vio-
lente secousse ayant comme immédiatement
succédé à la premiere, on entendit avec un*

bruit souterrain qui surpassoit celui du tonnerre , un autre bruit domestique de tous les ustensiles du ménage qui se renversèrent & se brisèrent en grande partie. Les cloches sonnerent dans tous les clochers ; l'eau rejaillit hors des Citernes ; plusieurs Maisons se détachèrent les unes des autres, treffaillirent , tombèrent ou demeurèrent comme suspenduës & trébuchantes. Et alors , personne n'ignorant plus que la Terre ne tremblast , on jeta des cris de frayeur qui retentirent d'une manière affreuse : on se mit dans chaque famille à s'embrasser , à se dire les derniers adieux , à crier grace & miséricorde. A la troisième secousse , comme on revenoit insensiblement à soi , & qu'on commençoit à se trouver en estat de penser , chacun songea à la fuite , & quelques uns furent assez malheureux pour se précipiter du haut des fenêtres , sans songer qu'ils se jettoient inévitablement dans un danger qu'ils auroient peut-estre évité. Les rues se trouverent en un instant pleines d'une multitude de peuples qui alloient & venoient tumultuairement , tous dans le désir vague de n'estre pas abymez , & personne n'apperveant de moyen pour s'en garentir. Ces frayeurs furent diverses fois redoublées ; & quand

le tremblement eut cessé, ceux qui s'estoient réfugiés au centre des places de la Ville, ou qui s'estoient retirez dans les jardins & les autres lieux éloignez des Maisons, y furent long temps, ou dans des carosses, ou sous des especes de tentes, ou, comme on dit, à la belle étoile, ne vivant que d'effroy, & fort incommodés du froid pendant la nuit. Cependant, un silence étonnant succéda en moins d'une heure au bruit confus de la grande alarme. Tout le monde étant rentré chez soy pour voir le désordre, chacun demeura les bras croisez le reste du jour, gémissant, & pleurant sa perte. Le lendemain & les trois jours suivans on fut dans la mesme consternation; les éclairs, les tonnerres, les vents de tempeste ayant continué jusqu'à la nuit du mardi au mercredi, la frayeur continua de mesme, & personne ne pût s'occuper à rien. Ni carosses ni charettes dans les rues: ni allans ni venans; ni boutiques ouvertes; il sembloit que tout estoit mort. Ce qui entretenoit aussi la terreur, c'estoient des bruits de nouvelles, qu'on disoit à un bout de la Ville estre arrivées à l'autre bout. Chacun s'imaginant toujours que la Terre crouloit sous ses pieds, on ajoûtoit aisément foy à ces bruits; & dans l'attente d'un bouleversement général, on n'avoit le cou-

rage ni de boire ni de manger, & on demeu-
roit dans une immobilité de gens transfor-
mez en statues. Enfin pourtant, on commen-
ça mecredi à se remuer : Au moment qu
je vous écris, les rues sont remplies de pro-
cessions de Penitens, qui se promènent de-
puis trois jours ; Femmes, Enfans, Vieil-
lards, gens d'Eglise & autres, re-
uefus de sacs, couronnez d'épines, le
corde au cou, les pieds enchainez, se
flagellant, & trébuchant incessamment sous
les pesans fardeaux des croix, des gros-
ses pierres ou des autres choses dont
ils se chargent les épaules, uniquement
pour se donner de la peine. Il y en a qui
sont nuds, ayant seulement un haillon qui
pend devant & derriere, le corps couvert
& défiguré de boüe & de sang ; ne respi-
rant que par sanglots amers, & versant
des torrens de larmes : A chaque rencon-
tre de ruines causées par le Tremblement,
les cris & les coups se redoublent. † M. le
Cardinal Archevesque assis dans un bal-
con de son Palais, s'est occupé pendant
trois jours entiers à distribuer des benedic-
tions, ses deux bras se relayant l'un l'autre
pour faire des signes de croix. Il a donné li-
cence à tous les Prestres de la Ville de con-
fesser & d'absoudre mesme les péchez re-
servez dans la Bulle. In Cæna Domini ;

† Antonio
Pignatelli ;
c'est le Pa-
pe Inno-
cent XII.
mainte-
nant re-
gnant.

& on ne voit autre chose que des gens à ge-
 noux qui se confessent en pleine rue, & qui
 se hastent de profiter de la facilité avec la-
 quelle on donne l'absolution. On ne voit
 aussi autre chose que Prestres & Moines
 avec des cravates de * Tiburne & la teste * C'est le
 chargée de cendres, qui grimpez sur des lieu où
 boutiques preschent à l'envi dans tous les l'on exe-
 carrefours de la Ville. Hier au matin, cute les
 comme je passois auprès de la Pyramide de Criminels
 S. Janvier, je trouvai un Capucin qui proche de
 preschoit là & qui jouoit si bien son personna- Londres.
 ge, qu'il me prit envie de m'arrester. Je
 n'eus pas esté là trois minutes, qu'une femme
 auprès de qui je me rencontray, dans la
 teste de qui tout tournoit encore, dit tout
 haut qu'elle voyoit la Pyramide branler ?
 un homme qui entendit cela, se mit sans
 autre examen à crier Misericordia ; Ce
 Misericordia prononcé par quelque autre,
 fut incontinent répété par tous, & jetta
 une soudaine alarme qui fit disparoistre
 en un moment toute l'assemblée, comme
 quand un coup de fusil éparpille une volée
 d'étourneaux. Le pauvre Moine avec sa
 corde au cou, & sa chaîne de galérien aux
 pieds, tomba pâmé d'épouvante, & on
 eut bien de la peine à luy faire revenir les
 esprits.

La Cathedrale du Palais Archiepisco-

pal & le Séminaire ont esté fort endommagés. La fameuse façade Antique des Théatins de S. Paul, & deux des Dortoirs du Couvent des autres Théatins aux Saints Apostres ont esté renversez ; & la superbe coupole de l'Eglise des Jesuites, à la Maison Professe, est absolument d'attente. Mais je n'entreray pas dans ce détail, car outre qu'on n'est pas encore bien informé de l'estat des choses, vous ne connoissez pas assez les lieux pour vous y intéresser d'une manière particulière. J'ai ouï dire ce matin chez le Viceroy, que la perte estoit estimée par des Experts, monter à dix millions d'cus.

Je ne vois que deux sortes de gens qui ayent profité dans toute cette affaire ; les Prestres & les Belles Marguerites, (c'est ainsi qu'on appelle à Naples les Courtisanes.) Plusieurs de celles-ci ont trouvé des Maris dans les Galants qui les entretenoient : Quelques sots attendris par une pitié de peur, se sont embourbez pour jamais avec ces vilaines. Pour les Prestres ; Que de Messes extraordinaires ! que de vœux aux Madones ! que de dévotes libéralitez !

Au reste, si jettant seulement les yeux sur tout le désordre que ces Madones ont laissé faire, vous concluez de là qu'elles n'ont pas mérité de récompense ; vous vous trom-

trom-

tromperiez assurément beaucoup. Si nous supposons avec la voix publique, qu'il y ait cinq cens mille habitans dans Naples, & qu'il n'y ait pas en plus de quarante personnes tuées, il faut que vous sachiez que les quatre cens quatre-vingt dix-neuf mille neuf cens soixante qui vivent encore, ont esté conservés par quatre cens quatre-vingt dix-neuf mille neuf cens soixante miracles qu'ont fait les Madones, les Images, & les Reliques: Et je pose en fait qu'il n'y a pas une seule de ces personnes là, si elle fait parler, qui ne nomme le Saint ou l'Image qui l'a miraculeusement garentie; en conséquence du vœu fait au moment du danger. Voyez si cela ne mérite pas des remerciemens.

On entend chaque jour de nouvelles histoires; des histoires tragiques, comme vous le pouvez penser. Il y a eu quinze cens soixante-sept personnes écrasées dans la Ville de Benevent, entre lesquelles il faut compter deux cens Pèlerins qui passoient pour aller à la Madre di Dio di Monte Vergine: Cette Ville n'est plus qu'un monceau de pierres. L'Archevesque a esté arraché tout démantibulé de dessous les ruines de son Palais, & jamais on n'en auroit revu pièce ensemble, sans l'intercession de S. Philippe de Néri son Patron. On a icy une

liste de huit cens autres personnes tuées dans douze ou treize Villages autour de la même Ville de Benevent. Celle de Ceretto, au Duc de Mattalone, a esté renversée de fond en comble, & quatre mille personnes y sont périées: cinq cens à Mirabella; mille à S. Lupo; trois cens à S. Laurent Majeur; quatre cens à Pietra-Roya; & tout sans reserve dans les Bourgs de Civitelle, de S. Laurent Mineur, & de Guardia S. Fiamondi: C'est une désolation épouvantable.

Le jour du Tremblement, la Terre s'ouvrit en plusieurs endroits dans la Plaine qu'on appelle de S. George de la Molinara; & quelques Moulins furent engloutis dans ces divers abymes. On parle de feux qui parurent sous différentes formes; de Fontaines qui tarirent, & d'autres qu'on vid sortir de terre & couler pendant quelque temps; d'exhalaisons puantes qui s'élevèrent; de vents qui soufflerent par des ouvertures de Montagnes qui se fendirent & se resserrent; & de beaucoup d'autres prodiges, de la vérité desquels je n'ay point encore assez de certitude. Je ne veux pas oublier de vous dire que le * Viceroy donna la clef des champs à la plupart des Prisonniers, dès qu'il apperçeut le premier danger; & que la Ville ne se trouvant pas

* D. Francisco di Benavidez Comte de S. Estien-
na

suffisamment protégée par Monsieur S. Janvier son ancien Patron, en qui elle apperçoit depuis quelque temps des négligences désagréables, elle lui a donné pour adjoint S. Michel l'Archange.

Au reste, il faut vous dire encore que nous regardons ici ces attaques sonderaines qui viennent de temps en temps troubler nostre repos, comme des coups fourrez du Vésuve. Quelquefois il nous insulte en face, & nous declare ouvertement la guerre; D'autres fois il nous saisit en traître, & nous surprend de la maniere que vous venez d'entendre.

Voilà, Monsieur, ce que ma plume me peut fournir présentement, pour répondre à vos demandes sur ce funeste événement. Si j'apprens quelques autres particularitez remarquables, vous en saurez des nouvelles.

Il reste que je satisfasse aux autres questions que vous me faites touchant le Vésuve; ce que je feray en peu de mots. Il y a des gens, à la vérité, qui croient que la double Montagne estoit autrefois unie; qu'elle ne composoit qu'une pyramide & qu'un tout. Mais je ne trouve sur cela ni preuves évidentes, ni conjectures qui soient à mon avis assez fortes. L'espace d'un bon mille qui est entre ces deux Montagnes, porte le

nom d'Attria, & est assez fécond en pasturages.

Antrefois la Montagne qui vomit le feu estoit plus haute que l'autre, mais elle est aujourd'huy plus basse de deux cens vingt brasses. Elle en a onze cens & d'avantage, de hauteur perpendiculaire, par rapport à la surface du Golfe voisin.

Ce qu'on vous a dit est très-vray que cette vilaine Montagne soufle le froid & le chaud, aussi-bien qu'elle répand la lumière & les ténébres; qu'elle donne, la vie & la mort. C'est une traîtresse, comme je vous l'ay déjà marqué. Vous avez vû les soupiraux ardens qui sont répandus en divers endroits sur son dos, lors mesme qu'elle est le moins irritée; si vous aviez eu plus de loisir, & un Guide mieux instruit que ne le sont ces Canailles de Cicerons qui conduisent les Etrangers, il vous auroit fait voir aussi vers Ottaviano certaines ouvertures dont il sort un vent si froid, qu'il n'est pas possible d'y tenir la main.

Il est vrai aussi que cette mesme Montagne qui verse des torrens de soufre & des déluges de feu, nous donne en mesme temps des eaux douces, bonnes & salutaires. Nous en attirons une partie à Naples pour nostre usage ordinaire, & le reste se perd
dans

dans le Fornello, ou Fiume della Madalena, qui est l'ancien Sebethus.

J'oubliois à vous dire que j'en ay esté quitte pour la peur, la maison où je loge estant demeurée debout ; & n'ayant fait perte de rien pendant ma petite absence. Je quittay tout, & m'en allai passer la nuit à la Campagne, avec quelques milliers de gens qui n'avoient pas plus envie de mourir que moy.

J'attens de vos nouvelles avant vostre départ de Rome, & suis &c.

A Naples le Samedi 12. Juin 1688.

J'ajouterais, puis qu'il m'en souvient, qu'un Enfant de trois ans demeuré seul dans une maison qui a chancellé trois jours avant que de tomber, a esté enseveli sous les ruines de cette maison, mais si heureusement garanti, qu'on l'en a tiré sain & sauf trois jours après la cheute de la maison ; non sans estre fort affoibili par la faim, & par les fraîcheurs de la nuit.

Il ne se passa rien d'extraordinaire dans l'embrasement de l'année suivante, sinon que les vomissemens de feu durèrent vingt deux jours entiers, depuis le 9. de Decembre, jusqu'au premier de Janvier, & qu'on entendoit un certain bruit à Naples
dans

dans le sein de la Montagne ; comme un bruit de chaudières bouillantes.

Le Mardi 6. Avril 1694. elle se mit dans une furie horrible. Étant à Naples quinze jours auparavant, on m'avoit fait remarquer pendant la nuit, quelques avant-coureurs de cet accez ; des flammes paroissant de temps en temps, avec des tourbillons de fumée fort noire & fort épaisse. La Montagne fut tout en feu, pendant le reste du mois ; & dans diverses lettres de Naples que je vis à Rome, on mandoit qu'elle avoit poussé des Matières pesantes & enflammées jusqu'à Benevent, qui en est éloignée de trente milles. Mais ce qu'il y eut de plus extraordinaire ce furent les prodigieux dégorgemens de minéraux fondus qu'elle répandit par divers endroits, & qui coulèrent abondamment jusqu'à trois milles du goufre dont elles sortoient. M'étant rencontré le 2. de May 1694. chez M. Ciampini qui tient des Conférences Académiques, on y leut une relation fort exacte de cet embrasement. Et cette relation portoit entre autres choses, que les Vomissèmens couloient lentement comme une graisse qui commence à se figer, faisant pourtant rouler devant eux tout ce qui leur faisoit obstacle : Qu'un de ces paresseux torrens ayant rencontré un fort gros rocher dans un penchant où il tomboit avec rapidité, il s'exala du choc une fumée si grande, que tout le monde crut qu'il s'étoit fait là une nouvelle ouverture : Que le Viceroy avoit envoyé quantité de

de Manœuvres, pour applainir une route à ces nouveaux fleuves, leur faire un lit, & les empêcher de s'extraverfer; & qu'enfin ces matieres liquides estant venuës à se figer, elles s'estoient emmoncelées en quelques endroits à la hauteur de soixante *Cannes*: Ce qui parut outré à quelques uns, & qui fut pourtant affirmé pour vray par ceux qui avoient reçu les nouvelles. La mesme lettre ajoûtoit que ces Matieres estoient principalement composées d'un mélange de metaux, & qu'on avoit eu la curiosité d'en tirer dequoy faire trois tasses, * l'une de fer, l'autre du cuivre, & l'autre d'argent. Mais quelques jours après, plusieurs de mes Amis qui vinrent de Naples, me dirent qu'il y avoit plus d'une pistole de frais à faire, pour tirer de cela une demie once d'argent, & que ce *dégobillis* n'estoit bon à rien, non pas mesme pour des boulets de canon. Il me montra un petit gobelet qui en estoit fait: Il estoit de couleur de fer, sonnant comme de la porcelaine, & peu moins fragile.

J'ay donné dans le premier Volume de cette Rélation une assez belle Inscription qui se voit à trois milles de Naples, sur les embrasemens du Vésuve: J'en ajoûteray icy une autre sur le mesme sujet, & que je n'avois pas vuë alors. Elle est trois milles plus loin que la premiere, proche de la *Terre del Greco*; j'en ay copiée en allant à Salerne.

* Depuis
que ceci a
esté imprimé,
M. Bulifon m'a
mandé de
Naples
qu'il n'est
pas
vray que
l'on eust
tiré aucun
metal de
ces matieres
fondues qui
decoulerent
de la Montagne.

*Viam à Neapoli ad Rhegiam perpetuis
antea latrociniis infamem, & conflagrati
Vesuvii saxis impeditam, purgato insidiis
loco, exaequatâ planitie, latam rectamque
dixit are Provinciali Perafanus Ribera
Ascalano Dux Prorex. An. Dm. CIO IO
LXIII.*

At, ô!

*VIII^o. & LX^o. post anno XVII. Ca-
lend. Januarii, Philippo IV. Rege; fumo;
flammis, boatu, concussu, cinere, irrup-
tione, horrificus si unquam Vesuvius, nec
nomen nec fascestanti Viri extimuit. Quip-
pe exardescente cavis specubus igne; igni-
tus, furens; irrugiens; exitum eluctans
coerctus aeri, disjuncta violenter Montis
culmine, immani erupit hiatu postridie,
ejaculatus trans Hellespontum cinerem,
pone trahens ad explendam viam Pelagus,
immitte Pelagus, fluvios sulphureos, flam-
matum bitumen, foetas alumine cautes,
informe cujusque, metalli rudus, mixtum
aquarum voluminibus ignem, ferventemque
undante fumo cinerem, seseque, funestamque
colluviem jugo Montis exonerans; Pom-
pejos, Herculanium, Octavianum, per-
strictis Reatinâ & Porticu, Sylvasque, Vil-
lasque, Aedesque momento stravit, ussit,
diruit; luctuosam præ se prædam agens,
Va-*

vastumque triumphum. Perierat hoc quoque Marmor altè sepultum, consultissimi Monumentum Proregis. Ne pereat, Emmanuel Fonseca & Zunica Com. Mont. Reg. Pror. quâ animi magnitudine publica calamitati & privata consuluit, extractum funditis gentilis sui lapidem Cœlo restituit, viam restauravit, fumante adhuc & indignante Vesuvo. An. Sal. CIO. IDC. XXXIV. Prefecto viarum Antonio Suarez Messia March. vici.

Lors que la malheureuse petite Ville de Cerretto, dont il est parlé dans la lettre dont je viens de donner un extrait, fut si déplorablement ensevelie dans ses propres ruines, il y arriva une chose qui mérite d'être remarquée, de la vérité de laquelle j'ay esté tres bien informé à Naples, & que je rapporteray ici pour contribuer de ma part à ne la pas laisser dans l'oubli. Un Ecolier de treize à quatorze ans, qui jouïoit dans la rue avec plusieurs de ses Camarades, fut enveloppé en mesme temps qu'eux sous les débris des maisons voisines, & conservé seul en vie pendant treize jours sans prendre d'autre nourriture, que quelquefois un peu de son urine. Voici un Abregé de ce qu'il a écrit luy-mesme de son Avanture.

Pour donner gloire à Dieu, & aux bontez infinies dont il a plu à sa Misericorde d'user

d'user envers moy pauvre Pêchenr , lors qu'il m'a garenti d'une maniere si admirable le cinquième jour de Juin de l'année mil six cens quatre-vingt-huit , & les douze jours suivans ; Moy soussigné Joseph Ciabborri de la Ville de Cerreto, Neveu du Baron de la Ginesta, déclare , & affirme avec protestation de Serment à tous gens aimans & craignans Dieu, la pure & sincere vérité des choses ci-dessous enoncées.

* Selon ce que l'on pour voir dans le Tom. 2. pag. On trouvera qu'il estoit quatre heures & un quart . ou quatre heures & demie du soir, selon nostre maniere de compter.

Le Samedi 5. jour de Juin de l'an 1688. veille de la Pentecoste , sur les * vingt heures & demie , estant dans une rue de la Ville proche de la maison de mon Pere , avec plusieurs de mes Compagnons d'Ecole , un Tremblement de Terre & un bruit effroyable survinrent soudainement , ce qui nous ayant tous effrayez nous fit prendre la fuite. Mais comme nous courions pour nous sauver , les maisons trébuchèrent de tous costez , tombèrent sur nous , & nous accablèrent. La clémence de Dieu permit non seulement que je fusse gardé en vie , mais elle me garentit comme par miracle , de sorte que je ne fus en aucune façon blessé. Tous mes dits Compagnons furent tuez sur le champ , à l'exception d'un seul qui se rencontra proche de moi , & qui vécut pendant un espace de temps que j'ay estimé

estimé avoir esté de deux jours sans néanmoins en pouvoir bien juger. Nous nous consolâmes ensemble, & nous employâmes le temps en prières; mais enfin il mourut, & je demeuray toujours appuyé sur sa teste, & fort incommodé par la puanteur de son corps. Je ne perdîs jamais mon bon sens, & je ne cessay jamais aussi d'implorer les compassions de Dieu, me résignant toutefois de bon cœur à sa volonté. Ma posture n'estoit pas extrêmement incommodé, car bien que je fusse gésné, & nécessairement appuyé sur la teste de mon malheureux compagnon mort, je pouvois d'ailleurs me tourner un peu le corps. La soif fut ce qui me tourmenta le plus, & j'y remédiaï en quelque maniere, tantost en buvant ce que je pouvois porter de mon urine à ma bouche, tantost en appliquant ma langue desseichée contre une pierre vive (pietra viva) qui se rencontra là, pour me la rafraichir. Me voyant sain, mais dans la nécessité de mourir dans un si déplorable estat, on peut penser quelles auroient esté les amères afflictions de mon ame, si le Dieu tout puissant & tout bon, qui vouloit que je le glorifiassé encore parmi les vivans, n'eust aussi voulu me donner du secours contre les detresses qui se présen-

* Quand
on le deli-
vra, il dit
qu'il
croyoit
n'avoir es-
sé la que
trois jours.

toient incessamment à moi. Il m'envoya donc un sommeil si long & si profond, que les treize jours de ma dure captivité m'ont paru très courts. Enfin le 13. jour, au fort de ma plus grande angoisse, comme j'employois tout ce qui me restoit de force de voix, pour implorer l'assistance de mon benin Créateur, & que je prononçois aussi les doux noms de mon cher Pere & de ma chere Mere, les appelant, quoique vainement en apparence, pour me secourir, j'entendis du bruit, & je ne sais quel remuement au dessus de ma teste. Je ne puis dire si j'eus alors quelques rayons d'esperance; mais quoi qu'il en soit, je criai, ma voix se renforça, & on m'entendit. Dix personnes qui estoient là travaillerent incontinent à ouvrir mon tombeau: en deux heures de temps ils firent jour au travers † d'onze palmes de ruïnes qui m'environnoient; et m'ayant enfin deterré, me mirent vivant et dans mon bon sens entre les bras de mes Pere et Mere, qui estoient accourus sur la nouvelle qui leur venoit d'estre portée qu'on avoit entendu ma voix. Le Docteur Jean Dominique d'Adoni savant Medecin, me nourrit les trois premiers jours de bouillon sagement dispensé; et je fus bientôt parfaitement réa-

† Environ
8 pieds.

rétabli. Aujourd'huy que j'écris ceci, (quatre ans & cinq mois & demi après ma délivrance que je pourrois appeller une espèce de resurreccion) pour publier les bienfaits que j'ay receüs de mon Dieu, je me trouve par sa grace aussi sain, que si ce lamentable accident ne me fust point arrivé. Je rends graces immortelles à ce Dieu de Charité, de ce qu'il m'a délivré des pièges de la mort, & particulièrement de ce que changeant mes inclinations naturellement mauvaises, il me met au chemin du Salut. Je me dévouë & me donne à luy; & le prie du plus profond de mon ame de répandre de plus en plus sur moi ses précieuses bénédictions, afin que je ne cesse de le glorifier, jusqu'à ce que par son immense amour il me glorifie luy-mesme dans son Paradis. Amen.

Fait à Cerretto le 19. Novembre 1692.

JOSEPH CIABORRI.

Les Témoins de qui je tiens cette histoire, & qui sont tres dignes de foi, m'ont dit aussi que de quatre vingt Religieuses d'un mesme Couvent, qui furent ensevelies dans ces ruïnes, il y en eut cinquante neuf d'ecrasées; que les vingt & une autres furent toutes dangereusement blessées; & que de ces dernières il y en eût quelques

unes qui dirent, comme elles l'assurent encore aujourd'huy, qu'elles n'avoient aucun souvenir ni aucune idée de ce qui estoit arrivé.

Ces mesmes personnes m'ont raconté encore, qu'eux & tous les autres qui estoient échappés du danger, ayant esté forcez d'aller camper dans la Plaine faute d'autre lieu de retraite d'où ils pussent commodément aller chercher parmi les ruines, & secourir ceux qui en estoient enveloppez, ils furent assaillis & persécutez dans leur camp par une quantité prodigieuse de Souris & de rats affamez qui vinrent de la Ville détruite & qui se jettoient sur eux pour les mordre ; de sorte qu'il fallut soutenir contre cette Vermine une guerre ouverte, & que plusieurs d'entre eux veillassent tour-à-tour pour assurer le repos de ceux qui dormoient. Ils ajoûtent que ces mesmes animaux attaquèrent un chat & le dévorèrent.

* Voy. Tom.
1. pag. 55.
i^{re} Histoire
de l'Arche-
vesque
d'Autun.



EXTRAIT

DE

L'HISTOIRE MEMORABLE

DU CAPITAINE

FRANCOIS DE CIVILLE.

Ecritte par luy mesme.

(Voyez

Tom. 1.

Lettre 5.

page 54.)

a D auprès

de Rouen.

b L'an

1562.

c Le 15.

Octob.

d Ce sont ses

propres ter-

mes.

e Les Haus-

seens

étoient an-

trement

fais qu'ils

ne le font

aujourd-

hui.

François de Civille Gentilhomme a Normand, étoit Capitaine d'une Compagnie de cent hommes de pied dans la Ville de Roüen, lors qu'elle fut ^b assiégée par Charles IX, & avoit alors environ vingt six ans. Le Comte de Montgomery Gouverneur de la Place l'ayant commandé pour ^c soutenir les premiers efforts de l'Assaut, il fut blessé à la fin de cet Assaut d'un coup d'Arquebuse à la jointure & mâchoire droite; la balle sortant par derrière proche de la fossette du col, & perçant le ^e hausse-col. Ce coup ayant fait tomber du haut du rempart dans

le fossé, quelques Pionniers qui se rencontrèrent là, le mirent dans une fosse avec a un autre Corps qu'ils jetterent sur lui, & les couvrirent tous deux d'un peu de terre. Il fut là depuis onze heures du matin, & mesme un peu avant, jusqu'à six heures & demie du soir. Son ^b Valet informé du fatal accident, songea à lui donner une plus honorable sépulture, & obtint du C. de Montgomeri la permission de l'aller déterrer, ayant avec lui un ^c Officier des Gardes dudit Comte, pour lui aider. Après avoir considéré le premier Corps sans le connoître, le Valet tira le second de la Fosse, & ne le reconnut point non plus, tant il estoit défiguré par la bouë, le sang, l'enflure, & la paille. Il remit donc les deux corps dans la fosse, & les couvrit légèrement de terre. Comme l'Officier & luy s'en alloient, le premier de ces deux remarqua que ^d le Corps qui avoit esté mis sur l'autre, estoit mal couvert, une ^e main paroissant entiere. Il retourna donc, & la voulut enfoncer avec le pied, mais en la repoussant il apperçût à la faveur du clair de Lune, un diamant qui jettoit un assez grand éclat. L'ayant pris, & ayant recouvert la main, il montra le diamant au Valet, lui disant qu'il n'avoit pas perdu sa peine. Le Valet reconnut le diamant par sa figure triangulaire; ce qui l'obligea à retourner pour enlever le corps de son Maître. Après l'avoir bien essuyé, il le reconnut enfin; & son affection l'ayant engagé à le baiser & à l'embrasser, il trouva enco-

^a Claude le
Forérier
Marchand
Droguiste.

^b Nicolas
de la Barre,
du Village
de Rivollet
proche de
Vernon,
^c Le Cap-
taine Olers
Lieutenant
des Gardes
du C. du
Montg.

^d C'estoit
Civille.
^e La main
gauche.

re en lui quelque chaleur , & quelque apparence de vie. Il le ^a porta donc le plus vite qu'il put aux ^b Chirugiens de l'Armée; mais ceux-ci l'ayant regardé comme mort, n'eurent aucun égard aux prières qu'il leur fit, d'essayer à lui rappeler les esprits; al-
 légant pour raison que ne leur restant que très peu de médicamens; ils n'avoient garde de les employer sans nécessité. Lui cependant , qui n'estoit pas du mesme sentiment qu'eux , transporta le Corps à la ^c Maison où son Maître avoit accoutumé de loger. Ce Corps fut là plus de cinq jours & cinq nuits sans parler, ni remuer, ni donner aucune marque de sentiment; mais aussi ardent de fièvre, qu'il avoit esté froid dans sa fosse. Quelques Parens ^d du pauvre Malade l'estant venu voir en cet estat, envoyèrent chercher deux ^e Medécins & un ^f Chirugien pour le visiter. Ceux-ci l'ayant bien considéré, & sondé sa playe, trouverent à propos de le penser, quoi qu'il n'y eust presque point d'apparence de guérison. Il fut résolu qu'on lui apliqueroit un Seton, & la chose fut executée sur le Champ. On lui desserra aussi les dens, & on lui fit avaler par force quelque peu de boüillon bien nourrissant. Le lendemain, comme on leva l'appareil, une grande quantité de pus étant sorti de la playe, & l'enflure de la teste & du cou estant fort diminuée, le Patient commença à faire paroistre quelque sentiment; il prononça mesme quelques paroles, & se ^f plaignit de douleur au bras; mais

*a L'officier
 & le valet
 étoient tous
 deux à che-
 val.*

*b Ils estoient
 au Monaste-
 re de Ste.
 Claire.*

*c Chez le
 Sr. de Co-
 quereau-
 mons.*

*d M. M. du
 Verbois, de
 Velly, &
 du Val.*

*Mrs. Gué-
 ronte & le
 Gras.*

*e M. Ja-
 ques Da-
 vauz.*

*f Han!
 han! han!
 les bras
 dit l'hystoi-
 re.*

*(Ce han!
 han! est
 une esclama-
 tion de
 douleur en
 patois nor-
 mand han!
 la reste!*

*han! les
 bras! c'est
 la maniere
 de se plain-
 dre en Nor-
 mand.*

ne reconnut d'abord personne. Il étoit dans un grand étonnement, comme un homme réveillé en sursaut dans le temps de son plus profond sommeil. La connoissance lui étant ainsi peu-à-peu revenue, quoiqu'il eust toujours beaucoup de fièvre, on commençoit à bien espérer, lorsque la Ville étant b prise d'assaut, la frayeur luy fit redoubler la fièvre avec une violence extraordinaire. c Quatre soldats qui pillèrent d'abord la Maison où il estoit, le traitterent humainement, & mesme charitablement. Mais quelques jours après, ces soldats ayant eu ordre de loger ailleurs, & ce Logis ayant esté remarqué pour un d Officier de l'Armée Royale, les valets de cet Officier enleverent Civile de son lit, & le jetterent sur une méchante paillassé, dans une petite chambre de derriere. Pour comble de disgraces, quelques ennemis du jeune e frere de Civile l'étant venu chercher pour le tuer dans cette Maison où on leur avoit dit qu'il estoit, & ne l'ayant pas trouvé, déchargerent leur furie sur l'innocent, & le jetterent par la fenestre. Mais cette fenestre n'estant pas fort haute, & un tas de foin s'estant rencontré justement au dessous à la porte d'une écurie, il y fut reçu assez mollement. Il demeura là plus de trois fois vingt-quatre heures, nud en chemise, avec un simple bonnet de nuit sur la teste, exposé aux injures de l'air, sans estre secouru de personne. Enfin, l'un de ses Parens qui s'avoit que le Capitaine Civile avoit accoutumé de loger dans cette Mai-

b Le 26.

Où, onze
jours après
sa blessure
c Quatre
bons Enfans
Gascons, de
la Compagnie du Capitaine La-
go Ami de
Civille.

d Des Moulins, Lieu-
tenant des
Gardes
Ecossoises.
e Le jeune
Civille avoit
perdu un
bras d'un
coup de Ca-
non, pen-
dant le Sie-
ge, & avoit
esté quelque
temps dans
cette mai-
son.

f M. de
Cruisset son
Cousin ger-
main.

son,

son, mais qui n'avoit rien appris de ce qui estoit arrivé, vint demander de ses nouvelles. Une vieille femme qui estoit demeurée là seule, luy ayant répondu qu'il estoit dans une Cour de derriere, mort sur un fumier depuis trois jours, il voulut l'aller voir, & fut fort surpris de le trouver vivant. Civile estoit si foible qu'il ne pou-

voit parler: il fit entendre par quelque signe qu'il avoit soif, & on lui apporta de la biere qu'il but fort avidement; mais ayant voulu essayer d'avalier une bouchée de pain, il fallut lui a retirer le morceau de la gorge, tant le canal estoit rétréci. Cependant, l'abstinence & le froid avoient apparemment produit un heureux effet, car le Malade estoit presque sans fièvre; & quelques heures après on jugea qu'il pouvoit estre transporté par eau au Chasteau de Croisset, sur la Seine, une lieüe au dessous de Rouen.

Ce furent les mesmes ^b soldats qui l'avoient secouru la premiere fois qui aiderent a le transporter jusqu'à la riviere; & cela, comme à l'inscẽ de M. de Croisset qui estoit Catholique Romain, & qui dans ce temps de violente persécution n'auroit osé faire aucune faveur à un Protestant; non pas mesme à un proche Parent sans se rendre suspect. Civile fut mal receũ par la Concierge du Chasteau de Croisset, qui le fit long-temps attendre sur le pont, où il fut saisi d'un grand froid, & où il fust mort sans doute, si un Valet de M. de Croisset ne fust heureusement arrivé, & n'eust donné les ordres nécessaires. Nonobstant ces

La soif & la douleur luy avoient desséchẽ la langue & les lèvres. a Il mangea ensuite du pain trompẽ dans de la biere.

b Du Cap. Lago. Ils luy donnerent quelque peu d'argent, & luy procurerent du linge pour panser ses playes.

Ordres , le Malade souffrit beaucoup pendant le premier mois. On ne se servoit pour tout onguent , que de mie de pain imbuë de jaune d'œuf, & tout le reste luy manquoit proportionnement. Mais enfin , M. de Croisset averti de son triste estat , luy envoya un ^a Medecin , & le mesme ^b Chirurgien qui avoit eu soin de luy avant la prise de la Ville. Ils demeurèrent avec lui deux jours, luy laisserent des onguens , & le visiterent de temps en temps ^c quand ils le purent, jusqu'à ce qu'il fut en estat de convalescence. Dans ces entrefaites , le fidelle valet estoit aussi revenu , & luy avoit rendu de bons services. Après que le Malade eut repris une partie de ses premieres forces, il fut résolu qu'on le mettroit entre les mains de ^d deux Gentilhommes , Freres , demeurans dans le Pais de Caux , qui estoient en réputation d'avoir divers excellens remèdes. Ces Mess. prirent un soin d'autant plus grand de sa personne, que les Familles estoient amies depuis long-temps. Ils employèrent si heureusement toute l'adresse de leur art , qu'en six semaines de temps Civile fut rétabli dans un estat qu'on pouvoit appeler de santé. Il ne parut alors luy rester d'incommodité que celle d'estre un peu sourd; & de ne pouvoir se servir du petit doigt de la main droite , dont le tendon avoit esté coupé par la mesme balle de mousquet qui avoit fait la grande blessure; de sorte qu'il fut capable de rentrer dans le service, & qu'il essuya depuis bien de nou-

*a M. de
Bettencour.*

*b M. Ja-
ques Da-
vaux.*

*c Estant
tous deux
Protestants,
ils n'osoient
sortir de la
Ville, sans
s'exposer
à estre as-
sommés par
la populace.*

*d Mess. de
Russey,
C^{te} de Ste.
Marie le
B.illent.
Civille fut
transporté
chez eux
au mois de
Juillet,
pendant le
Siege du
Havre de
Grace.*

veaux coups & bien des fatigues. Mais la playe de la machoire se r'ouvrant de temps en temps , * il se formoit des Apoftumes ^{* Il sortie aussi de temps en temps des os de sa playe.} qui l'affligoient beaucoup ; & souvent il s'est vû malade à l'extrémité. Le Roy Henri III. ayant chassé les Protestants du Royaume en 1585. Civile se retira en Angleterre ; & l'année suivante s'estant mis entre les mains de † deux fameux Médecins qu'il y rencontra ; leurs soins eurent de si heureux succez qu'il fut bien guéri. Il écrivit luy-mesme son histoire, l'an 1606, âgé de plus de 70. ans, 44. ans, après sa blessure ; & c'est de cette histoire que l'on a tiré le présent Extrait. Ce rare événement a esté rapporté par plusieurs Historiens célèbres, mais toujours avec diverses fautes ou omissions. L'Ecrit qui est entre les mains de § M. de Sicqueville, a une circonstance que je n'ay pas rencontrée ailleurs, & que je ne veux pas oublier, parce qu'elle fait honneur à Civile : C'est que la Reine Elisabet ayant oui parler de luy, souhaita de le voir, & de luy entendre raconter ses aventures de sa bouche ; après quoy elle luy fit present d'un diamant & de son portrait.

M. d'Aubigné n'a pas esté des mieux instruits , entre ceux qui ont parlé de Civile, mais * il en dit une chose à laquelle je ne voi pas qu'on puisse refuser créance (parce qu'il parle en témoin oculaire) bien que cette particularité ne se trouve pas dans l'histoire écrite par Civile luy-mesme. *Je l'ay vû*, dit M. d'Aubigné,

† *Lavinus de Prague & Mailard, d'Oy.*

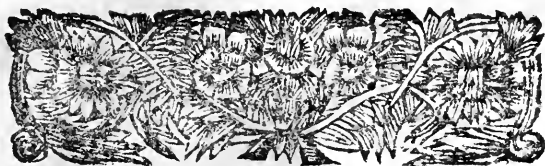
§ *Voyez Tom. 1. page 54*

* *Tom. 1. Livre 3. chap. 19*

digné, aux assemblées Nationales Député de Normandie; quarante deux ans après sa blessure; & j'observois que quand nous signions les résultats, il mettoit toujours, François de Civile, trois fois mort, trois fois enterré, & trois fois par la grace de Dieu ressuscité. Quelques Ministres, contre mon Opinion, ont voulu le faire désister de cette curiosité, mais ils n'ont pu obtenir cela de luy.

Civille a esté marié deux fois, l'une & l'autre depuis sa dernière resurrection. Il n'eut point d'enfans de sa première femme, mais il en eut plusieurs de la seconde. Il y a * présentement deux de ses arriere-petites-filles en Angleterre; l'une est femme de M. de Sicqueville, dont je viens de parler; & l'autre a épousé un Gentilhomme Anglois nommé M. Brune Sandham.

* Avril
898.



TOUCHANT

L A

TARENTULE.



Ly a quelque chose de si singulier dans les effets que produit la morsure de la Tarentule, & dans le remède qu'on employe ordinairement pour guérir ceux

qui en ont esté mordus, qu'il se trouve bien plus de gens enclins à nier le fait qu'à le croire. C'est ce qui m'oblige d'ajouter icy à ce que j'ay déjà dit sur cela, un témoignage nouveau & tres recevable, contenu dans une lettre bien circonstanciée du S.

a Voyez
Tom. 3.
pag. 58.

Domenico Sangenito Docteur en Medecine, homme exact & sçavant, & *b* du pais des Tarentules. Il parle en témoin oculaire, & en témoin qui a vû & examiné plusieurs fois. Sa lettre est adressée à *c* Mr. Antoine Bulifon de qui je la tiens. La voici en propres termes.

b De Lucera ou Nocera de Saraceni dans la Province de Capitanata, au Royaume de Naples.

Molto tempo è, Signor Bulifon carissimo,
Q 6

a M. An. Bulifon, Libraire, François de Nation, mais établi depuis fort long-temps à Naples. est non seulement habile dans sa profession, mais connoissant une infinité de choses, auteur de plusieurs bons livres: & fort honneste homme. Il est extrêmement civil aux Voyageurs, & toujours prest à leur rendre ses bons Offices.

Amo, che mi chiedeste alcune notizie tanto intorno alle Tarentole, come anche intorno a gli effetti che producono in quegli che mordono. E per che assai devo al vostro merito, ve ne darò quella contezza che io ne hò dalla testimonianza degli occhi proprii, enon da altrui mendicata.

* On en trouve aussi dans la Toscane & dans la Romagne.

*Nascono le Tarentole non solamente * nelle Provincie di Bari, Lecce, ed Otranto, ma anche in quelle di Capitanata, vicino alla cui Metropoli Luccera son' io nato & cresciuto, clima caldo, asciutto & quasi affatto d'Alberi privo. Ne' giorni calerosi dell' Estate, ò prossimi ad essa Stagione, si trovano nelle buche della terra; & volendole prendere, bisogna con una sottil bachetta dolcemente fischando toccarle, che subito per la bachetta in su vedrete sbucarle. La loro figura è simile a quella dell' aragno, con otto gambe divise in due ordini, cioè à quattro per ciascheduno, il cui corpo (che bipartito, e da un picciolo nodo legato si vede nel mezzo) è della grandezza d'una mediocre ghianda, in punta à cui vien formata la bocca buttando da quella il veleno, non altrimenti che le vipere, mentre segnano il luogo dove mordano, e non coll' aculeo come altri*

vogliono. Di colore sono varie una dall'altra, ed io n'ho vedute cinericie, e di un color lionato così scuro, come sono le pulce, e con qualche macchia, che sembra picciola stella. Ve n'hà altresì ne' monti, che colla nostra Puglia terminano; mà però s'avvien che mordono, non fanno alcun male.

Col oro che sono morsi, poche ore dipoi, con voce inarticolata si lamentano, e se gli circostanti dimandano loro, che co sa l'affligge? molti riposta non danno; mà solamente, con occhi torvi li riguardano; ed altri fanno cenno colla mano su'l core. Per la qual cosa, gli Abitatori di que' paesi, come persone pratiche, subito vengono in cognizione del malore che li tormenta; onde senza perder tempo tantosto chiamano sonatori con vari instrumenti, poiche altri ballano ad suon di Chitarra, altri di Cetera, ed altri al suon di Violino. Sul principio del suono, pian-piano cominciano à ballare; chiedono spade, e come che siano inetti di scherma, se ne dimostrano con tutto ciò nel maneggiarle maestri. Chiedono altresì anche specchi, e mentre vi si mirano, gettano sospiri acutissimi ed innumerabili. Viogliono bindelle, cateniglie, vesti preziose; e quando le sono portate, le ri-

cenono con allegrezza inesplicabile, e con molta riverenza ne ringraziano chi loro le reca.

Tutte le cose sopradette dispongono con bell'ordinanza intorno allo steccato, dove ballano servendosi da tempo in tempo, or dell'una, or dell'altra, secondo gl'impulsi che gli ne dà il malore.

Danno principio al ballo un ora dopo l'apparir del sole, terminando un' ora prima di mezzo giorno, senza prender mai riposo, fuorchè, se l'istrumento si scordasse; ed all'ora respirano con impazienza per insino à tanto, che si ripone in accordo, notandosi con maraviglia, come gente si rozza, ed inculta, come sono i cultori della terra, custodi d'armenti, e simili altri homini camparecci, siano così buoni conoscitori delle consonanze, e dissonanze degli istrumenti musicali; e che tanto di queste s'enquettino quanto di quelle si appagano.

Un' ora dopo mezzo di, entrano di bel nuovo in danza, continuando in essa sin al tramontar del sole come fanno per tre giorni col medesimo ordine senza stancarsi, come io ne hò molti veduti, nè mai più di tre giorni aver patito travaglio, se al male loro si fosse dato più tardo rimedio
col

col suono, ciò che altrine dica di otto, e di dieci giorni, che col ballo abbiano avuta necessità di seguitarlo. Mentre che danzano sono fuori de' sensi, e non distinguano parente, nè amio, ma li sono tutti uguali: ben è vero che alle volte invitano qualche leggiadro e grazioso gionanetto al ballo.

Gli arredi, de' quali se servono sogliono per lo più esser di colore vago, come incarnato, rosso, ceruleo, e simili; E quando vedono il nero, s'adirano in modo, che colla spada corrono discacciando chi n'è vestito. Ad uno solo, ch'io sappia tra molti, non dispiaceva il drappo nero, e questo tale non saltava con tanto vigore quanti gli altri.

Ormai, ch'io vi hò descritto in generale la Tarantola, e gli effetti delle sue morsure; contentatevi, Amico, ch'io mi diffonda alquanto in raccontarvi due casi particolari, ch'io frà gli altri ho veduti nella mia Patria, ed in altri luoghi vicini.

Giovan Giacomo Tesoro (ch'io hò veduto più di sei volte ballare) un giorno si trovava in una foresta per suoi affari, e credo che si avvertì esser venuto il tempo di pagare il tributo alla sua morsicatrice Tarantola. S'invio' egli verso l'abitato, ma fù poi trovato per la strada su la nuda terra disteso. Ciò saputo nella sua, e mia patria v'accorsero

fero molti, ed io con gli altri, e trovammo il misero contadino oppresso da difficili respirazione, ad osservammo in oltre, che la faccia, e le mani erano incominciate à divenir nere; E perche il suo male era a tutti noto, si portò la chitarra, la cui armonia, subito che da lui fu intesa, cominciò a mover prima li piedi, poco di poile gambe; si reggeva appresso su le ginnocchia; indi à poco intervallo s'alzo passeggiando; e finalmente fra lo spazio d'un quarto d'ora, saltava sì che si sollevava ben tre palmi da terra: Sospirava, mà con empito così grande, che portava terrore à circostanti; e prima d'un' era se gli tolse in nero dalle mani, e dal viso racquistando il suo natio colore.

Nel Castello della Motto di Monticorvino ebbi congiuntura di veder ballare cinque attarantolati in uno medesimo tempo, e dentro un medesimo steccato: erano quattro Bifolchi, ed una bellissima Forosetta. In questa unione osservai cose nuove, mentre ciascheduno aveva preso nome straniero, e proprio dell' antichi Rè; Extrà essi medesimi trovavano congiunti di parentele, e trattavan' sì che si osservava reciprocanza d'affetto, e reiterati complimenti, che davano grande ammirazione a' spettatori. Fecero con felicità il solito corso della danza nello spazio di tre giorni, de' quali l'ultima sera, prima di

licenziarsi , dimandarono in grazia uno squadrone d'armati, e gli fu dato di diece archibugieri ; quali riparti in due lati, stavano pronti per far la salva; dimandarono poi un beccchiere d'acqua, ed un poco di sale polverizzato, e tosto gli fu portato l'uno e l'altro. Il Capo, o vogliam' dire l'ideale Rè de' Regi (il cui nome era Pietro Boccamazza) segno nel vaso dell' acqua col sale, in modo di Croce; pigliarono della medesima acqua un poco per ciascheduno, fecere segno allo squadrone, che sparasse, e con profondissimo inchino dissero; Ci revedremo l'anno venturo. Que' miseri, doppo tanta fatica, non si ricordavano cosa alcuna, ma solamente frà quella moltitudine di gente, da cui si vedevano circondati, chiedevano per pietà d'esser condotti nelle loro case. Ed io qui mi resto sodisfatto d'avervi servito in questa opportunità così brevemente, come ho potuto, se non come desideravate. Se in altro mi comandarete mi troverete sempre corrispondente al vostro volere: e mi confermo, &c.

Tous les Auteurs, Anciens & Modernes, mettent ces sortes de Tarentules dans le genre des Araignées. L'Espece est appelée Phalanx, Phalangius, & Phalangium, par

Plin. L.
11. c. 24.
& L. 29.
chap. 4.

* Phalan-
gium est
Italiæ igno-
rum. L. 29.
6. 4.

† Vivit
maximè
circa fur-
nos & mo-
las. *ibid.*

& Voyage de
Perse. Tom.
1. L. 5.

par Pline & Dioscoride. Le premier de ces Auteurs est mal informé quand il dit * qu'il n'y a point de Tarentules en Italie ; & quand il ajoûte que cet insecte † vit dans les maisons auprès des fours : Du reste, il en fait un portrait assez juste. Il est certain que la Tarentule mord, & qu'elle ne pique pas comme quelques uns l'ont écrit. Celles que représente ‡ Olearius , & qu'il a vues en Perse autour de Kaschan , sont à peu près de mesme figure que les Napolitaines ; Mais si cet Auteur est bien informé, elles sont tomber leur Venin comme une goutte d'eau , sans mordre & sans piquer.





ITINERAIRE

O U

INDICE ALPHABETIQUE.

Des principales Villes d'Italie (en decà de Naples) & des Bourgs ou autres Passages les plus connus , & les plus fréquentez par les Voyageurs : avec la distance qu'il y a d'un lieu à l'autre.



Ay non seulement trouve de la diversité dans les Itinéraires que j'ay consultez ; mais lors que je me suis enquis sur les Lieux mesmes , il n'est presque jamais arrivé que tous m'ayent tenu le mesme langage. Les personnes d'une mesme langage. Les personnes d'une mesme maison ne s'accordent point , quand on leur demande la distance qu'il faut compter entre leur Ville , & les Villes voisines. L'un soutient, par exemple , qu'il n'y a que 55 ou 56 mille de Florence à Boulogne ; l'autre

veut

veut qu'il y en ait 58. Le Voyageur trouvera donc assez souvent que ce qu'on luy dira dans sa route, ne se rencontrera pas précisément avec l'itineraire que je luy donne icy ; mais il ne laissera pas d'en tirer beaucoup d'usage, puis qu'il pourra prendre à-peu-près les mêmes mesures que s'il étoit très exactement informé. Qu'il y ait huit milles d'une Poste à l'autre, ou qu'il y en ait neuf ; cela n'est nullement important.

Ce qui donne le plus souvent lieu à la diversité de sentimens touchant ces distances c'est l'estat du chemin, selon qu'il est ou facile, ou difficile. Ainsi, sans m'éloigner de l'exemple que j'ay allégué, on compte communément 55 milles de Boulogne à Florence, parce que c'est, selon eux, la vraie distance qui est entre ces deux Villes ; d'autres y en comptent jusqu'à 58, parce que 55 milles dans un pays de Montagnes, deman-

* C'est ainsi que les uns comptent 10 milles de Fondi à Mola & les autres 12. ou 13. le pavé de la via Appia rendant cette route difficile.

* autant ou plus de peine & de tempts, que 58 mille n'en demanderoient dans un pais uni.

Il y une seconde raison de ces différens calculs, lors principalement que les Lieux dont la distance est en question, sont dans un éloignement considérable. Par exemple, si l'on fait une addition des diverses distances qu'il y a de Ville en Ville entre Rome & Naples, on trouvera qu'il y aura environ 130 milles de l'une de ces deux Villes à l'autre ; mais si l'on considère que les Villes qui sont sur la route ont chacune une longueur qui n'est pas entrée dans le

pre-

premier calcul, on verra que ces diverses étendues ou distances, doivent entrer dans le compte général; & qu'ainsi, il est nécessaire de compter un peu plus de 130 milles entre Rome & Naples. Quelquefois aussi le contraire arrive; & c'est quand au lieu d'entrer dans les Villes qui sont sur la route, on peut prendre un chemin plus court, en laissant ces Villes un peu à côté.

On augmenteroit cet Itinéraire à l'infini, si on vouloit faire toutes les combinaisons, pour ainsi dire, ou tous les rapports faisables, des Villes qui y sont nommées. Je me suis renfermé dans les bornes que j'ay creû estre les plus raisonnables; & ce que j'ay fait sera suffisant pour informer le Voyageur de ce qu'il pourra désirer. S'il veut sçavoir combien il y a de Florence à Rome, & qu'il ne trouve pas cette distance marquée en un seul endroit; il verra qu'il y a 35 milles de Florence à Sienne; 34 milles de Sienne à Radicofani; 24 ou 25 milles de Radicofani à Bolsene; 16 milles de Bolsene à Viterbe; 40 milles de Viterbe à Rome: Et ajoutant tout cela ensemble, il conclurra qu'il y a environ 150. milles de Florence à Rome. S'il ne trouve pas dans l'Indice Rome opposée à Viterbe, il faudra qu'il cherche Viterbe opposée à Rome; c'est-à-dire, qu'il cherche Viterbe, & non pas Rome; & ainsi des autres Villes.

Le Chifre que je mets entre les Villes, marque la distance qu'il y a de l'une de ces
Vil-

Villes, à l'autre qui est vis à-vis. Et lors que ce chiffre est double, il marque l'incertitude, ou plutôt la diversité avec laquelle m'ont parlé * ceux de qui je me suis informé. Cette diversité est si grande qu'il auroit fallu des doubles chiffres presque par tout; mais je me suis contenté d'en mettre où il a été le plus nécessaire.

* Les Voituriers mesmes. Il faut noter que ces gens-là comptent souvent plus qu'il n'y a, afin de faire leur marché meilleur.

Je laisse tout ce qui est au delà de la ligne que le Voyageur peut tirer des yeux sur sa carte, de Lorette à Spolète, & de Spolète à Salerne: Ce Pais là étant comme impraticable aux Etrangers, & tres peu fréquenté.

J'ay dit ailleurs qu'il y a beaucoup de différence entre Milles & Milles: Trois milles de Piemont en faisant cinq, & davantage, de la Campagne de Rome. Et c'est par cette raison, que les uns comptent, par exemple 27 ou 28 milles de Suze à Turin, pendant que les autres n'y en comptent pas plus de 18 ou 20.

Pour égayer un peu les yeux de ceux qui les jetteront sur cet Itineraire, je mets dans la marge, autant qu'il est possible, une chose que je vois qu'on souhaite toujours: c'est l'état de la route; je veux dire l'état du chemin & du Pais: Je fais connoître cela en quelque manière, par les * marques suivantes.

* Ces marques ne peuvent pas avoir lieu dans les longues routes.

* *Chemin & Pais médiocrement beau & bon.*

** *Route meilleure & plus belle.*

*** *Pais extrêmement beau & fertile.*

X *Mauvais Pays: mauvais fond.*

† *Chemin difficile, soit en bon ou mauvais pays.*

Ces

† *Chemin fort mauvais.*
 — *Plaine, ou Pays uni.*
 V *Montagne.*
 H *Petite hauteur.*
 R *Rivière.*
 P *Pont & Rivière.*
 L *Lac.*
 F *Bois ou Forest.*

Lors que je ne marque rien de tout cela, c'est, ou que je n'ay pas fait la route, ou que je ne m'en souviens pas.

Au reste, s'il s'est glissé icy quelque erreur de chiffre, ou quelque autre faute, j'espère qu'on aura la bonté de la supporter.

Adria	15 Milles.	Rovigo.	* — * R
S. Agathe	16 - 17	Capouë.	** — *** P
// Albano	8	Frescati.	*** L ** H // Alba
Albano	30	Nettuno.	— ***
Albano	16	Rome.	— * X
Albano	7	Velletri.	** H *
Alexandrie	18	Casal.	** — * P * R
Alexandrie	10	Tortone.	— ** R
Alexandrie	38 - 40	Turin.	* — ** P * R
Alexandrie	19	Voghera.	— ** R
Ancone	15	Lorette.	H ** — * H <i>Mau-</i> <i>vois chemin en Hy-</i> <i>ver</i>
Ancone	10	Osimo.	
Ancone	20	Senegallia.	H * <i>sur le rivage.</i>
a Andes	2	Mantouë.	** a <i>vulgò Pietola</i>
Aoste	50	Turin.	**
Aquapendente	8 - 9	P. Centino.	† * <i>Mauvais Pays.</i>
Aquapendente	4	Onano.	**

Aqua

Aquapendente	10	Orviêto.	*
Aquilée	30	Concordia.	
Arezzo	12	Cortone.	
Affise	8	Foligno.	*** — En 2 heures au petit galop en ca- lèche.
Affise	10	Pérouse.	
Aversa	10	Capoûe.	*** — P
Baccano	7	M. Rosso.	— * X
Belluno	30 - 32	Trevise.	** — R — **
Bergame	30	Bresce.	H * * — R * *
Bergame	30	Come.	* R * * — L
Bergame	30	Milan.	H * R * — ***
Bolsene	9	Aquapen.	L * H — X H Vul- finium.
Bolsene	8	Montefiascone.	L † X * H. Bon vin.
Bolsene	24 - 25	Radicofani.	L * H — X R P X † X Λ
Bolsene	16	Viterbe.	Voy. Viterbe.
Bonconvento	3	Monterone.	Belle Vallée.
Boncouvento	15	Sienné.	*** H
Isles Borrom.	38	Milan.	Voy. Isles.
Boulogne	30	Ferrare.	— *** R
Boulogne	58 - 60	Florence.	* R X † Λ Λ † Λ Λ ** Deux journées de Montagnes.
Boulogne	20	Imola.	— **
Boulogne	150 - 152	Lorette.	Voy. les petites dis- tances.
Boulogne	56 - 58	Mantouë.	*** R * Par la Con- condia.
Boulogne	130	Milan.	*** — Voy. les pe- tites dist.
Boulogne	20	Modene.	*** R * — Fort d'Urbîn.

Boulogne	8	Pianora.	**
Boulogne	212	Rome.	<i>Voy. les petites dist.</i>
Boulogne	10	Samogia.	*** —
Bracciano	12	Ronciglione.	L*
Bresce	30	Bergame.	H** — R — **
↳ Bresce	60	Milan. {	<i>Par Bergame.</i>
↳ Bresce	56	Milan. }	<i>par Marteningo.</i>
Bresce	45	Vérone.	** L** R
Bresce	70	Vicence.	<i>V. Verone. Bon pays.</i>
Capouë nouv.	2	Capouë ancien.	— **
Capouë	16	// Naples.	— ** R ***
			Bons Vins.
Carignan	8 9	Turin.	**
Carmagnole	12	Turin.	
Casal	38-40	Novi.	— ** R **
La Catholica	10-11	Rimini.	* — ** la mer — **
P. Centino	8	Radicoiani.	P † Λ ‡ X Λ
Cervia	15	P. Cesenatico.	— * la mer à gauche.
Cesena	6	// Forimpoli.	— *** // Forum pompili.
Cesena	10	// Forli.	— *** // Forum Julii.
Cesena	20	Rimini.	— ** la mer * p
Cesena	10	Saviniano.	— *** Vignes. Oli- viers.
P. Cesenatico	15	Rimini.	* — la mer * R pont, <i>Spavé del'ancienne</i>
Chiufi	20	Orvieto.	<i>Via Æmilia jointe à la Via Flaminia.</i>
Citta Castel- lani.	15	Castel nuovo.	H p ** Via Flami- nia †
Citta Castel- lana.	10-11	Otricoli.	H * R p — ** Rui- nes anc.
Citta Castel- lana.	7-8	Rignano.	H p ** Via Flami- nia.
Tom. III.		R	Citta

11 Citta Lavinia	4	Albano.	** 11 Lanuvium.
Civita-Vecchia	10	Corneto.	X
Come	28 30	Milan.	L** <i>Tout le pais est beau & bon au- tour de Milan.</i>
Concordia	30	Trevise.	
Conegliano	15	Trevise.	H — ** R.
Corneto	10	Civ. Vecchia.	* X la mer.
Corneto	10	Toscanella.	††* <i>miserable pays.</i>
Cortone	20-22	Perouse.	* L*
Creme	28-30	Bergame.	<i>Bon Pays</i> —
Creme	22	Bresce.	<i>Id.</i> —
Creme	65	Mantoüe.	<i>Bon Pays</i> L.
Cremone	23	Bozzuolo.	** —
Cremone	28	11 Lodi.	—** R*** 11 Laus Pompeia.
Cremone	40-42	Mantoüe.	* — ** R** L
Cremone	48	Milan.	— ** R*****
Dignano	14	Cordenone.	*†*
Domo d'Ossola	14	Margotzo.	<i>Agréable vallée.</i>
Empoli	18	Florence.	— ***
Fano	15	Fossombrone.	
Fano	8	Pesaro.	— R** <i>sur le riva- ge.</i>
Fano	15	Senegallia.	— ** R* la mer.
Fayence	14	Forimpoli.	— ***
Fayence	10	Forli.	*** —
Fayence	10	Imola.	— ***
Eetre	15	Belluno	<i>Bon Pays.</i>
Feltre	33	Vicence.	<i>Id.</i>
Ferrare	30	Boulogne.	R — <i>Excell. pays.</i>
Ferrare	50 52	Mantoüe.	— R. <i>Bon pays.</i> L
Ferrare	45	Padoüe.	— ** R* — R.**
Ferrare	48-52	Ravenne.	— ** R* la Mer,
Fiorenzuola	29-30	Boulogne,	* † Λ † * R**

Fiorenzuola	9-10	Scarperia	* ΛΛ †*
Florence	58-60	Boulogne	<i>Pays de montagnes.</i>
Florence	28-30	Fiorenzuola	<i>Idem.</i>
Florenze	67	Livorne	<i>V. les petit. distan.</i>
Florence	40	Luques	<i>V. les petit. dist.</i>
Florence	66	Perouse	
5 Florence	46 en droiture	Pise }	<i>V. les pp. distan.</i>
2 Florence	53	Pise *** }	<i>Par Pistoie & Luques.</i>
Florence	20	11 Pistoie	——**** 11 Pistorium.
Florence	1	Poggio Imper.	<i>Belle Promenade.</i>
Florence	5-6	Prattolino	<i>Deux heures de chemin.</i>
Florence	35	Sienna	<i>Deux journées ru-</i>
Foligno	<i>Voyez</i>	Fuligno.	<i>des.</i>
Fondi	10-12	Mola	* — † <i>Via Appia † la mer.</i>
Fondi	10	Terracina	—— <i>Via Ap. F. La mer. H. Orangers. Ruines antiques.</i>
Forli	10	Cesena	<i>V. Cesena.</i>
Forli	4	Forimpoli	——**
Fornacette	3	Pont. d'Era	* — ** P
Frescati	12	Rome	H — <i>mauvais Pays.</i>
Fuligno	16	Serravalle	*** Λ — *
1 Fuligno	14	Spolette	*** † H 11 Fulginium.
Fusina	20	Padouë	* — ***
Fusina	5	Venise	<i>Par les Lagunes.</i>
Gaiette	11 5	par terre Mola	*** 11 3. <i>par mer.</i>
Génes	44	Alexandrie	<i>V. les pp. distances.</i>
Uénes	46	Final	<i>La mer à gauche.</i>
Génes	74-76	Massa	<i>On peut aller de</i>
		R 2	Génes

Gênes en Proven-
ce, en suivant
toûjours le riva-
ge. Mais †.

Gênes 28-84
 Gênes 30

Milan.
 Novi.

V. les petites dist.
 * † F Λ Λ F * † Λ *
Torrens.

Gênes 30

Savone.

La mer à gauche.

Gênes 84

Turin.

V. les pett. Distan.

Genzano 2

Aricia.

*** Bon vin.*

Genzano 2

Nemi.

Genzano 17

Rome.

** — X*

Ghemona 18

Udine.

Guaftale 8

Sabionnette.

*** R * — **

Imola 20

Boulogne.

Beau & bon pays.

Imola 10

Fayence.

Idem.

Isles Borrom. 38

Milan.

V. les petites dist.

Itru 6-7

Fondi.

*† Via Ap. Oliviers. **

Itru 4-5

¶ Mola.

† Via Ap. Oliviers.

Lerice 65 *par mer* Gênes.

la mer. ¶ Firmiæ.

Lerice 13

Massa.

Leuvino 12

Varese.

*L **. V. Milan.*

Livorne 122

Gênes.

Par terre.

Livorne 15

Pise.

** — R F. Lieges.*

Livorne 35

Volterr.

Myrthes. Beau chemin.

Lodi 10

Marignano.

** — **** Ruiffeaux.*

Lodi 20

Milan.

Bon & charm. pays.

Loiano 9

Pietra Mala.

††

Lorette 15

Ancone.

Voy. Ancsne.

Lorette 150 152

Boulogne.

V. les petites dist.

Lorette 15

Fermo.

¶ Pays d'Oliviers.

Lorette 14

Macerata.

*** H — RH*

Lorette 3

Recanati.

*** H*

Lorette 148-150

Rome,

V. les petit. dist.

Loret.

} Lorette	233	Venise. }	Par Ravenne.
	248-	Venise. }	Par Rimini, Imola, Boulogne.
Lucignano	5	Monterone.	**
η Luques	24-26	Massa.	η Bonnes Olives.
ξ Luques	10-11	Pise. }	Par la Montagne.
ζ Luques	13	Pise. }	*** Par la Plaine.
Luques	20	Pistoie.	*****
Macerata	14	Lorette.	V. Lorette.
Mantouë	17	Bozzuolo.	L — * R **
Mantouë	40	Bresce.	L ** — **
Mantouë	40	Cremone.	L ** R ** —
Mantouë	6	Marmirol.	L * — **
Mantouë	22-23	Mirandole.	L * R *
Mantouë	42	Modene.	L * — R ***
Mantouë	50	Rovigno.	L * — **
Mantouë	54	Vicence.	L * — ** R — **
S. Marin	12	Rimini.	Λ † † X *
S. Marin	16	La Catholica.	Λ † † * † **
Margotzo	8	Leuvino.	Lac Majeur. Iles Borrhom.
Marino	3	Albano.	**
Marino	4	Frescati.	** Via Appia. Aque-duc.
Marino	12	Rome.	H — X.
Massa	76	Génes.	Par terre.
Massa	13	Lerice.	
Massa	29	Pise.	
Masseran	34	Turin.	
Mestie	12	Trevise.	*** — **
Milan	56	Alexandrie.	V. les petites dist.
Milan	38	Isles Borrhom.	A Margotzo. V. pet. dist.
Milan	30	Leuvino.	** † R † † * Lac Majeur.

Milan	20	11 Lodi.	11 Fromage de Parme. <i>Eaux vives.</i>
Milan	88-90	Mantouë.	<i>En droiture.</i>
Milan	100	Mantouë.	<i>Par Bresce & Bergamo.</i>
Milan	10	Monza.	<i>Belle promenade.</i>
Milan	30	Novare.	—** R **—*
Milan	75	Parme.	<i>V. les pet. dist. ***</i>
Milan	46	Tortone.	<i>V. les pet. dist. ***</i>
Milan	85	Turin.	<i>*** V. les pet. dist.</i>
Milan	40	Vercell.	<i>V. les pet. dist. ***</i>
Milan	36	Voghera.	<i>*** V. les pet. dist.</i>
Mirandole	18-19	Modene.	—***
Modene	20	Boulogne.	** — R *** —
Modene	40-42	Mantouë.	—** R ** L
Modene	105	Milan.	<i>V. les pet. dist. ***</i>
Modene	30	Parme.	<i>*** — P ** P</i>
Modene	15	Regio.	<i>** — **</i>
Modene	10	Samogia.	<i>* — * R. Fort d'Urbino.*</i>
Mola	16-17	S. Agathe.	<i>Mer. † Via App. Minturne. Aqueduc R — Bufali.</i>
Mola	10-12	Fondi	<i>V. Fondi.</i>
Monfelice	3	la Bataglia.	<i>*** Voy. Palais d'Obizzi.</i>
Monfelice	8	Padouë.	<i>*** Passez à Arquæ,</i>
Montalcino	7	Pienza.	<i>& aux Bains bouillans d'Albano: il y a peu de détour.</i>
Montalcino	3	S. Quirico.	<i>† L. Voy. Bolsene.</i>
Montefiascone	8	Bolsene.	<i>X</i>
Montefiasc.	30	Civita Vecchia.	<i>** L * † † *</i>
Montefiasc.	10	Toscanella.	<i>Muscetello H*--*</i>
Montefiasc.	8	Viterbe.	<i>Bons Vins.</i>
Monte Pulciano	5	Pienza.	

Monterone entre Rome & Ci- b Méchant cabaret.
vita-Vecchia. X

Monza 10 Milan. ***

Naples 10 Bayez. Promenade belle &
rare.

Naples 16 Capouë. Beau & bon pays. -

Naples 20 Cumes. Mille choses curieu-
ses **

Naples 10 // Puzzol. Idem // Puteoli. Bon
Vin.

{ Naples 134-136 Rome } Par la route ordi-
naire.

{ Naples 155 Rome } Par Valmontone.

Naples 27-28 Salerne. *** 6. heures de che-
min.

Naples 8 M. Vesuve. **** †††† X Δ †

Narni 7 // Terni. * P — * — * P // In-
teramnina.

Narni 8 Otricoli. †*††Δ—†* chemin

Nemi 2 Genzano. fort raboteux.

Nettuno 30 Rome.

Nice 8 Monaco. La mer à droit.

Nice 42 Oneglia. Idem.

Nocera 13-14 Fuligno.

Novare 30 Milan. — Beau & bon pays.

Novare 10 Verceil. ** — **

Novi 30 Gènes. Pays de montagnes.

Nurcie 16 Spolète. // Via Ostiensis. Ti-

Oneglia 39 F. nal. bre à droit. * † *.

Orvieto 20 Chiusi. Bois. Lac. Ma-

Ostie // 12-13 Rome. rais à Sel. Ruines

de l'anc. Ostie, un

peu plus loin. 3.

heures de chemin

en Carosse.

Otricoli	8	// Narni.	<i>V. Narni</i> // Nequium.
// Otricoli	9	Cit. Castellana.	<i>Ruines ant. — ** Pont sur le Tibre.</i> <i>H F † * H. // Oriculum.</i>
Padouë	5	Albono.	<i>** Bains curieux —</i>
Padouë	7	Arqua.	<i>** Tomb. de Petrarque.</i>
Padouë	88	Bresce.	<i>V. les pp. dist. **</i>
Padouë	45	Ferrare.	<i>** V. les pp. dist.</i>
Padouë	54	Mantouë.	<i>V. les pp. dist. **</i>
Padouë	8	Monfelicé.	<i>Pays plat & gras.</i>
Padouë	25	Rovigo.	<i>** — R * R * Mairais.</i>
Padouë	25	Venise.	<i>** — *** Lagnes.</i>
Padouë	17	Vincence.	<i>— *** bonë en hyver.</i>
d Palestrina	14	, Frescati.	<i>d Ol. Preneste.</i> <i>e Tusculum.</i>
Palestrina	12	f Tivoli.	<i>f Tibur.</i>
Palma nova	12	Aquilée.	
Palma nova	62 64	Venise.	<i>En partie par eau.</i>
Parme	15	Borgo S. Donino.	<i>** — **</i>
Parme	50	Boulogne.	<i>*** V. les pp. dist.</i>
Panne	42-43	Mantouë.	<i>** — R — * R — L</i>
Parne	30	Modene.	<i>V. les pp. dist. ***</i>
Parne	15	Reggio.	<i>** — R ** Pasturages.</i>
Parne	35	Plaisance.	<i>*** — *** Prairies.</i>
pavie	10	Binasco.	<i>*** Ris.</i>
Paive	5	La Chartreuse.	<i>***</i>
Pavie	20	Milan.	<i>*** Camp. de Ris.</i> <i>pavie</i>

Pavie	30	Novi.	p ** R * — ** — X —
Pavie	26	// Tortone.	V. les pp. dd. // Der- tona.
Pavie	16	Voghera.	p ** R. le Pô. — **
Pérouse	10	Affise.	R. **. H S. Fran-
Pérouse	66	Florence.	çois. S. Claire. Ruines antiqq.
Pérouse	16	Todi.	
Pésaro	10	La Catholica.	— * Sur le rivage.
Pésaro	8	Fano.	Sur le rivage. — R *
Pésaro	20-21	Rimini.	* Sur le rivage. *
Pésaro	23	Senegallia.	* Idem. *
Pianora	8	Loiano.	Pays de montagnes.
pietra-mala	5	Fiorenzuola.	X Chemin Rude. X
piperno	15	Sermoneta.	H † — * Δ Δ à droit.
piperno	10	Terracina.	* F Liéges R — † F via Appia. Ruines ant.
pise	52	Florence.	V. Floren. H. Orangers.
pise	7	le Fornacette.	* — *
pise	15	Livorne.	** — * F. Liéges. Myrthes.
pise		Luques. V. Luques.	p ** La Mer.
pistoye	20	Flor. V Florence.	
plaisance	19	Borgo S. Donino	** — ** Trufles.
plaisance	8	Catal putterlingo	** — **
plaisance	20	Crémone.	* — * Le i ô — *
plaisance	20	Lodi.	*** — *** Ris.
plaisance	40-42	Milan.	R * — ** — **
poncalier	12	Turin.	
pongibon	18	pon. d'Enza.	** R * — *** p.
ponteboa	6	La Cluse.	† X Vallée afreuse † X.
ponte d'Enza	12	ponte d'Era	p ** — *** — * p
		R 5	ponte

Ponted'Era	17	Livorne.	<i>En droiture.</i> —
Prima Porta	7	Rome.	— <i>Via Flam.</i> X.
			<i>Ruin. ant.</i>
S. Quirico	4	Tornieri.	*** Bon vin.
Radicoiani	8	Ponte Centino.	Λ † X † R.
Radicoiani	42	Viterbe.	<i>V. les pp. dist.</i> 11
Ravenne	16-17	Comachio.	<i>D'autres disent</i> Rè di Cofano: <i>ridic.</i>
			— <i>Marais</i> — *R**
Ravenne	50	Ferrare.	H * — * <i>Ruines</i>
Reccanati	11	Macerata.	<i>ant.</i> R. H.
			<i>Beau & bon pays.</i>
Reggio	15	Modene.	<i>Id.</i> * P — ** —
Reggio	15	Parme.	<i>Via Flam.</i> * P H.
Rignant	7-8	Cit. Castellana.	<i>V. les pp. dist.</i>
Rimini	67	Ancone.	*** <i>V. les pp. dd.</i>
Rimini	70	Boulogne.	** <i>la Mer.</i> **
Rimini	10-11	La Catholica.	* † X † Λ †
Rimini	12	S. Marin.	P. <i>Vie Emil.</i> * <i>la</i>
Rimini	38	Ravenne.	<i>mer.</i> * <i>Rubicon</i>
			— R. F. —
			**
Rimini	10	Saviniano.	<i>V. les pp. dist.</i>
Rimini	44	Senegallia.	† <i>Horrible pays</i> †
Risciuta	4	la Cluse.	<i>Via Flam.</i> P. <i>Pré</i>
Rome	15	Baccano.	<i>tendu.</i>
			<i>Tomb. de Neron.</i> F
Rome	212	Boulogne.	<i>V. Cit. Castellana</i>
Rome	15	Castelnuovo.	<i>V. idem.</i>
Rome	30	Cit. Castellana.	— X — <i>la Mer</i>
Rome	40	Civita-Vecchia.	<i>V. les pp. dist.</i>
Rome	152-154	Florence.	* — X — H.
Rome	12	Frescati.	<i>V. les pp. dist.</i>
Rome	148-150	Lorette.	<i>Via Ap. Aqueduc</i>
Rome	12	Marino.	— H. — <i>Re</i>

§ Rome	134-136	Naples	2	Route ordinaire.
§ Rome	155	Naples	5	Par Valmontone.
Rome	30	Ronciglione.		V. les pp. dist.
Rome	116	Sienna.		V. les pp. dist.
Rome	18	Tivoli.		—X Solfatara. Isles
Rome	21	Velletri.		flottantes. Lago
				de' bagni. * H
§ Rome	296-300	Venise.	2	Par Lorette.
§ Rome	314	Venise.	5	Par Flor. & Ferrara
				re.
Rome	40	Viterbe.		V. les pet. dist.
Ronciglione	17	Montefiascone.		* H
Roveredo	30	Verone.		† * Oliviers. **
Rovigo	48	Boulogne.		V. les pet. dist.
Rovigo	25	Ferrare.		— * R *
Sabionetta	7	Bozzuolo.		* — **
Sacile	10	Conegliano.		** — ** H
Salerno	Voyez Vaples.			
Saviniano	20	La Catholica.	11	Ruines de la Ville
				de Conca,
				dans la Mer.
Saviniano	10	Cesena.		***
Saviniano	30	Fayence.		*** — ***
Saviniano	10	Rimini.		*** — la Mer.
Savone	16	Final.		La Mer.
Savone	28-30	Génes.		
La Scala	8-9	Radicoiani.		† Pauvre pays. † A
La Scala	4	S. Quirico.		† ** Torrens.
La Scala	8	Tornieri.		† * † X Torrens.
11 Scarperia	17	Florence.		* † † ** 11 Conteaux.
Scarperia	9-10	Uccellatoio.		* † †
Senegallia	20	Ancone.		* Sur le rivage. H.
Senegallia	15	Fano.		Id. — R *
Sermoneta	15	Piperno.		V. Piperno.
Sermoneta	14-15	Velletri.		H * X * X *
		R 6		

Serravalle	15-16	Foligno.	† — V****
Serravalle	30-31	Macerata.	V. les pet. dd.
Serravalle	7	Pontedi Trava.	†
Sienna	32	// Arezzo.	// Aretium.
Sienna	35	Florence.	V. les pet. dist.
Sienna	60-62	Livorne.	Par Volterre.
Sienna	8	Lucignano.	H*†*
Sienna	35	MontePulciano	Bons vins.
Sienna	14	Pongibon.	**†*
Sienna	34-35	Radicofani.	V. les pet. dist.
Spolette	14	Foligno.	H.*†***
Spolette	15	Terni.	*Λ* Verdures. Oli- viers.
La Storta	8	Rome.	— X Tomb. dit de Néron.
La Storta	7	Baccano.	* X Via Æmilia.
Suze	// 26 27	Turin	† V — ** // Segu- sium.
Terni	3	la Gascade.	* V. Orangers en bas.
Terni	7	Narni.	V. Narni.
Terni	15	Spolette.	* Montagnes vertes. Λ La somma. Oli- viers.
Terni	85	Urbini.	— Λ la Mer.
Terracina	12	Mont Civello.	— Λ la Mer.
Terracina	10	Fondi.	Lieges. V. Fondi.
Terracina	10	Piperno.	V. Piperno.
Terracina	60	Rome.	V. les pet. dist.
S. Thomas	14	Dignano.	— Sur le Teglimen- to.
S. Thomas	13	Vinsone.	On voit en passant
Tivoli	16	Frescati.	les tours d'Uaine
Todi	14	Orvieto.	& de Palma no- va
Tolentino	23	Lorette.	H — * — * R Rni- Tolen-

Tolentino	10	Macerata.	<i>nes antiq.</i> — *
			H *
Tornieri	5	Bonconvento.	† X **
Tortone	10	Novi.	— ** — X.
Tortone	9	Voghera.	<i>Ruin. ant. à gauche.</i>
Tortone	46	Milan.	<i>V. les pet. dist.</i>
Toscanella	10	Montefiascone.	<i>Rude & mauv. pays.</i>
Trente	60	Bresce.	R ** L **
Trente	62	Mantouë.	<i>V. les pet. dist.</i>
Trente	140-142	Milan.	Par Verone, Bresce, & Bergame.
Trente	14-15	Roveredo.	* † ** † *
Trente	80	Venise.	<i>V. les pet. dd.</i>
Trente	42-44	Vérone.	** † R F Chiusa — **
Trente	36-38	Vicence.	— <i>Oliviers. Cyprés.</i>
Trevise	17	Venise.	*** — ** Chemin
Turin	50-52	Aoste.	mauvais en hyver.
Turin	22	Ast.	** R **
Turin	45	Casal.	** — * R
Turiu	10	Chivas.	**
Turin	45	Moncalier.	** R H.
Turin	5	Rivoli.	** Palais détruit
Turin	26	Suze.	<i>V. Suze. Segusium.</i>
Turin	1	le Valentin.	<i>Belle promenades.</i>
Turin	8	Veillane.	***
Turin		la Venerie.	* Beau lieu.
Turin	20	Verruë.	* R **
Turin	25, 26	Yvrée.	** R * R * H
Valence	32	Milan.	R * — * R ***
Valcimara	7	Ponté di Trava.	† †
Valcimara	8	Tolentino.	* † * † *
		R 7	

11 Vallombrosa	18	Florence.	†† * 11 Fameux Mo-
Valmontone	14	Frescati.	nastere.
Varese	18	Milan.	†† **
Uccellatoio	9	11 Elorance.	†† ** 11 Bons vins.
11 Udine	7	Ciudad di Friuli.	11 Urina.
Udine	12	11 Palma nova.	11 Belle Forteresse.
Velletri	5	11 Cità lavigna.	11 Lanuvium.
Vellitri	9	11 Frescati.	11 Tusculum.
Vellitri	21	Rome.	* H * Δ FLH—
Vellitri	14	Sermoneta.	Ruin. ant. X. Via Ap. Aqueduc.
Venise	25	Chioggia.	Les Lagunes.
Venise	70	Ferrare.	V. les pet. dist.
Venise	5	Fusina.	Les Lagunes.
Venise	96	Mantoüe.	Par Vicence.
Venise	5	Mestre.	Les Lagunes.
Venise	25	Padoüe.	
Venise		Rome V. Rome.	V. les pet. dist.
Venise	130	Ravenne.	Les Lagunes. * —
Venise	17	Trevise.	*** — *
			*** Idem.
Venise	43	Vicence.	Ris. ** R
Vercil	12	Casal.	Idem.
Vercil	45	Milan.	Ris * — **
Vercil	40	Turin.	* — **
Vérone	24	Mantoüe.	** — **
Vérone	15	Peschiera.	** — * R L
Vérone	47	Padoüe.	*** † En hyver.
Verruë	20	Vercil.	R **
M. 11 Vesuve	8	Naples.	† X † *** 11 Bons vins.
Vicence	70	Bresce.	V. les pet. dist.
Vicence	17	Padoüe.	** — *** — ** †
Vincence	35	Trevise.	En hyver.
Vincence	42	Venise.	*** Lagunes.

Vincence	30	Verone.	*** † En hyver.
Vinsone	11	La Cluse.	** † X
Vintimiglia	15	Nice.	<i>La Mer.</i>
Viterbe	8	Montefiascone.	* — * H. <i>Bon vin.</i>
Viterbe	10	Ronciglione.	Λ * L * X
Viterbe	76	Siennie.	<i>V. les pet. dist.</i>
Voghera	16	Pavie.	* — * R * P
Voghera	9	Tortone.	** — **
Volterre	28	Siennie.	**
Vrbin	60-62	Ancone.	† * † * R * R *
Vrbin	15	Cagli.	* † * † *
Vrbin	34	Rimini.	* † * † *
Vrbin	138	Rome.	•
Yvrée.	25-26	Aoste.	H † * † **
Yvrée	25	Turin.	H * R * R **

La maniere de compter la distance d'une Ville à l'autre par le nombre des Postes, étant fort usitée en Italie; le Voyageur ne sera pas fâché de trouver icy un nouvel Itineraire, où ces distances soient ainsi marquées. On doit savoir que les Postes sont inégales : 7. 8. 9. 10. ou 12. milles; peu plus, ou peu moins, selon l'éloignement ou la disposition des lieux qui se rencontrent sur la route, où il est possible de s'arrestre; mais ordinairement, 7. ou 8. milles; Il faut remarquer aussi que la distribution des Postes peut quelquefois estre faite différemment. Ainsi les uns ne font que sept postes Florence & Boulogne, & les autres en font huit, parce qu'ils divisent la route en quatre parties, entre Florence & Fiorenzuola. Le double chiffre marquera donc icy moins l'incertitude, que le double état, ou la dou-

double distribution de la route, selon le caprice, ou selon la saison.

Alexandrie	11 6	Postes	Génes.	11 Al. 7.
Alexandrie	6		Milan.	
Alexandrie	5		Turin.	
Ancone	11 14		Boulogne.	11 Al. 13.
Ancone	10		Forli.	
Ancone	11 6		Rimini.	11 Al. 5.
Affile	9		Lorette.	
Alt	4		Turin.	
Alt	11 8		Génes.	11 Al. 9.
Bergame	11 3		Bresce.	11 Al. 4.
Bergame	11 3		Milan.	11 Al. 4.
Boulogne	12		Bresce.	
Boulogne	11 14		Lorette.	11 Al. 13.
Boulogne	8	Borgo S. Donino.		
Boulogne	4	Ferrare.		
Boulogne	4	Fiorenzuola.		
Boulogne	11 7	Florence.	11 Al. 8.	
Boulogne	8	Forli.		
Boulogne	14	Lorette.		
Boulogne	7	Mantouë.	11 Par Plaisance &	
{ Boulogne	11 16	Milan. }	Mod. Al. 15.	
{ Boulogne	11 17	Milan. }	11 Par Mantouë &	
Boulogne	6	Parm.	Ceremone.	
Boulogne	9	Pesiro.	11 Par Sienné & Flo-	
Boulogne	11 24	Rome.	rence. Al. 25.	
Boulogne	11 11	Sienné.	11 Al. 12.	
Bresce	11 3	Bergame.	11 Al. 4.	
Bresce	12	Boulogne.		
Bresce	11 4	Mantouë.	11 Al. 5.	
Bresce	11 5	Milan	11 En droiture.	
Bresce	5	Plaisance.		
Bresce	11 5	Vérone.	11 Al. 4.	

Capoue	4	Mola.	
Capoue	2	Naples.	
Capoue	// 14	Rome.	// Al. 13.
Citta Castell.	4	Rome.	
Città Castell.	5	Spolette.	
Coni	11	Génes.	
Cremone	5	Guaftala.	
Cremone	3	Lodi.	
Cremone	5	Mantoüe.	
Cremone	5	Milan.	
Cremone	11	Padoüe.	
Cremone	3	Plaisance.	* Al. 6.
Ferrare	* 5	Mantoüe.	// Al. 17. <i>par Man-</i>
Ferrare	a 16	Milan.	<i>toüe, Bresce, &</i>
Ferrare	b 18	Milan.	<i>game.</i>
Ferrare	c 15	Milan	b Al. 19. <i>par Parme</i>
Ferrare	5	Modene.	<i>& Modene.</i>
Ferrare	9	Parme.	c <i>Par Mantoüe en</i>
Ferrare	5	Ravenne.	<i>droiture.</i>
Ferrare	// 8	Venise.	// Al. 7.
Fiorenzuola	// 4	Florence.	// Al. 3.
Florence	// 8	Boulogne.	// Al. 7.
Florence	// 15	Mantoüe.	// Al. 14.
Florence	// 10	Modene.	// Al. 9.
Florence	// 14	Parme.	// Al. 13.
Florence	// 4	Fiorenzuola.	// Al. 3.
Florence	// 18	Génes.	// Al. 19. <i>par Lu-</i>
Florence	* 17	Lorette.	<i>ques & Lerice.</i>
Florence	4	Luques.	* <i>par Perouse.</i>
Florence	8	Pérouse.	
Florence	// 6	Pise	// Al. 7.
Florence	// 19	Rome.	// <i>Route ordinaire.</i>
Florence	// 18	Rome.	// <i>par Orvieto.</i>
Florence	4	Sienne.	
Florence	// 12	Viterbe.	// Al. 13.

Foligno	11 8	Lorette.	11 Al. 7 $\frac{1}{2}$
Fondi	7	Naples.	
Fondi	11 9	Rome.	11 Al. 8.
Forli	10	Ancone.	
Forli	4	Bouloge.	
Forli	5	Pésaro.	
Forli	3	Rimini.	
Génes	11 6	Alexandrie.	11 Al. 7.
Génes	11 8	Ast.	11 Al. 9.
Génes	11	Coni.	* Al. 19. <i>par Lu-</i>
Génes	* 18	Florence.	<i>ques & Lerice.</i>
Génes	11 10	Lerice.	11 Al. 9.
Génes	11 15	Luques.	11 Al. 14.
Génes	11 11	Milan.	11 Al. 10.
Génes	9	Mondovi.	
Génes	15	Pise.	
Génes	4	Novi.	
Génes.	42	Rome.	
Génes	4	Savone.	
Génes	11 5	Tortone.	11 Al. 6.
Génes	11 12	Turin.	11 Al. 11.
Génes	11 29	Venise.	11 Al. 30.
Guaftala	5	Cremone.	
Imola	5	Rimini.	
Lerice	11 10	Génes.	11 Al. 9.
Lerice	5	Luques.	
Livorne	11 6	Pise.	11 Al. 7.
Lodi	3	Cremone.	
Lodi	2	Milan.	
Lodi	11 7	Parme.	11 Al. 6 <i>en droiture.</i>
Lodi	3	Plaisance.	
Lorette	9	Affise.	
Lorette	14	Boulogne.	
Lorette	11 17	Florenc.	11 <i>par Perouse.</i>
Lorette	8	Foligno.	

Lorette	10	Perouse.	
Lorette	11 8	Rimini.	11 Al. 7.
Lorette	11 18	Rome.	11 Al. 17 $\frac{1}{2}$
Lorette	9	Spolette.	
Lorette	11	Terni.	
Lorette	11 15	Venise.	11 Al. 16.
Luques	4	Florence.	
Luques	5	Lerice.	
Mantoüe	7	Boulogne.	
Mantoüe	11 5	Bresce.	11 Al. 4.
Mantoüe	5	Cremone.	
Mantoüe	5	Ferrare.	
Mantoüe	11 10	Milan.	11 par Cremone.
Mantoüe	11 6	Padoüe.	11 Al. 7.
Mantoüe	11 9	Venise.	11 Al. 8.
Milan	11 4	Bergame.	11 Al. 3.
Milan	17	Boulogne.	
Milan	11 5	Bresce.	11 En droiture.
Milan	5	Cremone.	* En droiture.
Milan	* 15	Ferrare.	a Al 16. par Bergame, Bresce & Mantoüe.
Milan	a 17	Ferrare.	
Milan	b 19	Ferrare.	
Milan	c 11	Gènes.	b Al. 18. par Parme & Modene.
Milan	4	Isles Borrom.	
Milan	2	Lodi.	c Al. 01. On peut s'embarquer à Sestri, à Lerice, à Sarnana &c.
Milan	d 10	Mantoüe.	
Milan	e 14	Modene.	d par Cremone.
Milan	10	Parme.	e par Plaisance & Parme.
Milan	2	Pavie.	
Milan	5	Plaisance.	f par Madene.
Milan	12	Reggio.	g En droiture.
Milan	f 45	Rome.	h Al. 4.
Milan	g 42	Rome.	i Al. 13. al. 15.
Milan	h 5	Tortone.	
Milan	i 13	Trente.	

{ Milan	11 17	Venise. 2	11 Al 18. par Mant.
{ Milan	11 16	Venise. 3	11 En droiture.
Modene	11 14	Milan.	11 par Parme &
Modene	3	Plaisance.	Plaisance.
Mondovi	9	Génes.	
Naples	2	Capotie.	
Naples	7	Fondi.	
Naples	11 16	Rome.	11 Al. 15.
Naples	11 3	Salerne.	11 route aisée.
Narni	6	Rome.	
Narni	12	Urbini.	
Novi	4	Génes.	
Novi	2	Voghera.	
Otricoli	10-11	Cit. Cast.	
Otricoli	5	Rome.	
Padouë	11	Cremone.	
Padouë	11 6	Ferrare.	11 Al. 5.
Padouë	11 6	Mantouë.	11 Al. 7.
Padouë	11 3	Venise.	11 Al. 2½
Padouë	11 8	Verone.	11 Al. 9.
Padouë	2	Vicence.	
Parme	6	Boulogne.	
Parme	9	Ferrare.	
Parme	14	Florence.	
Parme	7	Lodi.	
Parme	10	Milan.	
Parme	4	Modene.	
Parme	5	Plaisance.	
Pavie	2	Milan.	
Perouse	8	Florence.	
Perouse	11 10	Lorette.	11 Al. 11.
Perouse	11 6	Narni.	11 Al. 7.
Perouse	11 12	Rome.	11 Al 13.
Pesaro	9	Boulogne.	
Pesaro	5	Forli.	

Pesaro	3	Fossombrone.	
Pise	11 5	Florence.	11 Al. 6.
Pise	15	Génes.	
Pise	11 6	Livorne.	11 Al. 7.
Plaisance	5	Bresce.	
Plaisance	3	Cremone.	
Plaisance	4	Ferrare.	
Plaisance	3	Lodi.	
Plaisance	5	Milan.	
Plaisance	9	Modene.	
Plaisance	5	Parme.	
Plaisance	7	Reggio.	
Plaisance	5	Voghera.	
Radicofani	4	Sienna.	
Radicofani	5	Viterbe.	
Ravenne	5	Ferrare.	
Ravenne	11 4	Rimini.	11 Al. 5.
Ravenne	8	Urbini.	
Reggio	4	Boulogne.	
Reggio	12	Milan.	
Reggio	7	Plaisance.	
Rimini	11 6	Ancone.	11 Al. 7.
Rimini	3	Forli	
Rimini	5	Imola.	
Rimini	4	Urbini.	
Rome	11 24	Boulogne.	11 Al. 25 par Sienna
Rome	11 14	Capouë.	& Florence.
Rome	4	Cit. Castellana.	11 Al. 13.
5 Rome	11 18	Florence.	11 par Orvieto.
2 Rome	11 19	Florence.	11 route ordinaire.
Rome	11 9	Fondi.	11 Al. 8.
Rome	42	Génes.	
Rome	11 18	Lorette.	11 Al. 17 ou 17½
1 Rome	11 42	Milan.	11 En droiture.
1 Rome	11 45	Milan.	11 par Modene.

Rome

Rome	// 16	Naples.	// Al. 15. route ordinaire.
Rome	6	Narni.	
Rome	5	Otricoli.	
Rome	// 12	Perouse.	// Al. 13. par Narni.
Rome	// 14	Sienna.	// Al. 15.
Rome	9	Spolette	
Rome	7	Terni	
Rome	// 8	Terracina.	// Al. 7.
Rome	57	Turin.	
Rome	a 36-38	Venise.	a par Florence & Ferrare.
Rome	b 38-39	Venise.	b par Urbin & Ravenne.
Rome	c 45-46	Venise.	c par Lorette, Boulogne & Mantoue.
Rome	d 40-42	Venise.	d par Lorette & Ravenne.
Rome	e 6	Viterbe.	e Al. 5.
Rome	18	Urbini.	f Al. 11.
Ronciglione	4	Rome.	
Savone	4	Gènes.	
Sienna	f 12	Boulogne.	
Sienna	4	Florence.	
Sienna	4	Radicozani.	
Sienna	// 15	Rome.	// Al. 14.
Sienna	9	Viterbe.	
Spolette	5	Città Castellana.	
Spolette	9	Lorette.	
Spolette	9	Rome.	
Suse	// 3	Turin.	// Al. 4.
Terni	11	Lorette.	
Terni	7	Rome.	
Terracina	// 7	Rome.	// Al. 8.
Terracina	5	Velletri.	
Tortone	// 5	Gènes.	// Al. 6.
Tortone	// 4	Milan.	// Al. 5.
Trente	// 14	Milan.	// Al. 15. Al. 13.
Turin	5	Alexandrie.	
Turin	4	Ast,	

Turin	11 12	Génes.	11 Al. 11.
Turin	11 8	Milan.	11 par Novare.
Turin	57	Rome.	
Turin	11 3	Suse.	11 Al. 4.
Vellitri	5	Terracina.	
Venise	11 8	Ferrare.	11 Al. 7.
Venise	11 3	Padouë.	11 Al. 2 $\frac{1}{2}$
Venise		Rome <i>V. Rome.</i>	
Venise	11 7	Verone.	11 Al. 7 $\frac{1}{2}$ ou 8.
Verone	11 5	Bresce.	11 Al. 4.
Verone	9	Milan.	<i>En droiture.</i>
Verone	11 7	Venise.	11 Al. 7 $\frac{1}{2}$ ou 8.
Verone	11 3	Vicence.	11 Al. 3 $\frac{1}{2}$
Vicence	2	Padouë.	
Vicence	3	Verone.	
Viterbe	11 12	Florence.	11 Al. 13.
Viterbe	5	Radicofani.	
Viterbe	11 6	Rome.	11 Al. 5.
Viterbe	9	Sienné.	
Voghera	5	Plaisance.	
Urbain	12	Narni.	
Urbain	8	Ravenne.	
Urbain	4	Rimini.	
Urbain	18	Rome.	

Ceux qui composent des Cabinets de Raritez, y font entrer de tout, jusqu'aux moindres Insectes; & les Voyageurs curieux veulent aussi voir tout, & connoître tout. S'ils ne dédaignent donc pas de savoir des nouvelles de quelque Foires d'Italie, ils en auront icy une liste qui pourra leur servir: Elle vient d'un homme du Pais, que je croi exact. N'ayant vû que peu de ces Foires, je ne puis pas juger de toutes

toutes; Mais j'ay assez lieu de croire qu'il y en a plusieurs, pour ne pas dire beaucoup, de fort méprisables. Il seroit facile au Voyageur de s'en informer, en suivant sa route, quand il se rencontrera dans quelque Ville du Voisinage. Je luy donne icy le catalogue entier, parce qu'il n'est pas long; quoi qu'il y ait divers endroits écartez, dans le Royaume de Naples, & ailleurs, dont il n'approchera que fort rarement.

Foire à	le	dure	jours	Foire à	le	dure	jours
Alexandrie	24	Avril	12	Bruino	13	Dec.	3
Alexandrie	4	Oct.	12	Busca	18	Nov.	3
Altamura	25	Avril	8	Campobasso	25	Juin	8
Aoste	3	May	5	Capoue	2	Dec.	4
Aoste	1	Nov.	3	Caraglio	21	Juin	3
Aquila	15	Aoust	8	Carignan	15	May	3
Ast	10	Mars	30	Carignan	15	Octoct.	3
Ast	18	Oct.	15	Casal. S. Vast.	30	Mars	8
Atripalda	24	Avril	8	Cas. S. Vast. 1.	1	Dec. j. à Noël.	
Aversa	21	Nov.	8	Cavoure	11	Nov.	3
Barge	21	Sept.	3	Cento	8	Sept.	3
Barletta	11	Nov.	8	Cesena	1	Aoust	31
Bati	6	Dec.	10	Ceva	24	Aoust	3
Bene	21	Oct.	2	Ceva	18	Oct.	3
Benevent	2	Juil.	10	Coni	11	Nov.	3
Benevent	14	Aoust	8	Cortemiglia	25	Nov.	3
Bergame	20	Aoust	8	Cozenza	1	Juil.	8
Biela	22	Juil.	3	Cozenza	25	Sept.	3
Biela	24	Aoust	3	Creme	25	Sept.	10
Biela	11	Nov.	3	Fayence	1	Sept.	30
Bitonte	7	Avril	8	Felizzano	13	Oct.	1
Boulogne	24	Aoust	15	Ferrare	15	Aoust	3
Brachi	24	Avril	3	Ferrare	4	Oct.	3
Bruino	18	Oct.	3	Final	14	Sept.	3
Bruino	21	Nov.	3	Foggia	20	Avril	30

Foire à	le	dure	jours	Foire à	le	dure	jours
Foligno	25	Avril	30	pise	15	Avril	8
Fossano	17	Janv.	3	pise	15	Sept.	8
Fossano	2	May	3	pizighitone	9	Oct.	10
Gaiette	22	Mars	3	plaisance	15	Avr.	15
Gaiette	1	Sept.	15	plaisance	9	Sept.	15
Lanciano ,	dern.	Jeudi	de	polla	27	Juin	8
May			15	polla	12	Aouût	8
Lanciano	30	Aouût	15	poncallier	1	Dec.	8
Lucerna	24	Fevr.	3	ponte di Stura	9	Fev.	3
Lugo	15	Aouût	15	porino	15	Oct.	3
* Mantonè	15-25	Aouût	3	Quiers	10	May	3
* A la Madona delle Gratie				Quiées	11	Nov.	3
Mirandole	19	Sept.	3	Raconi	1	May	3
Mo'ere	14	Sep.	8	Raconi	15	Dec.	3
Moncalier	28	Oct.	3	Ravenne	1	May	15
Mondovi	1	Nov.	3	Recanati	15	Sept.	15
Montebello	11	Nov.	2	Ricardina	4	Oct.	3
Monteleone	21	Juil.	8	Rimini	20	Juil.	25
Montecalvo	21	May	3	Rivoli	25	Nov.	3
Montecalvo	5	Aouût	3	Rovigo	9	Oct.	10
Montecalvo	9	Sept.	4	Salerne	8	May	8
Mulazano	24	Sept.	2	Salerne	21	Sept.	10
Nice de la puille	8	Sept.	8	Salusses	18	Avr.	5
Nocera en Ombrie ,	1.	Nov.		Salusses	18	Oct.	3
			5	Salusses	30	Nov.	3
Nocera en Calabre ,	le 1.			Santia	25	Nov.	3
Dim. de Carefine ,	5	jours.		Sassuolo	4	Oct.	3
Orvieto ,	le	jour du Corpus		Senegallia	22	Juil.	8
Do nini ,	8	jours.		Squilazzo	8	Juil.	8
Orvieto	13	Nov.	8	Suse	21	Sep.	8
Ossimo	1	Avr.	60	Tarente	7-17	Janv.	8
Ostiglia	10	Aouût	3	Tarente	1	May	8
Padouë	13	Juin	15	Tortone	2.	Sam. de Sept.	5
Pavulle	24	Aouût	8	Toscanella	1	May	8
Pesaro	15	Nov. jusqu'à		Trani	4	Oct.	8
Noël.				Trevise	21	Oct.	15
			8				15

Trin	26	Sept	15	Vercell	1	Aoust.
Trin	18	Oct.	8	Vercell	1	Nov.
Vurin	1	Nov.	3	Vincence	16	Oct.
Valence	24	Avr.	8	Vigiliana	1	Nov.
Valence	24	Aoust	8	Vignola	21	Sep.
Udine	28	Nov.	15	Ville frança	24	Fevr.
Venise veille de l'Ascension				Villa frança	8	Dec.
			11	Urbain	28	Aoust
Vercell	1	May	3	Urbain	4	Oct.

La Voyageur sera peut-estre bien aise de trouver icy un Memoire des choses qui sont singulieres à certaines Villes d'Italie, & qu'il aura occasion d'acheter pendant son Voyage. Je parle des choses qui sont de son goust; laissant à part les marchandises du négoce ordinaire.

A Rome.

Toutes sortes de belles Estampes, chez *Gio. Giacomo de Rossi*, à la Pace; Antiquitez; Palais; Eglises; Jardins; Statües; Bas reliefs; Fontaines; Ornemens d'Architecture; Portraits de Papes, Prince Cardinaux, Personnages illustres; Ouvrages des plus fameux Peintres, Carte de Géographie; Plans de Villes; &c. &c. Tout cela se copie à la Place Navone mais ces Copies n'approchent guère des Originaux.

De bons Parfums chez le *Signor Pompe Vandini*; Bergamotte admirable; Liment; Huile Imperiale & de mille-fleurs tres douces; milles autres Quintessences tres agreables, Baumes, Pomades, &c. &c. Je n'ay trouvé de toutes ces choses-là parfaitement bonnes, que chez le dit Pompée Vandini.

dini. Sa Bergamotte, sur tout est la plus exquise & la plus délicieuse odeur de toutes les odeurs. Ce petit Thresor ne se trouve en aucun autre endroit du monde, le Voyageur en fera provision s'il suit mon avis. On peut acheter les fruits de Bergamotte (espece de Citron) sur l'arbre, & faire tirer l'essence chez soy en sa présence ; mais elle couste autant ainsi, que si on l'achete chez le Marchand, & souvent elle n'est pas si bonne. Je dis qu'il faut acheter le fruit sur l'Arbre, & non au marché, parce qu'il ne sauroit estre trop frais cueilli.

Les Parfumeurs de Rome ont un secret & une pratique particuliere d'ambroiser les peaux dont ils font des gants, des courtes, des éventails, &c. de sorte que ces sortes de choses peuvent estre comptées entre les raretez de Rome. Mais à l'égard des gants, si on met l'odeur à part, le reste n'est pas grand chose : on fait un gant plus proprement à Londres & à Paris qu'à Rome.

On trouve toutes sortes de très belles médailles modernes, chez *J. Hameranus*, excellent Ouvrier. Luy, & tous les Marchands en général, tâchent toujours comme on fait, à se défaire le plustost qu'ils peuvent de leurs Marchandises les plus défectueuses, c'est pourquoy il ne faut pas se presser de prendre les premières Médailles qu'il montre. Si on les examine bien, il est seur qu'on y trouvera des défauts. Mais si on se rend difficile, & qu'on luy fasse voir qu'on s'apperçoit de ces défauts là, il ira chercher la bonne boiste, & donnera des pièces incomparables. P.

410 CHOSES SINGULIÈRES.

Bonner travaille présentement pour le Pape & est aussi fort habile homme.

Les petits Levrons de Rome sont en grande réputation ; mais je doute qu'il y en ait plus à Rome , ni de plus beaux qu'ailleurs.

A Naples.

Bas , vestes , Culottes , bonnets , & autres ouvrages d'estaine de soye. Savon parfumé. Tabatieres d'écaille avec argent de rapport. Tabac d'Espagne.

A Venise.

Points. Ouvrages de verre & de cristal. Tabatieres de toutes sortes. Etoffes de soye Ecarlate.

A Milan.

Beaux ouvrages de Cristal de roche. Epées cannes , tabatieres , & autres ouvrages d'acier. Pour avoir quelque chose qui soit raisonnablement bien fait en acier , il faut le commander quelque temps auparavant : car celui qui se trouve communément dans les boutiques est fort mal basti. Les Religieux du Monastere d'Oliver font du savon comme ceux de Naples.

A Florence.

Essences , Baumes , Pomades , & autres Parfums , chez les Moines de S. Marc & de S. Marie Novella. La Bergamotte de Rome vaut infiniment mieux que celle de Florence , c'est-à-dire , qu'elle est incomparablement plus agréable. Celle qu'ils appellent *forte* à Florence , est à mon avis tout-à-fait rude ; mais la *dolce* plus foible , & effectivement plus douce , approche davantage de celle de Rome.

Le *Cedrato* des Moines de S. Marc , le *Mela rosa* , la *Scorza di Limoni* & les autres

di Cedro sont encore d'assez agreables odeurs. *Ambra, Masébio, Arance, Myrbo, fleur di spigo*; tout cela ne vaut rien. La Rose est bonne en son espèce. & elle plaist d'abord, mais elle enteste terriblement, le fréquent usage en est dangereux.

Les pierres *Dendrites*, & celles que nous appellons Ruines de Florence, qui viennent de la montagne de Limagio.

Marquetterie de pierres de Florence.

A Gènes.

Points, Velours & autres Etoffes de soye. Confitures sèches, Savon, & Savonnettes.

A Boulogne.

Diverses sortes de bons Tabacs grenetz. Savonnettes. Pierres luisantes, ou Pphosphores de Bartolomeo Zanicheli. Les chiens de Boulogne ont changé de país.

Autrefois le Galassi preparoit, & am-
broit fort bien le Tabac à *Pongibon*; pré-
sentement on n'y fait plus rien qui vaille.

On a toutes sortes d'armes à feu à *Bres-*
se; mais quoy que ces armes soient fort van-
tées, on en trouve de plus belles & de meil-
leures en beaucoup d'autres lieux.

Les Religieuses Augustines de *Tortone*
ont & vendent de tres jolis ouvrages de pail-
le: mais pour avoir quelque chose qui soit
leur mieux, il faut leur donner un peu de
temps. Elles font des boîtes, des fleurs,
des oiseaux, des cofrets de toilette, &c.

Les Couteaux de *Scarperia* (à 16 ou 17.
milles de Florence) ne sont ni beaux, ni
bons, ni mauvais. Le caprice de mettre
squ'à douze lames sur un mesme manche,

fait que les Voyageurs en prennent quelque-fois en passant. Il y a un Turc à Rome qui fait des couteaux damasquinez parfaitement bons : Il les vend un Ecu du país ; dix Jules & demi.

Lorette abonde en Chapellets ; on les peut faire frotter & refrotter pour une petite gratification , à toutes les pieces sacrées de la *Madone* , & de la *Santa Casa*. En suite on leur fait prendre une autre odeur de sainteté à Affise ; & enfin , la dernière teinture à Rome. Un pareil Chapellet muni encore de quelques Agnus-Dei , de quelque croix farcie de Reliques , & de quelques médailles bénites , est capable de mettre tout l'Enfer en déroute ; mais comme il y a des Diabes extraordinairement malins , & d'un naturel opiniastre , le dévot Voyageur n'oubliera pas sans doute , de faire baisser son Chapellet à toutes les Madones peintes par S. Luc , & à toutes les autres Reliques qu'il rencontrera ; principalement à celles qui sont les moins communes. (Les pois de cautère germez dans la nuque du cou de S. François communiquent une vertu extraordinaire.) Il doit seulement estre averti , de le frotter toujours d'un même sens aux Verges de Moyse , & aux perches de S. Christophle ; c'est à dire , de la racine en montant en haut : car si après l'avoir frotté du bon sens la première fois , il l'alloit frotter à contrepoil la seconde , la dernière *frotterie* reprendroit toute la vertu qui auroit esté imprimée par la première. C'est justement la précaution que l'on prend , quand on fait aimer l'aiguille

1 _____
 2 _____
 3 _____
 4 _____
 5 _____
 6 _____
 7 _____
 8 _____
 9 _____
 10 _____
 11 _____
 12 _____
 13 _____
 14 _____
 15 _____
 16 _____
 17 _____
 18 _____
 19 _____

* * *

20 _____
 21 _____
 22 _____
 23 _____
 24 _____
 25 _____
 26 _____

le d'un quadrans. Cela est grandement remarquable.

Il y a des Religieuses à *Gaëtte*, qui prétendent que leur essence d'Orange est la meilleure de toute l'Italie; mais ces sortes d'Essences ne sont bonnes ni à *Gaëtte* ni ailleurs; cela a une force & une apreté choquante.

Modene vante ses masques, & *Reggio* ses éperons & ses bagatelles d'os, mais cela ne mérite aucune attention.

J'oubliois les Gants drapés de *Turin*, simples & doubles; son *Rossolis*; & son agréable Tabac de millefleurs.

Voici diverses mesures que j'ay trouvées dans mon Journal, & que je suis assuré d'y avoir marquées avec exactitude. Peut-estre cela sera-t-il de quelque utilité au Voyageur.

(1) Trente deuxième partie de la *Canne Romaine*.

(2) Seizième partie d'une autre *Canne Rom.* marquée au Capitole.

(3) Vingtième partie de la *Canne d'Architecture* marquée au Capitole.

(4) Huitième partie de la *Brasse Romaine*, marquée au Capitole.

(5) Huitième partie de la *Brasse di Tessito*, marquée au Capitole.

(6) Neuvième partie du *Staiolo* marquée au Capitole.

(7) Demi-*Palme Romain*.

(8) Quatrième partie du *Pied Romain*, marquée au Capitole.

(9) Quatrième partie de l'ancien *Pied Grec*, marquée au Capitole.

(10) Seizième partie de la *Canne* de *Naples*.

414 CHOSSES SINGULIERES

(11) Demi-*Palme* de Naples.

(12) Huitième partie de la *Brasse* de Venise.

(13) Huitième partie de la *Brasse* de Milan, pour mesurer les Etoffes de laine.

(14) Quart de *Brasse* de Milan, pour mesurer les Etoffes de Soye.

(15) Huitième partie de la *Brasse* de Florence.

(Quatre *Brasses* font une *Canne*.)

(16) Demi-*Palme* de Gènes.

(17) Demi quart de *Ras* de Turin. Cent trois demi-aunes de France font cent *Ras*.

(18) Quart de *Brasse* de Boulogne.

(19) Demi quart de la *Brasse* de la Republ. de S. Marin.

(20) Quatrième partie du Pied, & douzième partie de la *Verge* ou *Yard* d'Angleterre.

(21) Demi quartier de l'aune de Vienne.

(22) Demi quartier de l'aune de Prague.

(23) Demi quartier de l'aune de Dresden.

21. Aunes de Dresden font 20. aunes de Prague.

(24) Quatrième partie du Pied de France.

(25) Seizième partie de l'aune de France. Quatre pieds d'Angleterre font une aune de France.

(26) Huitième partie de l'aune de Hollande.

F I N

TABLE



TABLE

DES

PRINCIPALES

MATIÈRES

DU

TROISIÈME VOLUME.

A.

A <i>Ar</i> , Rivière. 93	<i>Albergo</i> , grand Hôpital de Gênes. 39
<i>Academie</i> de Peinture à Milan. 26.	<i>Albert</i> (le Marquis) 183
<i>Academie</i> de Geneve. 80.	<i>Alberti</i> (L.) 170. 183
<i>Academie</i> des Olympiques à Vicence. 171	<i>Albigny</i> , l'un des Chefs de l'Escalade de Geneve. 328. 329
<i>Academies</i> de Beaux Esprits en Italie. 53.	<i>Alexandrie</i> de la Palestine. 47
54	<i>Alsace</i> brûlée. 101
<i>Adda</i> , Rivière. 16	<i>Altorf</i> . 159
<i>Agnania</i> . 315	<i>Ambition</i> . 68
<i>Agricola</i> (Rodolphe) 157	<i>Ambre</i> . Ce que c'est. Grand Plat d'une seule pièce d'Ambre. 21
<i>Aigles</i> de Geneve. 91	<i>Amour</i> cause des desordres. 61
<i>Aix</i> en Savoye. 72.	<i>S s</i>
<i>la Chapelle</i> . 106.	<i>Am</i>
Ses privilèges, 107	

T A B L E

<i>Amsterdam.</i>	149	<i>Asperges</i> croissent dans	
<i>Anagrammes</i> de la Ré-		les Prez proche de Pa-	
publique & de la		vie.	33
Ville de Geneve	86.	<i>Affise.</i>	190
	332	<i>Avantures</i> extraord naires.	135, 355
<i>Ancone.</i>	189	<i>Avertissement</i> du troi-	
<i>Andes</i> , lieu de la nais-		sième Volume	
sance de Virgile.	12	<i>Augustin</i> (Corps de	
<i>Angelus</i> (Marius Mich.)	280	S.) transferé de	
<i>Anneland</i> (M. de S.)		Sardaigne à Pavie.	
	148		32
<i>Antipasto.</i>	54	<i>Ausbourg.</i>	159
<i>Anvers.</i>	128, 131	<i>Autriche</i> (la Maison	
<i>Aqualagna.</i>	188	d') guerit du Goitre	
<i>Arbres</i> particuliers en		& delie la langue des	
Italie.	62	Begues.	16
<i>Arc</i> , Bons tireurs d'Arc.		<i>Azzelin</i> Surnommé le	
	91	Tyran.	172
<i>Arco felice.</i>	207		B.
<i>Armes</i> de Berne.	91	B <i>Acchini</i> (le P.)	226
<i>Armes</i> d'Adam.	112	Bains d'Albano.	
<i>Arnhem.</i>	151		172
<i>Arona.</i>	235	<i>Bartholomeo</i> Coglicone.	15
<i>Argus.</i>	173		94, 242
<i>Arcot.</i> Plaisante cho-		<i>Basle.</i>	
se qui fut dire au		<i>Baptiste</i> (S. Jean) ses	
Duc de ce nom.	130	cendres.	45
	48	<i>Bastions</i> doubles.	48
<i>Arsenal</i> de Casal		<i>Bayonnette</i> défendue	
De Geneve	74.	dans les Villes d'Ita-	
De Berne.	91.	lie.	61
De Stras-		<i>Begues.</i> Voyez Autri-	
bourg	101.	che.	
De Brux-	117	<i>Benevent</i> renversée par	
elles.		un tremblement de	
<i>Arve</i> , Riviere.	73	terre.	347
<i>Asdrubal.</i> Montagne.	189		

Der-

DES MATIERES.

<i>Bergame.</i>	15, 228	<i>Bourse d'Anvers.</i>	131
<i>Bergamasca.</i>	16	<i>Bozzolo.</i>	9
<i>Berne.</i>	93, 241	<i>Brabançons.</i>	116
<i>Beurre rare en Italie.</i>	55	<i>Brabant.</i>	116
<i>Bible Manuscrite de S.</i>		<i>Bresse. Son Evêché</i>	13.
<i>Jerôme.</i>	80		228
<i>Bibliothèque de Man-</i>		<i>Brisach.</i>	99
<i>fredi Settala. 20. Bi-</i>		<i>Brixen.</i>	162
<i>bliothèque Ambro-</i>		<i>Bruges & ses curiositez.</i>	
<i>sienne. 26. De Ge-</i>			136, 245
<i>neve. 80. Bibliothé-</i>		<i>Brunanlion, l'un des</i>	
<i>ques de Boulogne</i>	226	<i>Chefs de l'Escalade de</i>	
<i>Bibliothèque de Par-</i>		<i>Geneve.</i>	328 329
<i>me.</i>	227	<i>Bruxelles. Son enceinte.</i>	
<i>Bidelle (le Docteur)</i>			115
	234	<i>Buffles. On fert en Ita-</i>	
<i>Blondel, Syndic de la</i>		<i>lie, de la chair de Buf-</i>	
<i>Garde de Geneve,</i>		<i>fle mise à la table de</i>	
<i>Traître.</i>	333	<i>Salomon. ibid.</i>	54
<i>Boece étoit de Payie.</i>		<i>bulifon.</i>	353, 369
	31	<i>bulstrode (le Chevalier</i>	
<i>Bombes à Gènes.</i>	39		125
<i>Bone (Robert)</i>	91	C.	
<i>Boniface VIII.</i>	295	C <i>abinet du Duc de</i>	
<i>Son Caractere.</i>	297	<i>Mantouë. 11. de</i>	
<i>Ses Lettres au sujet</i>		<i>M. Settala. 20, 232.</i>	
<i>de la Croisade des</i>		<i>De M. Fesch & d'E-</i>	
<i>Dames Génoises. 298</i>		<i>rasme. 95. De M.</i>	
<i>Bonn.</i>	153	<i>Van bogar. 148.</i>	
<i>Bonniers.</i>	24	<i>De M. Thoman.</i>	
<i>Borgo S. Donino.</i>	6	<i>160. De Moscardo.</i>	
<i>Boschi (le Docteur)</i>		<i>164 De Marc An-</i>	
	234	<i>tonio Luparini. 191.</i>	
<i>Bourguignons défaits à</i>		<i>De l'Apotiquairerie de</i>	
<i>la Bataille de Morat.</i>		<i>Ste. Catherine à For-</i>	
	90	<i>mella.</i>	207
		<i>Cagli.</i>	189
		<i>S 6</i>	<i>Cail.</i>

T A B L E

<i>Tailles</i> passent d'Afri-	<i>Cathedrale</i> de Milan.
que en Italie. 57	22. De Basse. 95. De
<i>Calco</i> (Tristan) 29	Louvain. 111
<i>Caleches</i> de <i>Cambiature</i> .	<i>Cælius Rhodiginus</i> . 182
181	<i>Cerreto</i> & autres Villes
<i>Calepin</i> , où il est en-	renversées par un
terré. 15	tremblement de ter-
<i>Calvin</i> , comment en-	re. 348, 355
terré. 87	<i>Cervia</i> . 184
<i>Campagne</i> de Rome. 65	<i>Cesenate</i> , 184
<i>Campi</i> . 176	<i>Cesis</i> . 191. Ce que font
<i>Canal</i> Navilia della	les habitans de Cesis
Martefana. 17	pour rafraichir leurs
<i>Candiano</i> . 188	Caves & leurs Mai-
<i>Cannelle</i> , Arbre. 149	sons. 192
<i>Canon</i> , quand porté	<i>Chaise</i> à dormir. 65
la premiere fois en	<i>Chaleurs</i> de Rome. 64
<i>Campagne</i> . 15	<i>Chambery</i> . 72
<i>Cantiano</i> . 189	<i>Chambre</i> Imperiale. 104
<i>Capets</i> . 14	Chambre où naquit
<i>Capriers</i> . 63	<i>Charlequint</i> . 135
<i>Carconus</i> (Jean) 23	136
<i>Carosse</i> tiré par quatre	<i>Chape</i> de S. Martin. 14
chevaux, suivi de	<i>Chapelle</i> du S. Suaire à
chasseurs à pied &	Turin. 51. Chapelle
à cheval & de	du S. Sacrament des
chiens, qui peut	Miracles à Bruxelles.
passer par le trou	123. A Spolette. 191
d'une aiguille ordi-	<i>Chapitre</i> de Liege. 110
naire. 20	<i>Chappuis</i> : ce qu'il dit
<i>Carrouges</i> . 63	au sujet de la cita-
<i>Casal</i> 47	pelle d'Anvers. 130
<i>Cascade</i> del Marmore.	<i>Charbon</i> de terre. 110
191	<i>Charlemagne</i> . 107
<i>Castelnovo</i> , 193	<i>Charles</i> Quint traité
<i>Cataglia</i> . 173	splendidement par
<i>Catacombes</i> . 292	Jean Daens, Mar-
	chand

DES MATIERES.

- chand d'Anvers. 130
 131. Ce qu'il dit au
 sujet de la Ville de
 Gand. 133. Il naquit,
 fut proclamé Empe-
 reur. & fit prison-
 nier François I. le jour
 de S. Mathias. 136
 Charles le Bon, Com-
 te de Flandres. 437
Châteaux de Cremona. 8
Château à la campagne
 rares en Italie. 57
Chefnes verts. 63, 213
Chevaux (trois) fameux,
 dont l'un fut vendu
 douze mille écus. 117
Chien marin. 113
 chiens de Bruxelles.
 118
choïet (M) Professeur
 en Philosophie à Ge-
 neve est fait conseiller
 & Secrétaire d'Etat.
 80
christophle. Statuë de ce
 Saint. 176
ciabori (Joleph) son
 Histoire. 355
ciampini (M.) 352
cicerons , ce que c'est.
 350
cineinnatus (L. Q.) 108
citadelle de Parme. 5.
 De Mantouë. 10. De
 Bresse. 13. De Berga-
 me. 15. De Milan, 27
 De Tortone. 35. De
 casal. 47. De Turin.
 50. De Juliers. 106
 D'Anvers. 129
citta castellena. 193
civitavecchia. 212
cloaques de Bruxelles.
 Negoce qu'on fait de
 la matiere qu'on en
 tire. 119
cloche extraordinaire à
 Mantouë. 12. Gran-
 de cloche de Milan.
 25. cloches des Je-
 suites de Bruxelles.
 123
clocher le plus haut de
 l'Europe 100. clo-
 cher d'Anvers. 132
claud de la crucifixion.
 24
cluse (fort de la) 87
cogliome (Barthelemi.)
 15
college des Nobles à Par-
 me. 6. college du
 Bœuf à Padouë. 172
cologne. 152
colonnes à Pile. 214
colosse de charles Borro-
 mée. 235
commerce de Génes. 45
conflens. 153
conseil de Basle. 95. con-
 seil Aulique. 105
coquillages. 109
cornaro (Helene) son
 tom.

T A B L E

tombeau honoraire.	172	De Crémone.	227
<i>Cornes de Licornes.</i>	22.	De Milan.	230.
<i>Cornes fossiles. ibid.</i>		berne.	211
Voyez <i>Licornes</i> ,		<i>Cuspinien</i> (Jean)	162
<i>Cornetto.</i>	212	Cyprés de deux cens ans.	63
<i>Costosa.</i>	171	D.	
<i>Cotton.</i>	63	D Aens (Jean)	130
<i>Couronne de fer.</i>	234	Dames Génoises.	
<i>Cours de Milan.</i>	25. de	Leur Croisade.	294
bruxelles.	120	<i>Danse des Morts</i> , Pein-	
<i>Courses de chevaux.</i>	161, 218	ture de Holben.	95
<i>Crampe</i> guérie avec un		<i>Danube</i> a son cours	
anneau.	16	d'Occident en Orient.	33
<i>Crémone.</i>	8, 227	<i>Delft.</i>	146, 148
<i>Cristal de Roche.</i>	29	<i>Devise de Geneve.</i>	86
<i>Critique des Versets</i>	19,	<i>Didier</i> (le Roi) fait	
20. du Chap. 3. des		Prisonnier à Pavie par	
Proverbes.	317, 320	Charlemagne.	34
<i>Croisade des Dames Ge-</i>		<i>Disliques</i>	93, 130, 134,
noises.	294		139, 228, 289.
<i>Croisier.</i>	210	<i>Dittherus</i> d'Issembourg,	
<i>Croüy</i> : Généalogie de		fondateur de l'Uni-	
cette Maison.	112	versité de Mayenze.	153
<i>Crucifix</i> qui parle à Ste.		<i>Doge de Gènes</i>	39, 31.
brigite; qui baisse la		42. doit avoir cin-	
tête.	44.	quante ans.	41.
<i>Crucifix</i> habillé à la Suisse.	93.	Après	
<i>Crucifix</i> qui ne peut		le temps de son Gou-	
être peint.	109.	vernement expiré, il	
<i>Crucifix</i> miraculeux qui a		demeure Procureur	
la bouche ouverte.	136	perpetuel. <i>ibid.</i>	
<i>Cuirasses</i> de femmes.	41,	N'a	
	296	pas plus de pouvoir	
<i>Curiositez</i> de Pise.	215	que celui de Venise.	
		42. Le Doge de Ve-	
		nise traite la Seigneu-	
		rie	

DES MATIERES

rie quatre fois l'an		<i>Eperons de Reggio.</i>	4
177. Doges de Venise pendus.	<i>ibid.</i>	<i>Epistola Ioannis ad Spartos.</i>	82
<i>Doesbourg.</i>	151	<i>Epipole Carystie,</i>	321
<i>Ducs (creation des) de Parmé.</i>	5	<i>Epitaphe d'Erasme</i>	96
<i>Dumont.</i>	171	D'un Cheval. 118. De	
<i>Dunkerque.</i>	140	Quintin Mathys. 133	
<i>Dusseldorf.</i>	152	D'un Evêque 136. De	
E.		Rodolphe Agricola.	
E <i>Aux du Tefin:</i>	33	157. Epitaphe Enigmatique qui se void	
Eaux du Nil.	34	proche de Boulogne.	
<i>Echos rares. 30.</i>	111	273. Autre Epitaphe	
	241	Enigmatique: 283.	
<i>Ecolier qui vit treize</i>		Epitaphe d'un Rossinol. 284. Autre	
jours sans manger, en		Epitaphe Enigmatique.	
ne beuvant que de son		287. Epitaphe des	
urine.	355	dix-sept Champions	
<i>Ecriture à gauche.</i>	26	qui moururent en	
<i>Ecroûlles.</i> Guillaume		defendant Geneve du	
111. méprise l'usage		temps de l'Escalade.	333
superficiel de ses		<i>Epitre (si la premiere)</i>	
predecesseurs à l'é-		de S. Jean est circu-	
gard de cette maladie.	16	laire.	82
<i>Eglise de l'Annonciade</i>		<i>Eponges.</i>	63
à Gênes. 43. Eglise à		<i>Erasme.</i>	96
triple étage. 190 E-		<i>Erico (J. P.)</i>	174
glise à Pise. 215.		<i>Eridan.</i>	48
<i>Eglise (gens d') riches</i>		<i>Erkuin de Stembach,</i>	
en Brabant. 124		Architecte.	100
<i>Eloge de Leonard de Vin-</i>		<i>Escalade de Geneve.</i>	74
ci. 17. Du Cabinet de			327
Moscardo 164		<i>Escant.</i>	130, 134
<i>Ensa, Riviere.</i>	4	<i>Estaim rare en Italie.</i>	66
<i>Epee défenduë à Gênes</i>		<i>Eurgeons.</i>	56
82 à Luques. 61		<i>Ery.</i>	
<i>Epine (le Sr. de l')</i>	149		

T A B L E

<i>Etymologie</i> de Milan.	<i>Fer</i> batu à froid, qui de-
20. De Pavie. 34	vient rouge & ardent.
D'Alexandrie de la	158
Paille. 47. D'Aix la	<i>Feron</i> (le Sr. le) 112
Chapelle. 106 D'An-	<i>Forrare.</i> 182
vers. 128. De la Bour-	<i>Ferro</i> (le Chanoine) 46
se d'Anvers. 128. De	<i>Feste Dieu.</i> 27. Feste de
Harlem. 149. De	l'Escalade de Geneve.
Bonn. 153. D'Ancone.	74. Feste à Bruxelles.
189 De Recanati, 190	121
<i>Evêque</i> de Basle, de	<i>Fiesole.</i> 224
Geneve & de Lausa-	<i>Figuiers</i> d'Inde. 63
ne. 94. Deux Evê-	<i>Filles</i> envoyées au Cou-
ques ressuscités. 108	vent dès l'enfance.
<i>Eurapeliés.</i> 286	Filles pauvres com-
<i>Exagerations</i> Italien-	ment mariées. 61
nes. 8	Filles de Castello. 175
	<i>Fleurs</i> 120
F.	<i>Foix</i> (Gaston de) 184
F <i>Abretti</i> (l'Abbé)	<i>Fort</i> prodigieuse. 17
211	<i>Fornacette.</i> 213
<i>Fano.</i> 187	<i>Fort</i> Lion. 142
<i>Favorite</i> , belle Maison.	<i>Fort</i> -Louis. 103
11	<i>Fossa-Nuova</i> , Abbaye.
<i>Femmes</i> n'entrent jamais	202
dans un Carosse, où il	<i>Fosse</i> mbrone 187, 188
y a des hommes. 6.	<i>Fourmi</i> pétrifiée. 20
Femmes guerrieres.	<i>Francfort.</i> 155
41. 294. Femmes de	<i>Fribourg</i> en Nucteland.
Bruxelles. 120. 122.	241. Fribourg en Bris-
Femmes plaisamment	gow. 99, 242
habillées <i>Voyez Habits</i>	<i>Fromages</i> de Parme pe-
<i>grotesques.</i>	sant chacun cinq cens
<i>Femmes</i> ne doivent pas	livres. 55
aller à la guerre. 321	<i>Fruits</i> très bons à Gé-
	nes. 56
	<i>Fu</i> ;

DES MATIERES.

<i>Fuligno.</i>	189	Suisse.	91
<i>Furlo.</i>	188	<i>Grotte du Chien.</i>	207
G.		<i>Guaftale.</i>	94.
		<i>Gudule</i> (l'Eglise de Ste)	
G <i>Abelle</i> sur le bled &			122
sur le vin à Gènes.		<i>Guillaume Tell.</i>	91
	45	<i>Guillaume III.</i> Voyez	
<i>Gabrino Fondulio.</i>	9	Ecrouïelles.	
<i>Galles.</i> Naissance du		<i>Gutshoven</i> (M.)	112
Prince de Galles.	69		
<i>Gand.</i> 134. plus petit			
que Louvain. <i>ibid.</i>			
Curiositez de Gand.			
	245	H <i>Abits</i> Grotesques.	
<i>Gantois.</i>	122	95. Habirs des	
<i>Gattamelata.</i>	192	Conseillers de Basle.	
<i>Geet</i> , riviere.	111	<i>ibid.</i>	
<i>Généalogie</i> depuis Adam		<i>Hameranus.</i>	67
en ligne directe.	112	<i>Hamstéed.</i>	151
<i>Gènes.</i>	36, 236	<i>Harangueurs</i> Suisses.	
<i>Geneve.</i>	73, 239		98
<i>Gibier</i> rare en Italie.	56	<i>Haye</i> (la)	146, 148.
<i>Giraldi</i> (Lilio Grego-		<i>Harlem.</i>	149
rio)	183	<i>Heidelberg</i>	157
<i>Goitre.</i> Voyez Autri-		<i>Herculana</i> , Ville.	338
che.		<i>Henri IV.</i> Roi de Dan-	
<i>Gondulfe</i> (S.)	108	nemark. Ce qu'en	
<i>Gonzague</i> (Vincent de)		écrit Albert Krant-	
instituë l'Ordre du		zius.	60
Duc de Mantouë.	12	<i>Heures</i> , comment on	
<i>Granus</i> , Frere ou Cou-		les compte en Italie.	
sin de Neron. Granus,			27
Tour.	106	<i>Histoire</i> de Sigismond	
<i>Grenadiers.</i>	63	& du pape Jean	
<i>Grêle</i> , fleau de pié-		XXIII. 9. D'un	
mont.	49	Crucifix de Gènes.	
<i>Griffer</i> , Gouverneur de		Voyez <i>Crucifix.</i>	
		<i>Histoire</i>	

T A B L E

Histoire d'un Canon qui est à Bruxelles.		I.	
116. D'un riche Mar- chand d'Anvers.	130.	Jacobins de Berne.	92
De Quintin Mathys.		Jalousie des Italiens.	61
132. D'un Pere & d'un fils condamnés à la mort.	213.	Jardins en l'air de Gé- nes.	38
De la fameuse Epitaphe Enigmatique, qui se void proche de Bou- logne.	270.	Jean S. Jean de Morien- ne.	72
Tou- chant le Mont Vésu- ve.	336.	Jean. Si la premiere Epi- tre de St. Jean est cir- culaire.	82
D'un jeu- ne Ecôlier qui vécut treize jours de son urine.	355.	Jean XXIV.	156
Du Ca- pitaine François de Civille.	361	Jean Daens.	130
Holben , fameux Pein- tre.	95	Ierusalem.	313
Hôpital (grand) de Milan.	28.	Iesuites. Il n'y en a point à Luques.	217
De Gé- nes.	39	Iettées.	141
Horloges de Basle avan- cent d'une heure.	97	Ill , Riviere.	101
Hôteleries , mauvaises en Italie.	54	Image de la Vierge qui suë du sang.	217
Hoûille.	111	Imprimerie de Plantin.	133
Hoûilleux (Preu-d'hom- me le) <i>ibid.</i>		Ingolstat.	159
Hunninghen.	98	Innocent XII. fulmine contre le tabac en poudre.	211
		Inscription du Palais de Justice à Bresse.	13.
		Inscription au dessus de la porte d'une maison de Rome.	65.
		Inscrip- tion sur le Piedestal d'une statue de la Justice.	68.
		Inscrip- tion	

tion qui prouve la	<i>Institution</i> de l'Ordre	
donation de Lac de	de la Toison d'Or.	
Geneve. 75. Inscrip-		137
tion de la Maison	<i>Iohannes Acutus.</i>	219
de Ville de Geneve.	<i>Jour</i> , comment le	
79. Inscrition à	comptent les Ita-	
Morat 90. Inscrip-	liens.	67
tion de la Maison	<i>Isles</i> berrhomées,	
des Manufactures à		235
berne. 91. Inscrip-	<i>Italiens</i> , Leur carac-	
tion à basse. 97. A	tere.	54
Aix la Chapelle.	<i>Itineraire</i> des prin-	
107. A bruxelles,	cipales Villes d'Ita-	
116. 123. Inscrition	lie en déça de Na-	
de la statuë du Duc	ples. 377. Des dis-	
d'Albe. 129. Inscrip-	tances des Postes.	
tion à Gand. 135.		397
Inscrition pour le	<i>Inifs</i> de Bruxelles.	
Cabinet de Mos-	123. De Livorne.	
cardo. 164. Inscrip-	214. d'Alexandrie.	
tion à Cervia. 184.		237
A Rimini. 186. A	<i>Injubiers.</i>	63
Fano. 187. A brulo-	<i>Iules II,</i>	97
gne. 273. A Milan.	<i>Iuliers.</i>	106
274. Inscrition sur	<i>Iuvenal</i> (S.)	192
l'Arc Triomphal	L.	
érigé pour Con-	L <i>Abarum.</i>	15
stantin après la dé-	<i>Lac</i> du Mont Ce-	
faite de Maxence.	nis. 71. De Geneve.	
289. Sur l'Arc		73-75
Triomphal de Se-	<i>Lacryma Christi.</i>	55
vere. 290. Inscrip-	<i>Lampe</i> du Tombeau	
tion sur les embra-	de St. Dominique.	
semens du Vesuve.		225
354	<i>Lance</i> de Roland le fu-	
<i>Inspruch.</i> Ses Mines.	rieux.	32
162	<i>Langage</i> de Bergame.	
		16

T A B L E

16. De Nuremberg.		Marchand Anglois	
	159	demeurant à Naples	
<i>Langue des begues. Voyez Antriche.</i>		au sujet du Mont Vé-	
<i>Lassels (le Docteur)</i>		suve. 341. lettre du S.	
	20	Domenico Sangenito	
<i>Lassane.</i>	89	au sujet de la Taren-	
<i>Lazaret.</i>	28	rule. 369	
<i>Lentisques.</i>	63	<i>Leyde.</i>	149
<i>Leonard de Vinci, le</i>		<i>Licornes. 22. Retracta-</i>	
<i>plus accompli des</i>		<i>tion de quelque cho-</i>	
<i>hommes de son sie-</i>		<i>se qu'on avoit dit des</i>	
<i>cle. 17. 26</i>		<i>Cornes de licorne.</i>	
<i>Lettre du Pape Boni-</i>		<i>Voyez l'Avis au Lec-</i>	
<i>face aux Dames Gé-</i>		<i>teur du troisiéme To-</i>	
<i>noises qui se croise-</i>		<i>me.</i>	
<i>ront. 298. Lettre</i>		<i>Liége, Ville. 109</i>	
<i>du même Pape à</i>		<i>Lieges, Arbres. 63</i>	
<i>Fr. Porchetto, Ad-</i>		<i>Liste des Peintres les</i>	
<i>ministrateur de l'E-</i>		<i>plus fameux qui ont</i>	
<i>glise de Gènes. 302.</i>		<i>fait les Tableaux qui</i>	
<i>Lettre du même aux</i>		<i>sont dans le Cabinet</i>	
<i>Nobles Benoist Za-</i>		<i>de Moscardo à Vero-</i>	
<i>charie, Lanfranc Tar-</i>		<i>ne, avec celle de ee</i>	
<i>tari, Jaques Lomel-</i>		<i>Tableaux. 168. Liste</i>	
<i>lini, & Jean Blan-</i>		<i>des Principaux pein-</i>	
<i>chi, Citoyens de Gé-</i>		<i>tres dont les Ouvra-</i>	
<i>nes. 309. Remarques</i>		<i>ges se voyent à Ve-</i>	
<i>sur ces lettres. 312.</i>		<i>nise. 174. Liste des</i>	
<i>Lettre de félicitation</i>		<i>principaux Tableaux</i>	
<i>de la Ville de Na-</i>		<i>qui se voyent à Na-</i>	
<i>ples au Pape, Inno-</i>		<i>ples. 203. A Campo</i>	
<i>cent XII. sur son exal-</i>		<i>Santo. 215. Liste des</i>	
<i>tation au Pontificat.</i>		<i>curiosités de Floren-</i>	
<i>323. Réponse du Pa-</i>		<i>ce. 220. Liste des</i>	
<i>pe. 325. lettre d'un</i>		<i>peintures de Floren-</i>	
		<i>ce, & des peintres</i>	
		<i>qui</i>	

DES MATIERES

- qui y ont travaillé. 220. liste des per-
sones de qualité qui pos-
sèdent des curiosités à
à Florence. 224. liste
des Palais de Rome.
249. liste des princi-
pales Vignes. 257.
liste des plus belles E-
glises. 260. liste des
Folres d'Italie. 404.
406. liste de diverses
Mesures. 413
Lith (l'Abbé) 177
Lits suspendus. 58
Livorne. 213
Longin. (S.) 12
Loo. 151
Louis, Bastard du Pape
Paul III. créé Due de
Parme. 5
Louvain. 111
Libeccio. 40
Lucques. 216
Luparini (M. Antonio) 191
Lys, Riviere. 134
- M.
- M** *Achoire* de Ste. Julie 214
Maggi (le Docteur) 234
Magliabecchi. 224
Majetta (Frederic) 234
Maison où il y a autant
de Chambres que de
jours en l'an. 135.
Maisons des Osterlins.
131
Maisons de plaisance du
Duc de Mantouë. 11.
Du Duc de Savoye.
50. 51.
Malines. 126
Malvasia (le Docteur
Charles César) 271
Manheim. 156
Maniere de compter les
heures en Italie. 67
Mantouë. 9
Manuscripts. 26. 80. 95.
Reflexions sur les Ma-
nuscripts. 81
Marbres en Italie. 64
Marchandises de Venise
178
Marche d'Ancone. 186
Margueritte de France.
295
Mariage des Palmiers.
62
Marie (Ste.) l'Egyp-
tienne. 227
Marin (Republique de
S.) 186
Marmirol. 11
Marqueterie très belle.
15
Marrons, nom de ceux
qui ramassent. 71

Mar-

T A B L E

<i>Martin V.</i>	24	<i>Morienne</i> (St. Jean de)	72
<i>Mastricht.</i>	108	<i>Moscadello</i> du grand Duc	
<i>Mathys</i> (Quintin)	132	de Toscane.	55
<i>Medaille</i> de la Reine		<i>Mosquées</i> à Livorne.	214
<i>Christine</i> de Suede.	68	<i>Moulins</i> à vent , rares en	
<i>Melons</i> d'hiver.	56	Italie.	66
<i>Memoire</i> des choses qui		<i>Mouvement</i> perpetuel,	
sont singulieres à cer-		Machines & essais	
taines Villes d'Italie.	408	pour le trouver.	20
<i>Memoire</i> extraordinaire.		<i>Munich</i> , 160. Ses foires.	160
	183	<i>Musique</i> , ses effets.	60
<i>Memoires</i> pour les voya-		<i>Musart</i> , Professeur en	
geurs.	145	droit à Geneve.	239
<i>Mestré.</i>	160	<i>Myrthes.</i>	63
<i>Mesures</i> diverses.	413	N.	
<i>Metaurus.</i>	188	<i>Naples</i> , 203. ses Pa-	
<i>Metro.</i>	188	trons,	349
<i>Meuriers</i> blancs.	63	<i>Narni.</i>	192
<i>Milan.</i>	19, 219, 230	<i>Navila della Martesa-</i>	
<i>Milanois.</i>	16	na. Canal.	17
<i>Mineraux</i> en Italie.	64	<i>Nera</i> , riviere.	192
<i>Modene-</i>	226	<i>Neubourg.</i>	159
<i>Monnoie</i> de Génes.	45	<i>Nieuport.</i>	140
<i>Monnoies</i> changent en		<i>Nobles</i> , Italiens demeu-	
Allemagne.	150	rent dans les Villes.	
<i>Montagnes</i> d'Italie.	64	57. Nobles Gènois.	
<i>Mont Cenis.</i>	70	41. 312. levr nombre.	
<i>Mont Credo.</i>	87		42
<i>Mont-Eole.</i>	191	<i>Nocera.</i>	189
<i>Monte Baldo.</i>	170	<i>Novalese.</i>	70
<i>Monulfe</i> (S.)	108	<i>Novi.</i>	35
<i>Morat.</i>	90	<i>Nuremberg</i> , 157. Ses	
<i>Moretus</i> (le Sieur)	133	curiosi-	
<i>Morges.</i>	89		

DES MATIERES.

curioſités. 158. Eſt au cœur de l'Euro- pe. 158. On y parle quatre langages dif- ferens. 159	fato. 172. Du Prin- ce Mandaini , & de D. Chriſtiano Gaſ- paro. 207. Palais Piccolomini. 212
Nûs (M.) 149	Pitti. 218
O.	<i>Palmes</i> (rameaux de) 62
O Crea. 192	<i>Palmiers</i> 62
Ocricalum. 192	<i>Pantalons</i> à la Proceſ- ſion de la Fête-Dieu. 27
Oglio, Riviere. 15	<i>Pantheres</i> , nom des Paiſans de Ceſenare. 185
Oliviers. 63	<i>Papeſſe</i> Jeanne. Nou- velle preuve de ſon exiſtence. <i>Voyez</i> l' <i>Avis au Lecteur</i> du troiſième Tome.
Olympiques (Academie des) 171	<i>Paraſols</i> . 65
Ordre du pretieux ſang. 12. De la Toiſon d'or. 137	<i>Parma</i> , Riviere. 5
Oriflame de St. Denis. 14. De Breſſe. 14	<i>Parme</i> . 5
Ornemens du. Sacre de l'Empereur. 107	<i>Patois</i> de Bergame. 16
Orſato. 172	<i>Pavie</i> . 31. Son pont. 33
Oſtende. 139	<i>Peintres</i> , liſte des meil- leurs Peintres. <i>Voyez</i> liſte.
Oſterlins (Hôtel des) 131	<i>Peinture</i> , qui imite l'Eſtampe. 27
Oſtie. 211	<i>Pefaro</i> . 186
Otricoli. 192	<i>Petrarque</i> , ſon tom- beau. 173
Ouvrages d'Or. 4	<i>Peters</i> , theriaque du Dr. Peters. 155
P.	<i>Phantom</i> e qui enſeigna la
P Adoüe , Ses Curio- ſités. 171	
Palais du Duc de Par- me. 5. Du Duc de Mantoüe , & de Witchal. 10. 11.	
Palais Royal à Gé- nes. 40. Du Duc de Savoye. 50. D'Or-	

T A B L E

la mine de charbon		<i>Pommes</i> [Sufines.	239
de terre à preud-		<i>Pompeia</i> , Ville.	338
homme le Houilleux.	111	<i>Pont</i> de Pavie.	33. De
		Rimini.	185. De pe-
<i>Phare</i> de Gènes.	40	saro.	186. De Bor-
<i>Pherétimé</i> .	319	gonovo, & de Sestri.	
<i>Philippe</i> le bon, Duc de			217
Bourgogne, institué		<i>Port</i> d'Anvers.	130
l'Ordre de la Toison		<i>Porte</i> d'Annibal.	191
d'Or. 137. les fem-		porto.	211
mes qu'il a épousées.		<i>portraits</i> de Lorette	
	<i>ibid.</i>		189
<i>Philisbourg</i> .	104	<i>pourceau</i> demi revêtu de	
<i>Piazza</i> .	176	laine.	20
<i>Piémont</i> .	48	<i>prêtre</i> couché entre deux	
<i>Pierres</i> ponces.	63	femmes.	152
<i>Pisatello</i> .	185	<i>preudhomme</i> le Houil-	
<i>Pistaches</i> .	63	leux.	111
<i>Plaisance</i> .	7	<i>privilege</i> de ceux de	
<i>Plaines</i> .	63	Malines.	127
<i>Plat</i> (grand) fait d'un		<i>procaccio</i> , ce que c'est.	
seul morceau d'Am-			201
bre. 21. <i>Plat</i> d'une		<i>procession</i> de la Fête-	
seule Émeraude. 44.		Dieu. 27 43. Repre-	
plat sur lequel l'Ag-		sentation d'une pro-	
neau pascal fut servi.		cession à Strasbourg.	
	<i>ibid.</i>	101. procession à An-	
<i>Pô</i> . 8. A son cours d'oc-		vers.	244
cident en Orient. 33		<i>protecteurs</i> de Gènes.	
<i>Poisson</i> qui se trouve			45
dans le Lac de Gene-		<i>protestans</i> à Livorne.	
ve.	76		214
<i>Polazzo</i> , ce que c'est.		<i>proverbe</i> à l'égard de	
	193	Milan. 30. A l'égard,	
<i>Polesino</i> , de Rovigo, de		de Rome, ! de Cre-	
Ferrare.	182	mone, d'Ancone.	
<i>Pomerium</i> .	8		189
			<i>Puits</i>

DES MATIERES.

Puits extraordinaires.

50, III.

Pyrrhus, guerissoit des
douleurs de rate. 16

Q.

Quintin Mathys. 132

R.

Raifins de Boulogne.

55

Ramasser, ce que c'est.

71

Rameaux (Dimanches
des)

62

Rats qui devorent un
chat.

360

Raves prodigieuses.

101

Recanati.

190

Reggio.

3

Regisole, Statuë.

31

Remore.

22

Remparts de Turin.

50

Rhin, fleuve.

94

Richesses d'Avers.

130

Ridotti.

179

Rimini.

185

Robert Bone.

91

Robert le Roux, fonda-
teur de l'Université
de Heidelberg.

157

Rochemelon.

70

Rois (deux) faits pri-
sonniers à Pavie.

34

Tombeau des trois

Rois.

29

Romagne.

186

Rome. 194, 198. La

Tom. III.

maniere dont il faut
s'y comporter lors-
qu'on est curieux,
194. & suiv.

Rossini (D. Pietro) 196

Rostrum.

41

Rotterdam. 146, 148

Rovigo.

182

Rubicon.

185

Ruë fort belle.

7

S.

Sable d'or.

73

Sac de Mantouë.

11

Saccus (Bernard)

32

Saladin.

313

Sangenito (Dominico)

363

Sarcophage à Tortone.

363

Sartoris.

35

Schwatz.

83

Schelestadt.

169

Scorpions.

100

Scot (François) peu

58

exact.

163

Secchia rapita.

227

Sena Gallorum.

189

Sena Hetruscorum.

189

Sené.

63

Senegallia.

189

Serain de la Campa-

gne de Rome fort

dangereux.

65

Serpent d'Airain qui fut

élevé par Moysé, se

voit à Milan.

29

Servais, Evêque de

Ton

T.

T A B L E

Tongres.	109	Tableaux (beaux) 6.
Siege d'Ostende.	139.	27. 95. liste de Ta-
Sienne.	212	bleaux. 168. Tableaux
Smargdus II. Exarque		des Hommes illustres
de Ravenne.	182	à Geneve. 240
Soleurre.	93	Tamise (la) a son
Somme immense don-		cours d'Orient en
née par un particu-		Occident. 33
lier pour la construc-		Tarantules. 59 369
tion de la façade de		Tell (Guillaume) 91
la Cathedrale de Mi-		Terracina. 202
lan.	23	Tesin. 33
Sparte, St. Jean adres-		Tlétre tres beau. 5
se une Epitre à ceux		Theriaque de Francfort.
de Sparte.	8 2	155. de Venise. 178
Spolette.	191	Tillen à Basle. 97
Spon, refuté.	278	Tilmont. 111
Statues, d'Alexandre		Toison (ordre de la)
Farnese & de Ranuce		137
son Fils. 7. du Duc		Tombeau de Barthelemi
d'Albe. 129. D'un		Coglione. 15. Des
Pere & d'un fils. 134		trois Rois. 29. de S.
de Martin V. sans		Augustin. 32. Du Duc
barbe. 74. du grand		de Rohan. D'Aubi-
Duc de Tolcane. 214		gné. 87. De Charle-
Stertzlinghen. 162		magne. 107. De Pe-
Stilets de Milan. 61		trarque. 173. d'Ur-
Strasbourg. 100. 243		bain VIII. De Lelio
Suaire (le St.) se trou-		Gregorio Giraldi, 183
ve en sept endroits		De Gaston de Foix.
différens. 51		184. d'Innocent XI.
Suze. 70		210. De l'Empereur
T.		Henri VII. 215. De
T		Gamaliel. <i>ibid.</i> De
Table où se fit la di-		Nicodème <i>ibid.</i> D'A-
stribution des cinq		bilas. <i>ibid.</i> De Bea-
pains & des deux		trix. <i>ibid.</i> Tombeaux
poissons. 176		

DES MATIERES

à Spire.	243	en fanté.	65
Tonneaux differens.	55	Verruë, Ville fortifiée	
Toscanella.	212	en Piémont.	48
Tortone.	35	Vertugadins à Gênes.	41
Tortuës.	214	Vesuve.	336
Tour de Cremona.	8	Via Flaminia.	188
Voiës, Clocher.		Via Ostiensis.	211
Treille (la) promenade		Vicence.	170
à Geneve.	77	Vincentin.	170
Tremblemens de terre.		Vins d'Italie.	54. 55
90. 348. 356		Vins d'honneur en	
Trente.	163	Suisse.	98
Trin, petite Ville.	48	Virgile né à Andes.	12
Tronchin (M.) Profef-		Viterbe.	212
feur en Theologië à		Vitres rares en Italie.	
Geneve.	240		38
Traïttes (grosses) 75.		Université de Parme.	6
comment on les pe-		De Pavie. 31. De Lou-	
sche à Geneve.	76	vain. 112. De Mayen-	
Turcs à Livorne.	214	ee. 153. De Heidel-	
Turin.	49	berg. 157. d'Altorf.	
		159. D'Ingolstat 159	
		De Padouë. 173. De	
		Ferrare.	183
V		Voghera.	35
alentin (le) Maison		Volga (le) a son cours	
de Plaisance du Duc		d'Occident en O-	
de Savoye.	50	rient.	33
Veau marin.	113	Urbain.	187
Veillane.	70	Utrecht.	109. 151
Venise. 173. Ses curio-			
sités.	174. 175		
Verge de Moyse.	24		
Verone, son circuit.	163		
Vers à soye petrifiés.	20		
Vers pour se maintenir			

W.

W Esel. 151
Worms. 156

